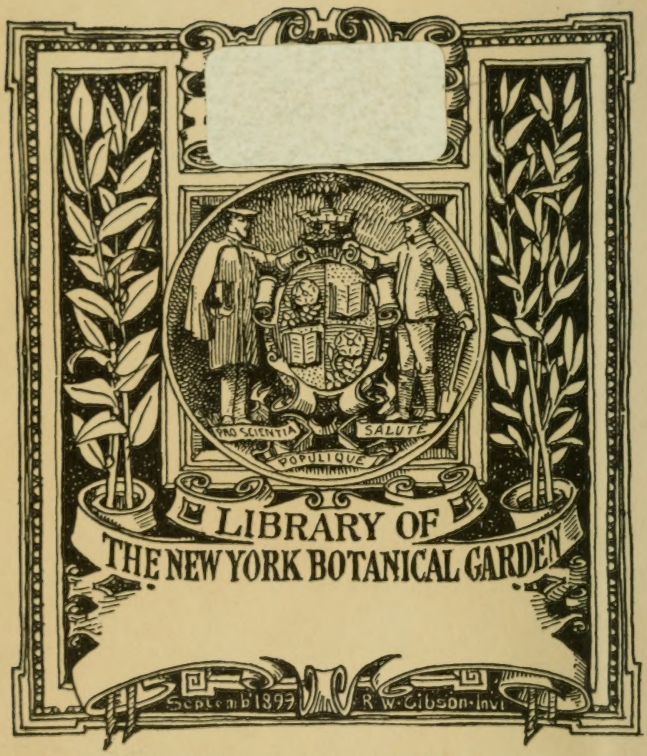
PRO SCIENTIA ET SALUTE
POPULIQUE
LIBRARY OF
THE NEW YORK BOTANICAL GARDEN
Septemb 1897
R.W. Gibson. Invt

MANUEL COMPLET

DU

JARDINIER;

Par M. Louis Noisette.

TOME TROISIÈME.

2e partie.

PARIS,
ROUSSELON, LIBRAIRE-ÉDITEUR,
RUE D'ANJOU-DAUPHINE, N° 9.

1826.

+JD11
.F7
N65
t.3
ptie.2

LIBRAR
NEW YO
BOTANIC
GA

DICOTYLÉDONES.

Embryon composé, lors de la germination, d'une radicule, d'une plumule, et de deux cotylédons auxquels il est attaché. Sexes très-apparens.

CLA V.

Plantes dicotylédon tales, à étamines insérées sur le pistil.

ORDRE UNIQUE.

LES ARISTOLOCHÉES. — *ARISTOLOCHIÆ.*

Plantes herbacées ou ligneuses ; *tiges* droites, ou couchées, ou volubiles ; *feuilles* simples et alternes ; *fleurs* dans les aisselles des feuilles ou sur le collet de la racine, ou terminales et réunies ; *calice* monophylle, à limbe entier ou divisé ; *étamines* au nombre de six à seize ; un *ovaire* inférieur, surmonté d'un *style* terminé par un *stigmate* divisé, ou quelquefois point de style. Une *capsule* ou *baie* à six ou huit loges polyspermes ; *embryon* placé à l'ombilic ou à la base d'un périsperme cartilagineux.

DEC 30 1933

ARISTOLOCHE. *Aristolochia ;* L. (*Gynandrie-hexandrie.*) Calice monophylle, coloré, tubulé, ventru à sa base, élargi le plus souvent en cornet à sa partie supérieure ; six anthères presque sessiles au-dessous du stigmate ; un ovaire muni d'un style très-court, terminé par un stigmate à six divisions ; une

capsule ovale, hexagone, à six loges contenant plusieurs graines aplaties.

§ Ier. Tige volubile, frutescente.

1. Aristoloche bilobée. *Aristolochia bilobata;* Willd. ♄. Saint-Domingue. Tiges menues, volubiles, rameuses; feuilles petites, alternes, bilobées; fleurs solitaires, d'un jaune livide, linéées de brun, à languette pointue. Serre chaude; terre franche légère; multiplication de marcottes qui s'enracinent assez facilement, ou de graines semées en terrines et sur couche au printemps; on repique le jeune plant avec la motte, et avec la précaution de ne pas découvrir ses racines. Toutes les aristoloches, ayant les racines très-grosses et très-longues, demandent de grands vases, sans quoi elles périssent en peu de temps.

2. Aristoloche trilobée. *A. trilobata;* Willd. *A. trifida;* Lam. ♄. Jamaïque. Tiges menues, volubiles, rameuses; feuilles alternes, trilobées, veinées; en juin et juillet, fleurs très-grandes, ventrues, axillaires, solitaires, d'un rouge obscur, évasées, avec un appendice linéaire. Serre chaude; peu d'arrosemens en hiver; du reste, même culture.

3. Aristoloche de Surinam. *A. surinamensis;* Willd. ♄. Surinam. Tige volubile; feuilles trilobées; fleurs cylindracées, recourbées vers la terre, à base ventrue, et à lèvre plane et cordiforme. Même culture.

4. Aristoloche de Kæmpfer. *A. Kæmpferi;* Willd. ♄. Japon. Tige volubile; feuilles cordiformes, hastées, un peu trilobées; pédoncules uniflores, nus, portant une fleur penchée, à limbe ovale. Même culture.

5. Aristoloche a cinq étamines. *A. pentandra;* Willd. ♄. Tige volubile; feuilles cordiformes, hastées, un peu trilobées; pédoncules uniflores, munis d'une bractée enveloppante et lancéolée; fleurs recourbées, à limbe lancéolé. Même culture.

6. Aristoloche panduriforme. *A. panduriformis;* Willd. ♄. Caraques. Tige volubile; feuilles oblongues, acuminées, cordiformes, étroites, à lobes allongés, obtus. Même culture.

7. Aristoloche ombiliquée. *A. peltata;* Willd. ♃. Saint-Domingue. Tige volubile; feuilles réniformes, émarginées,

peltées, assez longues; fleurs droites, ponctuées, la lèvre inférieure en spatule, tronquée ou obtuse, hérissée intérieurement. Serre chaude. Même culture.

8. Aristoloche a feuilles réniformes. *Aristolochia reniformis;* Willd. ♃. Saint-Domingue. Feuilles réniformes, émarginées, garnies de paillettes; tige volubile; fleurs droites, ponctuées, à lèvre spatulée, rétuse, courbée, lisse. Serre chaude. Même culture.

9. Aristoloche (grande). *A. maxima;* Willd. ♄. Nouvelle-Espagne. Tige volubile; feuilles oblongues, acuminées, marquées de trois nervures; pédoncules portant plusieurs fleurs courbées, à lèvre ovale et mucronée. Serre chaude; même culture.

10. Aristoloche a deux lèvres. *A. bilabiata;* Willd. ♃. Hispaniola. Tige volubile; feuilles ovales oblongues, à trois nervures, un peu obtuses; pédoncules uniflores; fleurs à deux lèvres, rouges ponctuées de pourpre et de jaunâtre. Même culture. Superbe plante.

11. Aristoloche filifère. *A. caudata;* Willd. ♄. Antilles. Tiges volubiles, rameuses; feuilles alternes, pétiolées, profondément cordiformes, échancrées à leur sommet, les lobes arrondis; fleurs courbées, tachées de brun et veinées, portant à leur lèvre supérieure un filament long, grêle et droit, renflé à son sommet. Serre chaude; même culture.

12. Aristoloche ponctuée. *A. punctata;* Willd. ♄. Saint-Domingue. Feuilles profondément cordiformes, obtuses; tige volubile; fleurs droites, à lèvre lancéolée, obtuse, marquée de trois nervures. Serre chaude; même culture.

13. Aristoloche rugueuse. *A. rugosa;* Lam. *A. obtusata;* Pers. ♄. Antilles. Tige volubile; feuilles profondément cordiformes, oblongues, obtuses, tomenteuses et réticulées en dessous; fleurs droites, à lèvre ovale obtuse. Serre chaude; même culture.

14. Aristoloche a grandes fleurs. *A. grandiflora;* Swartz. ♄. Jamaïque. Tige volubile; feuilles larges, cordiformes; pédoncules solitaires; fleurs pourpres, à limbe très-grand, entier, la lèvre terminée par une très-longue pointe. Serre chaude; même culture. Plante superbe.

15. Aristoloche labiée. *A. ringens;* Willd. *A. grandi-*

flora; Vahl. Jamaïque. Tige volubile ; feuilles cordiformes, un peu arrondies ; stipules solitaires, presque rondes, cordiformes, embrassantes ; fleurs redressées, à deux lèvres, dont la supérieure spatulée, et l'inférieure lancéolée. Serre chaude ; même culture.

16. Aristoloche siphon. *Aristolochia sipho ;* Willd. *A. macrophylla ;* Lam. ♄. Amérique septentrionale. Tige volubile, longue de vingt à trente pieds ; feuilles grandes, cordiformes, arrondies, pubescentes en dessous ; pédoncules axillaires, portant, en mai et juin, de une à trois fleurs d'un vert brun, ayant la forme d'une pipe par leur tube courbé et ventru, à orifice rond ; limbe à trois lobes égaux, veinés et ponctués de brun. Pleine terre fraîche et ombragée ; du reste, même culture.

17. Aristoloche odorante. *A. odoratissima ;* Pers. ♄. Jamaïque. Tige volubile, frutiqueuse, très-rameuse ; feuilles cordiformes, d'un vert obscur ; fleurs solitaires, jaunâtres, à lèvre grande, avec une languette pourprée. Toutes les parties de la plante exhalent une odeur forte. Serre chaude ; même culture.

18. Aristoloche très-odorante. *A. fragrantissima ;* Pers. ♄. Pérou. Tige grimpante, frutiqueuse ; feuilles cordiformes, acuminées ; pédoncules courts, portant, en janvier et février, de une à trois fleurs. Serre tempérée ; même culture.

19. Aristoloche barbue. *A. barbata ;* Willd. ♄. Caraques. Tige grimpante ; feuilles cordiformes, oblongues ; fleurs droites, à limbe dilaté et lèvre spatulée, barbue au sommet. Serre chaude ; même culture.

20. Aristoloche anguicide. *A. anguicida ;* Willd. ♄. Mexique. Tige volubile, frutescente ; feuilles cordiformes, oblongues, acuminées, garnies à leur base de stipules en cœur, solitaires et embrassantes ; fleurs droites, dilatées, à limbe un peu tronqué ; la languette lancéolée. Serre chaude ; même culture.

21. Aristoloche des Indes. *A. Indica ;* Willd. ♃. Indes orientales. Tige grimpante ; feuilles elliptiques, obtuses, un peu échancrées, légèrement en cœur à la base ; fleurs nombreuses, pédonculées, droites, à lèvre lancéolée, plus longue que le tube. Serre chaude ; même culture.

22. Aristoloche acuminée. *Aristolochia acuminata;* Willd. ♄. Iles Maurice. Tige volubile; feuilles cordiformes, acuminées; fleurs en grappe. Serre chaude; même culture.

23. Aristoloche d'Espagne. *A. Bœtica;* Willd. ♃. Espagne. Tige volubile, articulée, herbacée; feuilles cordiformes, un peu pointues, veinées; pédoncules portant ordinairement trois fleurs courbées, à languette brune terminée par un filet sétacé. Orangerie; même culture.

24. Aristoloche glauque. *A. glauca;* Willd. ♃. Barbarie. Tige volubile; feuilles cordiformes, ovales, obtuses, glauques en dessous; fleurs courbées, à lèvre ovale et rétuse. Orangerie et même culture.

25. Aristoloche élevée. *A. altissima;* Willd. ♃. Barbarie. Tige grimpante, frutiqueuse; rameaux grêles, striés; feuilles glabres, cordiformes, oblongues, luisantes, très-entières, ondulées sur leur bord; fleurs solitaires, d'un pourpre brun à l'extérieur, jaunes et variées de lignes brunes au dedans, courbées, à lèvre ovale, cilicée, rétuse. Orangerie; même culture.

§ II. Tiges grêles, couchées.

26. Aristoloche toujours verte. *A. sempervirens;* Willd. ♄. Orient. Tiges grêles, rameuses, longues d'un pied, couchées, flexueuses, un peu grimpantes; feuilles cordiformes, oblongues, acuminées, petites; en mai et juin, fleurs solitaires, d'un rouge brun, courbées, à lèvre ovale, rétuse; douze étamines. Orangerie; même culture.

27. Aristoloche longue. *A. longa;* Willd. France méridionale. Racine d'un pied de longueur; tiges anguleuses, couchées, un peu grimpantes, longues de deux pieds; feuilles cordiformes, ovales, rétuses; de juin en octobre, fleurs solitaires, d'un vert clair, droites, à lèvre lancéolée aiguë. Orangerie dans le nord de la France; et même culture.

28. Aristoloche serpentaire. *A. serpentaria;* Willd. ♃. Virginie. Tiges grêles, flexueuses, simples, longues d'un pied, redressées; feuilles cordiformes, oblongues, acuminées; fleurs radicales, ou naissant à la base de la tige, solitaires, pédonculées, d'un pourpre foncé, à lèvre lancéolée. Pleine terre

dans la moitié méridionale de la France, orangerie dans le nord ; multiplication de graines semées sur couche tiède en automne, et dans des petits pots pour éviter le repiquage. Les jeunes plantes ne fleurissent qu'à l'âge de trois ans, époque à laquelle on peut mettre en place celles que l'on destine à la pleine terre, mais avec la précaution de les couvrir de litière pendant les froids. Cette aristoloche est employée en médecine sous le nom de *serpentaire de Virginie*, et ses racines passent pour être diurétiques, diaphorétiques, emménagogues, vermifuges, fébrifuges et antiseptiques.

29. ARISTOLOCHE CRÉNELÉE. *Aristolochia pistolochia;* WILLD. ♃. France méridionale. Tiges grêles, rameuses à la base, flexueuses, couchées, longues de huit à dix pouces ; feuilles cordiformes, ovales, crénelées, scabres, réticulées en dessous ; fleurs droites, jaunâtres, à lèvre lancéolée. Même culture que la précédente. Elle est employée en médecine aux mêmes usages.

§ III. Tiges droites.

30. ARISTOLOCHE RONDE. *A. rotunda;* WILLD. ♃. France méridionale. Tiges anguleuses, souvent simples, presque droites, longues de dix-huit pouces ; feuilles cordiformes, ovales, obtuses, presque sessiles ; pendant une partie de l'année, fleurs solitaires, pédonculées, droites, d'un jaune pâle, à lèvre oblongue, rétuse, brune. Même culture que les deux précédentes ; on l'emploie aux mêmes usages.

31. ARISTOLOCHE CLÉMATITE. *A. clematitis;* WILLD. ♃. Indigène. Racines traçantes ; tiges droites, de deux pieds ; feuilles cordiformes, un peu arrondies, pétiolées, jaunâtres en dessus, blanchâtres en dessous ; de mai en juillet, fleurs jaunes, ramassées par paquets aux aisselles des feuilles, droites, à lèvre oblongue. Pleine terre et même culture.

ASARET, cabaret. *Asarum; L.* (*Dodécandrie monogynie.*) Calice monophylle, campanulé, trifide ; douze étamines à filamens plus courts que le calice, portant les anthères dans leur partie moyenne ; un ovaire à style court, terminé par un stigmate à six divisions ouvertes en étoile ; une capsule à six loges, contenant plusieurs graines ovales.

1. ASARET D'EUROPE. *Asarum europæum;* WILLD. ♃. In-

digène. Plante basse, sans tige ; feuilles radicales, par paires, réniformes, obtuses ; en mai, fleurs petites, solitaires, pédonculées, d'un pourpre brun, un peu pubescentes. Pleine terre ; tout terrain, mieux terre sablonneuse, ombragée, un peu fraîche. Multiplication par éclat des pieds, en automne ou au printemps.

2. Asaret du Canada. *Asarum canadense;* Mich. ♃. Amérique septentrionale. Cette plante ne diffère de la précédente que par ses feuilles réniformes, mucronées, et par ses fleurs très-velues, à divisions réfléchies, paraissant d'avril en juillet. Persoon pense que ce pourrait n'être qu'une variété. Même culture.

3. Asaret de Virginie. *A. virginicum;* Mich. ♃. Virginie. Feuilles solitaires, cordiformes, obtuses, glabres, maculées, portées sur de longs pétioles d'un brun noirâtre, exhalant une agréable odeur ; en avril et mai, fleurs petites, à calice court, campanulé, glabre en dessus. Même culture, mais orangerie, et terre de bruyère. Dans le midi de la France on peut la cultiver en pleine terre, avec la précaution de la couvrir l'hiver.

4. Asaret de la Caroline. *A. arifolium;* Mich. *A. virginicum;* Walt. ♃. Caroline. Elle diffère de la précédente par ses feuilles cordiformes, mais un peu hastées, maculées de blanc, et par ses fleurs à calice tubuleux, resserré au sommet. Orangerie et même culture.

CLASSE V.

Plantes dicotylédones, apétales, à étamines attachées au calice.

ORDRE PREMIER.

LES CHALEFS. — *ELÆAGNEÆ.*

Plantes ligneuses, rarement herbacées ; *feuilles* ordinairement alternes, quelquefois opposées ou même verticillées. *Fleurs* hermaphrodites, ou dioïques, ou polygames ; *calice* monophylle, à limbe découpé ; trois

à dix *étamines ;* un *ovaire* inférieur à un *style* terminé par un *stigmate* simple ou trifide ; *fruit* monosperme, le plus ordinairement drupacé ; *embryon* placé au centre d'un *périsperme* charnu, quelquefois si petit qu'il paraît manquer.

Sect. Ire. Cinq étamines, ou moins.

THÉSION. *Thesium ; L.* (*Pentandrie-monogynie.*) Calice monophylle, à limbe partagé en quatre ou cinq divisions; quatre à cinq étamines opposées aux divisions du calice ; un ovaire adhérent avec la base du calice, surmonté d'un style filiforme, à stigmate obtus ; une capsule globuleuse, ne s'ouvrant pas, contenant une graine arrondie.

1. Thésion a feuilles de lin. *Thesium linophyllum;* Willd. ♃. Indigène. Tiges menues, droites, un peu rameuses, anguleuses, hautes de six à dix pouces, paniculées; feuilles linéaires, alternes; en juin, fleurs pédicellées, munies de bractées. Terre sèche, rocailleuse ; multiplication par la séparation du pied. On cultive de même, mais en terre sèche et en orangerie, les espèces du Cap.

ROUVET. *Osyris ; L.* (*Diœcie-triandrie.*) Fleurs dioïques. Dans les mâles : calice monophylle, à limbe partagé en trois divisions ; trois étamines à filamens très-courts ; dans les femelles : calice comme dans les mâles ; un ovaire turbiné, à style terminé par un stigmate trifide ; un drupe petit, arrondi, contenant un noyau monosperme.

1. Rouvet blanc. *Osyris alba ;* Lam. ♄. Du Midi. Arbuste de deux pieds; tige striée, rameuse ; feuilles linéaires, aiguës ; fleurs jaunâtres, au sommet des rameaux. Orangerie ; terre franche, légère, substantielle ; multiplication de marcottes et boutures. Plante d'une multiplication difficile.

2. Rouvet du Japon. *O. Japonica ;* Thunb. *Helwingia ruscifiora.* Willd. ♄. Du Japon. Il se distingue du précédent par ses feuilles ovales, portant les fleurs petites et verdâtres. Orangerie et même culture. Peut-être cet arbuste devrait-il appartenir à un autre genre.

ARGOUSIER. *Hippophaë ;* L. (*Diœcie-tétrandrie.*) Fleurs dioïques. Dans les mâles : calice monophylle, à limbe par-

tagé en deux divisions ; quatre étamines à filamens très-courts, portant des anthères oblongues ; dans les femelles : calice tubulé, bifide en son bord; un ovaire à style très-court, terminé par un stigmate épais, oblong; drupe petit, presque globuleux, monoloculaire et monosperme.

1. Argousier rhamnoïde, griset. *Hippophaë rhamnoïdes;* Willd. ♄. Indigène. Arbrisseau épineux, rameux, de six ou sept pieds; feuilles linéaires lancéolées, glabres en dessus, blanches et écailleuses en dessous; en avril, fleurs verdâtres, solitaires; baie orangée. Variété à feuilles plus longues et argentées. Tout terrain, mieux terre légère et sablonneuse ; multiplication de graines, de rejetons, de marcottes et de boutures. Cette espèce peut servir à faire de jolies haies.

2. Argousier du Canada. *H. canadensis;* Willd. ♃. Canada. Arbrisseau sans épines, à jeunes rameaux couverts de plaques cotonneuses; feuilles oblongues, garnies en dessus de plusieurs fascicules de poils, cotonneuses et blanchâtres en dessous, avec des points ferrugineux. Même culture, mieux terre de bruyère, fraîche. Multiplication de marcottes et par racines.

CHALEF. *Eleagnus;* L. (*Tétrandrie-monogynie.*) Calice monophylle, campanulé, coloré intérieurement, à limbe partagé en quatre divisions; quatre étamines à filamens très-courts, alternes avec les divisions du calice; un ovaire adhérent au calice, surmonté d'un style court, terminé par un stigmate simple; un drupe contenant un noyau monosperme.

1. Chalef a feuilles étroites, olivier de Bohême. *Eleagnus angustifolia ;* Willd. ♄. France méridionale. Arbre de moyenne grandeur à rameaux droits, couverts de duvet blanchâtre ; feuilles lancéolées, blanchâtres, cotonneuses; en juillet, fleurs petites, jaunâtres, d'une odeur agréable, qui se sent à une très-grande distance. Son fruit ressemble un peu à une olive. Terre légère ou sablonneuse à bonne exposition; multiplication de rejetons, marcottes ou boutures. Il produit un très-joli effet par son feuillage d'un blanc argenté. On en possède une variété à feuilles plus larges.

2. Chalef d'Orient. *E. orientalis.* Pers. ♄. Orient. Il ne diffère du précédent que par ses feuilles oblongues, ovales,

opaques, blanches, molles, argentées sur les deux surfaces, et plus larges. Même culture, mais orangerie.

3. Chalef a larges feuilles. *Eleagnus latifolia;* Lam. ♄. Amérique. Il se distingue des précédens par ses feuilles plus larges, ovales, maculées et linéées de pourpre noirâtre. Même culture; orangerie.

TUPÉLO. *Nyssa;* L. (*Diœcie-pentandrie.*) Fleurs polygames, dioïques; dans les mâles : calice à cinq divisions; dix étamines à filamens subulés; dans les hermaphrodites : calice comme dans les mâles; cinq étamines; un ovaire inférieur, à style subulé, terminé par un stigmate aigu; un drupe contenant un noyau sillonné, anguleux, monosperme.

1. Tupélo a feuilles entières. *Nyssa integrifolia;* Ait. *N. villosa;* Mich. *N. montana;* Hort. ♄. Amérique septentrionale. Arbre aquatique; feuilles très-entières, ovales, à bord et pétiole velus; pédoncules des fleurs femelles ordinairement triflores; fruit sec, court, ovale, obtusément strié. Terre tourbeuse et humide, ou même marécageuse; multiplication de graines semées en terrines et terre de bruyère, qu'on retire l'hiver en orangerie. Il est prudent d'abriter de même le jeune plant pendant les trois ou quatre premiers hivers.

Var. Tupélo glauque; *N. glauca;* Pers. Feuilles obovales, glabres, presque entières, glauques en dessous.

2. Tupélo aquatique. *N. aquatica;* Pers. *N. biflora;* Mich. ♄. Amérique septentrionale. Arbre de quarante à quarante-cinq pieds, aquatique. Feuilles ovales oblongues, très-entières, aiguës, glabres des deux côtés; pédoncule des fleurs femelles biflore. Même culture.

3. Tupélo blanchatre. *N. candicans;* Willd. *N. capitata;* Mich. ♄. Amérique septentrionale. Arbre de trente pieds, aquatique; feuilles très-courtement pétiolées, oblongues, presque entières, en coin à leur base, blanchâtres en dessous; pédoncule des fleurs femelles uniflore. Même culture, mais orangerie.

4. Tupélo cotonneux. *N. tomentosa;* Willd. *N. Grandidentata;* Mich. ♄. Floride. Arbre de soixante et dix à quatre-vingts pieds; feuilles longuement pétiolées, oblongues, acuminées, dentées en scie, mais à dents écartées, cotonneuses en dessous;

folioles calicinales en coin; pédoncule des fleurs femelles uniflore. Orangerie et même culture; terre moins humide.

5. Tupélo denticulé. *Nyssa denticulata;* Willd. *N. angulisans;* Mich. ♄. Caroline. Arbre aquatique; feuilles longuement pétiolées, oblongues, acuminées, dentées en scie, mais à dents écartées, glabres des deux côtés; pédoncule des fleurs femelles uniflore. Orangerie; même culture; terre constamment humide.

6. Tupélo des forêts. *N. sylvatica;* Mich. ♄. Amérique septentrionale. Arbre de soixante à soixante et dix pieds; feuilles ovales très-entières; fruit sec, court, ovale, obtusément strié, moitié plus gros que celui du n° 1. Pleine terre franche légère, moins humide que pour les précédens; du reste, même culture.

Nota. Sous le climat de Paris, les espèces que nous avons indiquées comme de pleine terre, peuvent cependant périr dans les hivers rigoureux. Aussi est-il prudent d'en avoir quelques pieds en orangerie.

CONOCARPE. *Conocarpus;* L. (*Pentandrie-monogynie.*) Fleurs agrégées; calice petit, à cinq divisions subulées; cinq étamines; un pistil; une capsule petite, plane, solitaire, infère, monosperme, membraneuse en ses bords, ne s'ouvrant pas.

1. Conocarpe droit. *Conocarpus erecta;* Willd. ♄. Jamaïque. Arbre de trente pieds, droit; feuilles lancéolées, très-entières, pointues; fleurs petites, jaunâtres, ramassées en petites têtes disposées en grappe. Serre chaude; terre franche légère, substantielle; multiplication par la séparation des drageons, de marcottes et de boutures.

2. Conocarpe couché. *C. procumbens;* Jacq. ♄. De Cuba. Arbrisseau couché; feuilles obovales, épaisses, presque sessiles, ressemblant à celles du buis; fleurs petites, verdâtres, réunies en petites têtes disposées le long des branches et en épi terminal. Même culture. On en a une variété dont les fleurs ont cinq et six étamines.

3. Conocarpe a grappe. *C. racemosa;* Jacq. ♄. Amérique méridionale. Feuilles lancéolées ovales, un peu obtuses; les jeunes rameaux rougeâtres; fleurs disposées en grappe; fruits séparés; dix étamines. Serre chaude; même culture.

Sect. II. Ordinairement dix étamines.

GRIGNON. *Bucida;* L. (*Décandrie-monogynie.*) Calice campanulé, à cinq dents ; dix étamines, plus longues que le calice ; un ovaire inférieur, surmonté d'un style de la longueur des étamines, terminé par un stigmate obtus ; un drupe sec, couronné par le calice, contenant un noyau monosperme.

1. Grignon cornu. *Bucida buceras ;* L. ♄. Jamaïque. Arbre de trente pieds de hauteur ; feuilles cunéiformes, glabres ; fleurs petites, blanchâtres, cotonneuses, en épis allongés. Les fruits s'allongent souvent en une excroissance de plus d'un pouce, spongieuse, et ayant la forme d'une corne de bœuf. Serre chaude, terre franche, douce ; substantielle ; multiplication de marcottes et boutures.

2. Grignon a tête. *B. capitata;* Pers. ♄. Montferrat. Il diffère du précédent par ses feuilles cunéiformes, velues et ciliées sur les bords, et par ses fleurs rapprochées en tête spiciforme. Même culture.

BADAMIER. *Terminalia ;* L. (*Décandrie-monogynie.*) Fleurs polygames, monoïques ; dans les mâles : calice à cinq divisions, à limbe ouvert en étoile ; dix étamines aussi longues ou plus longues que le calice ; dans les hermaphrodites : calice et étamines comme dans les mâles ; un ovaire à style en alène, terminé par un stigmate simple ; un drupe comprimé, ayant son bord en carène ou aminci, contenant un noyau monosperme.

1. Badamier du Malabar. *Terminalia catappa;* Lam. ♄. Indes orientales. Arbre très-grand, pyramidal, à branches disposées par étages ; feuilles obovales, crénelées, cotonneuses en dessous, persistantes ; fleurs petites, nombreuses, axillaires, blanchâtres. Serre chaude et tannée. Terre légère, substantielle ; arrosemens modérés ; dépotage annuel en juin ou septembre. Multiplication de graines venues de son pays natal, ou, mais plus difficilement, par marcottes, et par boutures étouffées sur couche chaude.

2. Badamier benjoin. *T. Benzoe;* Lam. *T. angustifolia;* Jacq. *Croton benzoe ;* Lin. ♄. Indes orientales. Arbrisseau à

tige droite et à rameaux souvent verticillés ; feuilles étroites, lancéolées, pointues, entières, velues en dessous, d'un vert jaunâtre veiné de rouge, persistantes ; fleurs en grappe. Même culture. On a cru long-temps que le benjoin du commerce était le suc résineux qui découle des incisions faites aux rameaux de cet arbre ; mais Dryader, dans les *Transactions philosophiques*, a prouvé que le véritable benjoin est fourni par un arbre du genre des alibouſiers.

Var. Badamier au vernis. *T. vernix ;* Pers. ♄. De la Chine. Il diffère du précédent par ses feuilles lancéolées, linéaires, glabres. Les Japonais et les Chinois tirent de cet arbre un très-beau vernis pour leurs meubles. Même culture.

LAGET. *Lagetta ;* Lam. (*Hexandrie-monogynie.*) Calice coriace, tubuleux, rétréci à sa base, à quatre glandes, et à limbe à quatre divisions ; six ou huit étamines sessiles ; un style ; noix velue, monosperme, ne s'ouvrant pas, couverte par le calice persistant et circulairement coupé à sa base.

1. Laget a dentelle, bois-dentelle. *Lagetta lintearia ;* Lam. *Daphne lagetto ;* Swartz. ♄. Jamaïque. Arbrisseau de douze à quinze pieds ; feuilles alternes, ovales-cordiformes, aiguës ; fleurs en grappes spiciformes et pédicellées. Serre chaude ; terre légère, substantielle ; arrosemens modérés. Multiplication de boutures étouffées sur couche chaude, de marcottes, et de graines venues de son pays natal. L'écorce intérieure de cet arbrisseau consiste en un réseau imitant parfaitement la dentelle ; dans les îles on en fait des manchettes, des garnitures de robe, etc On la lave dans de l'eau de savon comme si c'était un tissu de fil, dont elle a la finesse et la blancheur. Conservation très-difficile.

ORDRE II.

LES THYMÉLÉES. — *THYMELEÆ.*

Plantes ligneuses ; *tiges* frutescentes et rameuses ; *feuilles* simples, entières, alternes, rarement opposées ; *fleurs* solitaires ou groupées, axillaires ou terminales ; *calice* monophylle, tubuleux inférieurement, divisé en

son limbe ; *corolle* nulle, mais, dans quelques espèces, des écailles pétaloïdes à l'ouverture du tube du calice, et figurant une corolle polypétale ; huit à dix *étamines ;* un *ovaire* supérieur, surmonté d'un *style* à *stigmate*, ordinairement simple. *Fruit* monosperme ; *embryon* dépourvu de périsperme.

DIRCA. *Dirca ;* L. (*Octandrie-monogynie.*) Calice tubuleux, à limbe partagé en quatre divisions inégales ; huit étamines plus longues que le calice ; un ovaire à style filiforme, terminé par un stigmate simple ; un petit drupe monosperme.

1. DIRCA DES MARAIS, BOIS-CUIR. *Dirca palustris ;* LAM. ♄. Virginie. Arbuste de quatre à six pieds ; feuilles ovales, blanchâtres en dessous ; en mars et avril, avant les feuilles, fleurs latérales, pendantes, en cornet, d'un blanc jaunâtre. Pleine terre de bruyère constamment humide, ombragée ; multiplication de graines semées en terrine, ou de marcottes longues à s'enraciner.

DAPHNÉ, lauréole, garou. *Daphne ;* L. (*Hexandrie-monogynie.*) Calice tubuleux, pétaliforme, à limbe partagé en quatre divisions. Huit étamines plus courtes que le calice ; un ovaire à style court, terminé par un stigmate en tête ; un drupe monosperme.

§ Ier. Fleurs latérales.

1. DAPHNÉ BOIS-GENTIL, lauréole gentille, mézéréon ; *Daphne mezereum ;* L. ♄. Indigène. Arbuste de deux ou trois pieds ; feuilles lancéolées, entières, éparses, non persistantes ; de décembre en février, fleurs petites, sessiles sur la tige, ternales, odorantes, d'un rouge rose ; baies rouges. Pleine terre franche, substantielle, fraîche et à demi ombragée ; multiplication de graines semées en terrines aussitôt la maturité, sans quoi elles mettent deux ans à lever. Arrosemens soutenus, mais modérés.

Var. 1° A fleurs blanches, *album.*

2° D'automne, *autumnale.*

3° Toujours vert, *sempervirens.*

2. DAPHNÉ THYMÉLÉE. *D. thymelea ;* LAM. ♄. France méridionale. Souche ligneuse et grosse, d'où s'élèvent des ra-

meaux simples, d'un pied de longueur; feuilles lancéolées, éparses, glauques; en avril, fleurs sessiles, axillaires, jaunâtres. Même culture, mais exposition plus chaude.

3. Daphné pubescent. *Daphne pubescens;* Pers. ♄. Autriche. Il diffère du précédent par ses feuilles lancéolées linéaires, par ses tiges pubescentes, et par ses fleurs sessiles, latérales, agrégées, étroites, à tube filiforme. Même culture.

4. Daphné blanc. *D. tartonraira;* Lam. ♄. France méridionale. Arbuste de quinze à dix-huit pouces de hauteur; feuilles obovales, nerveuses, soyeuses, d'un blanc argenté, persistantes; en mai et juin, fleurs petites, jaunâtres, agrégées, munies d'écailles imbriquées à la base. Même culture, mais orangerie. Comme toutes les autres espèces délicates, on peut la greffer sur le daphné lauréole.

5. Daphné des Alpes. *D. alpina;* L. ♄. Des Alpes. Arbrisseau de deux pieds, formant buisson; feuilles lancéolées, un peu obtuses, cotonneuses en dessous, persistantes; en mai et juin, fleurs blanches, cinq ou six ensemble, en grappes courtes; baies orangées. Pleine terre et même culture.

6. Daphné lauréole. *D. laureola;* Lam. ♄. Indigène. Arbuste de trois pieds de hauteur; feuilles lancéolées, glabres, persistantes; de janvier en mars, fleurs verdâtres, au nombre de cinq disposées en grappes axillaires et courtes; baies noires. Pleine terre et même culture. Cette espèce peut avantageusement servir de sujet pour greffer les espèces et variétés.

Var. à fleur rouge, *flore rubro.*

Daphné du Levant. *D. pontica;* L. ♄. Asie. Arbuste de deux à quatre pieds; feuilles lancéolées, ovales, persistantes; en mars et avril, fleurs nombreuses, d'un jaune pâle, odorantes, pendantes, portées par des pédoncules latéraux et biflores. Orangerie et même culture.

§ II. Fleurs terminales.

8. Daphné paniculé, sainbois, garou; *D. gnidium;* Willd. ♄. France méridionale. Arbuste de trois pieds de hauteur; feuilles linéaires, lancéolées, terminées par une pointe assez raide; en juin et juillet, fleurs petites, odorantes, roses en dedans, blanchâtres en dehors, en grappes terminales et

paniculées. Orangerie et même culture; il passe aisément l'hiver en pleine terre au midi de Paris.

9. Daphné de l'Inde. *Daphne indica;* L. ♄. De la Chine. Arbuste de quatre à cinq pieds; feuilles opposées, ovales, oblongues, glabres; en février et mars, fleurs blanches, nombreuses, en tête terminale et pédonculée, exhalant une odeur très-agréable. Orangerie et même culture.

Var. à fleurs roses; *flore roseo.*

10. Daphné odorant. *D. odora;* Ait. ♄. De la Chine. Arbuste de cinq à six pieds; feuilles éparses, oblongues, lancéolées, glabres; fleurs très-blanches, d'une odeur fort agréable, nombreuses, sessiles et réunies en tête au sommet des rameaux. Il arrive cependant quelquefois que les fleurs sont latérales, surtout dans les vieux individus. Orangerie; même culture. Quoi qu'en disent les auteurs, celui-ci n'est qu'une variété accidentelle de l'autre.

Var. à fleurs roses; autre à feuilles panachées. Cette dernière se multiplie par la greffe.

11. Daphné cnéorum. *D. cneorum.* L. ♄. Indigène. Arbuste très-petit; tiges menues, penchées; feuilles lancéolées, nues, mucronées, persistantes; d'avril en septembre, fleurs odorantes, d'un rouge rose, sessiles, réunies en faisceaux au sommet des tiges. Pleine terre et même culture.

Var. à feuilles argentées; autre à feuilles dorées, toutes deux panachées.

12. Daphné des Hautes-Alpes. *D. altaica;* Willd. ♄. Des Hautes-Alpes. Feuilles opposées, oblongues-lancéolées, obtuses, à base étroite, glabres; fleurs blanches, presque sessiles, réunies en tête au sommet des rameaux. Orangerie et même culture.

13. Daphné a feuilles de saule. *D. salicifolia;* Lam. *D. oleoides;* Pers. ♄. De la Crète. Arbuste de un à deux pieds; feuilles alternes, elliptiques, lancéolées, glabres; fleurs petites, blanches, geminées, sessiles, au nombre de six à sept terminant les rameaux. Orangerie; même culture

14. Daphné des collines. *D. collina;* Pers. *D. oleæfolia;* Lam. *D. sericea;* Vahl. ♄. Italie. Arbuste plus grand que le précédent; feuilles obovales, obtuses, glabres en dessus, velues en dessous, persistantes; fleurs violettes, à divisions

obtuses, sessiles, en fascicules au sommet des rameaux. Orangerie; même culture.

Var. Daphné delphine; *Daphne delphina;* hybride du précédent et du *Daphne indica;* ses fleurs sont plus grandes, plus colorées, et d'une odeur plus agréable que dans le précédent. Il est un peu plus délicat et exige une place éclairée dans l'orangerie.

PASSERINE. *Passerina;* L. (*Octandrie-monogynie.*) Calice tubuleux, ventru, à limbe partagé en quatre divisions ouvertes; huit étamines; un ovaire à style filiforme, latéral, surmonté d'un stigmate velu et en tête; une capsule coriace, monosperme.

1. Passerine filiforme. *Passerina filiformis;* L. ♄. Du Cap. Arbrisseau rameux, de six à sept pieds; rameaux cotonneux; feuilles petites, convexes, linéaires, imbriquées sur quatre rangs, persistantes; fleurs nombreuses, petites, dans les aisselles des feuilles supérieures, à étamines longues et d'un beau jaune, produisant un charmant effet, en juillet et août. Terre franche légère; orangerie sèche et éclairée; multiplication de rejetons, marcottes ou boutures, sur couche chaude et sous châssis. Arrosemens rares en hiver. Toutes les plantes de ce genre se cultivent de même, et peuvent se multiplier de graines venues de leur pays natal.

2. Passerine velue. *P. hirsuta;* L. *P. metnau;* Forsk. *P. tomentosa;* Hort. ♄. France méridionale. Arbuste d'un pied; rameaux grêles, cotonneux; feuilles petites, épaisses, rapprochées, glabres en dessus; de juillet en août, fleurs petites, verdâtres, axillaires.

3. Passerine capitée. *P. capitata;* L. ♄. Du Cap. Tiges très-rameuses; feuilles linéaires, éparses, glabres, persistantes; fleurs portées sur des pédoncules épais et cotonneux, nombreuses et réunies en têtes globuleuses, terminales et sessiles; seize étamines sur la gorge de la corolle, dont huit intérieures stériles. Pas de tube.

4. Passerine ciliée. *P. ciliata;* Willd. ♄. Du Cap. Tiges velues; feuilles oblongues, lancéolées, ciliées; fleurs d'un rouge pourpre, axillaires.

5. Passerine dioïque. *P. dioïca;* L. *Daphne dioïca;* Gouan. ♄. Pyrénées. Feuilles linéaires, lancéolées, glabres; fleurs

axillaires, géminées, d'un blanc jaunâtre. Celle-ci passe très-bien l'hiver en pleine terre avec quelques soins et une couverture de litière.

6. Passerine caliculée. *Passerina calycina;* Pers. *Daphne calycina;* Willd. ♄. France méridionale. Feuilles linéaires, lancéolées, glabres; tiges couchées; fleurs axillaires, solitaires, caliculées.

7. Passerine a une fleur. *P. uniflora;* L. ♄. Éthiopie. Arbuste d'un pied; rameaux glabres; feuilles linéaires, opposées, persistantes; fleurs d'un bleu pourpré, solitaires, terminales, à huit étamines.

8. Passerine a grandes fleurs. *P. grandiflora;* Pers. ♄. Du Cap. Tige peu élevée, très-glabre comme tout l'arbuste; feuilles oblongues, aiguës, concaves, membraneuses en leur bord, persistantes; en juin et juillet, fleurs blanches, sessiles, terminales; rameaux uniflores.

9. Passerine a épi. *P. spicata;* Pers. ♄. Du Cap. Tige droite, grisâtre; feuilles ovales, velues, persistantes; fleurs blanches, latérales, solitaires.

10. Passerine lache. *P. laxa;* Pers. ♄. Du Cap. Tige droite, grisâtre, à rameaux lâches et penchés; feuilles ovales, éparses; en juin et juillet, fleurs en tête terminale, velues en dehors, à tube court.

11. Passerine droite. *P. stricta;* Thunb. ♄. Du Cap. Tige et rameaux droits et raides; feuilles ovales, velues; fleurs en tête.

STELLÉRINE. *Stellera;* L. (*Octandrie-monogynie.*) Calice à tube grêle et allongé, à limbe divisé en quatre à cinq découpures; huit étamines, et quelquefois dix; un ovaire à style très-court, terminé par un stigmate en tête; une capsule ou coque monosperme, terminée par une pointe en forme de bec.

1. Stellérine passerine. *Stellera passerina;* L. ☉. France méridionale. Feuilles linéaires; en juillet et août, fleurs axillaires, quadrifides, sessiles, en épis lâches. De graine semée sur couche au printemps; repiquage en pleine terre et culture de toutes les plantes annuelles. On peut cultiver de même les deux autres espèces du genre : *S. altaica,* et *S. chamœiasme.*

STRUTHIOLE. *Struthiola;* L. (*Tétrandrie-monogynie.*) Calice à tube filiforme et allongé, à limbe partagé en quatre divisions ouvertes ; huit écailles insérées à l'ouverture du tube calicinal ; quatre étamines courtes, renfermées dans ce tube ; un ovaire à style filiforme, terminé par un stigmate en tête ; une capsule sèche, monosperme.

1. STRUTHIOLE EFFILÉE. *Struthiola virgata;* L. ♄. Du Cap. Arbrisseau de cinq à six pieds, à tige droite et à rameaux pubescens ; feuilles lancéolées, striées, ciliées au sommet ; en été, fleurs odorantes, blanches ou rougeâtres, axillaires, solitaires, sessiles. Orangerie sèche et éclairée ; terre légère et substantielle, ou, mieux, terre de bruyère mélangée à un sixième de terre franche ; arrosemens soutenus, mais modérés. Multiplication de boutures faites en mai et juin sur couche chaude et sous châssis. Les plantes de ce genre se cultivent toutes de la même manière et sont assez délicates, surtout dans leur jeunesse ; comme les bruyères, elles craignent également le chaud et le froid, la sécheresse et une humidité stagnante.

2. STRUTHIOLE DROITE. *S. erecta;* THUNB. ♄. Du Cap. Arbrisseau de trois à quatre pieds, à tige droite et à rameaux glabres et tétragones ; feuilles linéaires, glabres, persistantes ; de juin en août, fleurs odorantes, blanches, petites, sessiles, solitaires et écartées.

3. STRUTHIOLE NAINE. *S. nana ;* L. ♄. Du Cap. Arbuste très-petit, poilu ; feuilles linéaires, obtuses, velues ; fleurs odorantes, terminales, en petits faisceaux cotonneux, munis de bractées bleuâtres.

4. STRUTHIOLE GENÉVRIER. *S. juniperina ;* RETZ. ♄. Du Cap. Arbuste à feuilles linéaires, aiguës, étalées ; fleurs odorantes, à calice et corolle nus.

5. STRUTHIOLE CILIÉE. *S. ciliata ;* ANDREW. ♄. Du Cap. Arbuste de deux à trois pieds ; feuilles éparses, lancéolées, mucronées, ciliées, concaves, imbriquées sur quatre rangs, recourbées au sommet ; fleurs blanches, très-odorantes le soir.

Var. β. *Rubra.* PERS. *S. ciliata ;* LAM. *S. rubra ;* ANDREW. Elle diffère de l'autre par ses feuilles droites et ses fleurs rouges.

6. Struthiole imbriquée. *Struthiola imbricata;* Andrew. ♄. Du Cap. Très-joli arbuste de trois ou quatre pieds, à feuilles ovales, sillonnées, imbriquées sur quatre rangs, serrées, ciliées sur les bords; en été, fleurs blanches, odorantes, munies de quatre glandes jaunâtres et velues, grandes, formant comme une espèce de corolle.

Var. β. S. I. striata; Pers. *S. striata;* Lam. Elle diffère de la précédente par le duvet qui la couvre dans toutes ses parties, et par ses feuilles opposées, ovales, peu imbriquées, sillonnées, striées.

7. Struthiole a feuilles de myrte. *S. ovata;* Thunb. *S. mirsynites;* Lam. ♄. Du Cap. Tige divisée en rameaux alternes, glabres, rugueux; feuilles ovales, glabres; fleurs odorantes, blanches, grandes, sessiles, solitaires.

PIMÉLÉE. *Pimelea;* Smith. (*Diandrie-monogynie.*) Calice quadrifide; deux étamines insérées à la gorge du calice; un style latéral; noix uniloculaire, recouverte d'une écorce.

1. Pimélée a feuilles de lin. *Pimelea linifolia;* Smith. ♄. Nouvelle-Hollande. Joli petit arbrisseau à feuilles linéaires lancéolées, larges; en avril et en été, vingt à trente fleurs blanches, velues extérieurement, disposées en têtes terminales enveloppées par un involucre à quatre folioles. On en possède une variété à fleurs roses. Orangerie; terre légère ou de bruyère; multiplication de graines, de marcottes et boutures, et même culture que les struthioles. On cultive encore de la même manière les pimélées : *drupacea, lanceolata, pauciflora*, etc.

LACHNÉE. *Lachnœa;* L. (*Octandrie-monogynie.*) Calice tubuleux, pétaliforme, à limbe inégal, quadrifide; huit étamines saillantes hors du tube; un ovaire surmonté d'un style filiforme, latéral, terminé par un stigmate velu et en tête; un petit drupe presque sec, environné par la base du style persistant.

1. Lachnée a tête laineuse. *Lachnœa eriocephala;* L. ♄. Du Cap. Très-joli arbuste, d'un pied de hauteur; feuilles linéaires, persistantes, imbriquées sur quatre rangs; en mars et avril, fleurs blanches, réunies en têtes solitaires et entourées d'un duvet épais et blanc, avec des bractées membra-

nacées. Orangerie ; terre de bruyère ; multiplication de boutures et marcottes. Même culture que les struthioles.

2. LACHNÉE CONGLOMÉRÉE. *Lachnæa conglomerata ;* LIN. *L. phylicoides ;* LAM. ♄. Du Cap. Feuilles linéaires, subulées, persistantes, glabres, imbriquées, mais un peu lâches ; au printemps, fleurs petites, brunes et jaunâtres, réunies en têtes rapprochées et petites, entourées d'un duvet blanchâtre. Même culture.

3. LACHNÉE A FEUILLES DE BUIS. *L. buxifolia ;* PERS. *Gnidia filamentosa ;* L. ♄. Du Cap. Cette espèce ne diffère des précédentes que par ses feuilles ovales, sessiles et très-glabres. Même culture.

DAIS. *Dais ;* L. (*Décandrie-monogynie.*) Calice à tube allongé et filiforme, à limbe ayant quatre ou cinq divisions ; huit ou dix étamines ; un ovaire adhérent à la base du calice, surmonté d'un style filiforme, terminé par un stigmate en tête ; un petit drupe monosperme.

1. DAÏS A FEUILLES DE FUSTET. *Dais cotinifolia ;* WILLD. *D. laurifolia ;* JACQ. ♄. Du Cap. Arbuste de dix à douze pieds ; feuilles obovales, obtuses, glabres, presque sessiles, persistantes ; en juillet et août, fleurs d'un pourpre clair, à cinq divisions, pubescentes en dehors, réunies en faisceau ombelliforme et terminal, accompagné d'une collerette de quatre folioles. Serre tempérée ; terre franche légère ; multiplication assez difficile par marcottes, boutures et racines.

2. DAÏS A DEUX GRAINES. *D. disperma ;* WILLD. ♄. Inde. Il diffère du précédent par ses feuilles ovales lancéolées, sans nervures, et par ses fleurs à huit et dix étamines. Même culture, mais serre chaude.

GNIDIENNE. *Gnidia ;* L. (*Octandrie-monogynie.*) Calice à tube grêle, à limbe quadrifide ; quatre écailles pétaloïdes, insérées à l'ouverture du tube calicinal, et alternes avec les divisions du limbe ; huit étamines ; un ovaire à style filiforme, latéral, terminé par un stigmate velu et en tête ; un petit drupe caché au fond du calice persistant.

1. GNIDIENNE A FEUILLES DE PIN. *Gnidia pinifolia ;* L. ♄. Du Cap. Tige droite, à rameaux verticillés et nombreux ; feuilles éparses, trigones ; en mai et juin, fleurs d'un blanc pur, sessiles, velues, au nombre de sept à huit, en têtes terminales

et ombelliformes ; quatre anthères sur la gorge du tube, environnées de poils ; quatre autres plus bas. Orangerie éclairée ; terre de bruyère ; multiplication de boutures, de marcottes et de graines. Ces plantes craignent beaucoup l'humidité et se cultivent comme les struthioles.

2. Gnidienne radiée. *Gnidia radiata ;* L. ♄. Du Cap. Tige droite ; feuilles subulées, triquètres, aiguës ; fleurs à divisions velues, en têtes terminales, sessiles et radiées ; bractées lancéolées. Même culture.

3. Gnidienne a tige simple. *G. simplex ;* L. ♄. Du Cap. Tige droite, glabre, à rameaux montans ; feuilles toutes linéaires et aiguës, persistantes ; pendant une grande partie de l'année, fleurs d'un jaune pâle, sessiles, odorantes, rassemblées, au nombre de vingt à trente, en tête terminale. Même culture.

4. Gnidienne imbriquée. *G. imbricata ;* L. ♄. Du Cap. Feuilles oblongues, soyeuses, imbriquées sur quatre rangs ; fleurs terminales dans l'aisselle des feuilles. Même culture.

5. Gnidienne soyeuse. *G. sericea ;* Thunb. *Passerina sericea ;* L. ♄. Du Cap. Tige velue, rameuse, haute d'un pied ; feuilles opposées, ovales, cotonneuses ; de mai en juillet, fleurs petites, sessiles, terminales, réunies au nombre de deux ou trois ; huit écailles colorées formant une espèce de couronne autour de l'entrée du tube. Même culture.

6. Gnidienne a feuilles opposées. *G. oppositifolia ;* Thunb. *Passerina lœvigata ;* L. *Nectandra lœvigata ;* Berg. ♄. Du Cap. Tige d'un à quatre pieds, très-glabre, à rameaux droits et effilés ; feuilles opposées, lancéolées, ovales, cotonneuses ; de mai en juillet, quatre à six fleurs réunies, sessiles, terminales. Même culture.

7. Gnidienne a feuilles de daphné. *G. daphnœfolia ;* L. ♄. Madagascar. Dix étamines ; feuilles oblongues, planes, très-entières ; fleurs à cinq divisions, en tête terminale, pédonculée, munie d'un involucre comme les daïs, mais à cinq folioles. Même culture, et serre chaude.

ORDRE III.

LES PROTÉACÉES. — *PROTEACEÆ.*

Plantes ligneuses ; *tiges* frutescentes ou arborescentes ; *feuilles* simples, alternes, presque verticillées ; *calice* à quatre ou cinq divisions, ou tubuleux à limbe à quatre ou cinq divisions, souvent muni d'écailles à sa base ; *étamines* en nombre égal aux divisions du calice ; un *ovaire* supérieur, surmonté d'un seul *style*, et d'un *stigmate* le plus souvent simple ; un *fruit* monosperme, ou, mais rarement, polysperme ; *embryon* dépourvu de périsperme, à radicule inférieure.

PROTÉE. *Protea;* L. (*Tétrandrie-monogynie.*) Calice presque monophylle, à quatre divisions conniventes en tube, et sillonnées intérieurement ; quatre étamines à filamens très-courts, portant des anthères oblongues, enfoncées dans le sillon des divisions calicinales. Un ovaire à style filiforme, terminé par un stigmate en massue. Une capsule monosperme. Fleurs agrégées, dans la plupart des espèces, sur un réceptacle commun nu, ou couvert d'écailles ou de paillettes, tantôt interposées entre chaque fleur, tantôt environnant la circonférence du réceptacle, de même que le calice commun des fleurs composées.

§ I^er^. Feuilles pinnées, filiformes.

1. PROTÉE COUCHÉ. *Protea decumbens ;* WILLD. ♄. Du Cap. Tige couchée, filiforme ; feuilles filiformes, trifides, glabres, plus longues que les entre-nœuds ; fleurs en très-petites têtes terminales, soyeuses, à écailles calicinales ovales pointues. Orangerie sèche et éclairée ; terre très-légère, substantielle, mieux terre de bruyère amendée avec du terreau de feuilles très-consommé ; vase petit, de manière à ce que les racines ne puissent s'étendre trop promptement : car ces arbustes doivent être dépotés tous les ans sans que l'on soit obligé de couper ni retrancher aucune partie de racines, sous peine de les voir périr ; arrosemens soutenus, mais modérés, en évi-

tant de mouiller les feuilles; surtout éviter une humidité stagnante, qui leur est mortelle. Multiplication de graines tirées de leur pays natal, sur couche tiède et sous châssis, mais avec la précaution d'éviter le repiquage en plaçant chaque graine dans un petit pot; quelquefois elles ne lèvent qu'au bout d'un, deux, trois, ou même quatre ans. On peut encore les multiplier de marcottes longues à s'enraciner. Toutes les espèces se cultivent de la même manière, et toutes sont de charmans arbrisseaux.

2. PROTÉE FLEURI. *Protea florida;* THUNB. ♄. Du Cap. Tige droite; feuilles trifides, filiformes; fleurs en têtes solitaires, à bractées obovales.

3. PROTÉE CYANOÏDE. *P. cyanoïdes;* PERS. ♄. Du Cap. Tige droite; feuilles trifides-pinnées, filiformes; fleurs en têtes solitaires, nues; calice pourpre en dedans, le dehors entièrement couvert de poils longs, serrés et blanchâtres.

4. PROTÉE ÉTENDU. *P. patula;* PERS. ♄. Du Cap. Tige droite; feuilles trifides-pinnées, filiformes; fleurs en têtes agrégées; calice blanc, cotonneux; écailles calicinales ovales, glabres, acuminées.

5. PROTÉE AGRÉABLE. *P. pulchella;* WILLD. ♄. De la Nouvelle-Hollande. Tige de quatre à cinq pieds; feuilles bipinnées, glabres, filiformes; fleurs en têtes terminales et coniques, sans feuilles, bractées, rassemblées; calice d'un blanc pâle; écailles rougeâtres, en alêne, réfléchies en dehors lors de la maturation.

6. PROTÉE A TÊTE RONDE. *P. sphœrocephala;* PERS. ♄. Du Cap. Tige droite, rude, rougeâtre; feuilles bipinnées, filiformes; fleurs en têtes rassemblées, à pédoncules plus courts que les têtes; écailles calicinales ovales et velues à la base.

7. PROTÉE A FEUILLES D'ANÉMONE. *P. anemonefolia;* HORT. ANGL. ♄. Tige droite, glabre; feuilles alternes, bipinnées, longuement pétiolées, à pinnules trifides, glabres, sèches et dures; fleurs jaunes.

8. PROTÉE TRIDACTYLIDE. *P. tridactylides;* CAVAN. ♄. Nouvelle-Hollande. Feuilles bipinnées, à pinnules linéaires cunéiformes, la dernière trifide; fleurs en strobiles sphériques, solitaires, terminaux.

9. PROTÉE A POINTES. *P. acufera;* PERS. ♄. Nouvelle-Hol-

lande. Feuilles pinnées, à pinnules opposées; fleurs en strobile sphérique, à calice jaune, monophylle.

10. Protée dichotome. *Protea dichotoma;* Cavan. ♄. Nouvelle-Hollande. Tige rameuse, à rameaux dichotomes; feuilles bipinnées, filiformes, glabres; fleurs en strobiles coniques, presque sessiles, solitaires à la bifurcation des rameaux.

11. Protée a feuilles coupées. *P. serraria;* Thunb. ♄. Du Cap. Tige flexueuse, droite, haute de deux pieds; feuilles multifides, filiformes, velues; fleurs en têtes, les pédoncules plus longs que les têtes; écailles calicinales ovales lancéolées, velues.

12. Protée triterné. *P. triternata;* Thunb. ♄. Du Cap. Tige simple, flexueuse au sommet, haute d'un pied et demi; feuilles bipinnées, filiformes, glabres; fleurs en tête; les pédoncules plus longs que les têtes; calice couvert de poils argentés; écailles calicinales lancéolées, velues.

13. Protée glomérulé. *P. glomerata;* Thunb. ♄. Du Cap. Tige glabre, cylindrique; feuilles bipinnées, filiformes; fleurs en tête hémisphérique, à pédoncule commun nu et allongé; les pédicelles plus longs que les têtes; écailles calicinales, glabres, en alêne.

14. Protée phylicoïde. *P. phylicoïdes;* Thunb. ♄. Du Cap. Feuilles bipinnées, filiformes; fleurs en têtes terminales, solitaires, laineuses.

15. Protée pied-de-lièvre. *P. lagopus;* Thunb. ♄. Du Cap. Tige droite, cylindrique, rameuse au sommet; feuilles bipinnées, filiformes; fleurs en têtes, disposées en épis solitaires, sessiles, pointus et couverts de poils blancs très-serrés.

16. Protée en épi. *P. spicata;* Thunb. ♄. Du Cap. Tige cylindrique, rameuse, un peu velue; feuilles bipinnées, filiformes; trois pinnules opposées, les secondaires alternes, pointues, avec une glande oblongue, fauves au sommet; fleurs en têtes, disposées en épis distincts.

17. Protée sceptre. *P. sceptrum;* Thunb. Du Cap. Tige de deux à trois pieds, glabre, rameuse; feuilles inférieures bipinnées, les supérieures trifides et entières; fleurs en épi cylindrique, terminal; calice long d'un pouce, chargé de poils argentés; écailles obtuses épaisses, très-soyeuses.

§ II. Feuilles dentées, calleuses.

18. Protée a fleurs chevelues. *Protea crinita;* Thunb. *P. criniflora;* L. ♄. Du Cap. Tige droite; feuilles glabres, à cinq dents; fleurs en têtes ordinairement ternées, terminales.

19. Protée a fruits coniques. *P. conocarpa;* Thunb. *Leucospermum conocarpum;* Brown. ♄. Du Cap. Tige de trois ou quatre pieds, rameuse et velue, droite; feuilles glabres, à cinq dents; fleurs d'un pouce de longueur, couvertes de poils roussâtres, en tête terminale.

Var. à tige glabre; à tige velue; à feuilles entières, ou à trois, à cinq, à sept dents.

20. Protée elliptique. *P. elliptica;* Thunb. ♄. Du Cap. Tige droite; feuilles elliptiques, tridentées, glabres; fleurs en tête terminale; calice long et velu.

21. Protée hypophylle. *P. hypophylla;* Thunb. ♄. Du Cap. Tige couchée, glabre, simple; feuilles tridentées, glabres, lancéolées, elliptiques; fleurs en têtes solitaires, terminales, à calice filiforme et velu; écailles ovales, aiguës.

22. Protée en capuchon. *P. cucullata;* Thunb. ♄. Du Cap. Tiges noueuses, cotonneuses; feuilles tridentées, glabres; fleurs jaunâtres, en têtes latérales.

23. Protée cotonneux. *P. tomentosa;* Thunb. ♄. Du Cap. Tige simple, cylindrique; feuilles linéaires, à trois dents, recouvertes d'un duvet blanchâtre, comme toute la plante; fleurs en têtes terminales, à calice très-menu et écailles ovales aiguës.

24. Protée hétérophylle. *P. heterophylla;* Thunb. ♄. Du Cap. Tige couchée; feuilles à trois dents et feuilles entières.

§ III. Feuilles filiformes, subulées.

25. Protée a feuilles de pin. *P. pinifolia;* Thunb. ♄. Du Cap. Arbuste de deux pieds, formant buisson; feuilles filiformes, à pointes rougeâtres; fleurs en grappes, glabres, sans calice commun.

26. Protée a grappes. *P. racemosa;* Thunb. ♄. Du Cap. Tige droite, de trois pieds; feuilles filiformes, les inférieures glabres; fleurs caliculées, en grappes terminales et coton-

neuses; calice commun uniflore, ce qui distingue très-bien cette espèce des deux suivantes.

27. [illegible]COURBÉ. *Protea incurva;* THUNB. ♄. Du Cap. Tige droite, rameuse au sommet; feuilles filiformes, courbées, glabres; fleurs en têtes réunies en grappes spiciformes, presque sessiles, blanches et cotonneuses; calice commun, à quatre fleurs.

28. PROTÉE EN QUEUE. *P. caudata;* THUNB. *P. hirta;* HORTUL. ♄. Du Cap. Tige droite, de six ou sept pieds, rameuse au sommet; feuilles filiformes, velues; têtes des fleurs presque sessiles et spiciformes; calice commun biflore et à quatre folioles, rarement à une ou trois fleurs.

29. PROTÉE A BRACTÉES. *P. bracteata;* THUNB. ♄. Du Cap. Tige simple, haute d'un pied; feuilles filiformes, canaliculées; fleurs en tête terminale, munie de bractées multifides.

30. PROTÉE CHEVELU. *P. comosa;* THUNB. ♄. Tige noueuse accidentellement à l'insertion de quelques feuilles; feuilles inférieures filiformes, les supérieures lancéolées; fleurs en tête terminale.

31. PROTÉE POURPRE. *P. purpurea;* THUNB. ♄. Du Cap. Tige penchée, très-rameuse; feuilles linéaires, sillonnées en dessus, imbriquées et courbées; fleurs petites, ferrugineuses, en têtes terminales et penchées.

32. PROTÉE PROLIFÈRE. *P. prolifera;* THUNB. ♄. Du Cap. Tige prolifère; feuilles linéaires, subulées, appliquées contre les rameaux.

33. PROTÉE A CORYMBE. *P. corymbosa;* THUNB. *P. bruniades;* L. ♄. Du Cap. Tige de quatre pieds, à rameaux verticillés, un peu agrégés et fastigiés; feuilles linéaires, subulées, appliquées contre les rameaux.

34. PROTÉE ROSACÉ. *P. rosacea;* THUNB. *P. nana;* L. ♄. Du Cap. Tige droite, rameuse; feuilles linéaires, subulées; fleurs en tête terminale, solitaire, à calice chargé de poils dorés; les écailles intérieures pourpres.

35. PROTÉE LAINEUX. *P. lanata;* THUNB. ♄. Du Cap. Tige filiforme, glabre; feuilles triquètres, appliquées contre la tige; fleurs en tête terminale et laineuse; calice entièrement couvert de poils et de duvet argenté.

§ IV. Feuilles linéaires.

36. Protée tortillé. *Protea torta;* Thunb. ♄. Du Cap. Tige de deux pieds, droite, glabre; feuilles linéaires, obliques, ouvertes, calleuses, plus larges dans leur milieu, cartilagineuses et un peu jaunâtres au sommet; fleurs d'un blanc argenté, en têtes terminales.

37. Protée blanc. *P. alba;* Thunb. ♄. Du Cap. Tige droite, cylindrique, à rameaux disposés en ombelle; feuilles linéaires, obtuses, droites et imbriquées; fleurs en têtes axillaires, laineuses et soyeuses comme toute la plante.

§ V. Feuilles elliptiques et lancéolées.

38. Protée a feuilles de camélée. *P. aulacea;* Thunb. ♄. Du Cap. Tige droite, non rameuse, haute de trois à quatre pieds; feuilles linéaires, spatulées, avec une pointe, glabres comme toute la plante; fleurs en grappes terminales, sans calice commun, courtement pédonculées, avec une bractée blanche et droite sous chaque pédoncule; calice quadrifide, blanc.

39. Protée en ombelle. *P. umbellata;* Willd. ♄. Du Cap. Tige de deux pieds, droite et rameuse; feuilles linéaires, spatulées, glabres; feuilles en têtes terminales et solitaires, munies de bractées multifides.

40. Protée linéaire. *P. linearis;* Thunb. ♄. Du Cap. Tige de quatre pieds, rameuse; feuilles spatulées, glabres, convexes en dessus, concaves en dessous, terminées par une pointe roussâtre; fleurs en tête terminale, cotonneuses, à tube du calice comprimé.

41. Protée cendré. *P. cinerea;* Ait. ♄. Du Cap. Tige de deux pieds, à rameaux verticillés; feuilles linéaires, cunéiformes, soyeuses; fleurs en tête terminale et soyeuse.

42. Protée a petites feuilles. *P. scolymus;* Thunb. ♄. Du Cap. Tige droite, ridée, haute de trois pieds; feuilles lancéolées, aiguës, portant une glande au sommet; fleurs en tête arrondie, terminale et glabre, à calice purpurin ou d'un jaune verdâtre; écailles pubescentes, très-cotonneuses à leur bord.

43. Protée d'Abyssinie. *Protea abyssinica;* Thunb. ♄. D'Abyssinie. Tige de neuf pieds de hauteur ; feuilles lancéolées, atténuées et obtuses à la base ; fleurs en tête terminale et hémisphérique.

44. Protée mellifère. *P. mellifera;* Thunb. *P. repens;* L. ♄. Du Cap. Tige de six pieds, droite, rameuse; feuilles lancéolées elliptiques, glabres ; fleurs en tête terminale, ovale oblongue, glabre, visqueuse.

45. Protée rampant. *P. repens;* Thunb. ♄. Du Cap. Tige couchée, de six pouces de longueur ; feuilles lancéolées elliptiques, glabres; fleurs en tête terminale, ovale, glabre.

46. Protée plumeux. *P. plumosa;* Thunb. ♄. Du Cap. Feuilles lancéolées, cunéiformes, blanchâtres; fleurs en tête terminale, oblongue ; divisions du calice glabres à la base, velues au sommet; poils très-longs.

47. Protée oblique. *P. obliqua;* Thunb. ♄. Du Cap. Tige haute de deux pieds, glabre; feuilles elliptiques, glabres, calleuses, obliques ; fleurs en tête terminale, solitaire; écailles extérieures ovales, glabres.

Var. ß. Protée arqué; *P. arcuata;* Lam. Feuilles spatulées, arquées, lâches, lisses ; rameaux glabres, solitaires.

48. Protée a petites fleurs. *P. parviflora ;* Thunb. ♄. Du Cap. Tige très-rameuse, à rameaux grêles, filiformes ; feuilles elliptiques, obtuses, calleuses, obliques ; fleurs en têtes glabres terminant les rameaux.

49. Protée pale. *P. pallens ;* Thunb. ♄. Du Cap. Tige de deux pieds, très-rameuse, à rameaux simples et divariqués ; feuilles lancéolées, glabres, aiguës, calleuses, atténuées à la base ; fleurs en tête terminale et involucrées ; l'involucre long et pâle.

Var. Protée glauque; *Protea glauca;* Dum. Courc. A feuilles glauques, plus longues et plus larges.

50. Protée conifère. *P. conifera ;* Thunb. ♄. Du Cap. Feuilles lancéolées, glabres, aiguës, atténuées à la base, calleuses; fleurs en tête terminale, involucrée ; l'involucre long, aigu, concolore.

51. Protée rameux. *P. levisanus ;* Thunb. ♄. Du Cap. Tige de deux pieds, velue, très-rameuse, formant buisson; feuilles obovales, obtusement acuminées, imbriquées, gla-

bres; fleurs en tête jaune, à involucre obtus, plus long qu'elle.

52. Protée a grandes bractées. *Protea strobilina;* Thunb. ♄. Du Cap. Tige haute de trois pieds, formant buisson; feuilles elliptiques-oblongues, rétuses, calleuses, glabres comme les fleurs qui sont en tête terminale.

53. Protée imbriqué. *P. imbricata;* Thunb. ♄. Du Cap. Tige de trois pieds, rameuse; feuilles lancéolées, glabres, imbriquées, striées; fleurs en tête terminale au sommet des rameaux, à calice entièrement couvert de poils laineux et jaunâtres.

54. Protée soyeux. *P. sericea;* Thunb. ♄. Du Cap. Tige couchée, à rameaux filiformes; feuilles lancéolées, soyeuses et argentées; fleurs à calice jaune, cotonneux.

55. Protée a feuilles de saule. *P. saligna;* Thunb. ♄. Du Cap. Tige de cinq ou six pieds, rameuse dans sa moitié supérieure; feuilles lancéolées, soyeuses; fleurs en têtes oblongues, involucrées.

56. Protée argenté. *P. argentea;* Thunb. ♄. Du Cap. Tige arborescente, de dix à douze pieds; feuilles lancéolées, argentées, cotonneuses, ciliées, d'un beau blanc; fleurs en tête globuleuse, argentée.

§ VI. Feuilles oblongues, ovales.

57. Protée sans tige. *P. acaulis;* Thunb. ♄. Du Cap. Tige couchée, très-courte, ne dépassant guère deux à trois pouces; feuilles oblongues, glabres; fleurs en tête globuleuse, terminale, solitaire, glabre.

58. Protée a feuilles de myrte. *P. myrtifolia;* Thunb. ♄. Du Cap. Tige de trois pieds; feuilles oblongues, glabres, obliques à la base, glanduleuses au sommet; fleurs en têtes terminales et agrégées.

59. Protée a grandes fleurs. *P. grandiflora;* Thunb. ♄. Du Cap. Tige arborescente et rameuse; feuilles oblongues, veinées, glabres; fleurs blanches, cotonneuses, en tête terminale, hémisphérique et glabre.

60. Protée glabre. *P. glabra;* Thunb. ♄. Du Cap. Tige frutiqueuse; feuilles oblongues, non veinées, glabres; fleurs en tête hémisphérique et glabre.

61. PROTÉE ÉLÉGANT. *Protea formosa;* ANDREW. ♄. Du Cap. Tige velue ; feuilles lancéolées, pubescentes; fleurs orangées, nombreuses, en tête hémisphérique et terminale.

62. PROTÉE AGRÉABLE. *P. speciosa*; THUNB. ♄. Du Cap. Tige arborescente, velue; feuilles oblongues, glabres, fleurs en tête oblongue ; les écailles calicinales variées de jaune, de brun, de blanc et de noir, barbues au sommet.

Var. 1° Protée noir. *P. nigra ;* calice intérieur courbé au sommet, noir et barbu ; fleurs en tête obovale; écailles calicinales rouges, munies au-dessous du sommet de longs poils noirs.

2° Protée rouge. *P. rubra, P. latifolia;* feuilles ovales, bordées de rouge ; fleurs en tête ronde ; écailles calicinales incarnates et recourbées au sommet. Cette superbe variété est regardée, par quelques auteurs, comme une véritable espèce.

63. PROTÉE A LONGUES FEUILLES. *P. longifolia ;* ANDREW. ♄. Du Cap. Feuilles presque linéaires, à base étroite et oblique ; fleurs en tête longue, cylindrique ; écailles calicinales intérieures lancéolées, droites.

Var. ß. Protée pourpre-ferrugineux. *P. ferruginoso-purpurea;* AND. Fleurs en tête un peu globuleuse.

Var. Protée turbiné. *P. turbinata ;* AND. Fleurs d'un pourpre noirâtre, en tête turbinée.

64. PROTÉE ÉLEVÉ. *P. totta ;* THUNB. ♄. Du Cap. Tige cylindrique, droite et velue; feuilles ovales, glabres, calleuses ; fleurs en tête ovale, terminale, solitaire, à calice cylindrique et velu.

Var. Veiné, *venosa ;* PERS Rameaux velus ; feuilles ovales, nues, veinées, imbriquées ; fleurs disposées en plusieurs têtes presque terminales.

65. PROTÉE A LONGUE FLEUR. *P. longiflora ;* LAM. ♄. Du Cap. Rameaux velus; feuilles ovales elliptiques, nues, imbriquées, presque sessiles ; fleurs en tête oblongue.

66. PROTÉE VELU. *P. hirta ;* THUNB. ♄. Du Cap. Tige velue, droite, haute de trois pieds; feuilles ovales, glabres ; fleurs latérales.

67. PROTÉE CAMÉLÉ. *P. chamœlea ;* LAM. ♄. Du Cap. Feuilles lancéolées, obtuses au sommet, atténuées à la

base, nues; fleurs en tête terminale, glabres et involucrées.

68. Protée pubère. *Protea pubera;* Thunb. ♄. Du Cap. Tige velue, rameuse, haute de deux pieds; feuilles ovales, elliptiques, assez courtes, cotonneuses; fleurs en têtes terminales, solitaires ou rassemblées, à calice laineux.

69. Protée divariqué. *P. divaricata;* Thunb. *P. dichotoma;* Lam. ♄. Du Cap. Tige d'un pied, flexueuse, pubescente, à rameaux divariqués; feuilles ovales, velues, imbriquées, les inférieures réfléchies; fleurs argentées, en tête terminale.

§ VII. Feuilles presque rondes.

70. Protée spatulé. *P. spatulata;* Thunb. ♄. Du Cap. Tige de deux pieds, velue, rameuse; feuilles spatulées, un peu capuchonnées, glabres; fleurs laineuses, en tête terminale.

71. Protée a feuilles concaves. *P. concava;* Lam. ♄. Du Cap. Tige de deux pieds, rameuse, à rameaux légèrement velus; feuilles ovales, concaves, imbriquées, presque sessiles; fleurs en têtes agrégées.

72. Protée cynaroïde. *P. cynaroïdes;* Thunb. ♄. Du Cap. Tige droite, d'un pied, rugueuse, simple; feuilles un peu arrondies, pétiolées, glabres; fleurs en tête terminale, ovale, de la grosseur d'un gros artichaut; calice blanc ou purpurin, cotonneux. Plante superbe.

73. Protée a feuilles cordiformes. *P. cordata;* Thunb. ♄. Du Cap. Tige d'un pied, couchée, striée; feuilles cordiformes, marquées de neuf nervures; fleurs en tête ovale, assez grosse, tronquée.

LAMBERTIE. *Lambertia;* Smith. (*Tétrandrie-monogynie.*) Calice commun polyphylle, imbriqué, à écailles intérieures les plus longues, renfermant ordinairement sept fleurs; calice à quatre divisions roulées, staminifères; quatre étamines; un pistil à stigmate subulé, sillonné; capsule à trois cornes, monoloculaire, disperme; semences échancrées.

1. Lambertie élégante. *L. formosa;* Smith. *Protea nectarina;* Schrad. ♄. Nouvelle-Hollande. Tige de cinq pieds de hauteur, droite, à rameaux droits, cylindriques, velus;

feuilles ternées, persistantes; en avril, fleurs terminales, sessiles, solitaires, pourpres, velues en dedans. Charmant arbrisseau, que l'on cultive en orangerie de la même manière que les protées.

BANKSIE. *Banksia;* L. (*Tétrandrie-monogynie.*) Calice à quatre divisions, d'abord conniventes dans toute leur longueur, commençant à s'ouvrir par le bas, restant encore réunies autour du stigmate, s'ouvrant enfin totalement et se roulant en dehors; quatre étamines à anthères sessiles dans la partie concave et supérieure des divisions calicinales; un ovaire à style filiforme, terminé par un stigmate épais; une capsule bivalve, monoloculaire, monosperme; fleurs agrégées sur un chaton imbriqué d'écailles coriaces.

1. Banksie dentée. *Banksia serrata;* L. *B. conchifera;* Gærtn. ♄. Nouvelle-Hollande. Arbre de vingt pieds, à rameaux souvent cotonneux; feuilles linéaires, longues, étroites, dentées également en scie, tronquées au sommet avec une pointe au milieu; fleurs jaunes et velues. Orangerie; terre légère ou de bruyère; exposition chaude quand l'arbrisseau est à l'air libre; multiplication de graines semées en terrines sur couche tiède et sous châssis : repiquer le jeune plant de la même manière en le privant d'air et de lumière jusqu'à la reprise. On peut encore multiplier de marcottes, ou de boutures étouffées en serre chaude. Toutes les espèces se cultivent de même.

2. Banksie a grandes dents. *B. dentata;* L. ♄. Nouvelle-Hollande. Feuilles oblongues, atténuées vers le pétiole, courbées, flexueuses, dentées, blanches en dessous, les dents terminales épineuses.

3. Banksie a feuilles entières. *B. integrifolia;* Cav. *B. spicata;* Gærtn. ♄. Nouvelle-Hollande. Feuilles cunéiformes très-entières, blanches et cotonneuses en dessous.

4. Banksie tronquée. *B. præmorsa;* Andrew. ♄. Nouvelle-Hollande. Feuilles en coin, tronquées, dentées en scie, ponctuées et blanches en dessous; fleurs en épi très-grand et ovale, pourpres en dehors.

5. Banksie a petits épis. *B. microstachia;* Cav. ♄. Nouvelle-Hollande. Feuilles lancéolées linéaires, dentées et épineuses, cotonneuses et blanches en dessous, tronquées à

leur sommet; fleurs d'un jaune safrané, cotonneuses, formant un cône de la grosseur d'un gland.

6. Banksie a feuilles oblongues. *Banksia oblongifolia;* Cav. ♄. Nouvelle-Hollande. Tige arborée; feuilles oblongues, ovales lancéolées, dentées, cotonneuses en dessous; rameaux velus; fleurs d'un jaune doré, en épi elliptique.

7. Banksie élevée. *B. robur;* Cav. ♄. Botany-Bay. Arbre d'environ trente pieds de hauteur, ayant le port d'un chêne; feuilles ovales-oblongues, dentées-épineuses, éparses, cotonneuses et ferrugineuses en dessous; chaton de trois pouces de longueur, portant plus de six cents fleurs.

8 Banksie a feuilles de saule. *B. salicifolia;* Cav. ♄. Nouvelle-Hollande. Arbrisseau de six pieds, à rameaux cotonneux; feuilles éparses, oblongues, très-entières, courtement mucronées au sommet : le dessous d'abord ferrugineux, puis ensuite blanc.

9. Banksie marginée. *B. marginata;* Cav. ♄. Nouvelle-Hollande. Arbrisseau de quatre à cinq pieds; feuilles linéaires, tronquées, bordées, roulées, blanches et cotonneuses en dessous; fleurs en chatons de deux pouces de longueur; capsule comprimée.

10. Banksie a feuilles d'olivier. *B. oleæfolia;* Cav. ♄. Nouvelle-Hollande. Tige de douze pieds; feuilles verticillées, presque lancéolées, très-entières, cotonneuses et blanches en dessous.

11. Banksie spinescente. *B. spinulosa;* Smith. ♄. Nouvelle-Hollande. Tige de dix pieds; feuilles linéaires, roulées, un peu mucronées, denticulées-épineuses vers le sommet; fleurs jaunâtres, en cônes de quatre pouces de longueur.

12. Banksie a feuilles de bruyère. *B. ericæfolia;* L. ♄. Nouvelle-Hollande. Feuilles très-nombreuses, rapprochées, petites, en forme d'épingles, tronquées-émarginées, glabres; fleurs en cônes souvent longs de six pouces, jaunes, fort jolies.

VAUBIER. *Hakea;* Cav. (*Tétrandrie-monogynie.*) Calice à quatre divisions linéaires, concaves à leur sommet; quatre étamines insérées dans la concavité des divisions calicinales; un ovaire pédiculé et glanduleux à la base; une capsule ligneuse, bivalve, contenant deux graines ailées; fleurs agré-

gées, ayant leur réceptacle commun environné d'écailles imbriquées et caduques.

1. Vaubier en poignard. *Hakea pugioniformis;* Cav. *H. glabra;* Sert. ♄. Nouvelle-Hollande. Arbrisseau de six à huit pieds; feuilles alternes, cylindriques, mucronées; en été, fleurs blanches, axillaires le long des tiges; capsule conique, pointue, munie, au tiers inférieur de sa longueur, de quatre à cinq pointes courtes. Orangerie, terre légère, ou, mieux, de bruyères; arrosemens abondans en été, et situation à demi ombragée, mais chaude. Multiplication semblable à celle du genre précédent. Toutes les espèces se cultivent de même.

2. Vaubier pubescent. *H. gibbosa;* Cav. *H. pubescens;* Dum. Courc. *Banksia gibbosa;* White. ♄. Nouvelle-Hollande. Tige droite, rameuse, de six à sept pieds; feuilles éparses, nombreuses, cylindriques; en avril et mai, fleurs blanches; capsule ovale, gibbeuse, rugueuse.

3. Vaubier dactyloïde. *H. dactyloïdes;* Cav. *Banksia dactyloïdes;* Gærtn. *Conchium dactyloïdes;* Smith. ♄. Nouvelle-Hollande. Arbrisseau élevé; feuilles alternes, ovales-lancéolées, raides, marquées de trois nervures; en mai, fleurs blanches, en bouquets axillaires; capsule ovale-arrondie, scabre.

4. Vaubier pyriforme. *H. pyriformis;* Cav. *Banksia pyriformis;* Gærtn. ♄. Nouvelle-Hollande. Tige de quinze pieds; rameaux opposés; feuilles lancéolées, opposées, à pétioles élargis et renflés; fleurs en épis axillaires et opposés; capsule pubescente, en forme de poire, longue de trois pouces.

5. Vaubier a feuilles de saule. *H. saligna;* Brown. *Embothrium salicifolium;* Vent. ♄. Nouvelle-Hollande. Tige de huit à neuf pieds; rameaux alternes; feuilles alternes, lancéolées, rétrécies en pétiole à leur base, glabres; fleurs d'un jaune pâle, axillaires, odorantes; capsule ovale, osseuse, verruqueuse, terminée par une pointe recourbée

6. Vaubier a feuilles grêles. *H. acicularis;* Vent. ♄. Nouvelle-Hollande. Tige cylindrique, simple ou peu rameuse; feuilles éparses, nombreuses, cylindriques, mucronées, très-glabres; en février et mars, fleurs nombreuses, blan-

ches, axillaires; capsule ovale, comprimée, tuberculeuse, surmontée de deux cornes courtes.

EMBOTHRION. *Embothrium;* Forst. (*Tétrandrie-monogynie.*) Calice de quatre folioles linéaires, concaves à leur extrémité; quatre étamines à anthères presque sessiles, situées dans une petite cavité vers l'extrémité de chaque foliole du calice; un ovaire pédiculé, à style courbé en crosse, terminé par un stigmate dilaté; une follicule oblongue, monoloculaire, contenant quatre à cinq graines ailées.

1. Embothrion écarlate. *Embothrium speciosissimum;* Willd. *Telopea speciosissima;* Brown. *E. spatulatum;* Cav. ♄. Nouvelle-Hollande. Bel arbrisseau à feuilles obovales, obtuses, dentées inégalement en scie; de mai en juillet, fleurs d'un beau rouge, en épi corymbiforme, avec une collerette rouge, polyphylle. Orangerie, et culture des protées et des banksia. Toutes les espèces se cultivent de même.

2. Embothrion rouge. *E. coccineum;* Willd. *E. emarginatum;* Flor. Peruv. ♄. Terre de Feu. Feuilles elliptiques, très-entières; fleurs en grappe terminale et serrée.

3. Embothrion a grandes fleurs. *E. grandiflorum;* Willd. ♄. Du Pérou. Feuilles ovales, très-entières; fleurs en grappes allongées, à calice partagé en quatre lobes.

4. Embothrion soyeux. *E. sericeum;* Willd. *E. linearifolium et cytisoïdes;* Cav. ♄. Nouvelle-Hollande. Feuilles ternées, lancéolées, très-entières, à bords roulés, soyeuses en dessous; presque toute l'année, fleurs d'un pourpre clair, ou lilas, en grappes serrées et terminales; follicule glabre et tuberculée.

5. Embothrion a feuilles de silaus. *E. silaïfolium;* Smith. *Lomatia silaïfolia;* Lois. Deslong. ♄ Nouvelle-Hollande. Tige de deux pieds; feuilles tripinnatifides, à divisions décurrentes et aiguës; de juin en août, fleurs d'un jaune pâle ou blanchâtre, en épis, géminées, pédicellées.

6. Embothrion a feuilles de buis. *E. buxifolium;* Smith. ♄. Nouvelle-Hollande. Tige de quatre pieds; feuilles elliptiques, très-entières, roulées en leurs bords, rudes en dessus, pubescentes et soyeuses en dessous; fleurs blanches ou rougeâtres, en ombelle terminale; follicule velu.

PERSOONIE. *Persoonia ;* Smith. (*Tétrandrie-monogynie.*) Calice de quatre folioles rapprochées en tube renflé inférieurement, très-ouvertes en leur partie supérieure ; quatre étamines à filamens courts, insérées à la base des divisions du calice ; un ovaire à style subulé, terminé par un stigmate obtus ; un drupe contenant un noyau monosperme.

1. Persoonie linéaire. *P. linearis ;* Andrew. ♄. Nouvelle-Hollande. Tige de trois pieds de hauteur, très-rameuse ; feuilles linéaires, sessiles, éparses, tournées obliquement, un peu velue ; en été, fleurs jaunes, solitaires. Orangerie ; même culture que les protées ; multiplication de marcottes, de boutures au printemps. Toutes se cultivent de même.

2. Persoonie a feuilles de laurier. *P. laurina ;* Pers. *P. latifolia ;* Hort. Angl. ♄. Nouvelle-Hollande. Feuilles ovales, coriaces ; fleurs jaunes, un peu en grappes, cotonneuses.

3. Persoonie a feulles de saule. *P. salicina ;* Pers. ♄. Nouvelle-Hollande. Feuilles oblongues, larges, lancéolées ; fleurs jaunes, en grappes.

4. Persoonie lancéolée. *P. lanceolata ;* Andrew. *Linkia lævis ;* Cav. ♄. Nouvelle-Hollande. Tige de sept à huit pieds ; feuilles lancéolées, acuminées ; fleurs rouges, petites, solitaires, éparses.

5. Persoonie velue. *P. hirsuta ;* Pers. ♄. Nouvelle-Hollande. Arbrisseau hérissé de poils dans toutes ses parties ; feuilles linéaires, à bords roulés.

ORDRE IV.

LES LAURINÉES. — *LAURINEÆ.*

Plantes ligneuses ; *tiges* arborescentes ; *feuilles* entières, ovales, souvent persistantes ; *calice* persistant, à six, ou, mais rarement, huit divisions ; trois à douze *étamines* ayant leurs anthères adnées aux filamens ; un *ovaire* supérieur, à un *style*, terminé par un *stigmate* simple ou divisé. Un *drupe* à noyau monoloculaire et monosperme ; *embryon* dépourvu de périsperme.

LAURIER. *Laurus;* L. (*Ennéandrie-monogynie.*) Fleurs hermaphrodites ou dioïques; calice à six divisions égales ou à six parties; douze filamens des étamines, placés sur plusieurs rangs : six extérieurs tous fertiles, et six intérieurs, dont trois seulement fertiles, munis à leur base de deux appendices ou de deux glandes; un ovaire à style simple, terminé par un stigmate en tête; un drupe monosperme.

1. Laurier cannelier. *Laurus cinnamomum;* Lam. ♄. Ceylan. Arbre de vingt à vingt-quatre pieds; feuilles presque opposées, ovales-oblongues, marquées de trois nervures partant de la base et se perdant avant d'arriver au sommet; fleurs dioïques, petites, blanchâtres, en panicule terminale. Serre chaude et tannée; terre franche, substantielle; arrosemens fréquens en été, modérés en hiver. Multiplication de marcottes longues à s'enraciner, ou de boutures sur couches chaudes et étouffées. Cette espèce fournit la *canelle* du commerce.

2. Laurier cassia. *L. cassia;* L. ♄. Inde. Il a beaucoup de rapport avec le précédent; feuilles lancéolées, triplinervées, c'est-à-dire ayant deux nervures naissant à la base de la nervure médiaire, et deux autres au-dessus à une distance plus ou moins grande des premières; fleurs en panicule lâche, presque latérale. Serre chaude; même culture. Il fournit de la cannelle comme le précédent.

Var. B. culiban; Pers. Feuilles triplinervées, presque opposées. Même culture.

3. Laurier du Malabar. *L. malabratum;* Lam. ♄. Malabar. Arbre de vingt à trente pieds; feuilles presque opposées, très-longues, aiguës des deux côtés, triplinervées, veinées transversalement; fleurs paniculées, transversales. Cette espèce a de l'affinité avec la première et se cultive de même.

4. Laurier camphrier. *L. camphora;* Lam. ♄. Japon. Arbre élevé; feuilles un peu triplinervées, lancéolées ovales, alternes, luisantes en dessus, pâles en dessous; fleurs petites, blanchâtres, en panicules pendantes et axillaires. Orangerie et même culture. C'est de cet arbre que l'on tire l'huile volatile concrète connue sous le nom de *camphre*.

5. Laurier glauque. *L. glauca;* Thumb. ♄. Japon Feuilles nerveuses, lancéolées, terminées par une pointe obtuse,

roulées sur les bords, glauques ou jaunâtres en dessous, solitaires et éparses ; rameaux tuberculeux ; fleurs solitaires. Serre chaude ; même culture. Dans son pays natal on tire de son fruit une huile odorante qui entre dans la fabrique des chandelles.

6. Laurier franc, d'Apollon, commun, de cuisine. *Laurus nobilis ;* L. ♄. Orient. Arbre de quinze à vingt pieds ; feuilles lancéolées, coriaces, un peu ondulées, veinées, persistantes ; fleurs petites, jaunâtres, un peu quadrifides, dioïques, en petites ombelles axillaires. Pleine terre franche légère ; exposition abritée et couverture de paille pendant l'hiver, ou orangerie ; arrosemens fréquens pendant la végétation. Multiplication de graines sur couche chaude et en terrines que l'on rentre l'hiver en orangerie, jusqu'à ce que le jeune plant soit assez fort pour être mis en pleine terre, ou de marcottes, rejetons, racines, et boutures sur couche et étouffées.

Var. 1° A feuilles étroites ; *angustifolia.*

2° A feuilles crispées ; *crispa.*

3° A feuilles panachées ; *foliis variegatis.*

7. Laurier royal, ou des Indes. *L. indica ;* L. ♄. Iles Canaries. Arbre de trente à quarante pieds ; feuilles veinées, lancéolées, persistantes, planes, alternes, à pétioles rouges ; en octobre et novembre, fleurs blanchâtres, pubescentes, en grappe ; calice à six parties. Orangerie ; culture du précédent.

8. Laurier fétide. *L. fœtens ;* Ait. *L. maderiensis ;* Lam. ♄. Iles Canaries. Arbrisseau rameux, formant buisson ; feuilles veinées, elliptiques, aiguës, persistantes, ayant, en dessous, quelques poils placés à l'aisselle des veines ; fleurs en grappes allongées, paniculiformes, composées. Orangerie et même culture.

9. Laurier avocat, poirier avocat. *L. persea ;* Jacq. ♄. Amérique méridionale. Arbre de quarante pieds ; feuilles ovales, coriaces, persistantes, avec des veines transversales ; fleurs blanchâtres, en corymbe, à six étamines ; fruit très-gros, pyriforme, violet, d'un goût très-agréable. Serre chaude ; culture du n° 1.

10. Laurier rouge. *L. borbonia ;* L. ♄. De la Caroline. Tronc droit ; feuilles lancéolées, persistantes, glauques ou jaunâtres ; fleurs petites, velues, jaunâtres, en grappe axil-

laire ; calice devenant un fruit en baie. Orangerie et même culture.

11. Laurier de la Caroline. *Laurus caroliniensis;* Mich. ♄. De la Caroline. Feuilles persistantes, ovales lancéolées, un peu glauques en dessous ; pédoncules simples ; fleurs en têtes fasciculées et terminales, les divisions intérieures du calice moitié plus courtes que les intérieures ; baie presque globuleuse, d'un noir bleuâtre. Orangerie et même culture.

Var. A rameaux et feuilles glabres ; autre à rameaux et feuilles pubescens.

12. Laurier genouillé. *L. geniculata;* Mich. *L. axillaris ;* Lam. ♄. Caroline. Arbrisseau à rameaux divariqués et flexueux ; feuilles caduques, lancéolées, barbues en dessous à la base ; fleurs jaunes, polygames, en ombelle. Orangerie et même culture, mais terre bourbeuse et beaucoup d'arrosemens.

13. Laurier faux-benjoin. *L. benzoin ;* Lin. *L. Pseudo-benzoin ;* Mich. ♄. Virginie. Arbrisseau formant buisson ; feuilles sans nervures, ovales, aiguës des deux côtés, entières, caduques ; fleurs petites, jaunâtres, agglomérées, latérales, sessiles. Pleine terre et culture du n° 6. Il résiste, sans couverture, aux froids les plus rigoureux. On a cru long-temps que le suc de cet arbre était le benjoin du commerce, mais on sait à présent que cette substance est due à une espèce du genre *terminalia.*

14. Laurier sassafras. *L. sassafras ;* L. ♄. Caroline. Arbre de vingt à trente pieds ; feuilles entières ou trilobées, caduques, alternes, pétiolées ; fleurs petites, herbacées, dioïques, en grappes lâches et terminales, paraissant avant les nouvelles feuilles. Pleine terre et culture du n° 6. Cet arbre est un puissant sudorifique ; on le regarde comme un remède efficace dans les maladies syphilitiques. Il ne craint pas plus le froid que le précédent.

HERNANDIE. *Hernandia ;* Plum. (*Monœcie-triandrie.*) Fleurs monoïques ; dans les mâles : calice à six divisions, dont trois intérieures un peu plus petites ; six glandes nées de la base des divisions du calice ; trois étamines à filamens courts, presque connés à leur base ; dans les femelles : calice double, l'extérieur monophylle, inférieur, persistant, urcéolé, presque entier en son bord : l'intérieur (ou corolle)

supérieur, à huit divisions caduques. Un ovaire surmonté d'un style épais à stigmate en entonnoir; quatre glandes posées sur l'ovaire; drupe à huit sillons, contenant un noyau monosperme, et caché par le calice extérieur qui persiste et enfle en forme de vessie coriace et perforée.

1. Hernandie sonore. *Hernandia sonora;* L. ♄. Amérique méridionale. Arbre élevé; feuilles alternes, peltées, ovales, pointues, entières, avec une tache purpurine en dessus vers l'insertion du pétiole; fleurs d'un jaune pâle, en grappes paniculées, axillaires. Lorsque le vent pénètre dans la coque renfermant le fruit, elle produit un sifflement qui s'entend de fort loin. Serre chaude; terre franche, substantielle; arrosemens fréquens pendant la végétation, rares en hiver. Multiplication difficile, de marcottes, de racines, ou de graines venues de son pays natal, et semées sur couche chaude et en terrine.

2. Hernandie ovigère. *H. ovigera;* L. ♄. Inde. Il se distingue aisément du précédent par ses feuilles ovales, pétiolées à la base. Serre chaude, et même culture.

3. Hernandie de la Guyane. *H. guyanensis;* Willd. ♄. Guyane. Il a de l'affinité avec l'ovigère; mais il s'en distingue par ses feuilles cordiformes, oblongues, acuminées, pliées en double, pétiolées à la base; fleurs munies d'un involucre. Serre chaude et même culture.

MUSCADIER. *Myristica;* L. *Virola;* Aublet. (*Dioecie-monadelphie.*) Fleurs dioïques, à calice trifide, urcéolé; dans les mâles : douze étamines, rarement neuf, à anthères oblongues et à filamens réunis par la base; fleurs femelles : ovaire supère, portant deux stigmates sessiles; baie sèche, pyriforme, monosperme; semence grande, solide, veineuse à l'intérieur, couverte à l'extérieur d'une membrane réticulée.

Nota. Decandolle fait de ce genre le type d'une nouvelle famille, les myristicées, qu'il place entre les protéacées et les laurinées. Nous l'avons intercalé dans cette dernière, quoiqu'il ne s'y rapporte réellement que par quelques-uns de ses caractères les moins importans.

1. Muscadier aromatique. *Myristica aromatica;* Lam. *M. moschata;* Willd. ♄. Des Moluques. Arbre de trente pieds, à branches verticillées; feuilles oblongues, acumi-

nées, glabres, à veines simples ; fleurs petites, jaunâtres ; fruit solitaire, glabre. Serre chaude et tannée, beaucoup de chaleur ; terre légère ; arrosemens soutenus et modérés ; multiplication de marcottes très-longues à prendre racine. Cet arbre est d'une conservation très-difficile ; c'est lui qui fournit au commerce son fruit, connu sous le nom de *noix muscade*.

2. MUSCADIER PORTE-SUIF. *Myristica sebifera;* WILLD. *Virola sebifera ;* AUBLET. ♄. Brésil. On le distingue du précédent par ses feuilles oblongues, cordiformes, aiguës, cotonneuses en dessous, à veines rameuses, par ses fleurs paniculées, et plus facilement encore par son fruit, consistant en un drupe capsulaire, cotonneux, sillonné, et à deux valves. On extrait de ses semences une huile aromatique qui entre dans la composition des bougies. Serre chaude ; même culture.

ORDRE V.

LES POLYGONÉES. — *POLYGONEÆ.*

Plantes herbacées, rarement ligneuses ou sarmenteuses ; *tiges* géniculées dans la plupart ; *feuilles* alternes, roulées en dehors, pétiolées ; stipules engaînantes. *Fleurs* paniculées ou en épi ; *calice* monophylle, à limbe divisé, ou tout-à-fait polyphylle ; *étamines* en nombre défini, insérées dans le bas du calice ; un *ovaire* supérieur, portant ordinairement plusieurs *styles* ou plusieurs *stigmates* sessiles. *Fruit* monosperme, enveloppé par le calice ; *embryon* placé au centre ou sur le côté d'un périsperme farineux.

RAISINIER. *Coccoloba;* L. (*Octandrie-trigynie.*) Calice monophylle, à cinq divisions colorées, persistantes ; huit étamines à filamens subulés, un peu plus courts que le calice, portant des anthères arrondies, à deux loges ; un ovaire surmonté de trois styles courts, terminés par autant de stigmates simples ; une noix monoloculaire, monosperme, recouverte par le calice qui a pris la forme d'un drupe.

1. RAISINIER A GRAPPES. *Coccoloba uvifera ;* L. ♄. Antilles.

Arbre élevé ; feuilles cordiformes, arrondies, luisantes, sessiles, coriaces ; fleurs en grappes axillaires ; fruits rouges, de la grosseur d'une cerise, d'une saveur sucrée et acidulée. Serre chaude ; terre franche, mêlée à moitié de terre de bruyère ; arrosemens modérés. Multiplication de graines venues de leur pays natal, semées sur couche chaude, de marcottes, et de boutures sur couche en avril.

2. Raisinier a larges feuilles. *Coccoloba latifolia;* Pers. *C. rheifolia;* Hort. Par. ♄. Antilles. Il a beaucoup d'affinité avec le précédent, mais il s'en distingue par ses feuilles plus petites, entières, très-larges, resserrées à la base, presque membraneuses, cordiformes-orbiculaires. Serre chaude, et même culture.

3. Raisinier pubescent. *C. pubescens ;* L. *C. grandifolia ;* Jacq. *C. macrophylla ;* Jacq. ♄. Antilles. Arbre de soixante à quatre-vingts pieds ; feuilles très-grandes, d'un à deux pieds de diamètre, orbiculaires, très-entières, rugueuses, pubescentes en dessous ; fleurs en grappes axillaires. Serre chaude ; même culture.

4. Raisinier écorcé. *C. excoriata ;* L. *C. pyrifolia ;* Hort. Par. ♄. Antilles. Arbre de moyenne grandeur ; feuilles ovales-oblongues, un peu aiguës, cordiformes à la base ; rameaux à écorce très-mince ; fleurs en grappes pendantes. Serre chaude ; même culture.

Var. A feuilles plus courtes, ovales, presque aiguës, et à grappes plus longues.

5. Raisinier a fleurs blanches. *C. nivea ;* Swartz. *C. fagifolia ;* Jacq. ♄. Jamaïque. Arbre de vingt pieds ; feuilles oblongues, acuminées, veinées, luisantes en dessus ; fleurs en grappes terminales et redressées ; fruits blancs. Serre chaude, et même culture.

6. Raisinier ponctué. *C. punctata ;* L. ♄. Amérique. Arbre de grandeur moyenne, à rameaux courts et droits ; feuilles lancéolées, ovales. Serre chaude ; même culture.

7. Raisinier a feuilles obtuses. *C. obtusifolia ;* Jacq. ♄. Amérique méridionale. Il se distingue des précédens par ses feuilles oblongues et très-obtuses Serre chaude ; même culture.

8. Raisinier a petits épis. *C. microstachya ;* Willd. ♄.

Indes occidentales. Arbrisseau à feuilles ovales-obtuses, très-glabres, pétiolées, à peine longues d'un pouce et demi; rameaux d'un gris cendré; fleurs en grappes très-courtes et pendantes. Serre chaude; même culture.

9. Raisinier a feuilles diverses. *Coccoloba diversifolia;* Jacq. ♄. Saint-Domingue. Arbrisseau de dix à douze pieds; feuilles des jeunes rameaux ovales, les autres ovales-cordiformes; fleurs en grappes terminales, simples; fruits rouges. Serre chaude; même culture.

10. Raisinier a feuilles de laurier. *C. laurifolia;* Jacq. ♄. Caraques. Arbrisseau de dix pieds, rameux et diffus; feuilles oblongues, obtuses, très-entières, lisses, de quatre à cinq pouces de longueur; fleurs blanches, en grappes droites, axillaires. Serre chaude; même culture.

BRUNICHIE. *Brunichia;* Banks. (*Octandrie-trigynie.*) Calice monophylle, anguleux, à cinq divisions réfléchies en dehors, devenant coriace à la maturité; dix ou, mais rarement, huit étamines; un ovaire surmonté de trois styles terminés par des stigmates bifides; une capsule monoloculaire, monosperme.

1. Brunichie a vrille. *Brunichia cirrhosa;* Gærtn. ♄. Amérique septentrionale. Tige grimpante; feuilles cordiformes, sagittées; fleurs unilatérales, en grappes multiflores; capsule incluse dans le calice très-agrandi, presque couverte par le pédicule ensiforme et dilaté. Pleine terre franche légère; multiplication par ses drageons ou ses traces. Cet arbrisseau est très-propre à couvrir les murs et les palissades, mais il faut l'abriter pendant les froids rigoureux.

ATRAPHAXE. *Atraphaxis;* L. (*Hexandrie-digynie.*) Calice divisé profondément en quatre parties, dont deux plus grandes et deux plus petites; six étamines; un ovaire surmonté de deux stigmates globuleux; une capsule aplatie, monosperme, renfermée entre les deux grandes divisions du calice, appliquées l'une contre l'autre en forme d'ailes.

1. Atraphaxe épineux. *Atraphaxis spinosa;* L. ♄. Du Levant. Arbuste de deux pieds, à rameaux terminés par une épine; feuilles alternes, lancéolées, planes, glauques, persistantes; en août, fleurs petites, blanches; ailes de la capsule d'un beau rouge. Orangerie; terre franche légère; arro-

semens modérés. Multiplication de graines semées en terrine et terre de bruyère, ou de rejetons.

2. Atraphace ondulé. *Atraphaxis undulata;* L. *Polygonum undulatum;* Berg. ♄. Du Cap. Arbuste de deux pieds et demi, à rameaux droits et grêles, inermes; feuilles alternes, ondulées, ovales, pointues, glabres; fleurs en juin et juillet. Orangerie, et même culture.

RENOUÉE. *Polygonum;* L. (*Octandrie-trigynie.*) Calice monophylle, coloré, partagé profondément en cinq divisions persistantes; cinq à huit étamines; un ovaire surmonté de deux à trois styles filiformes, terminés chacun par un stigmate simple; une capsule triangulaire, monosperme, entourée par le calice persistant.

1. Renouée frutescente. *Polygonum frutescens;* L. ♄. Sibérie. Tige frutiqueuse, d'un pied, formant buisson; feuilles lancéolées, atténuées des deux côtés, blanchâtres en dessous; en juillet, fleurs blanches, en grappes axillaires, avec deux folioles du calice réfléchies; huit étamines, et trois styles. Pleine terre légère, un peu sèche. Multiplication de graines, de marcottes et de boutures.

2. Renouée polygame. *P. polygamum;* Vent. *Polygonella parvifolia;* Mich. ♄. Caroline. Tige droite, cylindrique, d'un pied de hauteur, garnie de gaînes à sa base; feuilles spatulées, petites, glabres; en hiver, fleurs d'un blanc verdâtre, petites, en grappes. Serre tempérée et même culture.

3. Renouée échancrée; *P. emarginatum;* Roth. ☉. Chine. Tige droite, inerme; feuilles cordiformes, sagittées; semences ayant des ailes larges, rouges, membraneuses, échancrées au sommet de la graine, d'un effet assez joli. Pleine terre. On la sème au printemps sur couche tiède, et on la repique lorsqu'elle a cinq ou six pouces de hauteur. Ordinairement elle se ressème d'elle-même.

4. Renouée bistorte. *P. bistorta;* L. ♃. Indigène. Racine grosse et comme tordue et repliée sur elle-même; tige simple, ne portant qu'un épi; feuilles grandes, ovales, décurrentes sur le pétiole; de mai en septembre, fleurs petites, lilas ou roses, en épi serré et terminal. Pleine terre humide; multiplication par la séparation des œilletons, ou de graines semées au printemps et en place.

5. Renouée des Alpes. *Polygonum alpinum;* Willd. ♃. Des Alpes. Tige rameuse, genouillée, barbue; feuilles ovales lancéolées, glabres, ciliées sur les bords; fleurs en grappes paniculées, à huit étamines et trois styles. Pleine terre légère, fraîche, à demi ombragée; même multiplication.

6. Renouée d'Orient, grande persicaire. *P. orientale;* L. ☉. Indes orientales. Tige droite, simple, de sept à huit pieds; feuilles ovales, pointues, grandes, molles; d'août en octobre, fleurs d'un beau rouge, en épis longs, terminaux et pendans. Sept étamines et deux styles. Culture du n° 3.

Var. A fleur blanche. Même culture.

PATIENCE. *Rumex;* L. (*Hexandrie-trigynie.*) Calice à six divisions, dont trois extérieures réfléchies, et trois intérieures rapprochées; six étamines; un ovaire chargé de trois styles capillaires, terminés chacun par un stigmate lacinié; une capsule triangulaire, monosperme, recouverte par le calice.

1. Patience sanguine, sang-dragon. *Rumex sanguineus;* L. ♃. Virginie. Tige d'un pied et demi; feuilles cordiformes, lancéolées, veinées de rouge foncé; fleurs verticillées, en épi grêle. Pleine terre franche, substantielle, un peu fraîche. Multiplication de graines semées sur une vieille couche, et repiquer en place lorsque le plant est assez fort, ou par la séparation des touffes et des œilletons.

2. Patience violon. *R. pulcher;* L. ♂. Indigène. Tige très-rameuse, d'un pied et demi; feuilles radicales ovales-obtuses, échancrées de chaque côté, imitant la forme d'un violon: les caulinaires lancéolées-linéaires, pointues; valves dentées; rameaux florifères recourbés. Pleine terre légère et fraîche; multiplication de graines au printemps et en place.

RHUBARBE. *Rheum;* L. (*Ennéandrie-trigynie.*) Calice monophylle, à limbe partagé en six divisions alternativement plus grandes et plus petites; neuf étamines; un ovaire surmonté de trois stigmates presque sessiles; une capsule triangulaire, ne s'ouvrant pas, membraneuse sur ses angles, monosperme.

1. Rhubarbe rhapontic. *Rheum rhaponticum;* Ait. ♃ Asie. Feuilles très-grandes, obtuses, glabres, veinées et un peu velues sur les veines, en cœur à la base; pétiole rouge, ca-

naliculé, à bords arrondis ; tige de trois pieds, terminée par une panicule de fleurs blanches et nombreuses. Toutes les rhubarbes se cultivent de la même manière. (*Voyez*, pour leur culture, le tome II, page 440.)

Rhubarbe palmée. *Rheum palmatum;* L. ♃. Chine. Feuilles très-grandes, palmées, acuminées ; tige de quatre à cinq pieds ; fleurs en panicule serrée.

3. Rhubarbe compacte. *R. compactum*; L. ♃. Tartarie. Feuilles grandes, un peu lobées, très-obtuses, glabres et très-luisantes en dessus, denticulées, à pétioles sillonnés ; tige de cinq à six pieds, terminée par une panicule assez grande.

4. Rhubarbe de Tartarie. *R. tartaricum;* L. ♃. Petite-Tartarie. Feuilles grandes, ovales cordiformes, entières, planes, très-glabres, couchées sur la terre ; pétioles rouges, demi-cylindriques, angulés ; fleurs en grappe à peine aussi haute que les feuilles.

5. Rhubarbe hybride. *R. hybridum;* Ait. ♄, selon Pers. ♃, selon Desf. Asie-Boréale. Feuilles glabres en dessus, un peu velues en dessous, légèrement lobées, aiguës, le sinus de la base étroit ; pétioles obtusément sillonnés en dessus et à bords arrondis.

6. Rhubarbe leucorhize. *R. leuchorizum;* Pers. ♃. Sibérie. Feuilles radicales couchées sur la terre, transversalement ovales, déprimées, à base rude, finement denticulée ; fleurs en panicule divariquée ; deux folioles du calice plusieurs fois plus grandes que les autres. Excepté cette espèce, toutes les rhubarbes sont employées en médecine comme toniques, stomachiques, purgatives et vermifuges.

TRIPLARIDE. *Triplaris ;* L. (*Dicœcie-ennéandrie.*) Fleurs dioïques ; dans les mâles : calice tubulé à sa base, ayant son limbe partagé en six divisions ; douze étamines ; dans les femelles : calice turbiné à sa base, partagé en son bord en six découpures, dont trois très-longues, aiguës, et trois intermédiaires beaucoup plus courtes ; un ovaire à trois styles subulés, terminés chacun par un stigmate velu ; noix triangulaire, monosperme, enveloppée par le calice.

1. Triplaride d'Amérique. *Triplaris americana;* Vahl. ♄. Guyane. Arbre de quarante pieds, à tête pyramidale ; feuilles oblongues, très-entières ; fleurs en grappes terminales au

bout des rameaux. Serre chaude ; terre franche ; multiplication de marcottes et boutures.

2. Triplaride ramiflore. *Triplaris ramiflora ;* Vahl. ♄. Carthagène. Feuilles ovales, glabres ; fleurs en grappes latérales et simples, ordinairement solitaires. Serre chaude ; même culture.

CALLIGON. *Calligonum ;* L. (*Dodécandrie-tétragynie.*) Calice persistant, à cinq folioles arrondies, inégales ; douze étamines ou environ ; un ovaire surmonté de deux à trois styles courts, terminés par autant de stigmates en tête ; une capsule pyramidale, à trois ou quatre angles, hérissée de filets rameux ou fourchus, et contenant une seule graine.

1. Calligon hérissé. *Calligonum comosum ;* Desf. ♄. Barbarie. Arbrisseau dont les jeunes rameaux ont de la ressemblance avec les éphédra ; fruits à réseau ; soies rameuses et molles. Orangerie ; terre légère ; multiplication de rejetons, de marcottes et de boutures.

2. Calligon polygonoïde. *C. polygonoïdes ;* L'Hérit. ♄. Mont Ararat. Arbuste de trois ou quatre pieds ; feuilles linéaires ; fruit à réseau, à soies rameuses et raides. Pleine terre et même culture.

PALLASIE. *Pallasia ;* L. (*Dodécandrie-tétragynie.*) Calice persistant, à cinq folioles arrondies, réfléchies lors de la maturité du fruit : deux d'entre elles plus petites ; dix à quinze étamines ; un ovaire surmonté de deux à trois styles courts, terminés chacun par un stigmate en tête ; une capsule oblongue, tétragone, à angles ailés ou bordés d'une crête épineuse, contenant une seule graine.

1. Pallasie caspienne. *Pallasia caspica ;* L. *P. pterococcus ;* Pall. *Calligonum pallasia ;* Willd. ♄. Les bords de la mer Caspienne. Arbuste de quatre ou cinq pieds, à rameaux articulés ; fleurs blanchâtres ; fruit ailé, à ailes membraneuses, crispées et dentées. Orangerie ; terre légère ; multiplication de marcottes et boutures.

ÉRYOGONON. *Eryogonum ;* Mich. (*Ennéandrie-monogynie.*) Calice presque campanulé, à six divisions ; neuf étamines à filamens capillaires ; un ovaire surmonté d'un style court, terminé par trois stigmates longs et presque filiformes ; une

capsule à quatre angles aigus, monosperme, enveloppée par le calice.

1. Éryogonon cotonneux. *Eryogonum tomentosum;* Mich. ♃. Caroline. Tige herbacée, dichotome; feuilles ternées, verticillées, obovales; fleurs blanches. Orangerie; terre légère substantielle; arrosemens soutenus pendant la végétation. Multiplication de graines sur couche tiède au printemps, ou par la séparation des drageons et des pieds.

KOENIGE. *Kœnigia;* Lam. (*Triandrie-digynie.*) Calice à trois divisions; trois étamines; un ovaire surmonté par deux ou trois stigmates sessiles; une graine nue, ovale.

1. Koenige d'Islande. *Kœnigia islandica;* Lam. ☉. Islande. Tige très-basse, un peu succulente; feuilles ovales, obtuses, très-entières, épaisses, alternes au bas de la tige, quaternées au sommet; en avril, fleurs petites, nombreuses, terminales, fasciculées, munies de bractées vaginales. Pleine terre; multiplication de graines semées au printemps et en place.

ORDRE VI.

LES ARROCHES. — *ATRIPLICEÆ.*

Plantes herbacées, ou, mais rarement, frutescentes; *racines* longues et ordinairement tortues; *tiges* le plus souvent droites; *feuilles* simples et alternes. *Fleurs* presque toujours hermaphrodites; *inflorescence* variée. *Calice* polyphylle, ou monophylle et ordinairement divisé en plusieurs découpures; *étamines* en nombre défini, insérées à la partie inférieure du calice; un *ovaire* supérieur, portant quelquefois un seul *style*, ou le plus souvent plusieurs, terminés chacun par un stigmate simple, rarement bifide. *Fruit* consistant en une seule graine nue, ou enveloppée par le calice : quelquefois baie ou capsule; *embryon* circulaire ou roulé en spirale autour d'un périsperme farineux.

Sect. Ire. Fruit en baie.

PHYTOLACCA. *Phytolacca;* L. (*Décandrie-décagynie.*) Calice à cinq divisions colorées; sept à vingt étamines; un ovaire strié, muni de sept à dix styles très-courts, terminés chacun par un stigmate simple; une baie orbiculaire, comprimée, à sept ou dix sillons, et divisée en autant de loges monospermes.

1. Phytolacca commun, raisin d'Amérique. *P. decandra;* L. ♃. Indigène. Tige grosse, d'un beau rouge, haute de cinq à six pieds, rameuse; feuilles ovales, pointues, assez grandes; en août et septembre, fleurs petites, blanches et rougeâtres, en grappes axillaires; dix étamines et dix styles. Pleine terre franche; exposition chaude; des arrosemens pendant la sécheresse, et garantir de l'humidité pendant l'hiver. Multiplication de graines en terrines et sur couche, ou par la séparation des racines au printemps. Les vignerons se servent des baies de cette espèce pour augmenter la couleur du vin.

2. Phytolacca du Mexique. *P. octandra;* L. ♄. Mexique. Tige de deux pieds; feuilles ovales lancéolées; de juillet en novembre, fleurs blanches, planes, avec une tache pourpre dans le milieu, en grappes; huit étamines et huit styles. Serre chaude; même culture, mais, de plus, multiplication de marcottes et boutures.

3. Phytolacca d'Abyssinie. *P. abyssinica;* Pers. *P. dodecandra;* L'Hérit. ♄. Abyssinie. Tige de quinze à vingt pieds; feuilles ovales; fleurs blanches, en grappes spiciformes; de quinze à vingt-sept étamines, et cinq styles. Serre chaude et culture du n° 2.

4. Phytolacca rouge. *P. icosandra;* L. ♄. Inde. Tige de deux ou trois pieds; feuilles lancéolées, pointues, les unes alternes, les autres opposées; de juillet en novembre, fleurs blanches, assez grandes, en grappes; dix-sept étamines; dix styles. Serre chaude; culture du n° 2.

5. Phytolacca droit. *P. stricta;* Hoffm. *P. heptandra;* Retz. ♃. Amérique. Tige herbacée, de deux pieds; feuilles lancéolées, mucronées; fleurs à huit étamines et sept styles,

ou à sept étamines et six styles. Culture du n° 1, mais orangerie éclairée.

6. PHYTOLACCA DIOÏQUE. *Phytolacca dioïca;* L. ♄. Amérique méridionale. Tige grosse, très-rameuse; feuilles ovales, glabres, à grosses nervures rouges, longuement pétiolées; fleurs dioïques, blanches, en grappes, ayant un grand nombre d'étamines. Culture du n° 2.

RIVINE. *Rivina;* PLUM. *Piercea;* MILLER. (*Tétrandrie-monogynie.*) Calice coloré, à quatre divisions profondes; quatre à douze étamines; un ovaire surmonté d'un style court, terminé par un stigmate obtus; une baie globuleuse, monoloculaire et monosperme.

1. RIVINE VELUE. *Rivina humilis;* L. *Piercea tomentosa;* MILL. ♄. Antilles. Petit arbuste à rameaux étalés; feuilles ovales, pubescentes, persistantes; une partie de l'année, fleurs blanches, en grappes simples et axillaires; quatre étamines. Baies rouges, d'un joli effet. Serre chaude; terre franche; arrosemens fréquens en été; multiplication de graines sur couche et sous châssis.

2. RIVINE LISSE. *R. levis;* L. *R. humilis;* MILL. ♄. Antilles. Arbuste entièrement glabre; tige cylindrique; feuilles ovales, acuminées, glabres, planes, bordées de pourpre, persistantes; fleurs petites, blanches, en grappes simples, à quatre étamines. Serre chaude; même culture.

Var. * A larges feuilles, *latifolia;* PERS. Feuilles larges, ovales, lisses; baie sèche. De Madagascar.

3. RIVINE DU BRÉSIL. *R. brasiliensis;* WILLD. ♄. Amérique. Tige droite, sillonnée; feuilles ovales, ondulées, rugueuses; fleurs en grappes simples, axillaires, à quatre étamines. Serre chaude; même culture.

4. RIVINE A DOUZE ÉTAMINES. *R. dodecandra;* LAM. *R. octandra;* PERS. ♄. Amérique méridionale. Tige grimpante, de dix-huit à vingt pieds; feuilles glabres, elliptiques; fleurs en grappes latérales; huit ou douze étamines; baies bleues. Même culture.

BOSÉE. *Bosea;* L. (*Pentandrie-digynie.*) Calice à cinq folioles; cinq étamines à filamens un peu plus longs que la corolle; un ovaire aigu, surmonté de deux stigmates sessiles. Une baie globuleuse et monosperme.

1. Bosée a feuilles de lilas. *Bosea yerva-mora;* L. ♄. Canaries. Arbuste tortueux, de cinq à six pieds; feuilles ovales, pointues, glabres et persistantes; fleurs rougeâtres, en grappes lâches et axillaires. Orangerie; terre franche légère; multiplication de boutures et de marcottes.

Sect. II. Fruit capsulaire.

PÉTIVÈRE. *Petiveria;* L. (*Heptandrie-monogynie.*) Calice à quatre folioles égales, persistantes; six à huit étamines; un ovaire surmonté de quatre styles subulés, terminés par des stigmates obtus; une petite capsule oblongue, rétrécie inférieurement, élargie, comprimée et échancrée en sa partie supérieure, et terminée par quatre crochets réfléchis en dehors.

1. Pétivère alliacé. *Petiveria alliacea;* L ♄. Antilles. Arbuste de trois à quatre pieds; feuilles ovales-oblongues, pubescentes, persistantes; de juin en octobre, fleurs petites, blanches, en épis longs et terminaux; six étamines. Serre chaude, dont on le sort pendant les trois mois les plus chauds de l'année; terre franche légère; multiplication de boutures faites en juin, en pots sur couche tiède et ombragée.

Var. A huit étamines. *P. octandra.* Jacq. Tige plus basse et plus mince. Même culture.

POLYCNÈME. *Polycnemum;* L. (*Triandrie monogynie.*) Calice à cinq folioles persistantes; une à trois étamines à filamens capillaires, plus courts que le calice; un ovaire surmonté d'un à deux styles; une capsule monosperme, ne s'ouvrant pas.

1. Polycnème a une étamine. *Polycnemum monandrum;* Willd. ♃. Sibérie. Tiges droites, herbacées; feuilles linéaires, aiguës; fleurs petites, nombreuses, à une étamine. Orangerie; terre sablonneuse ou de bruyère; arrosemens modérés; multiplication de graines ou d'éclats.

CAMPHRÉE. *Camphorosma;* L. (*Tétrandrie-monogynie.*) Calice urcéolé, à quatre divisions, dont deux alternativement plus grandes; quatre étamines à filamens plus longs que le calice; un ovaire surmonté d'un style bifide à stigmates aigus; une capsule monosperme, enveloppée par le calice persistant.

1. Camphrée de Montpellier. *Camphorosma monspeliaca;* L. ♄. Du midi de la France. Arbuste de un à six pieds; feuil-

les velues, linéaires, petites, persistantes; en août, fleurs petites, verdâtres, en paquets axillaires. Orangerie; terre légère ou sablonneuse; exposition au soleil; arrosemens modérés. Multiplication de marcottes et boutures.

2. Camphrée paléacée. *Camphorosma paleacea;* L. ♄. Du Cap. Tige de trois ou quatre pieds, frutiqueuse; rameaux velus, paléacés, spiciformes. Orangerie; terre de bruyère. Même culture.

PTÉRANTHE. *Pteranthus;* Desf. (*Tétrandrie-monogynie.*) Calice à quatre divisions concaves, dont deux plus grandes, en crête à leur sommet, et deux plus petites, terminées en alêne; un ovaire surmonté d'un style à deux stigmates; une capsule membraneuse, monosperme, ne s'ouvrant pas, cachée dans le calice persistant.

1. Ptéranthe hérissé. *Pteranthus echinatus;* Desf. *Camphorosma pteranthus;* L. *Luichea cervina;* L'Hérit. ☉. Barbarie. Tiges articulées, plus ou moins couchées, longues d'un pied; feuilles verticillées, linéaires, épaisses, inégales; fleurs petites, verdâtres, à pédoncules planes, obovés. De graines semées sur couche, au printemps; repiquer en terre légère et bonne exposition, ou l'y laisser pour assurer la maturité des semences.

GALÉNIE. *Galenia;* L. (*Octandrie-digynie.*) Calice quadrifide; huit étamines à filamens à peine aussi longs que le calice; un ovaire arrondi, surmonté de deux styles à stigmates simples; une capsule à deux loges, à deux semences.

1. Galénie d'Afrique. *Galenia africana;* L. ♄. Du Cap. Arbuste de trois ou quatre pieds, droit; feuilles linéaires, un peu charnues, persistantes; en juillet, fleurs petites, herbacées, en panicule terminale. Orangerie; terre légère ou de bruyère, arrosemens fréquens pendant la végétation; multiplication de marcottes, ou de boutures en juin sur couche tiède et sous châssis.

2. Galénie couchée; *G. procumbens;* L. ♄. Du Cap. Cet arbuste diffère du précédent par ses tiges couchées et ses feuilles ovales, canaliculées, à sommet recourbé et étalé. Orangerie et même culture.

Sect. III. Graines recouvertes par le calice ; cinq étamines.

BASELLE. *Basella;* L. (*Pentandrie trigynie.*) Calice urcéolé, à sept divisions, dont deux divisions extérieures opposées et plus larges ; cinq étamines ; un ovaire globuleux chargé de trois styles qui portent leurs stigmates adnés à leur face interne ; une graine enveloppée dans le calice, qui s'est accru et qui est devenu semblable à une baie.

1. Basella à feuilles cordiformes. *Basella cordifolia;* L. ♂. Indes. Tiges grosses, succulentes, non grimpantes, d'un pied ; feuilles un peu cordiformes, grandes, arrondies au sommet, épaisses, charnues ; fleurs d'un pourpre pâle, en paquets axillaires. Ses feuilles sont comestibles comme celles des baselles rouge et blanche, et elle se cultive de même. *Voyez* tome II, page 319.

2. Baselle vésiculeuse. *B. vesicaria;* Lam. *Anrandera spicata;* Juss. ♄. Pérou. Tige grimpante, de deux à trois pieds ; feuilles alternes, pétiolées, ovales, épaisses, charnues ; fleurs en épis solitaires et axillaires ; fruits un peu vésiculeux. Serre chaude ; terre franche, un peu sablonneuse ; arrosemens modérés. Multiplication de marcottes, de boutures étouffées, ou de graines sur couche chaude.

SOUDE. *Salsola ;* L. (*Pentandrie-digynie.*) Calice monophylle, à cinq divisions ; cinq étamines ; un ovaire globuleux, surmonté de deux à trois styles courts, terminés par des stigmates recourbés ; une graine roulée sur elle-même en spirale, enveloppée par le calice, dont les divisions prennent de l'accroissement, deviennent conniventes et semblent former une sorte de capsule.

1. Soude à feuilles courtes. *Salsola brevifolia;* Desf. ♄. Barbarie. Arbuste de deux à trois pieds, à tige frutiqueuse, très-rameuse ; feuilles ovales, rapprochées, très-courtes, pubescentes ; fleurs nombreuses, axillaires, sessiles, solitaires. Orangerie éclairée ; terre sablonneuse, substantielle ; multiplication aisée de boutures.

2. Soude arbrisseau. *S. fruticosa;* L. *Chenopodium fruticosum;* Willd. ♄. Indigène. Tige frutiqueuse, de deux ou trois pieds ; feuilles charnues, cylindriques, obtuses, imbri-

quées, mutiques, persistantes; fleurs sessiles, axillaires, solitaires. Pleine terre et même culture.

3. Soude couchée. *Salsosa prostrata;* L. ♄. Sibérie. Arbrisseau à tiges couchées; feuilles linéaires, poilues, sans aiguillons. Pleine terre et même culture. Par prudence, on en a quelques pieds en orangerie.

4. Soude satinée. *S. sericea;* Willd. *Chenolea diffusa;* Thunb. ♄. Du Cap. Arbrisseau à rameaux diffus; feuilles lancéolées, soyeuses; fleurs à calice non épineux. Orangerie éclairée et culture du n° 1.

5. Soude a feuilles opposées. *S. oppositifolia;* Desf. *S. fruticosa;* Cav. ♄. Barbarie. Tiges rameuses, d'un pied; feuilles subulées, inermes, opposées; fleurs sessiles, réunies par deux ou trois, axillaires. Orangerie; culture du n° 1. Joli arbuste.

6. Soude blanchatre. *S. canescens;* Desf. *Chenopodium sinense;* Willemet. ♄. De la Chine. Tige sous-ligneuse, feuillée; feuilles linéaires, aiguës, cotonneuses, planes, d'un soyeux argenté dans les jeunes rameaux; fleurs sessiles, solitaires, axillaires. Orangerie et culture du n° 1.

7. Soude cultivée. *S. sativa;* L. ♃. Espagne. Tiges herbacées, diffuses; feuilles cylindriques, glabres; fleurs ramassées. Pleine terre sablonneuse; multiplication de graines. C'est particulièrement de cette espèce que l'on tire, par l'incinération, l'alkali connu dans le commerce sous le nom de *soude,* quoique toutes puissent en fournir.

ANSERINE. *Chenopodium;* L. (*Pentandrie-digynie.*) Calice à cinq folioles; cinq étamines; un ovaire surmonté d'un style très-court, ordinairement bifide, plus rarement trifide, à stigmates obtus; une graine orbiculaire, enveloppée dans le calice persistant, et qui forme cinq angles.

1. Anserine anthelmintique. *Chenopodium anthelminticum;* L. ♄. Amérique. Tige de trois pieds, droite; feuilles ovales, oblongues, rarement dentées, pubescentes, persistantes; en juillet, fleurs à trois styles, en grappes sans feuilles et axillaires. Orangerie; terre légère; arrosemens modérés; multiplication de graines en terrines sur couche tiède, pour repiquer en pots quand le plant est assez fort, ou de boutures qui s'enracinent facilement.

2. Anserine laciniée. *C. multifidum;* L. ♄. Buenos-Ayres.

Tige de deux pieds, très-rameuse, feuillée et velue; feuilles nombreuses, multifides, à pinnules linéaires, persistantes; fleurs sessiles, axillaires, en paquets. Orangerie et même culture.

3. Anserine a feuilles incisées. *Chenopodium incisum;* Desf. *C. ambrosioïdes frutïcosum;* Boer. *C. fruticosum;* Mill. ♄. Mexique. Tige de quatre à cinq pieds, striée, pubescente; feuilles lancéolées, oblongues, laciniées ou profondément dentées, persistantes; fleurs sessiles, très-petites, axillaires, réunies au nombre de deux à cinq. Orangerie éclairée et même culture.

4. Anserine odorante, ambroisie. *C. ambrosioïdes;* L. ⊙. Mexique. Tige herbacée, velue, droite, de un à deux pieds; feuilles lancéolées, dentées; de juin en octobre, fleurs herbacées, très-petites, en grappes axillaires, feuillées, simples. Toute la plante exhale une odeur aromatique, forte et agréable. Pleine terre légère, à exposition chaude; multiplication de graines sur couche tiède au printemps; repiquer en place, et quelques pieds en pots pour leur faire mûrir leur graine dans l'orangerie.

5. Anserine belvédère. *C. scoparium;* L. ⊙. Chine. Tige herbacée, de trois à quatre pieds; feuilles planes, linéaires, lancéolées, très-entières, à bords ciliés; en juin et septembre, fleurs sessiles, agglomérées, axillaires. De graines semées en mars sur couche tiède, et repiquer en mai.

6. Anserine rouge. *C. rubrum;* L. ⊙. Indigène. Tige rougeâtre, de deux pieds; feuilles cordiformes, triangulaires, un peu obtuses, sinuées, dentées; en août, fleurs en grappes droites, composées, un peu feuillées. Même culture que la précédente.

7. Anserine purpurescente. *C. purpurescens;* Jacq. *C. atriplicis;* Ait. ⊙. Chine. Tige droite, herbacée, d'un pourpre foncé comme toute la plante; feuilles rhomboïdales ovales, lancéolées, les inférieures sinuées et dentées; fleurs en panicules axillaires et rameuses, paraissant en août. Même culture que la précédente.

ARROCHE. *Atriplex;* L. (*Pentandrie-digynie.*) Fleurs polygames. Dans les hermaphrodites : calice de cinq folioles; cinq étamines; un ovaire surmonté d'un style court, bifide,

à stigmates réfléchis; une graine renfermée dans le calice, qui devient anguleux; dans les femelles : calice à deux folioles; un ovaire à style bifide, terminé par des stigmates réfléchis; graines enveloppées par les deux folioles du calice, qui prennent de l'accroissement après la fleuraison.

1. Arroche halime. *Atriplex halimus;* L. ♄. France méridionale. Arbrisseau de cinq ou six pieds, dont la tige, très-rameuse, et les rameaux sont, ainsi que les feuilles, d'un glauque argenté; feuilles deltoïdes, entières, un peu charnues, persistantes; fleurs en petites grappes terminales. Pleine terre légère, sablonneuse, à exposition très-chaude; couverture de litière sèche pendant l'hiver; multiplication de boutures en pot et terre de bruyère, sur couche tiède, au printemps.

2. Arroche a feuilles de pourpier. *A. portulacoïdes;* L. ♄. Indigène. Tige frutiqueuse, d'un pied et demi; rameaux diffus, d'un blanc glauque; feuilles un peu pétiolées, obovales, épaisses; fleurs en épis grêles et terminaux. Pleine terre et même culture; elle est plus rustique que la précédente.

3. Arroche glauque. *A. glauca;* L. ♄. France méridionale. Tige sous-frutiqueuse, couchée; feuilles ovales, sessiles, très-entières, les inférieures un peu dentées, d'un blanc glauque; fleurs en paquets axillaires. Culture du n° 1.

4. Arroche blanche. *A. albicans;* Willd. ♄. Du Cap. Tige droite, frutescente; feuilles très-entières, hastées, pointues; fleurs en épis terminaux. Orangerie et même culture.

Voyez, pour l'arroche des jardins, le tome II, page 304.

Sect. IV. Graines recouvertes par le calice; moins de cinq étamines.

AXIRIDE. *Axiris;* L. (*Monœcie-triandrie.*) Fleurs monoïques. Les mâles rassemblés en chaton, ayant un calice de trois folioles, et trois étamines; les femelles éparses, à calice de cinq folioles, dont les deux extérieures plus courtes; un ovaire surmonté de deux styles capillaires, à stigmates acuminés; une graine ovale, étroitement enveloppée par les trois plus grandes folioles du calice.

1. Axiride fausse amaranthe. *Axiris amaranthoïdes;* L. ☉.

Sibérie. Tige droite, de quatre à cinq pieds; feuilles ovales; en juillet, fleurs en épis simples et terminaux. Pleine terre. De graine semée en place au printemps.

BLÈTE. *Blitum;* L. (*Monandrie-digynie.*) Calice de trois folioles; une étamine; un ovaire surmonté de deux styles; une graine enveloppée dans le calice qui devient succulent et prend la forme d'une baie.

1. Blète a tête, Épinard-fraise. *Blitum capitatum;* L. ⊙. Indigène. Tige droite, de deux pieds; feuilles triangulaires, dentées; de mai en août, fleurs très-petites; fruits en têtes sessiles, terminales, succulentes, ressemblant parfaitement à une fraise. Tout terrain; de graine semée en place au printemps. Elle se ressème d'elle-même.

2. Blète effilée. *B. virgatum;* L. ⊙. Indigène. Tige effilée, de deux pieds; feuilles grandes, profondément dentées, à dents aiguës; fleurs et fruits le long des rameaux. Même culture.

SALICORNE. *Salicornia;* L. (*Monandrie-monogynie.*) Calice tétragone, ventru, entier; une ou deux étamines; un ovaire surmonté d'un style terminé par deux stigmates; une graine recouverte par le calice enflé.

1. Salicorne arbrisseau. *Salicornia fruticosa;* L. ♄. France méridionale. Tige droite, frutiqueuse, articulée, d'un pied et demi; articulations des rameaux ancipitées; feuilles persistantes; écailles florales membraneuses et tronquées; fleurs très-petites, aux articulations. Orangerie; terre franche légère; multiplication de boutures.

2. Salicorne d'Arabie. *S. arabica;* L. ♄. D'Arabie. Tige articulée; articulations obtuses, épaissies à leur base; feuilles alternes, vaginantes, obtuses, déhiscentes; fleurs en épis ovales. Orangerie et même culture.

POLLICHIE. *Pollichia;* Ait. (*Monandrie-monogynie.*) Calice inférieur, monophylle, à cinq dents; une seule étamine à filament filiforme, portant une anthère arrondie; un ovaire à style simple, terminé par un stigmate bifide; une graine enveloppée aux trois quarts dans le calice, qui a pris de l'accroissement et presque la forme d'une baie.

1. Pollichie champêtre. *Pollichia campestris;* Ait. *Neckeria campestris;* Gmel. ♄. Du Cap. Tiges grêles, cylindriques,

de deux pieds; feuilles verticillées, linéaires lancéolées, glabres, glauques, à stipules persistantes et inégales; fleurs solitaires, ou ramassées en tête, charnues, blanches, fort singulières. Serre tempérée; beaucoup de lumière; terre légère et substantielle; arrosemens soutenus, mais modérés. Multiplication de graines sur couche chaude, de boutures et de marcottes.

SECT. V. Graine non-couverte par le calice.

CORISPERME. *Corispermum;* L. (*Monandrie-digynie.*) Calice à deux divisions; une étamine, plus rarement deux à cinq; un ovaire surmonté de deux styles capillaires; une graine nue, ovale, comprimée, entourée d'un rebord membraneux.

1. CORISPERME A FEUILLES D'HYSSOPE. *Corispermum hyssopifolium;* L. ⊙. France méridionale. Tige d'un pied, striée; feuilles linéaires, mutiques, sans nervures; fleurs en épi terminal, en août. De graines semées au printemps sur couche tiède ou en place.

CLASSE VI.

Plantes dicotylédones, apétales, à étamines attachées sous le pistil.

ORDRE Ier.

LES AMARANTHES. — *AMARANTHI.*

Plantes herbacées; *feuilles* entières, ordinairement alternes et sans stipules, ou quelquefois opposées et stipulées; *fleurs* petites, nombreuses, souvent bractées, quelquefois unisexuelles, en capitules ou en grappes; *calice* polyphylle, ou monophylle partagé en plusieurs découpures, souvent entouré d'écailles à sa base; *étamines* ordinairement au nombre de cinq, tantôt distinctes et interposées entre cinq petites écailles,

tantôt ayant leurs filamens monadelphes et réunis en cylindre à leur base ; un *ovaire* supérieur, surmonté d'un à trois styles et d'autant de stigmates ; une *capsule* monoloculaire, monosperme ou polysperme, s'ouvrant à son sommet ou en travers ; quelquefois une capsule monosperme et ne s'ouvrant pas ; *embryon* courbé et entourant circulairement un *périsperme* farineux.

AMARANTHE. *Amaranthus;* L. (*Monœcie-pentandrie.*) Fleurs monoïques ; dans les mâles : calice de trois à cinq folioles ; trois à cinq étamines ; dans les femelles : calice comme dans les mâles ; un ovaire surmonté de trois styles, terminés chacun par un stigmate ; une capsule à trois pointes, s'ouvrant en travers et contenant une graine.

1. Amaranthe tricolore. *Amaranthus tricolor;* L. ⊙. Inde. Tige de deux pieds ; feuilles grandes, ovales lancéolées, panachées de vert, de jaune et de rouge, les supérieures souvent d'un rouge brillant ; fleurs sessiles, glomérulées ; trois étamines. De graines semées en mars sur couche chaude et sous châssis ; repiquer en place en mai.

2. Amaranthe a queue. *A. caudatus;* L. ⊙. Pérou. Tige de trois ou quatre pieds ; feuilles lancéolées, ovales ; de juin en septembre, fleurs en grappes décomposées, pendantes, très-longues, cylindriques, d'un rouge foncé. De graines semées en place au printemps. Elle se ressème d'elle-même.

CÉLOSIE, passe-velours. *Celosia;* L. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice de cinq folioles, muni à sa base de deux à trois petites écailles persistantes ; cinq étamines à filamens réunis par leur base en un tube court ; un ovaire surmonté d'un style subulé, terminé par un stigmate simple ou trifide ; une capsule monoloculaire, s'ouvrant transversalement et contenant plusieurs graines.

1. Célosie crête de coq. *Celosia cristata;* L. ⊙. Asie. Tige d'un pied à un pied et demi ; feuilles oblongues, ovales ; de juin en septembre, fleurs très-petites, tellement nombreuses et serrées en têtes longues, aplaties et plissées, qu'elles ont l'apparence de crêtes de velours, jaunes ou rouges, selon la variété. On en possède plusieurs sous-variétés nuancées de diverses couleurs et à crêtes de formes différentes. Terre fran-

che légère; exposition chaude; arrosemens fréquens. Multiplication de graines en mars sur couche chaude et sous châssis ou sous cloches; repiquage sur une autre couche jusqu'en juillet, époque à laquelle on les met en place, avec la motte. On recueille la graine à mesure qu'elle mûrit, sans quoi elle se perd. Plante charmante.

2. Célosie écarlate. *Celosia coccinea;* L. ☉. Inde. Tige de trois ou quatre pieds, sillonnée; feuilles ovales, raides, sans oreilles; de juillet en septembre, fleurs en épis, les uns formant la crête, les autres plumeux, tous d'un beau rouge. Même culture.

IRÉSINE. *Iresine;* L. (*Diœcie-pentandrie.*) Fleurs dioïques. Dans les mâles : calice de cinq folioles, muni extérieurement de deux petites écailles; cinq étamines dont les filamens sont interposés entre cinq petites écailles; dans les femelles : calice comme dans les mâles; un ovaire dépourvu de style et surmonté de deux stigmates arrondis; une capsule monoloculaire, contenant plusieurs graines environnées de duvet.

1. Irésine faux célosie. *Iresine celosioïdes;* L. ☉, selon Persoon; ♃, selon Dumont de Courset; ♄, selon Desfontaine. C'est un arbuste des Antilles. Tige de deux à trois pieds, sillonnée, noueuse; feuilles petites, ponctuées, scabres, les inférieures oblongues, acuminées, les supérieures ovales lancéolées; fleurs très-petites, jaunâtres, en pannicule rameuse et serrée. Serre chaude; terre légère; arrosemens soutenus. Multiplication de graines ou de boutures.

CADÉLARI. *Achyranthes;* L. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice à cinq folioles, muni à sa base de trois écailles caliciformes; cinq étamines interposées entre un pareil nombre d'écailles; un ovaire chargé d'un stigmate simple ou bifide; une graine renfermée dans le calice, dont les cinq folioles sont conniventes et forment comme une capsule à cinq valves.

1. Cadélari frutescent. *Achyranthes fruticosa;* Lam. ♄. Inde. Tige droite, de quatre à cinq pieds; feuilles ovales, molles, glabres; fleurs scarieuses, glabres, luisantes; les écailles violettes et velues. Serre chaude; multiplication de graines et boutures.

2. Cadélari hérissé. *A. lappacea;* L. *A. atropurpurea;*

Lam. ♄. Inde. Tige frutiqueuse, diffuse; feuilles glabres, ovales, acuminées, atténuées à la base, persistantes; en septembre et octobre, fleurs en épis terminaux, hérissées de pointes purpurines. Même culture.

3. Cadelari étalé. *Achyranthes porrigens;* Jacq. ♄. Pérou. Tige droite, très-rameuse; feuilles opposées, souvent au nombre de quatre à chaque nœud, ovales, très-entières, un peu molles au toucher; toute l'année, plusieurs petits épis de fleurs d'un beau rouge, d'abord arrondis, puis s'allongeant en vieillissant. Serre chaude; même culture.

AMARANTHINE. *Gomphrena;* L. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice divisé profondément en cinq découpures, muni à sa base de deux grandes écailles conniventes et colorées; cinq étamines à filamens entièrement réunis en un tube à cinq dents, à l'entrée duquel sont les anthères; un ovaire portant un style bifide et deux stigmates; une capsule monosperme, s'ouvrant en travers.

1. Amaranthine globuleuse, immortelle violette, toïde. *Gomphrena globosa;* L. ☉. Inde. Tige droite; feuilles ovales lancéolées, molles, pubescentes; de mai en octobre, fleurs en tête globuleuse, d'un beau rouge, ou rouge violet, ou blanches, ou couleur de chair, selon la variété. Terre franche légère et bonne exposition; de graines semées au printemps sur couche et sous cloche; repiquer en place avec la motte lorsque le plant est assez fort et que l'on n'a plus rien à craindre des gelées. Jolie plante.

2. Amaranthine interrompue. *G. interrupta;* L. ♃. Antilles. Tige penchée, articulée, pubescente; feuilles ovales, blanchâtres, cotonneuses; en juillet, fleurs petites, jaunâtres, en épi interrompu et terminal. Serre chaude et même culture que la précédente. On la multiplie aussi de boutures et par l'éclat des racines.

3. Amaranthine du Brésil. *G. brasiliana;* L. ♄. Brésil. Arbrisseau à tige droite et rameuse; feuilles ovales oblongues; fleurs petites, en têtes pedonculées, globuleuses, sans feuilles; serre chaude et même culture que la précédente; de plus, multiplication par marcottes.

ILLÉCÈBRE. *Illecebrum;* L. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice à cinq folioles, muni extérieurement de trois écailles;

cinq étamines à filamens réunis à leur base en un tube urcéolé ; un ovaire surmonté d'un style très-court, terminé par un stigmate élargi ; une capsule monosperme, à cinq valves.

1. Illécèbre laineux. *Illecebrum lanatum;* Willd. *Achyranthes lanata;* Lam. ♃. Inde. Tige diffuse, un peu couchée ; feuilles alternes, ovales, petiolées ; fleurs en épis latéraux et cotonneux. Serre chaude ; terre franche légère ; multiplication de graines, et par la séparation des drageons.

2. Illécèbre de Java. *I. javanicum;* L. *Achyranthes javanica;* Pers. *Achyranthes alopecuroïdes ;* Lam. *Iresine javanica;* Burm. ♃. De Java. Tige droite, presque simple, blanche ; feuilles alternes, oblongues, cotonneuses ; fleurs en épis nombreux et terminaux. Serre chaude ; même culture.

PARONYQUE. *Paronychia;* Juss. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice de cinq folioles acuminées, colorées intérieurement ; cinq étamines interposées entre cinq petites écailles linéaires ; un ovaire surmonté d'un style bifide, terminé par deux stigmates ; une capsule monosperme, à cinq valves, cachée dans le calice, dont les folioles deviennent conniventes.

1. Paronyque frutescente. *Paronychia frutescens;* Hort. Par. *Illecebrum frutescens;* L'Hérit. ♄. Pérou. Tige frutiqueuse, à rameaux dichotomes ; feuilles opposées, pulvérulentes. Serre chaude ; terre franche légère ; multiplication de boutures et marcottes.

2. Paronyque argentée. *P. argentea ;* Flor. Fr. *Illecebrum paronychia;* L. ♃. France méridionale. Tiges couchées, articulées, de six à huit pouces ; feuilles lisses, ovales oblongues, acuminées ; de mai en août, fleurs en bouquets terminaux, garnies de bractées blanches, luisantes, argentées, obovales. Orangerie ; terre franche légère ; multiplication de graines et par la séparation des drageons ou des racines.

HERNIOLE. *Herniaria;* L. (*Pentandrie-digynie.*) Calice divisé profondément en cinq découpures colorées intérieurement ; cinq étamines à filamens interposés entre cinq petites écailles filiformes ; un ovaire surmonté de deux styles courts, terminés chacun par un stigmate aigu ; une capsule monosperme, ne s'ouvrant pas, et cachée dans le calice persistant.

1. Herniole ligneuse. *Herniaria fruticosa;* L. ♄. France méridionale. Tiges frutiqueuses, grêles, rameuses, longues

d'un pied; feuilles très-petites, ovales, nombreuses, rapprochées, velues, un peu aiguës, persistantes; fleurs agglomérées, à quatre divisions, hérissées de poils. Orangerie; multiplication de graines, de boutures et de marcottes.

2. Herniole blanche. *Herniaria incana;* Lam. ♃. Des Alpes. Tiges blanchâtres, basses, menues, couchées; feuilles ovales oblongues, velues, grisâtres; fleurs en faisceaux axillaires, velues et blanches. Pleine terre légère et fraîche; du reste, même culture.

ORDRE II.

LES PLANTAGINÉES. — *PLANTAGINEÆ.*

Plantes herbacées; *tige* ordinairement simple, quelquefois rameuse ou nulle; *feuilles* radicales ramassées, souvent multinervées, quelquefois opposées. *Fleurs* hermaphrodites, quelquefois monoïques, sessiles, bractées, en épi; *calice* à quatre divisions, plus rarement à trois; *corolle* (calice intérieur) en tube resserré à sa partie supérieure, le plus souvent à quatre divisions, scarieuse et persistante; quatre *étamines* à filamens saillans et insérés au fond du tube; un *ovaire* supérieur, à style et stigmate simples. Une *capsule* s'ouvrant horizontalement en travers, divisée par une cloison à deux ou quatre faces qui la partagent comme en deux ou quatre loges monospermes ou polyspermes; quelquefois la capsule est monosperme et ne s'ouvre pas. *Embryon* placé au milieu d'un périsperme dur et presque corné.

PULICAIRE. *Psyllium;* L. (*Tétrandrie-monogynie.*) Capsule à deux loges et à deux graines; tige rameuse et trichotome, feuillée; feuilles linéaires, opposées; du reste, mêmes caractères que le genre plantain.

1. Pulicaire sous-ligneuse. *Psyllium suffruticosum;* Willd. *Plantago cynops;* L. ♄. France méridionale. Tige rameuse, sous-frutiqueuse, à moitié couchée; feuilles très-entières, filiformes, raides, canaliculées, un peu velues; de mai en août, fleurs en têtes courtes, terminales, avec des bractées. Oran-

gerie; terre légère et sablonneuse; peu d'arrosemens. Multiplication de graines et de marcottes.

PLANTAIN. *Plantago;* L. (*Tétrandrie-monogynie.*) Calice à quatre divisions; corolle tubuleuse, à quatre divisions; quatre étamines à filamens capillaires; un ovaire surmonté d'un style filiforme plus court que les étamines; une capsule divisée par une cloison à deux ou quatre faces, et formant deux à quatre loges monospermes ou polyspermes.

1. Plantain des Alpes. *Plantago alpina;* Jacq. *P. sphærocephala;* Lam. ♃. Des Alpes. Feuilles linéaires, planes, formant gazon; hampe cylindrique, velue; de juin en septembre, fleurs en épi oblong, droit, s'allongeant à mesure que les fleurs se développent. Terre légère. Multiplication de graines ou par l'éclat des pieds.

2. Plantain a feuilles capuchonnées. *P. cucullata;* Lam. *P. maxima;* Jacq. ♃. Sibérie. Feuilles ovales, concaves, capuchonnées, marquées de neuf nervures, pubescentes en dessous; hampe cylindrique, haute; fleurs blanches, imbriquées, en épi long de neuf à douze pouces. Même culture.

3. Plantain a gaînes. *P. vaginata;* Vent. ♄. Canaries. Arbrisseau à tige cylindrique, droite, de quatre ou cinq pouces; feuilles alternes, concaves, pointues, un peu dentées; hampes striées, canaliculées, engaînantes, pubescentes; presque toute l'année, fleurs en épis cylindriques, velus, longs de deux pouces. Orangerie et même culture.

LITTORELLE. *Littorella;* L. (*Monœcie-tétrandrie.*) Fleurs monoïques. Dans les mâles : calice à quatre folioles; corolle tubuleuse, quadrifide; quatre étamines à filamens très-longs; dans les femelles : calice de trois folioles; tube pétaloïde, trifide; un ovaire surmonté d'un style filiforme beaucoup plus long que le calice, et terminé par un stigmate simple; une capsule monosperme ne s'ouvrant pas. Fleurs mâles sur des pédoncules aussi longs que les feuilles; fleurs femelles sessiles à la base des pédoncules qui portent les mâles.

1. Littorelle des marais. *Littorella lacustris;* L. ♃. Indigène. Plante très-petite, jolie. Feuilles radicales, étroites, aiguës; de juillet en août, hampe de deux pouces, uniflore. Terre tourbeuse, ou, mieux, marécageuse, toujours humide. Multiplication de graines ou d'éclats.

ORDRE III.

LES NYCTAGINÉES. — *NYCTAGINEÆ.*

Plantes herbacées ou ligneuses ; *tiges* herbacées ou frutescentes ; *feuilles* simples, opposées ou alternes. *Fleurs* presque toujours hermaphrodites, axillaires ou terminales; *calice* monophylle ; *corolle* (calice intérieur) attachée sous le pistil ; ordinairement cinq *étamines*, plus rarement une à quatre, ou six à huit, ayant leurs filamens qui prennent naissance au réceptacle, et sont insérés sur une glande qui entoure un *ovaire* supérieur surmonté d'un style terminé par un *stigmate* le plus souvent simple, quelquefois bifide. *Capsule* monosperme, ne s'ouvrant pas, et cachée par la partie inférieure du calice qui est persistant ; *embryon* placé autour d'un périsperme farineux.

BELLE-DE-NUIT, nyctage. *Mirabilis ;* L. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice double, l'extérieur campanulé, à cinq divisions, l'intérieur (corolle) monophylle, infondibuliforme, pétaloïde, ventru à sa base, resserré au-dessus de l'ovaire, et ayant son limbe dilaté et ouvert, presque entier ou à cinq dents. Cinq étamines à filamens nés du receptacle, réunis à leur base, et formant une sorte de glande à cinq dents, qui entoure un ovaire à style filiforme, terminé par un stigmate globuleux ; une capsule monosperme, ne s'ouvrant pas, recouverte par la base du calice intérieur, devenu coriace.

1. Belle-de-nuit ordinaire, faux jalap, merveille du Pérou. *Mirabilis jalapa ;* L. ♃. Mexique. Racine fusiforme; tige rameuse, de deux pieds ; feuilles opposées, presque cordiformes, pointues, très-entières, glabres ; de juillet en septembre, fleurs rouges, blanches, jaunes ou panachées, selon la variété, en bouquets axillaires, ne s'ouvrant que la nuit. Pleine terre franche légère, substantielle et pas trop sèche; multiplication de graines semées en avril, sur couche tiède et sous cloche ; repiquer le jeune plant en place lors-

qu'il est assez fort. On peut se contenter de la semer en plate-bande, terreautée, au midi, mais il n'est pas sûr qu'elle mûrisse ses graines. Cette plante se cultive ordinairement comme annuelle; mais si on veut arracher sa racine à l'automne et la serrer en lieu sec et à l'abri des gelées, en la replantant au printemps, elle fleurira beaucoup plus tôt, et la maturité des graines sera plus assurée.

2. Belle-de-nuit a longues fleurs. *Mirabilis longiflora;* L. ♃. Mexique. Racine fusiforme; tiges fistuleuses, très-longues, velues; feuilles lancéolées, cordiformes, pointues, très-entières, visqueuses ainsi que la tige; de juillet en septembre, fleurs odorantes, blanches, rouges à l'entrée du tube : celui-ci cylindrique et long de quatre à cinq pouces. Même culture.

Var. Hybride, *hybrida.* Dum. courc. Hybride des deux précédentes; tiges droites, se soutenant bien; feuilles moins grandes, moins velues, moins visqueuses que dans la longiflore, et ses fleurs blanches, pourpre-pâle, ou panachées, ou d'un rouge très-vif, sont aussi beaucoup moins longues, quoiqu'elles soient plus longues que dans la belle-de-nuit ordinaire. Même culture. Elle est un peu plus délicate.

3. Belle-de-nuit dichotome. *M. dichotoma;* L. ♃. Mexique. Tige renflée aux dichotomies des rameaux; en juillet, fleurs sessiles, axillaires, droites, solitaires, pourpres, moitié plus petites que les précédentes. Même culture.

CALYXHYMÈNE. *Calyxhymenia;* Ortega. (*Triandrie-monogynie.*) Calice double; l'extérieur monophylle, à cinq dents; l'intérieur (corolle) infondibuliforme, pétaloïde, plissé; trois étamines à filamens plus longs que le limbe du calice intérieur; un ovaire à style et stigmate simples; une capsule monosperme, ne s'ouvrant pas, recouverte par le calice qui s'accroît et devient membraneux.

1. Calyxhymène visqueux. *Calyxhymenia viscosa;* Pers. *Mirabilis viscosa;* Cav. ♃. Pérou. Tige grosse, cannelée, branchue, de trois ou quatre pieds; feuilles cordiformes, plus grandes en bas de la tige; en août, fleurs paniculées, nombreuses, pourpres, à limbe plane; filets des étamines du double plus long que la corolle. Culture des belles-de-nuit.

2. Calyxhymène agglomeré. *C. aggregata;* Ort. ♃. *Mira-*

bilis aggregata; Cav. ♃. Nouvelle-Espagne. Tige d'un pied, cylindrique, penchée; feuilles opposées, glauques, ovales lancéolées; en septembre, fleurs solitaires, penchées, roses, petites, à tube court. Même culture.

3. Calyxhymène en corymbe. *Calyxhymenia corymbosa;* Cav. ♃. Nouvelle-Espagne. Tige tétragone, dichotome; feuilles cordiformes; fleurs petites, rouges, en corymbe; étamines plus courtes que la corolle. Même culture.

4. Calyxhymène couchée. *C. prostrata;* Pers. ☉ Pérou. Tige cylindrique, articulée, de trois pieds; feuilles cordiformes et ovales; fleurs à étamines plus courtes que la corolle. Même culture.

5. Calyxhymène ovale. *C. ovata;* Pers. ♃. Pérou. Tige de trois pieds, grosse, cannelée; feuilles ovales, visqueuses, velues; fleurs en corymbe dichotome, à étamines de la même longueur que la corolle. Même culture.

BOÉRHAVIE. *Boerhaavia;* L. (*Triandrie-monogynie.*) Calice double; l'extérieur oblong, tubuleux, resserré en son bord et entier; l'intérieur (corolle) monophylle, campanulé, plissé, à cinq divisions, posé sur le calice extérieur; une, deux ou trois étamines, ayant leurs filamens insérés entre les dents d'un corps glanduleux, charnu, presque cylindrique, entourant à sa base un ovaire pédiculé, à style tordu, portant un stigmate en tête; une capsule monosperme, ne s'ouvrant pas, recouverte par le calice, qui prend de l'accroissement.

1. Boérhavie a tige droite. *Boerhaavia erecta;* L. ♃. Antilles. Tige glabre, tétragone, de deux pieds, visqueuse dans les entre-nœuds; feuilles ovales, opposées, blanchâtres en dessous; de juillet en septembre, fleurs d'un rose pâle, en corymbe paniculé, ayant deux étamines. Serre chaude; multiplication de graines sur couche chaude; repiquer en pot quand le plant est assez fort.

2. Boérhavie étalée. *B. diffusa;* L. ♃. Antilles. Tiges diffuses, couchées, d'un à deux pieds; feuilles petites, ovales, godronnées; de juillet en septembre, fleurs d'un rouge pâle, en ombellules pédonculées et latérales. Serre chaude et même culture.

3. Boérhavie velue. *B. hirsuta;* L. ♃. Antilles. Elle ne

diffère de la précédente, dont Persoon la regarde comme une variété, que par sa pubescence et ses fruits ciliés. Même culture.

4. Boérhavie grimpante. *Boerhaavia scandens;* L. ♄. Amérique méridionale. Tige droite, un peu grimpante, longue de cinq ou six pieds; feuilles cordiformes; d'avril en septembre, fleurs jaunes, en ombelles, à deux étamines. Serre tempérée; même culture; de plus multiplication de marcottes et boutures.

5. Boérhavie tubéreuse. *B. tuberosa;* Lam. ♄. Pérou. Racine tubéreuse; tige de trois pieds; feuilles ovales cordiformes; fleurs en ombelles pédiculées et axillaires. Culture du n° 4, mais serre chaude.

6. Boérhavie en arbre. *B. arborea;* Vahl. ♄. Nouvelle-Espagne. Tige arborescente; feuilles ovales, très-entières, pubescentes, velues; fleurs en ombelles, souvent à dix étamines. Même culture que le n° 5.

PISONIE. *Pisonia;* Plum. (*Heptandrie-monogynie.*) Calice campanulé ou infondibuliforme, pétaloïde, à cinq divisions ou entier en son limbe, nu à sa base, ou environné par deux à cinq écailles; six étamines ordinairement, plus rarement cinq ou huit, à filamens saillans, portant des anthères arrondies, dont parfois quelques-unes avortent; un ovaire à style terminé par un stigmate souvent bifide; une capsule ou baie monosperme et anguleuse.

1. Pisonie épineuse. *Pisonia aculeata;* L. ♄. Antilles. Tige droite, à rameaux tétragones, munis au sommet et aux aisselles des feuilles de deux épines horizontales; feuilles ovales, atténuées des deux côtés, très-entières; en avril et mai, fleurs blanches, odorantes, semblables à celles du jasmin. Serre chaude; terre légère, substantielle; arrosemens fréquens pendant la végétation, très-modérés en hiver. Multiplication de graines venues de son pays natal et semées sur couche chaude, de marcottes, ou de boutures étouffées faites sur couche chaude et tannée en février et mars.

2. Pisonie noiratre. *P. nigricans;* Pers. *P. inermis;* L. ♄. Amérique méridionale. Feuilles ovales, acuminées; fleurs en cyme, droites; fruits en baie. Serre chaude et même culture.

3. Pisonie cordiforme. *Pisonia subcordata;* Swartz. ♄. Amérique méridionale. Arbrisseau sans épines; feuilles cordiformes, un peu arrondies; fruit sec, en massue, pentagone, à angles muriqués au sommet. Même culture.

4. Pisonie écarlate. *P. coccinea;* Swartz. ♄. Hispaniola. Arbrisseau sans épines; feuilles lancéolées, ovales; fleurs rouges, pendantes, sur des pédoncules lâches et terminaux; fruit en baie. Même culture.

ORDRE IV.

LES PLUMBAGINÉES. — *PLUMBAGINEÆ.*

Plantes herbacées ; *tige* ordinairement simple, quelquefois rameuse ou nulle ; *feuilles* radicales ramassées, souvent multinervées, quelquefois opposées. *Fleurs* hermaphrodites, quelquefois monoïques, sessiles, bractées, en épis ; *calice* à quatre divisions, plus rarement à trois ; *corolle* en tube resserré à sa partie supérieure, le plus souvent à quatre divisions scarieuses et persistantes ; quatre *étamines* à filamens saillans et insérées au fond du tube ; un *ovaire* supérieur, à style et stigmate simples. Une *capsule* s'ouvrant horizontalement en travers, divisée par une cloison à deux ou quatre faces qui la partagent comme en deux ou quatre loges monospermes et polyspermes; quelquefois la capsule est monosperme et ne s'ouvre pas. *Embryon* placé au milieu d'un périsperme dur et presque corné.

DENTELAIRE. *Plumbago;* L. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice double : l'extérieur monophylle, tubuleux, à cinq dents; l'intérieur (corolle) monophylle, infondibuliforme, à tube long, à limbe à cinq divisions égales; cinq étamines hypogynes, à filamens élargis par leur base et entourant un ovaire surmonté d'un style terminé par cinq stigmates; une capsule monosperme, s'ouvrant en cinq valves, et renfermée dans le calice.

1. Dentelaire d'Europe. *Plumbago Europæa;* Willd. ♃. France méridionale. Tige droite, quelquefois couchée; feuilles amplexicaules, lancéolées, scabres, raides; en septembre et octobre, fleurs bleuâtres, sessiles, en bouquets terminaux. Pleine terre franche et chaude; multiplication de graines semées en place à bonne exposition, ou par l'éclat de son pied.

2. Dentelaire du Cap. *P. capensis;* Thuil. ♄. Du Cap. Arbrisseau à tige droite; feuilles pétiolées, oblongues, entières, glauques en dessous. Fleurs d'août en octobre. Orangerie; même culture, de plus multiplication de marcottes et boutures.

3. Dentelaire de Ceylan. *P. zeylanica;* L. ♄. Indes orientales. Tiges droites, grêles, striées; feuilles pétiolées, ovales, glabres, persistantes, parsemées de points blanchâtres; d'avril en septembre, fleurs blanches, sessiles, avec une pointe particulière aux divisions de la corolle. Serre chaude; beaucoup d'arrosemens en été, peu en hiver; du reste même culture.

4. Dentelaire rose. *P. rosea;* L. ♄. Amérique méridionale. Tiges genouillées, gibbeuses, de quatre à cinq pieds; feuilles pétiolées, ovales, glabres, un peu denticulées, persistantes; en différens temps, fleurs roses, en épi terminal, s'allongeant jusqu'à un pied à mesure de la floraison. Serre chaude; même culture.

5. Dentelaire grimpante. *P. scandens;* L. ♄. Amérique méridionale. Tiges grêles, flexueuses, un peu grimpantes; feuilles pétiolées, ovales, glabres; de juillet en août, fleurs blanches, sessiles, sans pointe particulière. Serre chaude et même culture.

6. Dentelaire auriculée. *P. Auriculata;* Lam. ♄. Inde. Tiges sarmenteuses, grêles, longues de cinq à six pieds; feuilles ovales oblongues, pétiolées, avec des petits points écailleux en dessous : pétioles auriculés, embrassant la tige; de septembre en novembre, fleurs grandes, sessiles, d'un bleu céleste, en épi s'allongeant à mesure de la floraison. Serre tempérée ou orangerie éclairée et même culture.

STATICÉ. *Statice;* L. (*Pentandrie-pentagynie.*) Calice double : l'extérieur monophylle, coloré, à limbe plissé et scarieux; l'intérieur (corolle) à six folioles pétaloïdes, plus

rarement monophylle ou à cinq divisions; cinq étamines insérées sur l'onglet des folioles calicinales internes, ou sous l'ovaire lorsque le calice intérieur est monophylle; un ovaire surmonté de cinq styles filiformes, terminés chacun par un stigmate aigu; une capsule monosperme, ne s'ouvrant pas, et enveloppée par le calice et la corolle persistans.

1. Statice monopétale. *Statice monopetala;* L. ♄. France méridionale. Tige frutiqueuse, feuillée, scabre, de deux à trois pieds; feuilles linéaires-lancéolées, glauques, rudes, persistantes; fleurs sessiles, solitaires, les plus grandes du genre, monopétales, planes, d'un rouge pâle ou pourpre. Orangerie; terre de bruyère; arrosemens fréquens pendant la végétation; multiplication de graines, d'éclats, de boutures.

Var. A feuilles étroites. *Angustifolia.* Tige plus basse, à rameaux diffus et courbés; feuilles plus longues et très-étroites; fleurs plus nombreuses et paraissant plus souvent. Même culture.

2. Statice sous-arbrisseau. *S. suffruticosa;* L. ♄. Sibérie. Tige frutiqueuse, d'un pied, divisée, au sommet, en deux ou trois rameaux nus; feuilles lancéolées, vaginantes; pendant une partie de l'année, fleurs petites, à calice argenté et corolle bleue, en têtes sessiles. Terre légère, même culture, et orangerie.

3. Statice fasciculée. *S. fasciculata;* Vent. ♄. Sardaigne. Tige frutescente, droite, d'un demi-pied; feuilles linéaires, fasciculées, nombreuses, canaliculées, glabres; hampe simple, cylindrique, d'un pied; tout l'été, fleurs pédonculées, en tête, d'un rose très-pâle ou blanches. Orangerie et même culture.

4. Statice sinuée. *S. sinuata;* Desf. *Limonium africanum;* Mart. ♃. Orient. Tige herbacée, ancipitée, ailée; feuilles radicales lyrées, les caulinaires linéaires; de juin en octobre, fleurs en épi courbé et s'allongeant à mesure de la floraison : calices bleus et corolles blanches. Orangerie; même culture.

Var. A feuilles entières, velues; corolle d'un jaune pâle et calice d'un pourpre agréable.

5. Statice mucronée. *S. mucronata;* L. F. *S. crispa;* L. *Limonium peregrinum;* Pluck. ♃. Barbarie. Tiges d'un pied

et demi, rameuses, à ailes crispées et ondulées; feuilles radicales pétiolées, elliptiques, mucronées; les caulinaires entières; tout l'été, fleurs unilatérales, sessiles, d'un joli rouge, en épis; écailles calicinales brunes ou roussâtres. Orangerie et même culture.

6. Staticé pourpre. *Statice purpurata;* Thunb. ♃. Du Cap. Tige un peu feuillée; feuilles ovales cunéiformes, marquées de trois nervures, mucronées; hampe de près d'un pied, terminée par une panicule spiciforme de fleurs à calice pourpre, dont les cinq divisions rouges, et à corolle purpurescente. Pleine terre légère et fraîche. Même culture. Il est prudent d'en avoir quelques pieds en orangerie.

7. Staticé de Tartarie. *S. tatarica;* Willd. ♃. Tartarie. Hampe rameuse, divariquée, à rameaux triangulaires; feuilles lancéolées, obovales, mucronées; en juin, fleurs distantes, en épis, blanches ou rouges, selon la variété. Pleine terre et culture de la précédente.

8. Staticé agréable. *S. speciosa;* Willd. ♃. Tartarie. Hampe rameuse, cylindrique, à rameaux ancipités et ailés; feuilles obovales, acuminées, mucronées, cartilagineuses sur les bords; fleurs en petites têtes nombreuses, imbriquées, à calice blanc ou rosé, un peu frangé, plus long que la corolle: celle-ci blanche. Pleine terre; multiplication de graines; du reste même culture.

9. Staticé a feuilles rudes. *S. echioïdes;* Desf. ♃. France méridionale. Tige droite, très-rameuse, haute de plus de deux pieds; feuilles radicales obovales, étalées sur la terre; fleurs en panicule, d'un bleu pâle, avec des stries purpurines ou d'un pourpre rose, les pétales très-étroits; calice entouré de bractées aiguës et tuberculées. Orangerie et culture des précédentes.

10. Staticé réticulée. *S. reticulata;* Pers. ♃. *S. dichotoma;* Cav. Hampe paniculée, couchée, à rameaux stériles réfléchis et nus; feuilles cunéiformes, mutiques; fleurs terminales, fasciculées, d'un bleu pâle. Pleine terre; même culture.

Var. β. *Dichotoma;* tige sans feuilles, dichotome; feuilles spatulées, glabres; pétales réunis par la base.

11. Staticé a feuilles cordiformes. *S. cordata;* Thunb. *Li-*

monium coarctatum; Miller. ♃. France méridionale. Hampe grêle, paniculée, de sept à huit pouces; feuilles spatulées, rétuses, glabres; fleurs d'un rouge pâle, en épis courts au sommet des ramifications de la panicule. Pleine terre; même culture.

12. Staticé a feuilles d'olivier. *Statice oleæfolia;* Willd. ♃. Italie. Hampe paniculée, à rameaux anguleux, ailés; feuilles lancéolées, mucronées, souvent cartilagineuses sur leurs bords; fleurs unilatérales, blanches ou violettes, à écailles brunes, blanchâtres sur leurs bords. Orangerie; même culture.

13. Staticé a larges feuilles. *S. latifolia;* Smith. *S. coriaria;* Pallas. ♃. Sibérie. Hampe paniculée, très-rameuse, scabre; feuilles pubescentes, à poils en faisceaux étoilés; fleurs petites, bleuâtres, unilatérales, munies d'écailles aiguës. Pleine terre; même culture.

14. Staticé a balai. *S. scoparia;* Willd ♃. Sibérie. Hampe paniculée, cylindrique; feuilles ovales oblongues, coriaces, mucronées, ponctuées en dessous. Orangerie et même culture.

15. Staticé maritime. *S. limonium;* L. ♃. Indigène. Hampe paniculée, cylindrique, de deux pieds; feuilles lisses, ondulées, sans nervures, mucronées sous le sommet; de juin en juillet, fleurs petites, d'un violet bleuâtre, unilatérales. Pleine terre; même culture.

16. Staticé a feuilles de graminées. *S. graminifolia;* Ait. Lieu...? Hampe paniculée, à rameaux triangulaires; feuilles linéaires, canaliculées; fleurs d'un rose pâle, paraissant en juin et juillet. Pleine terre; même culture.

17. Staticé a bordures, gazon d'olympe. *S. armeria;* L. *Montana;* Miller. ♃. Indigène. Feuilles radicales, très-nombreuses, linéaires, formant des touffes épaisses; hampes grêles, nues, droites, de huit à neuf pouces, terminées, de mai en août, par des fleurs rouges, lilas ou blanches, en tête terminale. Pleine terre légère et fraîche; multiplication par l'éclat des touffes en automne ou au printemps. Cette espèce est très-employée en bordures, mais comme elle s'élargit beaucoup, elle a besoin d'être renouvelée tous les trois ans.

Var. A fleurs plus foncées. Autre plus petite dans toutes ses parties.

18. Staticé atête. *Statice cephalotes ;* Pers. *S. pseudo-arenaria ;* Murr. ♃. Espagne. Feuilles lancéolées, marquées de neuf nervures ; hampe simple, d'un pied à un pied et demi, terminée, de mai en juillet, par une tête de fleurs blanches ; folioles du calice terminées par une longue soie. Pleine terre et même culture que la précédente. On l'emploie quelquefois au même usage.

19. Staticé de Portugal. *S. lusitanica ;* Poir. *S. scorsonerœfolia ;* L. ♃. Portugal. Feuilles ovales, lancéolées, acuminées, marquées de trois nervures ; hampe simple, terminée par une tête de fleurs pourpres. Fort jolie plante. Pleine terre ; même culture.

20. Staticé naine. *S. minuta ;* Desf. ♄. France méridionale. Feuilles très-petites, glauques, entières, formant une petite rosette sur la terre ; tige courte, ligneuse, en buisson ; hampe droite, nue, terminée par une panicule de fleurs à calice rose et corolle rouge. Orangerie et culture du n° 1.

21. Staticé pectinée. *S. pectinata ;* Ait. ♄. Des Canaries. Feuilles ovales, pétiolées ; tige et rameaux paniculés, triangulaires ; fleurs en épis unilatéraux. Orangerie ; culture de la précédente.

22. Staticé a épi. *S. spicata ;* Willd. ♃, ou ☉. De la Perse. Tiges droites, simples, sans feuilles, hautes de huit à dix pouces ; feuilles radicales sinuées ; fleurs blanches, en épis serrés et terminaux. Orangerie éclairée et même culture.

CLASSE VII.

Plantes dicotylédones, monopétales, à corolle attachée sous le pistil.

ORDRE PREMIER.

LES LYSIMACHIES. — *LYSIMACHIÆ.*

Plantes herbacées ; *racines* presque toujours vivaces; *feuilles* ordinairement opposées, quelquefois verticillées, ou alternes, ou radicales. *Inflorescence* très-variée ; *calice* monophylle, ordinairement à cinq divisions, rarement à quatre, six, sept, plus ou moins profondes ; *corolle* monopétale, ordinairement régulière, et à limbe divisé le plus souvent en cinq lobes, ou de même que le calice ; cinq *étamines*, rarement plus ou moins, placées devant les lobes de la corolle, et toujours en même nombre que ceux-ci ; un *ovaire* supérieur, à style simple, terminé par un stigmate simple, ou, mais rarement, bifide. *Fruit* monoloculaire et polysperme : le plus souvent une capsule, s'ouvrant par le sommet en plusieurs valves, quelquefois en travers comme une boîte à savonnette ; *graines* attachées autour d'un placenta libre et central ; *embryon* placé au milieu d'un périsperme charnu.

CENTENILLE. *Centunculus ;* L. (*Tétrandrie-monogynie.*) Calice quadrifide ; corolle monopétale, en roue, à quatre lobes ; quatre étamines ; un ovaire surmonté d'un style à stigmate simple ; une capsule globuleuse, s'ouvrant en travers et contenant plusieurs graines.

1. CENTENILLE LANCÉOLÉE. *Centunculus lanceolatus ;* MICH. ☉. Caroline. Feuilles étroites à la base, les inférieures ovales, les supérieures lancéolées ; fleurs petites, pédicellées. Plante

de collection botanique. Terre légère ou de bruyère; multiplication de graines semées au printemps.

MOURON. *Anagallis;* L. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice à cinq divisions; corolle monopétale, en roue, à cinq lobes ovales, égaux; cinq étamines à filamens velus en leur partie inférieure; un ovaire à style filiforme, terminé par un stigmate en tête; une capsule globuleuse, s'ouvrant en travers, et contenant plusieurs graines.

1. Mouron arbrisseau. *Anagallis fruticosa;* Vent. *A. collina;* Pers. *A. grandiflora;* Ait. ♄. Barbarie. Tige ligneuse à la base, tétragone, rameuse, diffuse, de dix-huit pouces; feuilles verticillées, ternées, amplexicaules, lancéolées, cordiformes à la base; toute l'année, fleurs solitaires, axillaires, écarlates. Orangerie; terre franche légère; multiplication de graines semées aussitôt la maturité, ou de boutures sur couche tiède. Jolie plante.

2. Mouron a feuilles étroites. *A. monelli;* L. ♃. Italie. Tige droite, herbacée, rameuse; rameaux grêles et diffus; feuilles opposées, linéaires, lancéolées; de mai en septembre, fleurs grandes, bleues, pédonculées et axillaires. Très-jolie plante. Orangerie et même culture. Les boutures fleurissent souvent au bout de six semaines.

3. Mouron délicat. *A. tenella;* Pers. *Irasekia alpina;* Schmidt. *Lysimachia tenella;* L. ♃. Indigène. Tiges couchées, filiformes; feuilles petites, ovales; en août, fleurs d'un rose foncé, solitaires, axillaires. Même culture, mais terre constamment humide. Nous mentionnons cette petite plante parce qu'elle pourrait produire un effet charmant sur le bord des eaux.

LYSIMACHIE, corneille. *Lysimachia;* L. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice à cinq divisions; corolle monopétale, en roue, à cinq lobes ovales-oblongs; cinq étamines; un ovaire à style filiforme, terminé par un stigmate obtus; une capsule globuleuse, s'ouvrant par son sommet en cinq à dix valves.

1. Lysimachie commune. *Lysimachia vulgaris;* L. ♃. Indigène. Tige droite, presque simple, de trois ou quatre pieds; feuilles ovales-lancéolées, ternées, quelquefois opposées ou

quaternées ; en juillet, fleurs jaunes, en grappe terminale. Pleine terre humide ; multiplication par ses traces.

2. Lysimachie a feuilles de saule. *Lysimachia ephemerum ;* L. ♃. Espagne. Tige droite, glabre, de quatre à cinq pieds ; feuilles linéaires, lancéolées, opposées, glauques ; fleurs blanches, en grappes longues et spiciformes. Terre franche légère et humide, à bonne exposition ; multiplication de graines semées sur vieille couche aussitôt la maturité et au levant, ou par l'éclat des pieds.

3. Lysimachie a fleurs en thyrse. *L. thyrsiflora ;* L. ♃. Indigène. Tige droite, d'un pied ; feuilles opposées, linéaires, lancéolées ; de juin en juillet, fleurs jaunes, petites, en grappes latérales et pédonculées. Même culture.

4. Lysimachie d'Orient. *L. orientalis ;* Lam. *L. atropurpurea ;* Murr. ♃. D'Orient. Fleurs d'un pourpre foncé, en épis terminaux, à pétales lancéolés : les étamines plus longues que la corolle. Orangerie et même culture.

5. Lysimachie a quatre feuilles. *L. quadrifolia ;* L. *L. hirsuta ;* Mich. ♃. Amérique méridionale. Feuilles quaternées, à pétiole cilié ; fleurs jaunes, solitaires sur des pétioles quaternés. Pleine terre ; même culture.

6. Lysimachie ponctuée. *L. punctata ;* L. ♃. Indigène. Tige simple, d'un pied ; feuilles verticillées, presque quaternées, lancéolées, parsemées de points noirs ; de juin en juillet, fleurs jaunes, solitaires sur des pédoncules axillaires. Pleine terre ; même culture.

7. Lysimachie verticillée. *L. verticillata ;* Pall. ♃. Du Caucase. Feuilles pétiolées, toutes verticillées ; fleurs deux à trois ensemble, sur des pédoncules axillaires, formant une grappe terminale au sommet de la tige. Pleine terre de bruyère humide ; du reste même culture.

8. Lysimachie des bois. *L. nemorum ;* L. ♃. Indigène. Tige couchée ; feuilles ovales-aiguës ; de mai en juillet, fleurs jaunes, solitaires, axillaires. Pleine terre ordinaire ; même culture.

Var. A feuilles panachées ; *foliis variegatis.*

9. Lysimachie nummulaire. *L. nummularia ;* L. ♃. Indigène. Tige rampante ; feuilles presque cordiformes ; de mai en

juillet, fleurs jaunes, solitaires, axillaires. Culture de la précédente.

10. Lysimachie lin étoilé. *Lysimachia linum stellatum;* L. ⊙. Indigène. Tige droite, très-rameuse, de trois pouces; feuilles petites, lancéolées, pointues; en juin, fleurs solitaires, axillaires; les calices plus grands que les corolles. De graines semées aussitôt la maturité, en plate-bande au levant.

HOTTONIE. *Hottonia;* L. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice partagé profondément en cinq découpures linéaires; corolle monopétale, à tube court, et à limbe plane divisé en cinq lobes égaux; cinq étamines; un ovaire surmonté d'un style terminé par un stigmate en tête; une capsule globuleuse, acuminée.

1. Hottonie des marais, plumeau, flûteau. *Hottonia palustris;* L. ♃. Indigène. Plante aquatique; tige droite, fistuleuse, s'élevant de huit ou dix pouces au-dessus de la surface des eaux; feuilles verticillées, pinnées, à pinnules linéaires; en juillet, fleurs blanches, à gorge jaune, verticillées, en épis lâches et interrompus. Jolie plante pour orner les eaux des bassins. Multiplication par éclats des racines.

LUBINE. *Lubinia;* Comm. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice à cinq parties; corolle tubuleuse, dont le tube est de la longueur du calice et le limbe plane, à cinq parties presque égales; cinq étamines adnées au milieu du tube de la corolle; anthères ovales, obtuses; stigmates obtus; capsule ovale, mucronée, à deux ou quatre valves.

1. Lubine spatulée. *Lubinia spatulata;* Vent. *Lysimachia mauritiana;* Lam. ♂. De l'île Maurice. Tige fistuleuse, haute de sept à huit pouces; feuilles alternes, spatulées; en été, fleurs jaunes, pédonculées, axillaires, solitaires. Serre chaude; terre de bruyère; arrosemens soutenus; multiplication de graines sur couche chaude, semées aussitôt la maturité.

CORIDE. *Coris;* L. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice ventru, à cinq dents, au-dessous desquelles sont des petites épines; corolle monopétale, tubuleuse, à limbe partagé en cinq divisions inégales; cinq étamines; un ovaire à style terminé par un stigmate un peu épais; une capsule globuleuse, à cinq valves, cachée dans le calice, et contenant plusieurs graines.

1. Coride de Montpellier. *Coris monspeliensis;* L. ♃. France méridionale. Tige de sept à huit pouces; feuilles linéaires, les supérieures un peu épineuses; de juin en juillet, fleurs purpurescentes, en épi ovale et terminal. Orangerie; terre légère, sablonneuse; multiplication de graines semées au printemps, ou de boutures étouffées, sur couche tiède.

LIMOSELLE. *Limosella;* L. (*Didynamie-angiospermie.*) Calice à cinq divisions, persistant; corolle monopétale, très-petite, campanulée, à cinq lobes presque réguliers; quatre étamines didynamiques; un ovaire à style simple, terminé par un stigmate globuleux; une capsule ovale, à deux valves, à une loge contenant plusieurs graines.

1. Limoselle aquatique. *Limosella aquatica;* L. ♃. Indigène. Plante très-petite; hampe plus courte que les feuilles: celles-ci lancéolées, spatulées; d'août en septembre, une fleur petite, blanche, terminale. Pleine terre tourbeuse, constamment humide; multiplication de graines ou d'éclats.

TRIENTALE. *Trientalis;* L. (*Heptandrie-monogynie.*) Calice à sept folioles; corolle monopétale, en roue, à sept divisions; sept étamines; un ovaire à style filiforme, terminé par un stigmate en tête; une baie sèche, globuleuse, à une loge, s'ouvrant par ses sutures, et contenant plusieurs graines.

1. Trientale d'Europe. *Trientalis Europæa;* L. ♃. Des Alpes. Feuilles ovales-lancéolées, très-entières; fleurs en juin. Pleine terre légère et fraîche; multiplication de graines et d'éclats.

ARÉTIE. *Aretia;* L. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice persistant, à cinq divisions; corolle en soucoupe, à tube court, resserré à son entrée, muni de cinq protubérances glanduleuses, et ayant son limbe partagé en cinq lobes; cinq étamines; un ovaire à style terminé par un stigmate en tête; une capsule globuleuse ou ovoïde, s'ouvrant en cinq valves.

1. Arétie a fleurs jaunes. *Aretia vitaliana;* Pers. *Primula vitaliana;* Willd. ♃. Des Alpes. Feuilles linéaires, recourbées; fleurs presque sessiles, jaunes, à tube allongé. Pleine terre de bruyère fraîche; couverture de feuilles sèches pendant l'hiver. Il est prudent d'en avoir quelques pieds en orangerie.

2. Arétie imbriquée. *A. helvetica;* L. *Androsace imbri-*

cata; LAM. *Androsace diapensia;* WILLD. ♃. De la Suisse. Tige d'un pouce; feuilles ovales, imbriquées, cotonneuses; fleurs blanches, presque sessiles, solitaires et terminales. Même culture.

3. ARÉTIE DES ALPES. *Aretia alpina;* L. *Androsace alpina;* LAM. ♃. De la Suisse. Tige d'un pouce, formant un gazon épais; feuilles linéaires, étalées; fleurs pédonculées, bleuâtres. Même culture.

DIAPENSIE. *Diapensia;* L. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice à cinq parties, muni extérieurement de trois écailles; corolle en coupe, dont le limbe est à cinq divisions planes; cinq étamines insérées au sommet du tube, et alternes avec les divisions; un style; un stigmate; capsule à trois loges et trois valves polyspermes.

1. DIAPENSIE DE LAPONIE. *Diapensia Laponica;* LIN. ♃. Laponie. Plante petite; feuilles radicales, formant gazon; en juillet et août, fleurs solitaires, pédonculées, au sommet des hampes. Même culture que les plantes du genre précédent.

ANDROSACE. *Androsace;* L. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice persistant, à cinq divisions; corolle en soucoupe, à tube court, resserré à son entrée, et muni de cinq protubérances glanduleuses, à limbe partagé en cinq lobes; cinq étamines; un ovaire à style surmonté d'un stigmate en tête; une capsule globuleuse ou ovoïde, s'ouvrant en cinq valves; fleurs en ombelle, munies à leur base d'un involucre polyphylle.

1. ANDROSACE A GRAND CALICE. *Androsace maxima;* L. ☉. Indigène. Tiges nues; feuilles ovales, dentées; de mars en juin, fleurs petites, blanches, avec une grande collerette. De graines semées en place, en plate-bande terreautée; terre légère mêlée de moitié terre de bruyère.

2. ANDROSACE BLANC. *A. lactea;* L. *A. pauciflora;* VILLAR. ♃. Des Alpes. Tiges nues, de trois pouces, glabres comme toute la plante; feuilles linéaires, très-entières; en juin, deux à quatre fleurs terminales, blanches, jaunâtres en dedans, à corolle plus grande que le calice. Terre de bruyère, mêlée à un peu de terre légère; multiplication de graines semées en terrine, ou par l'éclat des pieds.

3. ANDROSACE VELU. *A. villosa;* L. ♃. Des Alpes. Tiges

velues, d'un pouce et demi; feuilles ovales lancéolées, ciliées; de juin en août, fleurs blanches, en ombelle, à calice velu et plus grand que la corolle. Même culture.

4. Androsace a feuilles obtuses. *Androsace obtusifolia;* Willd. ♃. Des Alpes. Tige courte; feuilles lancéolées, étroites à la base, glabres; fleurs en ombelle, à collerette angulée, pubescente. Même culture.

5. Androsace d'Autriche. *A. chamæjasme;* Pers. ♃. Des Alpes. Plante velue; feuilles lancéolées, très-entières; de juin en août, fleurs à pédoncules très-courts, et à corolle plus grande que le calice. Même culture.

6. Androsace rose. *A. carnea;* L. ♃. Des Alpes. Tiges de deux pouces, pubescentes; feuilles subulées, glabres, formant gazon; en août, fleurs assez grandes, d'un rose foncé, en ombelle. Même culture.

PRIMEVÈRE. *Primula;* L. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice tubuleux, à cinq dents; corolle en entonnoir, à tube allongé, dépourvu de glandes, à limbe partagé en cinq lobes; cinq étamines; un style; une capsule s'ouvrant en cinq ou dix valves.

1. Primevère commune. *Primula veris;* L. ♃. Indigène. Feuilles radicales, ovales, dentées, ridées, velues en dessous; tige de cinq à six pouces, terminée par une ombelle de fleurs jaunes, pendantes, à limbe concave, légèrement odorantes. Culture de la suivante.

2. Primevère élevée. *P. elatior;* Jacq. ♃. Indigène. Elle diffère de la précédente par sa hampe un peu plus haute, par ses fleurs à limbe plane, dont celles du milieu de l'ombelle sont droites. Ces deux espèces ont fourni un très-grand nombre de variétés à fleurs simples, doubles, prolifères, dans toutes les nuances. Les principales sont:

1° *Flore pleno;* à fleurs doubles, jaunes.

2° *Carnea plena;* à fleurs couleur de chair, doubles.

3° *Coccinea plena;* à fleurs d'un rouge vif, doubles.

4° *Purpurea plena;* à fleurs pourpres, doubles.

5° *Alba;* à fleurs blanches.

Les amateurs font des collections des variétés de ces deux plantes, et pour qu'ils les réputent belles, il faut que les tiges soient fortes, de six pouces au moins; les corolles nuancées

de trois ou au moins de deux couleurs vives et tranchantes ; l'œil, formé par la gorge de la corolle, parfaitement arrondi ; les anthères ni plus haut ni plus bas que l'ouverture du tube ; le limbe bordé de blanc, de rose ou de feu. Les plus estimées sont dans les couleurs brune, noire, carmin foncé, feu, et orangé. Ces variétés s'obtiennent de graines semées en automne, en pleine terre, au levant ou en terrine, et très-peu recouvertes de terre. On les repique en place l'automne suivant, et on multiplie celles que l'on veut conserver, par la séparation des pieds quand la fleur est passée ou à l'automne. Terre franche légère, fraîche et à demi ombragée.

3. Primevère oreille-d'ours. *Primula auricula ;* L. ♃. Alpes. Feuilles dentées, charnues, obovales, sortant d'une tige grosse, charnue, très-courte; hampe de quatre à six pouces, terminée par une ombelle de fleurs jaunes à l'état sauvage.

Cette espèce a fourni un nombre de variétés encore plus considérable que les deux précédentes, dans toutes les couleurs et du plus beau velouté. Les amateurs en distinguent de trois sortes : 1° les *françaises* ou *flamandes*, à couleurs vives, veloutées, non recouvertes de poussière blanche sur le limbe ; 2° les *poudrées* ou *anglaises*, qui sont comme saupoudrées d'une poussière fine, blanche, ressemblant à de la farine ; elles sont bizarres dans leurs formes et dans l'arrangement de leurs couleurs ; l'œil, toujours blanc, est quelquefois carré, d'autres fois pentagone, et s'étend plus ou moins sur le limbe ; celui-ci est souvent irrégulier, panaché de brun, de noir, d'olive, de vert, de ventre de biche, etc. ; 3° les *doubles*, qui sont les moins estimées, si on en excepte la jaune et la mordorée.

Pour être réputée belle, une oreille-d'ours doit avoir ces qualités : tige forte, se soutenant bien ; anthères paraissant à l'entrée du tube, mais ne le dépassant pas, et entourant le stigmate ; gorge ou œil jaune ou blanc, formant un cercle parfait et s'étendant sur la moitié du limbe; limbe d'une couleur tranchante, vive, veloutée, plus foncée autour de l'œil. Si le limbe est bordé d'un petit cercle d'une autre couleur, la plante est parfaite. Les fleurs doivent être larges,

nombreuses, formant bien l'ombelle, et à limbe plane, ni plissé ni chiffonné.

On n'obtient ces variétés que par le semis. On sème de décembre en mars en terrines remplies de terre de bruyère et exposées au levant. On enterre fort peu les graines et l'on arrose avec les plus grandes précautions. Quand le plant a cinq ou six feuilles, on le repique en terrine s'il est faible, ou en bordure s'il est fort. Au printemps suivant, toutes les plantes fleurissent, et l'on choisit pour mettre en pots les espèces les plus belles. Les oreilles-d'ours aiment une terre franche légère, fraîche, mais sans trop d'humidité; car elles craignent beaucoup le pouri. Aussi abrite-t-on des pluies continuelles celles que l'on a en pots. Multiplication aisée par l'éclat des touffes. Exposition du levant ou du nord; arrosemens très-modérés.

4. Primevère de la Chine. *Primula sinensis;* Hort. angl. ♃. De la Chine. Tige de huit à neuf pouces, charnue; feuilles longuement pétiolées, cordiformes-arrondies, à sept ou neuf lobes profonds; presque toute l'année, fleurs roses, à gorge jaune, un peu irrégulières, de huit à douze, formant trois verticilles à trois pouces d'intervalle les uns des autres, sur des hampes latérales et axillaires. Orangerie éclairée; terre légère; multiplication de graines et d'éclats. Dans la serre tempérée elle fleurit dès février.

5. Primevère a grandes fleurs. *P. grandiflora;* Flor. franc. *P. acaulis;* Jacq. ♃. Indigène. Feuilles radicales, rugueuses, dentées, velues en dessous; en juin, hampe de six pouces, terminée par une seule fleur assez grande et jaune. Culture du n° 2.

Var. A fleurs bleues; à fleurs doubles; à fleurs nuancées de jaune et de rouge.

6. Primevère farineuse. *P. farinosa;* Jacq. ♃. Des Alpes. Souche basse; feuilles rugueuses, crénelées, glabres, farineuses en dessous; en mai, hampe de quatre à cinq pouces, terminée par une ombelle de fleurs droites, d'un bleu rougeâtre ou blanches. Même culture.

7. Primevère a feuilles de cortuse. *P. cortusoïdes;* Willd. ♃. Sibérie. Feuilles rugueuses, lobées, cordiformes, radicales; hampe haute, terminée, en mai, par une om-

belle de fleurs pourpres, odorantes Orangerie pour avoir sa fleur en janvier ; autrement pleine terre et même culture.

8. Primevère velue. *Primula villosa;* Jacq. ♃. Des Alpes. Feuilles planes, dentées, velues, ovales-cunéiformes, charnues ; en avril et mai, hampe terminée par une ombelle de fleurs à corolles glabres. Culture du n° 3.

9. Primevère des neiges. *P. nivalis ;* Willd. ♃. Des Alpes. Feuilles lancéolées, planes, un peu dentées, très – glabres ; hampe deux fois plus haute que les feuilles, terminée par une ombelle de fleurs blanches, à collerette très-petite. Même culture.

10. Primevère bordée. *P. marginata ;* Willd. *P. crenata ;* Lam. ♃. Des Alpes. Feuilles obovales, dentées en scie, glabres, bordées de blanc farineux ; hampe de deux pouces, terminée par une ombelle de fleurs d'un beau pourpre ; une collerette de folioles courtes et linéaires. Même culture.

11. Primevère a longues feuilles. *P. longifolia;* Pers. *P. auriculata;* Lam. ♃. Orient. Feuilles oblongues-ovales, denticulées, glabres, glauques ; hampe farineuse au sommet, terminée par une ombelle de sept à huit fleurs lilas, d'un jaune citron à l'intérieur. Orangerie et même culture.

12. Primevère a feuilles entières. *P. integrifolia ;* Jacq. ♃. Des Alpes. Feuilles très-entières, elliptiques, un peu crénelées et cartilagineuses à la base ; hampe grêle, peu élevée, terminée par une ombelle de deux à quatre fleurs droites, purpurines ou carnées. Même culture, mais pleine terre.

13. Primevère visqueuse. *P. glutinosa ;* Jacq. ♃. Des Alpes. Feuilles finement dentées en scie, lancéolées, glutineuses ; fleurs à odeur d'orchis, sessiles, à collerette aussi longue qu'elles. Même culture.

14. Primevère gigantesque. *P. gigantea ;* Jacq. ♃. Sibérie. Feuilles dentées en scie, glabres, rhomboïdales-ovales ; fleurs sur une hampe très-longue, peu nombreuses. Même culture.

15. Primevère très-petite. *P. minima ;* Jacq. ♃. Des Alpes. Plante très-basse ; feuilles très-glabres, luisantes, cunéiformes, finement dentées en scie ; hampe terminée par peu de fleurs, d'un rose carné. Même culture.

CORTUSE. *Cortusa ;* L. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice

à cinq dents; corolle en cloche, à tube très-court, à limbe partagé en cinq lobes; cinq étamines presque sessiles; un ovaire surmonté d'un style filiforme plus long que la corolle; une capsule ovoïde, s'ouvrant, jusqu'à moitié, en cinq valves.

1. Cortuse de matthiole. *Cortusa matthioli;* L. ♃. De la Suisse. Feuilles radicales, cordiformes, incisées ou lobées, velues; hampe de cinq à sept pouces, terminée, en mai, par une ombelle de fleurs rouges ou blanches, à calice plus court que la corolle. Pleine terre légère ou de bruyère, fraîche et à demi ombragée. Multiplication de graines en terrine, semées en automne et très-peu recouvertes de terre, ou d'éclats. Du reste même culture que la primevère oreille-d'ours.

2. Cortuse de Gmelin. *C. Gmelini;* L. ♃. Sibérie. Mêmes caractères que la précédente, mais fleurs plus petites et calice plus grand que la corolle. Même culture.

SOLDANELLE. *Soldanella;* L. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice à cinq dents; corolle campanulée, ayant son limbe divisé en un grand nombre de lanières linéaires; cinq étamines à anthères terminées par un filet; un ovaire surmonté d'un style filiforme; une capsule oblongue, s'ouvrant par le sommet en plusieurs valves.

1. Soldanelle des Alpes. *Soldanella alpina;* Jacq. ♃. Des Alpes. Feuilles réniformes, un peu lobées, très-entières; hampe de cinq à six pouces, terminée, en avril et mai, par deux à quatre fleurs rougeâtres, pédonculées, à bords frangés; variété à fleurs pourpres ou blanches. Terre légère ou de bruyère; exposition à demi ombragée; multiplication de graines, ou par l'éclat des racines en octobre; couverture de feuilles sèches pendant l'hiver. Si on la cultive en orangerie, elle fleurit un mois plus tôt.

GYROSELLE. *Dodecatheon;* L. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice à cinq divisions; corolle à tube court, presque globuleux, à limbe partagé en cinq divisions réfléchies; cinq étamines; un ovaire surmonté d'un style filiforme, à stigmate simple; une capsule oblongue, s'ouvrant par son sommet.

1. Gyroselle de Virginie. *Dodecatheon meadia;* Mich. ♃. De la Virginie. Feuilles radicales, oblongues-ovales, obtuses, glabres, étalées en rosette sur la terre; en avril et mai, hampe d'un pied, terminée par une ombelle d'une douzaine de fleurs,

petites, pendantes, d'un rose pourpre. Terre franche légère, à exposition à demi ombragée; couverture de feuilles sèches, pendant l'hiver, ou, mieux, orangerie; multiplication de graines semées aussitôt la maturité en terrine de terre de bruyère, ou par l'éclat des racines en automne.

2. Gyroselle a feuilles entières. *Dodecatheon integrifolium;* Mich. ♃. Amérique septentrionale. Feuilles un peu spatulées, très-entières; fleurs peu nombreuses, droites, en ombelle, à bractées linéaires. Même culture, mais orangerie.

CYCLAME. *Cyclamen;* L. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice campanulé, à cinq divisions; corolle à tube court, presque globuleux, à limbe partagé en cinq divisions réfléchies; cinq étamines; un ovaire surmonté d'un style droit, terminé par un stigmate aigu; une capsule bacciforme, globuleuse, s'ouvrant par son sommet en cinq valves.

1. Cyclame d'Europe, pain de pourceau. *Cyclamen europæum;* Ait. ♃. Indigène. Feuilles orbiculaires, cordiformes, crénelées, marquées en dessus de taches blanchâtres, rougeâtres en dessous; au printemps, et quelquefois en automne, fleurs petites, nombreuses, purpurines ou blanches, tournées vers la terre et solitaires. Terre légère, fraîche et ombragée; couverture de feuilles sèches pendant l'hiver, ou, mieux, orangerie. Multiplication de graines sur couche tiède, ou par la séparation des racines tuberculeuses, au printemps.

2. Cyclame de Cos. *C. couum;* Ait. ♃. Italie. Plus petit que le précédent; feuilles orbiculaires, cordiformes, nombreuses, d'un vert foncé en dessus, pourpres en dessous ainsi que les pétioles; au printemps, fleurs rouges, à pétales larges et courts. Même culture. Il fleurit presque toute l'année quand on le cultive en pot et terre de bruyère, sous châssis ou en orangerie.

3. Cyclame de perse. *C. persicum;* Ait. ♃. Ile de Chypre. Plante plus grande; feuilles oblongues-ovales, cordiformes, crénelées, rouges en dessus; fleurs rouges, odorantes. Même culture.

4. Cyclame a feuilles de lierre. *C. hederæfolium;* Ait. ♃. Italie. Feuilles en cœur, anguleuses, denticulées, rousses en dessous; fleurs, en avril, blanches, roses ou rouges, selon la variété. Même culture, mais orangerie.

5. Cyclame d'Alep. *Cyclamen alepicum*; L. ♃. Turquie. Feuilles longuement pétiolées, plus grandes que celles du n° 1, crénelées, cordiformes, maculées de vert plus foncé; de mars en mai, hampe de six pouces, terminée par une fleur très-grande, blanche et odorante. Orangerie et même culture.

Var. A fleurs rouges; autre à fleurs blanches et gorge rouge.

Nota. Les genres qui suivent ont été placés dans cette famille, seulement parce qu'ils ont de l'affinité avec elle.

GLOBULAIRE. *Globularia;* L. (*Tétrandrie–monogynie.*) Calice monophylle, à cinq divisions profondes; corolle tubuleuse à sa base, ayant son limbe partagé en cinq découpures inégales, formant deux lèvres; quatre étamines; un ovaire à style filiforme, terminé par un stigmate simple ou bifide; une graine recouverte par le calice persistant. Fleurs réunies en tête sur un réceptacle commun, garni de paillettes, et muni à sa base d'un involucre composé d'écailles imbriquées.

1. Globulaire a longues feuilles. *Globularia longifolia;* Ait. *G. salicina;* Lam. ♄. Madère. Arbuste de trois pieds, à rameaux droits; feuilles linéaires lancéolées, très-entières, éparses, nombreuses et lisses; en juillet et août, fleurs d'un bleu pâle, en têtes axillaires, aplaties, presque solitaires. Orangerie; terre légère; multiplication de boutures étouffées, sur couche tiède, ou, plus facilement, de marcottes.

2. Globulaire alypum. *G. alypum;* L. *Alypum monspeliensium, seu frutex terribilis;* Bauh. ♄. France méridionale. Tige frutiqueuse, de deux pieds, très-rameuse; feuilles lancéolées, tridentées, entières; d'août en novembre, fleurs bleuâtres, en tête terminale. Orangerie et même culture. Cette plante est âcre, fortement purgative, et vénéneuse.

3. Globulaire commune. *G. vulgaris;* L. ♃. Indigène. Tige herbacée; feuilles radicales tridentées, les caulinaires lancéolées; en juin, fleurs bleues ou blanches, en tête terminale. Pleine terre légère, sèche et maigre; exposition chaude et élevée; multiplication par éclat du pied.

4. Globulaire a feuilles en cœur. *G. cordifolia;* L. ♃. Des Alpes. Tige presque nue; feuilles cunéiformes, tridentées,

la dent du milieu plus petite; de juin en juillet, fleurs bleues, petites, en tête terminale. Culture du n° 3, et orangerie.

5. Globulaire a tige nue. *Globularia nudicaulis;* L. ♃. Des Alpes. Tige nue; feuilles très-entières, lancéolées; en juillet, une ou deux écailles soutenant une tête de fleurs bleues. Culture du n° 3.

6. Globulaire a feuilles de lin. *G. linifolia;* Lam. ♃. Espagne. Tige herbacée, feuillée; feuilles radicales spatulées, raides, tridentées au sommet, les caulinaires étroites, linéaires-lancéolées, acuminées; en juin, fleurs d'un bleu pâle, en tête terminale. Culture des deux précédentes, mais quelques pots en orangerie, par prudence.

7. Globulaire épineuse. *G. spinosa;* Lam. ♃. Espagne. Feuilles radicales crénelées, aiguillonneuses, les caulinaires très-entières, mucronées; en mai, fleurs bleues, en tête terminale. Culture de la précédente, mais orangerie.

8. Globulaire naine. *G. nana;* Lam. ♃. France méridionale. Hampe nue, très-courte; feuilles ovales-spatulées, très-entières. Culture du n° 3.

SAMOLE. *Samolus;* L. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice à cinq divisions, persistant; corolle monopétale, en soucoupe, à limbe partagé en cinq lobes, avec une petite écaille filiforme située à la base de chacune de ses échancrures; cinq étamines; un ovaire semi-inférieur, surmonté d'un style filiforme, terminé par un stigmate en tête; une capsule monoloculaire, polysperme, s'ouvrant à moitié en cinq valves.

1. Samole mouron-d'eau. *Samolus valerandi;* L. ♃. Indigène. Tige droite; feuilles obtuses; de juin en août, fleurs blanches, en grappe terminale. Dans les eaux des bassins où il ne s'agit que de jeter une fois ses graines pour qu'elle s'y perpétue.

UTRICULAIRE. *Utricularia;* L. (*Diandrie-monogynie.*) Calice à deux folioles caduques; corolle monopétale, à tube très-court, à limbe partagé en deux lèvres irrégulières, dont la supérieure entière, redressée, et l'inférieure plus grande, entière, présentant un palais saillant, en cœur, et prolongée en éperon à sa base; deux étamines portées par la lèvre supérieure de la corolle; un ovaire à style court, terminé par un

stigmate conique ; une capsule globuleuse, monoloculaire, polysperme.

1. Utriculaire commune. *Utricularia vulgaris ;* L. ♃. Indigène. Plante aquatique, à rameaux flottans ; feuilles pinnées-multifides, à lanières capillaires ; en juillet, fleurs jaunes, en épi lâche. Par éclats jetés en automne dans les eaux des bassins, où elle se multiplie seule. Les autres espèces ne sont pas cultivées.

GRASSETTE. *Pinguicula ;* L. (*Diandrie-monogynie.*) Calice à deux lèvres, dont la supérieure trifide et l'inférieure bifide ; corolle monopétale, irrégulière, terminée postérieurement en éperon, ayant son limbe à deux lèvres, dont la supérieure à trois lobes, et l'inférieure, plus courte, à deux lobes ; deux étamines très-courtes ; un ovaire à style court, terminé par un stigmate à deux lames recouvrant les anthères ; une capsule monoloculaire, polysperme.

1. Grassette commune. *Pinguicula vulgaris ;* L. ♃. Indigène. Feuilles ovales, oblongues, couchées ; en mai, hampe de cinq à six pouces, soutenant chacune une fleur d'un violet pâle, à éperon conique, droit, de la longueur des pétales, et lèvre supérieure bilobée. En baquet rempli de terre limoneuse et plongé dans les eaux d'un bassin ; multiplication par l'éclat des racines, en automne.

MENYANTHES. *Menyanthes ;* L. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice monophylle, partagé en cinq divisions profondes ; corolle monopétale, infondibuliforme ou presqu'en roue, à limbe partagé en cinq lobes chargés de poils ou de cils ; cinq étamines à filamens alternes avec les divisions de la corolle, et portant des anthères bifides à leur base ; un ovaire à style cylindrique, terminé par un stigmate à deux ou trois lobes ; une capsule monoloculaire, contenant beaucoup de graines disposées sur deux rangs, le long du milieu des valves.

1. Menyanthes trèfle d'eau. *Menyanthes trifoliata ;* L. ♃. Indigène. Feuilles longuement pétiolées, à trois folioles ; hampe d'un pied, terminée, en juillet, par un épi de fleurs blanches, assez grandes, à limbe couvert de cils blancs produisant un effet très-agréable. En baquet rempli de terre limoneuse et plongé dans les eaux d'un bassin ; multiplication par éclats.

ORDRE II.

LES PÉDICULAIRES. — *PEDICULARES.*

Plantes herbacées ou frutescentes; *tiges* simples ou rameuses; *feuilles* simples, opposées ou alternes, quelquefois remplacées par des écailles. *Fleurs* souvent en épis; *calice* monophylle, souvent tubuleux à sa base, plus ou moins profondément divisé en son bord, quelquefois tout-à-fait polyphylle; *corolle* monopétale, ordinairement irrégulière; deux, quatre ou huit *étamines*, le plus souvent quatre, dont deux plus courtes et deux plus longues; un *ovaire* supérieur à style simple, terminé par un stigmate également simple, rarement bilobé. Une *capsule* à deux valves, tantôt réunies par leur nervure moyenne, de manière à former deux loges divisées par une cloison centrale, qui sert de réceptacle des deux côtés; tantôt séparées, portant les graines sur la côte longitudinale, et ne formant qu'une seule loge, chaque loge contenant une ou plusieurs graines. *Embryon* muni d'un périsperme charnu.

Sect. Ire. Deux étamines ou plusieurs, non didynames.

POLYGALA. *Polygala;* L. (*Diadelphie-octandrie.*) Calice à cinq divisions, dont deux beaucoup plus grandes que les autres, en forme d'ailes, et souvent colorées; corolle en tube à sa base, fendue supérieurement en deux lèvres, dont la supérieure partagée en deux lobes, et l'inférieure concave, barbue en dessous ou nue; huit étamines à filamens réunis en deux faisceaux renfermés dans la lèvre inférieure, et portant des anthères monoloculaires; un ovaire à style simple, terminé par un stigmate presque bifide; une capsule en cœur renversé, à deux valves, à deux loges contenant chacune une graine.

§ I^er. Fleurs barbues.

1. Polygala commun. *Polygala vulgaris;* L. ♃. Indigène. Tiges couchées; feuilles linéaires, lancéolées, un peu aiguës; en juillet et août, fleurs bleues, rougeâtres ou blanches, à ailes ovales, de la longueur des fleurs, à trois raies, en grappes unilatérales et terminales. Terre légère mêlée à moitié terre de bruyère; exposition à demi ombragée; arrosemens fréquens. Multiplication de graines semées en terrine, ou par éclat. Jolie plante, ainsi que les variétés ou espèces, *monspeliaca*, *amara*, *austriaca*, et *repens*, toutes indigènes et se cultivant de la même manière.

2. Polygala bractéolé. *P. bracteolata;* Willd. ♄. Du Cap. Arbrisseau à tige droite; feuilles linéaires, lancéolées, glabres, persistantes; de mai en juillet, fleurs d'un vert rougeâtre en dehors, d'un beau violet en dedans, en grappes terminales : ailes marquées de plusieurs nervures, et terminées par une pointe. Orangerie éclairée; terre légère, terre de bruyère et terreau, mêlés par égales portions; pendant l'été, exposition à demi ombragée; multiplication de marcottes, de boutures, et de graines sur couche chaude et sous châssis. Tous les polygala sont de charmans arbrisseaux.

3. Polygala a feuilles cylindriques. *P. teretifolia;* Willd. ♄. Du Cap. Tige frutiqueuse, à rameaux cotonneux, pubescens; feuilles linéaires, subulées; fleurs en grappes terminales, peu nombreuses; ailes ovales, un peu aiguës, marquées de beaucoup de nervures. Culture du précédent.

4. Polygala a feuilles de myrte. *P. myrtifolia;* Willd. ♄. Du Cap. Tige frutiqueuse, de sept à huit pieds; feuilles oblongues, un peu obtuses, glabres, persistantes; tout l'été, fleurs assez grandes, d'un beau violet à l'intérieur, pâles en dehors, peu nombreuses, en grappes courtes et terminales : carène courbée en faux. Orangerie, et culture du n° 2.

5. Polygala a feuilles opposées. *P. oppositifolia;* L ♄. Du Cap. Tige frutiqueuse, haute de trois pieds; feuilles opposées, ovales-aiguës, persistantes; tout l'été, fleurs assez grandes, d'un rouge violet, en épis. Orangerie et même culture.

6. Polygala a feuilles en coeur. *Polygala cordifolia;* Willd. ♄. Du Cap. Tige frutiqueuse, à rameaux pubescens, longs et grêles; feuilles cordiformes, mucronées, opposées, persistantes; en été, fleurs rouges, en grappes terminales. Orangerie et même culture.

7. Polygala épineux. *P. spinosa;* Willd. ♄. Du Cap. Tige frutiqueuse, épineuse; feuilles ovales, obtuses, mucronées, persistantes; fleurs petites, axillaires, solitaires, blanches, à carène rouge; fruit consistant en une baie charnue. Orangerie et même culture.

8. Polygala a belles fleurs. *P. speciosa;* Lois. Deslong. ♄. Du Cap. Tiges de trois à quatre pieds; feuilles lancéolées-ovales; en juin et juillet, fleurs les plus grandes du genre, d'un violet pourpre, en épis assez longs; carène surmontée d'un filament violacé et frangé. Orangerie et même culture.

§ II. Fleurs sans barbes.

9. Polygala a feuilles de buis. *P. chamæbuxus;* Willd. ♄. De la Suisse. Tiges touffues, frutiqueuses, de cinq à six pouces; feuilles oblongues, lancéolées, aiguës; au printemps, fleurs jaunâtres, tachées de pourpre à l'extrémité, au nombre de deux ou trois sur des pédoncules axillaires ou terminaux. Jolie espèce. Pleine terre et culture du n° 1.

10. Polygala a feuilles de bruyère. *P. heisteria;* Pluck. ♄. Du Cap. Tige très-rameuse, arborescente, à rameaux droits; feuilles triangulaires, mucronées, piquantes, persistantes; toute l'année, fleurs en épis, petites, latérales, blanches et bifides dans la partie supérieure, l'inférieure d'un beau pourpre. Orangerie, et culture du n° 2.

11. Polygala mixte. *P. mixta;* L. ♄. Du Cap. Tige frutiqueuse, à rameaux filiformes; feuilles cylindriques, mucronées, nombreuses et très-serrées; presque toute l'année, fleurs petites, axillaires, sessiles, pourpres. Orangerie, et culture du n° 2.

12. Polygala stipulé. *P. stipulacea;* L. ♄. Du Cap. Tige sous-frutiqueuse; feuilles ternées, linéaires, aiguës, accompagnées de stipules; fleurs latérales, sessiles, solitaires, d'un pourpre rouge. Orangerie et même culture.

13. Polygala lancéolé. *Polygala lanceolata;* Pers. ♄. Du Pérou. Tige sous-frutescente, à rameaux grêles, divariqués; feuilles sessiles, lancéolées, acuminées, glabres; fleurs purpurines, en épi lâche. Orangerie; même culture.

14. Polygala de Virginie. *P. senega;* Willd. ♃. Amérique méridionale. Tige droite, herbacée, très-simple; feuilles oblongues, lancéolées; en juillet, fleurs petites, blanchâtres, en épi filiforme. Orangerie; même culture. Toutes les autres espèces, au nombre de plus de quatre-vingts, se cultivent à peu près de même.

VÉRONIQUE. *Veronica;* L. (*Diandrie–monogynie.*) Calice partagé en quatre divisions, rarement en cinq; corolle monopétale, le plus souvent en roue, à limbe divisé en quatre lobes inégaux; deux étamines; un ovaire surmonté d'un style filiforme, terminé par un stigmate simple; une capsule en cœur renversé, ou quelquefois ovale, à deux loges dont la cloison est opposée aux valves; plusieurs graines dans chaque loge.

§ Ier. Fleurs en épis.

1. Véronique de Sibérie. *Veronica sibirica;* Willd. ♃. De la Sibérie. Tige un peu velue, haute de quatre à cinq pieds; feuilles en verticilles, au nombre de sept; de juin en juillet, fleurs blanches, en gros épis. Tout terrain, mieux terre légère, substantielle. Multiplication de graines semées au printemps, et repiquer le jeune plant à l'automne, ou par éclats des pieds. Toutes les plantes de ce genre, à deux ou trois près, sont rustiques, et se cultivent de la même manière. La plupart sont fort jolies.

2. Véronique de Virginie. *V. Virginica.* Pers. ♃. Amérique septentrionale. Tige de six à sept pieds; feuilles quaternées et quinées; de juillet en octobre, fleurs blanches, en épis terminaux.

3. Véronique batarde. *V. spuria;* Pers. ♃. Allemagne. Tige de deux pieds; feuilles lancéolées, également dentées en scie; de mai en juin, fleurs bleues.

Var. Véronique naine. *V. sp. nana.* Autre : Véronique pendante. *V. sp. pendula.*

4. Véronique maritime. *Veronica maritima;* Pers. ♄. Europe. Arbrisseau à tige de deux pieds; feuilles lancéolées, un peu cordiformes, inégalement dentées; de mai en juin, fleurs bleues, en plusieurs épis.

Var. A fleurs blanches, *alba;* à fleurs bleuâtres, *cœrulescens;* à fleurs roses, *incarnata,* et à feuilles panachées, *foliis variegatis.*

5. Véronique a longues feuilles. *V. longifolia;* Pers. ♃. Autriche. Tige d'un pied et demi à deux pieds; feuilles lancéolées, acuminées, dentées, se rétrécissant en pétiole; fleurs bleues, en épis terminaux.

6. Véronique blanchatre. *V. incana;* Pers. ♃. Autriche. Tige couchée à la base, redressée au sommet; feuilles opposées, crénées, obtuses, cotonneuses comme la tige; de juillet en septembre, fleurs bleues, en épis terminaux.

7. Véronique a épi. *V. spicata;* Pers. ♃. Indigène. Tige très-simple, d'un pied et demi, dressée; feuilles crénelées, opposées, obtuses, très-entières au sommet; de juin en août, fleurs bleues, en épi terminal.

8. Véronique hybride. *V. hybrida;* Pers. ♃. Hort. angl. Tige droite; feuilles elliptiques, obtuses, inégalement dentées et crénelées; de juin en août, fleurs bleues, en épis terminaux.

9. Véronique pinnée. *V. pinnata;* Pers. ♃. Sibérie. Tige d'un pied; feuilles linéaires, pinnatifides, un peu fasciculées, à pinnules filiformes et divariquées; en juillet, fleurs d'un bleu pâle, en épi terminal.

10. Véronique incisée. *V. incisa;* Pers. ♃. Sibérie. Feuilles lancéolées, incisées-pinnatifides, glabres; en juillet et août, fleurs en épis nombreux.

11. Véronique d'Allioni. *V. Allionii;* Pers. ♃. France méridionale. Tige glabre, rampante; feuilles opposées, un peu arrondies, raides et luisantes; en juin, fleurs en épis latéraux et pédonculées.

12. Véronique des îles Falkland. *V. decussata;* Pers. ♄. Les îles Falkland. Tige d'un pied, frutiqueuse, rameuse; feuilles elliptiques, persistantes, très-entières; en août, fleurs blanches, en grappes axillaires et pauciflores. Ce joli arbuste se cultive comme les autres véroniques, mais en orangerie; on le multiplie de marcottes et boutures.

§ II. Fleurs en grappes corymbiformes.

13. Véronique a feuilles de paquerette. *Veronica bellidioïdes;* Pers. ♃. Des Alpes. Tiges redressées; feuilles obtuses, crénées; en juillet, fleurs petites, bleues, à calice velu.

14. Véronique a feuilles de gentiane. *V. gentianoïdes;* Pers. ♃. D'Arménie. Tige redressée; feuilles lancéolées, cartilagineuses sur les bords, les inférieures connées et vaginantes; en juin, fleurs d'un bleu pâle, en corymbe terminal.

15. Véronique fruticuleuse. *V. fruticulosa;* Pers. ♄. Des Alpes. Tige un peu frutiqueuse, de quatre à cinq pouces; feuilles lancéolées, un peu obtuses et denticulées; de juin en juillet, fleurs carnées, en corymbe terminal, à folioles calicinales-aiguës.

16. Véronique a feuilles de germandrée. *V. teucrium;* Pers. ♃. Indigène. Tige redressée; feuilles ovales, rugueuses, dentées, un peu obtuses; en juillet, fleurs d'un beau bleu veiné de rouge, en grappes latérales et très-longues.

17. Véronique chamoedrys. *V. chamœdrys;* Pers. ♃. Indigène. Tige d'un pied, avec des poils rangés sur deux lignes opposées; feuilles ovales, sessiles, rugueuses, dentées; de mai en juin, fleurs d'un beau bleu, assez grandes, en grappes latérales.

18. Véronique du Levant. *V. orientalis;* Pers. ♃. Arménie. Feuilles pinnatifides ou profondément dentées, glabres, aiguës, atténuées à la base; en juin, fleurs d'un bleu d'azur, en grappes latérales, à calices inégaux, et à pédicelles capillaires plus longs que les bractées.

19. Véronique multifide. *V. multifida;* Pers. ♃. Sibérie. Feuilles multiparties, à lanières pinnatifides, et lobes décurrans; de juin en août, fleurs en grappes latérales, à calice très-glabre, et à pédoncules courts.

20. Véronique d'Autriche. *V. Austriaca;* Pers. ♃. Autriche. Feuilles un peu velues, linéaires, pinnatifides, à lanières d'en bas les plus longues et divariquées; fleurs en grappes latérales, à calice un peu velu et pédoncules plus courts que les bractées.

21. Véronique a larges feuilles. *V. latifolia;* Pers. ♃. De la Suisse. Tige droite; feuilles cordiformes, sessiles, rugueuses

obtusément dentées; en juin, fleurs petites, rougeâtres, en grappes latérales : les folioles du calice quinées.

22. Véronique paniculée. *Veronica paniculata;* Pers. ♃. Tartarie. Tige redressée; feuilles lancéolées, ternées, dentées; fleurs en grappes latérales et fort longues, à calice quadrifide.

23. Véronique perfoliée. *V. perfoliata;* Hort. Ang. ♄. Nouvelle-Hollande. Tige frutiqueuse, grêle, d'un à trois pieds; feuilles opposées, ovales, entières, glauques; de juillet en septembre, fleurs d'un bleu pâle, en grappes grêles. Orangerie; terre de bruyère, et, du reste, même culture.

§ III. Pédoncules uniflores.

24. Véronique a feuilles de serpolet. *V. serpyllifolia;* Pers. ♃. Indigène. Tige redressée, rampante à la base; feuilles ovales, les inférieures crénées; de mai en juillet, fleurs blanches, rayées de bleu, solitaires, mais formant un peu l'épi. Les autres espèces de cette division sont annuelles et n'offrent quelque intérêt que dans les grandes collections botaniques.

SIBTHORPIE. *Sibthorpia.* L. (*Didynamie-angiospermie.*) Calice à cinq divisions profondes; corolle à tube court, à limbe partagé en six divisions régulières, ouvertes; quatre étamines disposées par paires et ayant leurs filamens à peu près égaux; un ovaire à style cylindrique, terminé par un stigmate en tête; une capsule comprimée, orbiculaire, s'ouvrant par son sommet, à deux loges contenant plusieurs graines.

1 Sibthorpie d'Europe. *Sibthorpia europœa;* L. ♃. Indigène. Tige rampante, radicante; feuilles réniformes, un peu peltées, crénelées; en août, fleurs solitaires, pourpres. Pleine terre fraîche et humide; multiplication de graines et d'éclats.

DISANDRE. *Disandra;* L. (*Heptandrie-monogynie.*) Calice monophylle, à cinq ou huit divisions; corolle monopétale, en roue, à tube court, à limbe partagé en cinq à huit découpures égales; cinq à huit étamines; un ovaire à style et stigmate simples; une capsule ovale, à deux loges renfermant plusieurs graines.

1. Disandre couchée. *Disandra prostrata;* L. *Sibthorpia*

peregrina; Lam. ♃. De Madère. Tige couchée, pubescente, d'un pied; feuilles réniformes-orbiculaires, entières, crénelées; tout l'été, fleurs jaunes, petites, solitaires sur des pédoncules ternés et axillaires. Orangerie; terre légère; multiplication par éclats.

Sect. II. Quatre étamines didynames.

ÉRINÉ. *Erinus.* L. (*Didynamie-angiospermie.*) Calice à cinq folioles; corolle monopétale, tubuleuse, à limbe partagé en cinq lobes presque égaux et échancrés en cœur; quatre étamines courtes; un ovaire à style court, terminé par un stigmate en tête; une capsule ovale, entourée par le calice persistant, à deux loges contenant plusieurs graines.

1. Ériné des Alpes. *Erinus alpinus.* Pers. ♃. Tiges simples, pubescentes, de six pouces; feuilles spatulées, ovales, profondément dentées, en touffes, presque glabres; de mars en juin, fleurs nombreuses, roses, rayées de pourpre, en grappes. Pleine terre franche et ombragée; multiplication de graines, ou par éclat à l'automne.

2. Ériné d'Afrique. *E. africanus;* Pers. ♃. Du Cap. Tige débile, flexueuse, presque droite; feuilles lancéolées, dentées. Orangerie; terre de bruyère, et même culture.

3. Ériné du Cap. *E. capensis;* Mant. *E. Lychnideus;* Pers. *Selago lychnidea;* L. ♃. Du Cap. Tige herbacée; feuilles lancéolées, glabres, dentées au sommet; de mai en juin, fleurs d'un pourpre sale, grandes, velues en dehors, en corymbe terminal qui s'allonge ensuite en épi. Orangerie et même culture.

MANULÉE. *Manulea;* L. (*Didynamie-angiospermie.*) Calice partagé en cinq divisions; corolle monopétale, tubuleuse, à limbe divisé en cinq découpures entières; quatre étamines non saillantes; un ovaire à style filiforme et à stigmate simple; une capsule ovale, à deux loges formées par les bords rentrans des valves, et contenant plusieurs graines.

1. Manulée a feuilles opposées. *Manulea oppositifolia;* Vent. ♄. Du Cap. Tige frutiqueuse, pubescente; feuilles opposées, ovales, incisées, dentées; fleurs sur des pédoncules uniflores. Orangerie éclairée; terre légère et substantielle, un peu consistante; multiplication de graines, marcottes et boutures.

2. Manulée a fleurs opposées. *Manulea oppositiflora;* Vent. ♄. Du Cap. Tige droite, de deux pieds, très-rameuse; feuilles pétiolées, opposées, ovales, dentées, ciliées, persistantes; presque toute l'année, fleurs petites, nombreuses, d'un blanc pur, axillaires et solitaires. Orangerie et même culture.

3. Manulée a feuilles alternes. *M. alternifolia;* Pers. ♃. Nouvelle-Hollande. Tige herbacée; feuilles alternes, ovales, pétiolées, dentées en scie; fleurs blanches, jaunâtres à la gorge, pédonculées, en corymbe. Orangerie; même culture; multiplication d'éclats.

EUFRAISE. *Euphrasia;* L. (*Didynamie - angiospermie.*) Calice tubuleux, quadrifide; corolle tubuleuse, à deux lèvres, dont la supérieure concave et échancrée, l'inférieure à trois lobes égaux; quatre étamines didynames, à anthères à deux lobes, dont l'un, dans les anthères inférieures, est muni à sa base d'une pointe particulière; un ovaire à style simple, terminé par un stigmate obtus et un peu globuleux; une capsule ovale, comprimée, à deux loges contenant plusieurs graines.

1. Eufraise officinale. *Euphrasia officinalis;* L. ☉. Indigène. Tige de trois à six pouces, droite, raide, rameuse; feuilles ovales, obtusément dentées; en août et octobre, jolies petites fleurs blanches, mêlées de jaune et de pourpre. Terre de bruyère; multiplication de graines. Cultivée dans les jardins de médecine, elle mériterait de l'être dans ceux d'agrément.

BUCHNÈRE. *Buchnera;* L. (*Didynamie - angiospermie.*) Calice à cinq divisions et à cinq dents; corolle tubuleuse, filiforme, à limbe partagé en cinq découpures inégales dont les inférieures sont en cœur; capsule ovale-oblongue.

1. Buchnère visqueuse. *Buchnera viscosa;* Ait. ♄. Du Cap. Tige frutiqueuse, droite, grêle; feuilles linéaires-lancéolées, lâches, dentées, un peu visqueuses; pendant toute l'année, fleurs d'un rose pâle, pedonculées, axillaires, solitaires, ordinairement opposées. Orangerie; terre légère ou de bruyère; multiplication de boutures.

COCRÈTE. *Rhinanthus;* L. (*Didynamie - angiospermie.*) Calice ventru, quadrifide; corolle tubuleuse, à deux lèvres: la supérieure en casque, légèrement bifide; l'inférieure plane,

à trois lobes, dont le moyen plus large; quatre étamines didynames, à anthères vacillantes, barbues antérieurement, et bifides postérieurement; un ovaire à style terminé par un stigmate obtus; une capsule ovale, comprimée, à deux loges polyspermes.

1. Cocrète d'Orient, trompe d'éléphant. *Rhinanthus elephas;* L. ⊙. Orient. Cette plante se fait remarquer par ses fleurs grandes, d'un jaune safrané, à lèvre supérieure subulée, droite, et à lèvre inférieure prolongée de manière à imiter la trompe d'un éléphant. De graines semées au printemps sur couche tiède; repiquer en place, en terre légère et exposition chaude. En laisser quelques pieds sur la couche pour s'assurer la maturité des graines.

BARTSIE. *Bartsia;* L. (*Didynamie-angiospermie.*) Calice à quatre divisions inégales, colorées à leur sommet; corolle tubulée, à deux lèvres, l'inférieure très-petite et bifide, la supérieure droite et entière; capsule ovale, comprimée.

1. Bartsie a fleurs pales. *Bartsia pallida;* L. ♃. Sibérie. Tige anguleuse, simple, droite; feuilles alternes, lancéolées, très-entières, les florales ovales et dentées, colorées; de juin en septembre, fleurs purpurines, axillaires, en épi feuillé et terminal. Pleine terre un peu fraîche; multiplication de graines semées en place, et par la séparation des pieds.

PÉDICULAIRE. *Pedicularis;* L. (*Didynamie-angiospermie.*) Calice ventru, à cinq divisions; corolle tubuleuse, à deux lèvres: la supérieure plus étroite, en forme de casque, comprimée, échancrée; l'inférieure plane, élargie, presqu'à trois lobes, dont le moyen plus étroit; quatre étamines didynames; un ovaire surmonté d'un style filiforme, terminé par un stigmate obtus; une capsule arrondie, mucronée, oblique, à deux loges contenant plusieurs graines.

1. Pédiculaire des marais. *Pedicularis palustris;* L. ♃. Indigène. Tige rameuse; feuilles pinnées, à pinnules pinnatifides et dentées; de mai en juin, fleurs rouges, axillaires, formant un épi terminal et feuillé. Terre marécageuse, constamment humide; multiplication de graines semées en place.

MÉLAMPYRE. *Melampyrum;* L. (*Didynamie-angiospermie.*) Calice tubuleux, quadrifide; corolle tubuleuse, à limbe partagé en deux lèvres comprimées, dont la supérieure en

casque, et ayant ses bords réfléchis : l'inférieure trifide, presque égale à la supérieure ; quatre étamines didynames, à filamens subulés, portant des anthères oblongues ; un ovaire filiforme, terminé par un stigmate obtus ; une capsule oblongue, obliquement acuminée, à deux loges monospermes.

1. MÉLAMPYRE DES BLÉS, rouge-herbe. *Melampyrum arvense;* L. ⊙. Indigène. Tige d'un pied, carrée ; feuilles lancéolées, longues, sessiles, pointues, les supérieures très-divisées ; en juillet, fleurs purpurines, à gorge jaune, formant, avec leurs bractées colorées, un très-joli épi terminal et conique. Terre franche, substantielle; multiplication de graines semées en place à l'automne.

ORDRE III.

LES ACANTHÉES. — *ACANTHEÆ.*

Plantes herbacées ou ligneuses ; *tiges* droites, ou couchées, ou grimpantes, quelquefois frutescentes ; *feuilles* grandes, souvent élégamment découpées, ordinairement opposées. *Inflorescence* variée ; *calice* partagé en divisions plus ou moins profondes, ou entièrement polyphylle ; *corolle* monopétale, ordinairement irrégulière ; deux *étamines*, ou quatre, et didynames ; un *ovaire* supérieur, à style unique, surmonté d'un stigmate à deux lobes, rarement simple. Une *capsule* à deux loges, contenant une ou plusieurs graines, à deux valves élastiques, séparées par une cloison opposée aux valves, formée par le bord rentrant de celles-ci, et se fendant longitudinalement par le milieu, du sommet à la base, en deux parties le long desquelles les graines sont attachées. *Embryon* dépourvu de périsperme.

BARRELIÈRE, colasseau. *Barleria;* PLUM. (*Didynamie-angiospermie.*) Calice partagé en quatre divisions plus ou moins profondes et inégales, muni à sa base de deux bractées souvent épineuses ; corolle infondibuliforme, à cinq divisions presque égales ; quatre étamines, dont deux beau-

coup plus courtes que les autres; un ovaire surmonté d'un style filiforme, terminé par un stigmate bifide; une capsule presque tétragone, à deux loges contenant chacune une à deux graines.

1. Barrelière prionitis. *Barleria prionitis;* L. *Justicia appressa;* Forsk. ♄. Inde. Tige cylindrique, rameuse, de trois ou quatre pieds, portant, ainsi que les rameaux, quatre épines pédiculées dans chaque aisselle; feuilles ovales, lancéolées, très-entières; fleurs petites, bleues, à lèvre supérieure la plus courte. Serre chaude; terre légère, substantielle; arrosemens fréquens pendant la végétation, rares en hiver. Multiplication de boutures étouffées, sur couche chaude.

2. Barrelière a crête. *B. cristata;* L. ♄. Inde. Tige et rameaux épineux; feuilles oblongues, très-entières; fleurs bleues, infondibuliformes, ayant deux folioles du calice plus larges et ciliées, et deux linéaires aiguës. Serre chaude et même culture.

3. Barrelière a fleurs écarlates. *B. coccinea;* L. ♄. Amérique méridionale. Tige et rameaux sans épines; feuilles pétiolées, opposées, ovales-pointues, denticulées; de juin en novembre, fleurs écarlates, sessiles, axillaires. Serre chaude; même culture.

4. Barrelière a longues feuilles. *B. longifolia;* L. ♂. Tige simple, articulée, velue, tétragone; feuilles opposées, ensiformes, longues, rudes; de juillet en septembre, fleurs purpurines, sessiles, verticillées, munies de six épines aussi verticillées. Serre chaude; multiplication d'éclats et de graines.

5. Barrelière a fleurs d'onagre. *B. œnotheroïdes;* L. *Justicia lutea;* Hort. Angl. ♄. Amérique méridionale. Tige droite, cylindrique, non épineuse, rameuse; feuilles opposées, pétiolées, lancéolées-oblongues, en pointe au sommet, persistantes; en hiver, fleurs d'un beau jaune, en épis terminaux et accompagnés de bractées. Serre chaude et même culture.

6. Barrelière a feuilles de buis. *B. buxifolia;* L. ♄. Inde. Tige épineuse, de dix-huit pouces, rameuse; deux épines axillaires et opposées; feuilles opposées, ovales-arrondies, très-entières, petites; fleurs bleues, sessiles, solitaires et axillaires. Serre chaude; même culture.

7. Barrelière a feuilles de morelle. *Barleria solanifolia;* L. ♄. Amérique méridionale. Tige rameuse; feuilles opposées, lancéolées, légèrement sinuées et denticulées; fleurs petites, bleues, sessiles, solitaires et axillaires. Serre chaude et même culture.

ACANTHE. *Acanthus;* L. (*Didynamie-angiospermie.*) Calice de quatre folioles inégales, muni de trois bractées à sa base; corolle monopétale, à tube court, fermé par des poils, à limbe formé par une seule lèvre inférieure, plane, large et à trois lobes; quatre étamines à anthères velues antérieurement; un ovaire surmonté d'un style filiforme, terminé par un stigmate bifide; une capsule à deux loges, à une ou deux semences.

1. Acanthe épineuse. *Acanthus spinosus;* L. ♃. Italie. Feuilles épineuses, très-grandes, pinnées; tige de trois pieds, garnie, de juillet en octobre, par des fleurs à lèvre blanche. Pleine terre franche, profonde et fraîche; couverture de litière sèche pendant l'hiver; multiplication de graines ou par la séparation des racines.

2. Acanthe branch-ursine. *A. mollis;* L. ♃. Italie. Feuilles sinuées, sans épines, très-grandes, pinnatifides et amplexicaules; tige de trois à quatre pieds, droite, garnie jusqu'à son sommet de fleurs assez grandes, d'un rouge livide. Même culture. Les feuilles de cette plante ont servi de modèle aux ornemens de la colonne Corinthienne.

THUNBERGIE. *Thunbergia;* Willd. (*Didynamie-angiospermie.*) Calice double : l'extérieur à deux folioles; l'intérieur court, divisé en douze parties subulées; corolle campanulée, à tube élargi, à limbe à cinq lobes égaux; stigmate à deux lobes; capsule globuleuse, terminée par un bec, à loges dispermes.

1. Thunbergie odorante. *Thunbergia fragrans;* Willd. ♃. Tige grimpante; feuilles cordiformes, acuminées, à base un peu anguleuse et dentée; fleurs assez grandes, blanches, odorantes, axillaires. Serre chaude; terre franche, légère; multiplication de boutures et de drageons.

2. Thunbergie du Cap. *T. capensis;* Thunb. ♃. Du Cap. Tige couchée; feuilles ovales, presque sessiles; fleurs jaunes,

portées sur des pédoncules solitaires. Serre chaude; même culture.

RUELLIE, crustolle. *Ruellia;* PLUM. (*Didynamie-angiospermie.*) Calice monophylle, à cinq divisions; corolle monopétale, presque campanulée, à limbe partagé en cinq lobes inégaux; quatre étamines à filamens filiformes, portant des anthères rapprochées par paires; un ovaire surmonté d'un style filiforme, terminé par un stigmate bifide; une capsule cylindrique, aiguë à sa base et à son sommet, à deux loges contenant un petit nombre de graines.

1. RUELLIE OVALE. *Ruellia ovata;* CAV. ♃. Mexique. Tiges couchées; feuilles sessiles, ovales, velues, ciliées; en août, fleurs axillaires, ternées, grandes, bleues, presque sessiles, à bractées linéaires et aiguës. Serre chaude; terre franche légère, substantielle; arrosemens fréquens pendant la végétation, rares pendant le repos de la plante. Multiplication de graines en terrines et terre de bruyère, sur couche chaude au printemps.

2. RUELLIE ÉTALÉE. *R. patula;* JACQ. ♄. Inde. Tiges divergentes, frutiqueuses, velues; feuilles ovales, entières, très-obtuses; en juillet, fleurs d'un violet pâle, agrégées, axillaires; capsule obovale. Même culture, mais de plus multiplication de boutures étouffées, sur couche chaude. Toutes les suivantes se cultivent de même.

3. RUELLIE ODORANTE. *R. fragrans;* FORST. ♄. Tahiti. Feuilles sessiles, oblongues, obtusément dentées; fleurs axillaires, solitaires, sessiles. Même culture.

4. RUELLIE BLANCHE. *R. lactea;* WILLD. ♃. Mexique. Tige très-velue, droite; feuilles pétiolées, ovales, oblongues, ciliées, un peu dentées; en août, fleurs grandes, d'un blanc bleuâtre ou violâtre, ordinairement au nombre de trois sur des pédoncules très-courts. Serre chaude.

5. RUELLIE VARIABLE. *R. varians;* VENT. *Eranthemum pulchellum;* AND. ♄. De l'Inde. Tige droite, tétragone; feuilles ovales, acuminées, glabres, un peu luisantes; de janvier en mai, fleurs d'abord bleues, puis pourpres, portées par des pédoncules terminaux, et accompagnées de bractées blanches et imbriquées. Serre chaude. Belle plante.

6. RUELLIE A ÉPI SERRÉ. *R. blechum;* WILLD. ♃. Antilles.

Feuilles ovales, dentées en scie, un peu velues; fleurs d'un blanc bleuâtre, ternées, sessiles, en épis ovales; bractées inférieures géminées. Serre chaude.

7. Ruellie tubéreuse. *Ruellia tuberosa;* Swartz. ♃. Antilles. Racines tubéreuses; tige simple; feuilles cunéiformes, ovales, crénelées; en août, fleurs bleues, portées sur des pédoncules solitaires. Serre chaude.

8. Ruellie élégante. *R. formosa;* Hort. angl. ♄. Du Brésil. Tige de deux pieds; feuilles ovales, pubescentes; presque tout l'été, fleurs d'un rouge vif et brillant. Serre chaude.

9. Ruellie imbriquée. *R. imbricata;* Pers. *R. dorsiflora;* Retz. ♄. De Bourbon. Feuilles pétiolées, ovales, ondulées, crénelées; fleurs blanches, ne s'épanouissant que la nuit, en épis imbriqués, unilatérales. Serre chaude.

10. Ruellie élastique. *R. strepens;* L. ♃. Virginie. Tige d'un pied, tétragone, articulée; à chaque articulation, deux feuilles ovales, très-entières, pétiolées; en juillet et en août, fleurs d'un rouge pâle, petites, articulaires, courtement pédonculées. Orangerie.

11. Ruellie clandestine. *R. clandestina;* L. ♃. Des Barbades. Tige de six pouces; feuilles radicales couchées, pétiolées: les caulinaires opposées; en juillet et août, fleurs petites, pourpres, longuement pétiolées, au nombre de trois à chaque articulation.

Sect. III. Deux étamines.

CARMANTINE. *Justicia;* L. (*Diandrie-monogynie.*) Calice à cinq folioles ou à cinq divisions profondes, souvent muni de trois bractées à sa base; corolle à tube bossu, à limbe partagé en deux lèvres, dont la supérieure échancrée et l'inférieure trifide; deux étamines situées sous la lèvre supérieure; un ovaire surmonté d'un style filiforme, terminé par un stigmate simple. Une capsule oblongue, rétrécie à sa base, divisée en deux loges à une ou deux semences.

§ Ier. Tiges ligneuses.

1. Carmentine en arbre, noyer des Indes. *Justicia adhatoda;* L. ♄. Ceylan. Tige arborescente, de huit à douze

pieds; feuilles lancéolées-ovales, grandes, opposées, persistantes; de juin en juillet, fleurs grandes, blanches, en épis courts, axillaires, avec des bractées ovales, nervées et persistantes. Une anthère. Orangerie; terre franche, légère, substantielle; exposition chaude; arrosemens fréquens; vase peu grand, de manière à ce que les racines y soient un peu gênées. Multiplication au printemps, de boutures sur couche tiède, ou de marcottes.

2. Carmantine a feuilles d'hyssope. *Justicia hyssopifolia;* L. ♄. Des Canaries. Tige de trois ou quatre pieds, rameuse; feuilles linéaires, lancéolées, obtuses, très-entières, persistantes; presque toute l'année, fleurs d'un blanc pâle; pédoncules triflores, ancipités; bractées plus courtes que le calice. Une anthère. Orangerie et même culture.

3. Carmantine a feuilles d'orchis. *J. orchioïdes;* Pers. ♄. Du Cap. Feuilles lancéolées, raides, aiguës des deux côtés; en août et septembre, fleurs à deux lèvres, portées sur des pédoncules axillaires, solitaires, uniflores; calice simple; deux étamines. Orangerie; même culture.

4. Carmantine épineuse. *J. spinosa;* Jacq. ♄. Antilles. Tige de cinq à six pieds, à rameaux grêles et épineux; feuilles fasciculées, oblongues, petites, persistantes; fleurs purpurines, en épis axillaires; calice simple; corolle à divisions presque égales. Serre chaude et même culture.

5. Carmantine paniculée. *J. paniculata;* Vahl. ♄. Inde. Feuilles lancéolées; fleurs unilatérales, en panicules axillaires ou terminales, dichotomes; calice simple; corolle bilabiée, à lèvres entières; filamens des étamines velus. Serre chaude.

6. Carmantine tubulée. *J. nasuta;* L. ♄. Inde. Tige de quatre à cinq pieds, tétragone; feuilles lancéolées-ovales, très-entières, persistantes; presque toute l'année, fleurs très-blanches, un peu tachées de rouge, en panicules latérales vers le sommet des rameaux, à pédoncules dichotomes; corolle bilabiée, à lèvre supérieure entière, droite, linéaire. Serre chaude.

7. Carmantine bractéolée. *J. bracteolata;* Jacq. ♄. Caracas. Tige de trois ou quatre pieds, tétragone, scabre sur ses angles; feuilles oblongues, atténuées des deux côtés; fleurs

en grappes terminales, à pédoncules triflores; deux anthères; calice simple; corolle à deux lèvres divisées. Serre chaude.

8. Carmantine écarlate. *Justicia coccinea;* Smith. ♄. Caïenne. Tige de cinq à six pieds; feuilles et bractées elliptiques, nues sur les bords; en été, fleurs écarlates en épis terminaux; corolle bilabiée, à lèvre supérieure entière, lancéolée, refléchie au sommet. Serre chaude. Très-bel arbrisseau.

9. Carmantine mouchetée. *Justicia pulcherrima;* Jacq. ♄. Amérique méridionale. Fleurs en épis terminaux ou axillaires; bractées ovales, imbriquées, ciliées, mutiques; lèvre supérieure de la corolle lancéolée, bifide, droite; calice simple. Serre chaude.

10. Carmantine pompon, ou à crête. *J. cristata;* Jacq. *Ruellia cristata;* And. ♄. Lieu...? Tige peu rameuse; feuilles grandes, ovales; en août et septembre, fleurs en épis, très-longues, tubuleuses, d'un beau rouge vermillon. Serre chaude. Superbe plante.

11. Carmantine infondibuliforme. *J. infundibuliformis;* L. ♄. Inde. Feuilles lancéolées, ovales, quaternées; fleurs très-belles, blanches, en épis terminaux; calice simple; corolle à divisions presque égales. Orangerie.

12. Carmantine a crochet. *J. ecbolium;* L. ♄. Inde. Tige droite, de deux pieds; feuilles ovales, pointues, très-entières, opposées, persistantes; de mars en août, fleurs d'un bleu très-pâle, en épis terminaux, coniques; bractées ovales, imbriquées, ciliées, mucronées; lèvre supérieure linéaire, recourbée. Serre chaude.

13. Carmantine saliciforme. *J. gendarussa;* L. ♄. Inde. Tige de trois à quatre pieds, rameuse, articulée; feuilles opposées, étroites, lancéolées, pointues, entières, glabres; fleurs petites, purpurines et jaunâtres, en épis simples et terminaux; une anthère. Serre chaude.

14. Carmantine quadrifide. *J. quadrifida;* Vahl. *J. coccinea;* Cav. ♄. Nouvelle-Espagne. Tige de dix-huit pouces, grisâtre, très-rameuse, à rameaux droits et grêles; feuilles opposées, rapprochées, lancéolées, étroites, acuminées; en été, fleurs d'un rouge de garance, à divisions presque égales, peu nombreuses, terminales; deux anthères. Serre chaude.

15. Carmantine bicaliculée. *J. bicalicula;* Vahl. *J. ligu-*

lata; Cav. *Dianthera malabarica;* L. ♄. Inde. Tige rameuse, hexagone, de trois pieds; feuilles opposées, pétiolées, ovales, entières, velues; fleurs d'un rouge pâle, petites, en panicule terminale; calice double, à cinq divisions, dont une plus longue, en languette, droite; anthères doubles. Serre chaude.

16. Carmantine bicolore. *Justicia bicolor;* Hort. Angl. ♄. Jamaïque. Tige de dix-huit pouces à deux pieds; feuilles ovales, aiguës; de mai en août, fleurs blanches, plus ou moins tachées de rouge. Serre chaude.

17. Carmantine jaune. *J. lutea;* Hort. Angl. ♄. Tige de deux à trois pieds, rameuse; feuilles ovales, oblongues, aiguës; en mars, fleurs jaunes, imbriquées, en épi. Serre chaude.

18. Carmantine peinte. *J. picta;* Vahl. ♄. Asie. Tige droite, de sept à huit pieds; feuilles ovales, opposées, très-entières, marquées sur le disque de taches jaunes, luisantes, persistantes; en mars, fleurs d'un beau rouge écarlate, verticillées, en grappes axillaires ou terminales; calice simple; corolle à deux lèvres entières. Serre chaude. Belle plante.

19. Carmantine luisante. *J. nitida;* Vahl. ♄. Antilles. Tige luisante; feuilles lancéolées, elliptiques, atténuées des deux côtés; fleurs en grappes terminales, un peu rameuses, presque verticillées; calice simple; corolle à deux lèvres divisées; une anthère. Serre chaude.

20. Carmantine rétuse. *J. retusa;* Vahl. ♄. Santa-Cruz. Feuilles ovales, acuminées; fleurs en épis terminaux, à bractées obovales, un peu retuses, imbriquées; calice simple; corolle à deux lèvres divisées; deux anthères. Serre chaude.

21. Carmantine eustachienne. *J. eustachiana;* Vahl. ♄. Ile Saint-Eustache. Fleurs en épis axillaires ou terminaux : les inférieures géminées, les supérieures solitaires; bractées cunéiformes; calice simple; corolle à deux lèvres divisées; deux anthères. Souvent les fleurs sont au nombre de deux ou trois dans un involucre à six folioles. Serre chaude.

23. Carmantine sanguinolente. *J. sanguinolenta;* Vahl. ♄. Ile de Ceylan. Tige rampante, couleur de sang comme toute la plante; feuilles oblongues; fleurs alternes, solitaires sur des pédoncules axillaires; calice simple; corolle à deux lèvres; une anthère. Serre chaude.

§ II. Tiges herbacées.

23. Carmantine fourchue. *Justicia furcata;* Jacq. *J. peruviana;* Cav. ♃. Pérou. Tiges nombreuses, droites, de trois ou quatre pieds; feuilles ovales-aiguës, persistantes; en été, fleurs d'un blanc pourpré, munies de trois bractées, en épis courts, axillaires ou terminaux; calice simple; corolle labiée; deux anthères. Serre chaude.

24. Carmantine ciliée. *J. ciliaris;* L. ⊙. Ceylan. Plante herbacée, velue; feuilles lancéolées; de juin en août, fleurs petites, blanches, opposées, sessiles; bractées et divisions du calice sétacées, hispides, plus longues que les fleurs; calice simple; corolle à deux lèvres divisées; une anthère. De graines semées au printemps sur couche chaude et sous châssis où la plante doit rester toute l'année.

25. Carmantine a feuilles de gremil. *J. lithospermifolia;* Jacq. *J. ladanoïdes;* Lam. ⊙. Pérou. Tiges de dix-huit pouces, glabres, marquées de cinq cannelures; feuilles opposées, ovales, très-entières, glabres; fleurs petites, d'un pourpre pâle, en paquets axillaires, opposées, à pédoncules inégaux, munies de bractées cordiformes; corolle à deux lèvres; deux anthères. Culture de la précédente.

ELYTRAIRE. *Elytraria;* Mich. (*Diandrie-monogynie.*) Calice coriace, à quatre parties, l'antérieure à deux dents; corolle tubulée, à limbe divisé en cinq parties presque égales, dont deux supérieures droites; deux filamens des étamines stériles; un ovaire oblong, surmonté d'un style filiforme, terminé par un stigmate ligulé; capsule oblongue, biloculaire, à deux valves cloisonnées dans leur milieu. Semence presque lenticulaire.

1. Elytraire de la caroline. *Elytraria caroliniensis;* Pers. *E. virgata;* Mich. ♃. Amérique septentrionale. Feuilles radicales, entières, nervées, glabres en dessous; hampe grêle, radicale, très-longue, munie d'écailles engaînantes, terminée par un épi de petites fleurs imbriquées et accompagnées de bractées. Orangerie. Terre de bruyère tenue constamment humide. Multiplication par l'éclat des pieds.

ORDRE IV.

LES JASMINÉES. — *JASMINEÆ.*

Plantes ligneuses; *tiges* frutescentes ou arborées, quelquefois sarmenteuses et grimpantes; *feuilles* ordinairement opposées, simples ou foliolées. *Fleurs* en thyrse, en corymbe ou en grappe; *calice* monophylle, tubuleux, quelquefois de quatre folioles distinctes, ou tout-à-fait nul; *corolle* monopétale, tubuleuse, régulière, quelquefois nulle ou composée de deux ou quatre pétales; deux *étamines*, rarement davantage; un *ovaire* supérieur, à style simple, ou, mais rarement, bifide, terminé par un *stigmate* le plus souvent à deux lobes, quelquefois à trois. Tantôt une *capsule* comme dans l'ordre précédent, tantôt une *baie* ou un *drupe* à une ou deux loges, renfermant une à quatre graines. *Embryon* entouré le plus ordinairement d'un périsperme charnu.

SECT. Ire. Fruits capsulaires.

LILAS. *Syringa;* L. (*Diandrie-monogynie.*) Calice monophylle, très-court, à quatre dents; corolle tubuleuse, à limbe partagé en quatre divisions; deux étamines renfermées dans le tube; un ovaire à style terminé par un stigmate un peu épais et bifide; une capsule à deux valves naviculaires, opposées à la cloison, à deux loges contenant une ou deux graines comprimées et bordées d'une aile membraneuse.

1. LILAS COMMUN. *Syringa vulgaris;* L. *Lilas vulgaris;* LAM. ♄. Perse. Arbrisseau de dix à quinze pieds, à feuilles cordiformes et à fleurs en thyrse, paraissant d'avril en mai; pleine terre franche et légère; exposition du levant, quoiqu'il vienne assez bien partout. Multiplication de rejetons, marcottes, boutures, et de graines.

Var. 1° A fleurs blanches, *alba;* 2° à fleurs blanches doubles, *alba plena;* 3° à feuilles panachées, *foliis variegatis;* 6° à fleurs pourpres, *purpurea;* 5° à fleurs tardives, *tardiva;* 4° à fleurs pâles, *pallida.* Tous ces arbrisseaux sont charmans et exhalent une odeur agréable.

*. Li LAS DE MARLY. *Syringa media.* Autre variété du lilas commun ; ses fleurs sont plus grandes, plus foncées, et forment un thyrse plus épais que le premier, dont elles ont l'odeur agréable. Même culture.

2. LILAS DE PERSE. *S. persica;* L. ♄. De la Perse. Arbrisseau de six à sept pieds, à rameaux grêles, divergens ; feuilles ovales, atténuées à la base et au sommet, plus petites que le précédent ; en mai, fleurs d'un pourpre clair, en pannicule pyramidale. Terre légère, substantielle et chaude ; même multiplication.

Var. 1° A fleurs blanches, *alba;* 2° à feuilles laciniées, *laciniata ;* celle-ci est un peu plus délicate. Sous-variété du lacinié, à fleurs roulées.

*. LILAS VARIN. *S. rothomagensis; S. dubia;* PERS. *S. sinensis ;* WILLD. Hybride du lilas de Perse et du lilas commun. Ses feuilles sont plus petites que celles de ce dernier, et ses thyrses plus allongés, plus fournis de fleurs que dans le lilas de Perse ; ses fleurs sont aussi plus grandes et plus colorées. Du reste, culture du n° 1. Variété à fleurs d'un rouge vif.

3. LILAS DU JAPON. *S. suspensa;* THUNB. *S. perpensa;* LAM. ♄. Du Japon. Tige de dix-huit pouces ; feuilles ovales, dentées, ternées ; fleurs jaunes, pendantes, en grappe lâche ; calice profondément divisé ; corolle campanulée. Même culture, mais serre tempérée, ou au moins bonne orangerie éclairée.

FRÊNE. *Fraxinus ;* L. (*Diœcie-diandrie.*) Fleurs unisexuelles, polygames ; calice nul ; corolle nulle ; deux anthères sessiles ; un ovaire oblong, comprimé, surmonté d'un style droit, terminé par un stigmate bifide ; une capsule oblongue, terminée par une aile membraneuse, à une seule loge qui ne s'ouvre point et ne contient qu'une graine ; la seconde loge avorte constamment.

1. FRÊNE ÉLEVÉ. *Fraxinus excelsior;* WILLD. ♄. Indigène. Arbre de première grandeur ; feuilles ailées, à folioles un peu pétiolées, lancéolées, acuminées, dentées, glabres, cunéiformes à la base ; d'avril en mai, fleurs verdâtres, paniculées. Multiplication de semences aussitôt la maturité, recouvertes d'un pouces et demi de terre et semées en sillons. On met le plant en place lorsqu'il a sept à huit pieds ; jusque-là on le cultive dans la pépinière comme les autres arbres. Tous les

frênes aiment un terrain franc et un peu argileux, frais, ou même humide, quoiqu'ils réussissent assez bien dans tous. Les variétés, et les espèces délicates, se multiplient par la greffe sur celui-ci.

Var. 1° Frêne doré. *Fraxinus aurea;* Écorce jaune, boutons noirs; rameaux anguleux et comprimés, souvent pointillés de brun; feuilles de neuf à onze folioles plus étroites; sous-variété à branches pendantes.

2° Frêne jaspé. *F. jaspidea;* branches et tiges rayées longitudinalement de jaune.

3° Frêne argenté. *F. argentea;* Feuilles presque blanches, tachées ou rayées de vert plus foncé.

4° Frêne a feuilles déchirées. *F. erosa;* feuilles dentées, comme rongées.

5° Frêne horizontal. *F. horizontalis;* rameaux s'écartant horizontalement. Sous-variété à écorce dorée, *horizontalis aurea.*

6° Frêne véruqueux. *F. verrucosa;* écorce du tronc et des rameaux rude et raboteuse.

7° Frêne pleureur. *F. pendula;* branches et rameaux pendans; arbre fort agréable.

8° Frêne d'un vert noiratre. *F. atrovirens;* feuillage d'un vert foncé, presque noir.

9° Frêne a une feuille. *F. monophylla;* feuilles simples, sans folioles.

10° Frêne strié. *F. striata;* tige striée profondément et longitudinalement.

11° Frêne tortillard. *F. implicata;* bois mêlé et entrelacé comme celui de l'orme tortillard.

12° Frêne nain. *F. nana;* celui-ci n'est qu'un arbrisseau.

2. Frêne a feuilles rondes. *Fraxinus rotundifolia;* Lam. ♄. Italie. Arbre peu élevé; feuilles à cinq ou sept folioles presque rondes, peu pointues, presque sessiles, deux fois dentées en scie; fleurs corollées, à pétales longs et rougeâtres. Même culture.

3. Frêne a feuilles de lentisque. *F. lentiscifolia;* Pers. *F. parvifolia;* Lam. ♄. Orient. Folioles ovales, oblongues,

aiguës des deux côtés, glabres, mucronées; fleurs nues. Même culture.

4. Frêne pubescent. *Fraxinus pubescens;* Lam. ♄. Amérique septentrionale. Folioles pétiolées, elliptiques, ovales, dentées; le dessous des pétioles et des rameaux cotonneux; fleurs caliculées. Même culture.

Var. Frêne noir. *F. nigra;* Willd. Frêne du roi. Feuilles longues, à folioles ovales, lancéolées, atténuées, un peu dentées.

5. Frêne d'Amérique. *F. americana;* Willd. *F. acuminata;* Lam. ♄. D'Amérique. Folioles pétiolées, oblongues, luisantes, acuminées, très-entières, glauques en dessous; fleurs caliculées; fruit étroit. Même culture.

6. Frêne a feuilles de noyer. *F. juglandifolia;* Lam. ♄. Amérique septentrionale. Folioles pétiolées, ovales, dentées, glauques en dessous, opaques, presque semblables à celles du précédent aux dents près, avec quelques poils aux aisselles des veines; rameaux glabres; fleurs caliculées. Même culture.

7. Frêne a feuilles de sureau. *F. sambucifolia;* Willd. ♄. Amérique septentrionale. Folioles sessiles, ovales-lancéolées, dentées, un peu rugueuses, arrondies à la base; feuilles un peu odorantes, semblables à celles du noyer noir; fleurs nues. Même culture.

8. Frêne quadrangulaire. *F. quadrangulata;* Mich. ♄. Amérique septentrionale. Rameaux quadrangulaires; folioles quadrijuguées, presque sessiles, ovales-lancéolées, finement dentées, pubescentes en dessous; fruits obtus des deux côtés. Même culture.

9. Frêne a large fruit. *F. platicarpa;* Mich. ♄. Amérique septentrionale. Folioles presque sessiles, dentées en dehors, lancéolées-elliptiques (ainsi que le fruit), pâles en dessous, avec de grandes veines velues. Même culture.

10. Frêne a long fruit. *F. oxicarpa;* Willd. ♄. Du Caucase. Folioles presque sessiles, lancéolées, acuminées, dentées, glabres; fleurs nues. Fruit lancéolé, atténué des deux côtés, terminé par une longue pointe. Même culture.

11. Frêne a petites feuilles. *F. parvifolia;* Willd. ♄. Orient. Folioles ovales, presque sessiles, aiguës, mucronées,

dentées, glabres, à base cunéiforme; fleurs nues. Même culture.

ORNE. *Ornus;* Pers. (*Diandrie-monogynie.*) Calice monophylle, très-petit, à quatre divisions; corolle de quatre pétales linéaires; deux étamines à filamens aussi longs que les pétales; un ovaire oblong, surmonté d'un style droit, terminé par un stigmate bifide; une capsule oblongue, comprimée, terminée par une aile membraneuse, à une loge ne s'ouvrant point et ne contenant qu'une graine : il y a une seconde loge qui avorte constamment.

1. Orne d'Europe, frêne à fleurs. *Ornus europæa;* Pers. *Fraxinus ornus;* L. ♄. Europe. Arbre de treize à vingt pieds; feuilles foliolées, à folioles pétiolées, pointues, légèrement dentées, ovales ou lancéolées; en mai et juin, fleurs blanches, en panicules. Terre franche légère, pas trop humide, profonde; du reste même culture que les frênes.

FONTANÉSIE. *Fontanesia;* Labill. (*Diandrie-monogynie.*) Calice à quatre divisions; corolle à deux pétales, profondément bifide; deux étamines plus longues que la corolle; un ovaire surmonté d'un style bifide; une capsule ovale, membraneuse, à deux loges qui ne s'ouvrent pas et qui renferment chacune une graine.

Fontanésie a feuilles de filaria. *Fontanesia phillyreoïdes;* Pers. ♄. Asie. Arbrisseau de dix à douze pieds, très-rameux; feuilles opposées, ovales-lancéolées, pointues; en mai, fleurs petites, d'abord blanches, puis rougeâtres, en grappes. Pleine terre franche, légère, rocailleuse et sèche, à l'exposition du levant. Multiplication de graines, de boutures, de marcottes et même d'éclats.

Sect. II. Une baie ou un drupe.

CHIONANTHE. *Chionanthus;* L. (*Diandrie-monogynie.*) Calice monophylle, à quatre dents; corolle à tube très-court, à limbe partagé profondément en quatre découpures longues et linéaires; deux ou trois étamines très-courtes; un ovaire à style court, terminé par un stigmate trifide; un petit drupe arrondi, monoloculaire et monosperme.

1. Chionante de Virginie, arbre de neige. *Chionanthus vir-*

ginica; Willd. ♄. Arbrisseau de huit à neuf pieds; feuilles grandes, aiguës; en juin, fleurs blanches, en panicule terminale et trifide, composée de pédoncules triflores. Ce bel arbrisseau varie par sa corolle de quatre à six divisions, et par ses étamines qui sont quelquefois au nombre de quatre. Terre franche et humide, sur le bord d'un ruisseau, s'il est possible, et à demi ombragée. Multiplication de graines venues de son pays natal, semées en terrine sur couche tiède et sous châssis, et mettant quelquefois un an à lever; ou de marcottes. On peut encore le greffer sur le frêne commun.

Var. Chionante a feuilles étroites. *C. angustifolia.* On en possède encore deux espèces : *C. montana* et *C. maritima.*

OLIVIER. *Olea;* L. (*Diandrie-monogynie.*) Calice campanulé, à quatre dents; corolle infondibuliforme, à limbe partagé en quatre découpures; deux étamines, rarement quatre; un ovaire à style court, terminé par un stigmate à deux lobes; un drupe ovoïde, contenant un noyau qui renferme une ou deux graines.

1. Olivier d'Europe. *Olea europæa;* Ait. ♄. Europe méridionale. Nous avons décrit cet arbre et donné sa culture dans notre tome II, page 580; il nous reste ici à parler des variétés que l'on cultive en orangerie, en terre franche légère, et que l'on multiplie par la greffe sur le troène ou sur l'olivier commun, ou de boutures sur couche tiède, de marcottes, de racines et de rejetons si les sujets sont francs.

Var. 1° A feuilles de buis. *O. buxifolia;* Ait. Feuilles ovales, petites, à rameaux ouverts, très-divergens.

2° A feuilles obliques. *O. obliqua;* Ait. Feuilles oblongues, obliques, pâles en dessous.

3° A feuilles ferrugineuses. *O. ferruginea;* Ait. Feuilles lancéolées, ferrugineuses en dessous.

4° A larges feuilles. *O. latifolia;* Ait. Feuilles larges, oblongues, blanches en dessous.

5° A longues feuilles. *O. longifolia;* Ait. Feuilles longues; étroites, pointues, blanches en dessous.

6° Verruqueux. *Verrucosa.* Willd. Du Cap. Rameaux verruqueux; feuilles planes, blanches en dessous.

2. Olivier du Cap. *O. capensis;* Ait. ♄. du Cap. Arbuste d'un à deux pieds; feuilles ovales, très-entières, persistantes;

en différens temps, fleurs petites, blanches, en grappes paniculées et divariquées. Orangerie; même culture.

Var. A feuilles étroites. *Angustifolia.*

3. Olivier d'Amérique. *Olea americana;* Ait. ♄. Caroline. Arbuste à tiges droites; feuilles lancéolées, elliptiques, très-entières, persistantes; en juin, fleurs en grappes étroites; toutes les bractées persistantes, connées et petites. Orangerie; même culture.

4. Olivier odorant. *O. fragrans;* Thunb. ♄. Chine. Arbuste de quatre à six pieds, à rameaux souples; feuilles lancéolées, dentées, persistantes; en juillet et août, fleurs blanches, très-petites, odorantes, sur des pédoncules latéraux, agrégés et uniflores; dans le Japon et la Chine, on les prend en infusion comme le thé. Orangerie et même culture.

5. Olivier échancré. *O. emarginata;* Lam. ♄. Madagascar. Arbre de quarante à cinquante pieds; feuilles obovales, rétuses, émarginées; fleurs les plus grandes du genre, en grelot, peu nombreuses, en panicules terminales. Même culture, mais serre chaude.

6. Olivier ondulé. *O. ondulata;* Jacq. ♄. du Cap. Arbrisseau rameux, de huit pieds, à rameaux parsemés de tubercules oblongs; feuilles opposées, lancéolées, pointues aux deux bouts, ondulées et luisantes; fleurs très-nombreuses, en panicule terminale. Orangerie; même culture.

7. Olivier a feuilles dorées. *O. chrysophylla;* Lam. ♄. Ile Maurice. Feuilles étroites, lancéolées, aiguës des deux côtés, luisantes et d'un jaune d'or en dessous; fleurs en panicule latérale. Serre chaude; même culture.

NOTÉLÉE. *Notelæa;* Vent. (*Diandrie-monogynie.*) Calice à quatre dents inégales; corolle de quatre pétales ovales, redressés, réunis deux à deux à leur base par les filamens des étamines, qui sont au nombre de deux, plus courts que la corolle, dilatés, portant les anthères dans leur milieu; style nul, à stigmate bifide; un drupe.

1. Notélée a longues feuilles. *Notelæa longifolia;* Vent. ♄. Nouvelle-Hollande. Tige de trois pieds, droite, rameuse; feuilles opposées en croix, lancéolées, pointues, très-entières, persistantes; fleurs d'un jaune pâle, très-petites, en

grappes courtes et axillaires. Joli arbrisseau. Orangerie ; terre de bruyère ; multiplication de marcottes.

FILARIA. *Phillyrea;* L. (*Diandrie-monogynie.*) Calice petit, à quatre dents; corolle monopétale, courte, à quatre lobes; un ovaire arrondi, surmonté d'un style terminé par un stigmate épais, entier; une baie globuleuse, à deux loges monospermes : une des loges avorte fréquemment.

1. FILARIA A FEUILLES ÉTROITES. *Phillyrea angustifolia ;* LAM. ♄. France méridionale. Arbrisseau de neuf à dix pieds ; feuilles linéaires, lancéolées, très-étroites, persistantes ; en mars, fleurs petites, verdâtres. Pleine terre franche, sèche et rocailleuse ; exposition du nord, et couverture de litière sèche pendant les premiers hivers de leur jeunesse. Multiplication de marcottes, ou de graines semées en terrines aussitôt leur maturité, et que l'on rentre en orangerie jusqu'à ce que le plant soit assez fort pour résister au froid en pleine terre. On s'en sert, comme des suivans, pour former des palissades toujours vertes.

Var. 1° A feuilles lancéolées. *P. lanceolata;* AIT. Rameaux droits.

2° A feuilles de romarin. *P. rosmarinifolia;* AIT. Feuilles lancéolées, subulées, allongées ; rameaux droits.

3° Branchu. *P. brachiata;* AIT. Feuilles oblongues, lancéolées, plus courtes ; rameaux divergens.

2. FILARIA MOYEN. *P. media;* AIT. ♄. France méridionale. Arbrisseau de douze à quinze pieds, plus agréable et plus cultivé que le précédent; feuilles oblongues-lancéolées, entières ou dentées, persistantes; fleurs blanchâtres ou verdâtres, en petites grappes axillaires. Même culture, mais plus rustique.

Var. 1° A feuilles de troène. *P. ligustrifolia;* AIT. Feuilles oblongues, lancéolées.

2° A rameaux effilés. *P. virgata;* AIT. Feuilles lancéolées ; rameaux droits et effilés.

3° A rameaux pendans. *P. pendula;* AIT. Feuilles lancéolées ; rameaux divergens et pendans.

4° A feuilles d'olivier ; *P. oleæfolia;* AIT. Feuilles oblongues-lancéolées ; rameaux presque droits.

5° A feuilles de buis. *P. buxifolia;* Ait. Feuilles ovales oblongues, un peu obtuses; fleurs en mai et en juin.

3. Filaria a larges feuilles. *Phillyrea latifolia;* Lam. ♄. France méridionale. Feuilles ovales-cordiformes, dentées, persistantes. Arbrisseau de dix à quinze pieds, aussi agréable et aussi cultivé que le précédent. Même culture.

Var. 1° A dents obtuses. *P. lævis;* Ait. Feuilles ovales, planes, à dents émoussées.

2° Épineux. *P. spinosa;* Ait. Feuilles ovales oblongues, pointues, planes, à dents piquantes.

3° A feuilles obliques. *P. obliqua;* Ait. Feuilles lancéolées, oblongues, pointues, dentées en scie et obliques.

MOGORI. *Mogorium;* Juss. (*Diandrie-monogynie.*) Calice monophylle, à huit divisions; corolle tubuleuse, à limbe ouvert, partagé en huit découpures; deux étamines; un ovaire à style simple, terminé par deux stigmates droits; une baie souvent didyme, à une ou deux loges, contenant une graine dans chaque loge.

1. Mogori-Sambac, jasmin d'Arabie. *Mogorium sambac;* Hort. par. *Nyctanthes sambac;* L. *Jasminum sambac.* Pers. ♄. Arabie. Arbrisseau de dix à douze pieds, à rameaux et pétioles pubescens; feuilles opposées, simples, elliptiques, ovales, un peu cordiformes, membraneuses et opaques, persistantes; tout l'été, fleurs blanches, très-odorantes, solitaires, ou deux à quatre ensemble, pédonculées et terminales. Serre tempérée ou chaude, et à l'air libre de juillet en août; terre légère ou de bruyère; arrosemens fréquens pendant la végétation; multiplication de marcottes ou de boutures étouffées sur couche chaude. Ce charmant arbrisseau doit être soumis à la taille.

Var. 1° A fleurs doubles et prolifères.

2° Jasmin du grand duc de Toscane; fleurs très-grandes et très-doubles, mais s'ouvrant mal.

2. Mogori multiflore. *M. multiflorum;* Lam. *Jasminum pubescens;* Willd. ♄. Chine. Tige sarmenteuse et pubescente; feuilles opposées, ovales, cordiformes, pubescentes des deux côtés; toute l'année, fleurs en têtes, très-blanches, inodores. Même culture.

3. Mogori glauque. *M. glaucum;* Pers. *Jasminum ligus-*

trifolium; LAM. *Nyctanthes glauca;* L. ♄. Du Cap. Tige de deux ou trois pieds, assez droite; feuilles opposées, simples, lancéolées, luisantes, persistantes; en août, fleurs blanches, odorantes, à lanières calicinales subulées. Orangerie; même culture.

4. MOGORI ONDULÉ. *Mogorium undulatum;* JUSS. *Nyctanthes undulata;* L. *Jasminum undulatum;* PERS. ♄. Du Malabar. Petit arbuste à feuilles ovales, acuminées, ondulées, et à rameaux cylindriques. Serre tempérée; même culture.

5. MOGORI VELU. *M. hirsutum;* JUSS. *Nyctanthes hirsuta;* L. *Jasminum hirsutum;* WILLD. ♃. Inde. Plante herbacée, à pétiole et pédoncule velus. Serre chaude; même culture.

6. MOGORI A TROIS NERVURES. *M. trinerve;* JUSS. *Jasminum trinerve;* VAHL. ♄. Java. Feuilles opposées, simples, ovales, atténuées, à trois nervures; pédoncules axillaires, ordinairement à une fleur. Serre tempérée et même culture.

JASMIN. *Jasminum;* L. (*Diandrie-monogynie.*) Calice à cinq dents ou à cinq divisions; corolle tubuleuse, à limbe plane, divisé en cinq découpures obliques; deux étamines renfermées dans le tube; un ovaire, à style simple, terminé par un stigmate bifide; une baie à deux loges, contenant chacune une graine munie d'une tunique propre.

1. JASMIN AURICULÉ. *Jasminum auriculatum;* VAHL. ♄. Malabar. Arbrisseau à rameaux cylindriques, pubescens; feuilles ternées, opposées, simples sur les jeunes rameaux florifères; fleurs à calice étroit. Serre chaude; terre franche légère; multiplication de marcottes et boutures.

2. JASMIN DES AÇORES. *J. azoricum;* AIT. ♄. Des îles Açores. Arbrisseau rameux et assez élevé; feuilles grandes, opposées, ternées, à folioles ovales, presque cordiformes, ondulées, persistantes; rameaux glabres; en octobre, fleurs blanches, odorantes, à divisions de la corolle aussi grandes que le tube. Orangerie; multiplication de graines, de rejetons et de marcottes.

3. JASMIN GENOUILLÉ. *J. geniculatum;* VENT. ♄. Ile de la mer du Sud. Tiges grimpantes, de huit à dix pieds; pétioles coudés et noueux; feuilles opposées, ovales, pointues, très-entières, cordiformes à leur base, persistantes; en été, fleurs

blanches, très-odorantes, de la grandeur de celles du jasmin blanc. Orangerie; multiplication de graines ou marcottes.

4. Jasmin a grandes fleurs. *Jasminum grandiflorum;* Ait. ♄. Inde. Tige de deux à trois pieds, à rameaux longs et diffus; feuilles opposées, pinnées, à folioles un peu obtuses, persistantes; de juillet en octobre, fleurs blanches en dedans, rougeâtres en dehors. Orangerie; même multiplication que les précédens, et par la greffe en fente. Cet arbrisseau se taille court au printemps.

Var. A feuilles semi-doubles, s'ouvrant mal. Autre à feuilles panachées.

5. Jasmin très-odorant, jasmin jonquille. *J. odoratissimum;* Ait. ♄. Inde. Tige droite, cylindrique; feuilles alternes, ternées et pinnées, un peu obtuses, persistantes, les supérieures simples; presque toute l'année, fleurs jaunes, à odeur de jonquille. Orangerie et même culture.

6. Jasmin triomphant. *J. revolutum;* Hort. Angl. ♄. Du Japon. Tiges sarmenteuses, de huit à dix pieds; feuilles deux ou trois fois pinnées, avec impaire; tout l'été, fleurs d'un jaune jonquille, exhalant une odeur très-agréable. Pleine terre et même culture.

7. Jasmin sarmenteux. *J. volubile;* Hort. Par. ♄. Du Cap. Arbrisseau de cinq ou six pieds, à tiges volubiles et sarmenteuses; feuilles simples, ovales, lancéolées; de mai en juillet, fleurs odorantes. Orangerie et même culture.

8. Jasmin commun. *J. officinale;* Ait. ♄. Inde. Arbrisseau de dix à douze pieds, sarmenteux et grimpant; feuilles opposées, à folioles acuminées; de juillet en octobre, fleurs blanches, odorantes, en bouquets terminaux. Pleine terre franche, légère; exposition du midi; du reste, même culture. On en fait de très-jolies palissades, et des rideaux de verdure pour cacher les murailles; on doit le tailler court au printemps.

Var. A feuilles panachées de blanc; autre à feuilles panachées de jaune.

9. Jasmin jaune, ou à feuilles de cytise. *J. fruticans;* Ait. ♄. France méridionale. Tiges rameuses, de trois ou quatre pieds; feuilles alternes, ternées ou simples, à folioles obovales, cunéiformes et obtuses; rameaux anguleux; de mai

en septembre, fleurs petites, jaunes, à divisions calicinales subulées. Pleine terre et même culture.

10. Jasmin d'Italie. *Jasminum humile;* Ait. ♄. Italie. Arbuste de deux ou trois pieds, rameux; feuilles alternes, aiguës, ternées et pinnées; rameaux anguleux; de juin en septembre, fleurs d'un jaune pâle, petites, à divisions calicinales très – courtes. Pleine terre, mais à exposition chaude, et couverture de litière sèche pendant l'hiver.

11. Jasmin de l'Ile-de-France. *J. mauritianum;* Desf. ♄. Ile-de-France. Tiges grimpantes, volubiles, rameuses, à rameaux cylindriques; feuilles opposées, ternées, à folioles ovales, très-larges, persistantes. Du reste il ressemble assez au jasmin des Açores. On le cultive de même, mais en serre chaude.

TROÈNE. *Ligustrum;* L. (*Diandrie-monogynie.*) Calice très-court, à quatre dents; corolle à tube court, à limbe ouvert, à quatre divisions; deux étamines contenues dans le tube de la corolle; un ovaire à style filiforme, terminé par un stigmate épais et bifide; une baie à une loge contenant quatre graines.

1. Troène commun. *Ligustrum vulgare;* L. ♄. Indigène. Arbrisseau de huit à dix pieds; feuilles lancéolées, un peu aiguës; au printemps, fleurs petites, blanches, en panicule serrée. Tout terrain et toute exposition. Multiplication de graines, de rejetons, de boutures et de marcottes. On en forme de très-jolies haies, et on l'emploie pour servir de sujet à la greffe des oliviers.

Var. 1° A fruits jaunes;

2° D'Italie. *Italicum;* Mill. A feuilles plus larges, lancéolées et aiguës.

2. Troène du Japon. *L. japonicum;* Thunb. ♄. Japon. Arbrisseau de douze à quinze pieds; feuilles ovales, acuminées; en été, fleurs de quatre à cinq lignes de diamètre, en panicule décomposée. Même culture. Il mérite la préférence pour greffer l'olivier.

ORDRE V.

LES GATTILIERS. — *VITICEÆ.*

Plantes herbacées ou ligneuses ; *tiges* herbacées, frutescentes ou arborées ; *feuilles* alternes ou opposées. *Calice* monophylle, tubuleux, à quatre ou cinq dents, souvent persistant ; *corolle* monopétale, tubuleuse, à limbe partagé en plusieurs lobes égaux ou inégaux ; quatre *étamines* didynames : plus rarement deux ou six ; un *ovaire* supérieur, chargé d'un style terminé par un stigmate simple ou à deux lobes. Une *baie*, ou un *drupe* à deux ou quatre osselets renfermant une ou deux semences, quelquefois deux à quatre graines dépourvues de péricarpes, et enveloppées dans le calice persistant. *Embryon* dépourvu de périsperme.

SECT. Ire. Fleurs en corymbe et opposées.

PÉRAGU. *Clerodendrum ;* L. (*Didynamie-angiospermie.*) Calice campanulé, à cinq divisions ; corolle à tube grêle, à limbe ouvert, partagé en cinq découpures presque égales ; quatre étamines à filamens plus longs que la corolle ; un ovaire à style allongé, terminé par un stigmate simple ; une baie recouverte par le calice persistant et renflé, à une loge renfermant quatre osselets monospermes.

1. PÉRAGU VISQUEUX. *Clerodendrum infortunatum ;* L. *C. Viscosum ;* VENT. ♄. Inde. Arbrisseau de trois pieds de hauteur, un peu pubescent ; feuilles cordiformes, dentées, opposées, persistantes ; en hiver et au printemps, fleurs assez grandes, odorantes, très-blanches, pourpres à la base ; calice grand, un peu pentagone, visqueux ; divisions de la corolle tournées du même côté. Serre chaude ; terre franche légère ; arrosemens fréquens pendant la végétation, modérés en hiver. Multiplication de semences en terrines sur couche chaude, de boutures étouffées sur la même couche, ou de rejetons.

2. PÉRAGU A FEUILLES ENTIÈRES. *C. fortunatum ;* L. ♄. Inde.

Tige cylindrique, droite ; feuilles lancéolées, très-entières. Serre chaude ; même culture.

3. Péragu écailleux. *Clerodendrum squamatum;* Vahl. ♄. Inde. Feuilles cordiformes, un peu angulées ; fleurs en panicule dichotome et glabre ; rameaux dichotomes et glabres. Serre chaude et même culture.

4. Péragu paniculé. *C. paniculatum ;* Vahl. ♄. Inde. Tige sillonnée sur quatre rangs ; feuilles à cinq lobes, denticulées, glabres ; fleurs en panicule très-grande, branchue, laineuse aux aisselles. Serre chaude ; même culture.

VOLKAMIER. *Volkameria;* L. (*Didynamie-angiospermie.*) Calice turbiné, à cinq divisions, ou presque entier ; corolle tubulée, à limbe partagé en cinq lobes un peu inégaux ; quatre étamines à filamens saillans hors de la corolle ; un ovaire à style filiforme, terminé par un stigmate bifide, à divisions inégales ; une baie contenant deux osselets à deux loges et à deux graines, ou à quatre osselets monospermes.

1. Volkamier a aiguillons. *Volkameria aculeata ;* Willd. ♄. Antilles. Tige droite, de trois à quatre pieds ; feuilles oblongues, aiguës, très-entières, munies d'aiguillons courts à leur insertion, persistantes ; d'août en octobre, fleurs blanches, inodores, ayant souvent cinq ou six étamines. Serre chaude ; terre franche, légère, substantielle ; arrosemens soutenus. Multiplication de boutures étouffées sur couche chaude.

2. Volkamier a feuilles étroites. *V. angustifolia ;* Lam. *V. heterophylla ;* Vent. ♄. Ile Bourbon. Arbrisseau entièrement glabre ; feuilles linéaires-lancéolées, très-entières ; fleurs inodores ; fruits globuleux. Serre chaude ; culture du précédent.

3. Volkamier sans aiguillons. *V. inermis ;* Willd. ♄. Inde. Tige de cinq à six pieds ; feuilles ovales, très-entières, luisantes, à pétioles glabres, persistantes ; d'août en novembre, fleurs blanches, à étamines pourpres et anthères violettes. Serre chaude et même culture.

4. Volkamier a feuilles de troène. *V. ligustrina ;* Willd. ♄. Ile-de-France. Tige de cinq à six pieds ; feuilles oblongues-lancéolées ; d'août en novembre, fleurs comme le pré-

cèdent, dont il diffère par ses pétioles, ses pédoncules et ses calices velus. Serre chaude et même culture.

5. Volkamier cotonneux. *Volkameria tomentosa;* Vent. ♄. Lieu...? Tige droite, velue, rameuse; feuilles ovales-lancéolées, ondulées, cotonneuses en dessous, persistantes; fleurs d'un blanc jaunâtre, inodores, sur des pédoncules axillaires et triflores. Serre chaude; même culture.

6. Volkamier du Japon. *V. japonica;* Jacq. *V. fragrans;* Vent. *Clerodendrum fragrans;* Hortul. ♄. Japon. Tige de deux à trois pieds, droite, tétragone; feuilles un peu cordiformes, crénelées ou dentelées, pubescentes, persistantes, munies de deux glandes à la base; de mai en septembre, fleurs très-nombreuses, d'un pouce de largeur, très-doubles, blanches en dedans, purpurines en dehors, très-odorantes, en corymbe terminal, hémisphérique et serré. Serre chaude; terre franche légère. Multiplication par rejetons, par racines ou par boutures, les uns et les autres sur couche chaude et sous cloche dépolie. Vase de moyenne grandeur, et dépotage seulement quand les racines en tapissent bien les parois. (Nous pensons que cette espèce et la suivante seraient mieux placées parmi les clerodendrum, dont on les a sorties.)

7. Volkamier de Kempfer. *V. Kæmpferi;* Willd. ♄. Chine. Tige droite; feuilles cordiformes, pubescentes, denticulées; en juillet et août, fleurs écarlates, à pédoncules colorés, en panicule terminale et divariquée. Serre chaude et même culture.

ÉGIPHILE. *Ægiphila;* L. (*Tétrandrie-monogynie.*) Calice court, campanulé, à cinq dents; corolle à tube plus long que le calice, à limbe plane, partagé en quatre découpures égales; quatre étamines à filamens égaux, saillans hors de la corolle; un ovaire à style capillaire, profondément bifide, terminé par des stigmates simples. Une baie à quatre loges monospermes, quelquefois, par avortement, à une ou deux loges seulement, environnée à sa base par le calice persistant.

1. Égiphile de la Martinique. *Ægiphila martinicensis;* Swartz. ♄. Martinique. Arbrisseau de quatre à six pieds, à rameaux diffus; feuilles ovales-lancéolées, acuminées, glabres; en novembre, fleurs blanches, à calice glabre, en pa-

nicule terminale ou axillaire. Serre chaude ; terre franche légère ; arrosemens soutenus ; multiplication aisée de boutures.

GATTILIER. *Vitex ;* L. (*Didynamie-angiospermie.*) Calice court, à cinq dents ; corolle à tube plus long que le calice, à limbe un peu labié, partagé en cinq lobes inégaux ; quatre étamines didynames, à filamens saillans hors du tube ; un ovaire à style filiforme, terminé par un stigmate bifide ; une baie à quatre loges et à quatre graines.

Gattilier commun, arbre au poivre. *Vitex agnus castus ;* L. ♄. France méridionale. Arbrisseau de dix à douze pieds, à rameaux tétragones ; feuilles digitées, à cinq ou sept digitations lancéolées, presque entières ; en été, fleurs petites, violettes, en épis paniculés. Pleine terre légère, chaude et ombragée ; couverture de litière sèche pendant l'hiver. Multiplication de graines en pots et serrées en orangerie pendant les trois premières années : ou de marcottes.

Var. A feuilles larges ; autre à fleurs blanches.

2. Gattilier incisé. *V. incisa ;* Lam. ♄. De la Chine. Tige de sept à huit pieds ; feuilles à cinq digitations incisées-pinnatifides ; de juin en juillet, fleurs petites, d'un violet pâle, en épis verticillés. Même culture, mais orangerie, ou couverture pendant l'hiver.

Var. A fleurs blanches.

CALLICARPE. *Callicarpa ;* L. (*Tétrandrie-monogynie.*) Calice campanulé, à quatre dents ; corolle à tube court, à limbe partagé en quatre découpures ; quatre étamines égales, saillantes hors de la corolle ; un ovaire à style terminé par un stigmate en tête ; une baie renfermant quatre graines calleuses.

1. Callicarpe d'Amérique. *Callicarpa americana ;* L. ♄. Amérique septentrionale. Arbuste de deux à trois pieds ; feuilles ovales, dentées, cotonneuses en dessous ; en automne fleurs petites, rougeâtres, en corymbes axillaires. Orangerie ; terre légère ou de bruyère ; multiplication de semences sur couche tiède, de marcottes, ou de boutures faites au printemps en terre de bruyère humide.

2. Callicarpe a grandes feuilles. *C. macrophylla ;* Vahl. ♄. Inde. Arbrisseau à rameaux cotonneux et blanchâtres ;

feuilles lancéolées elliptiques, crénelées, atténuées, rugueuses en dessus, cotonneuses et blanchâtres en dessous. Orangerie et même culture.

AGNANTHE. *Cornutia;* L. (*Didynamie-angiospermie.*) Calice très-petit, à quatre ou cinq dents; corolle à tube beaucoup plus long que le calice, à limbe partagé en quatre découpures inégales; quatre étamines didynames, saillantes hors de la corolle; un ovaire à style de la longueur des étamines, terminé par un stigmate bifide; une baie contenant une seule graine, et cachée dans le calice persistant.

1. AGNANTHE PYRAMIDALE. *Cornutia pyramidata;* L. *Hosta cœrulea;* JACQ. ♄. Antilles. Arbrisseau de dix à onze pieds, à rameaux tétragones; feuilles ovales, très-entières; en juillet, fleurs bleues, en grappes terminales. Serre chaude; terre franche, substantielle; arrosemens fréquens pendant la végétation, très-modérés en hiver. Multiplication de graines tirées de son pays natal, ou de boutures étouffées sur couche chaude.

TECTONE, ou tek. *Tectona;* L. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice à cinq ou six lobes; corolle à tube court, à limbe ouvert, divisé en cinq ou six lobes crénelés; cinq à six étamines; stigmate bifide ou trifide; fruit sec, spongieux, enveloppé par le calice enflé et vésiculeux, contenant un osselet à trois ou quatre loges, et trois ou quatre semences.

1. TECTONE DE L'INDE. *Tectona grandis;* L. *Theka grandis;* RHEED. ♄. Java. Arbre élevé, à rameaux tétragones; feuilles opposées, grandes, pendantes, obliques, argentées en dessous, glabres et pointillées de blanc en dessus; fleurs blanches, parsemées de points noirs, odorantes, en panicule. Serre chaude; terre franche, substantielle; multiplication de marcottes et de boutures étouffées, sur couche chaude.

SECT. II. Fleurs alternes.

CITHAREXYLON, bois-guitare, cotelet; *Citharexylum;* L. (*Didynamie-angiospermie.*) Calice campanulé, à cinq dents, ou presque entier; corolle à tube plus long que le calice, à limbe ouvert en cinq lobes égaux; quatre étamines non saillantes; un ovaire à style surmonté d'un stigmate en tête; une baie contenant deux osselets, à deux loges et à deux

graines, et souvent par avortement, à une loge et à une graine.

1. Citharexylon cendré. *Citharexylum cinereum;* Willd. *C. teres;* Jacq. ♄. Amérique méridionale. Arbre de quinze à vingt pieds, à rameaux cylindriques; feuilles oblongues, acuminées, très-entières; fleurs blanches, odorantes, à calice denté, en grappes pendantes. Serre chaude; terre franche, substantielle; arrosemens très-fréquens en été, modérés en hiver. Multiplication de marcottes et boutures.

2. Citharexylon quadrangulaire. *C. quadrangulare;* Willd. ♄. Martinique. Arbre de quinze à vingt pieds, à rameaux tétragones; feuilles ovales, glabres, acuminées, très-entières; fleurs petites, blanches, odorantes, en grappes pendantes. Serre chaude; même culture. Il est moins délicat que le précédent et peut passer l'été en plein air à exposition chaude.

3. Citharexylon denté. *C. subserratum;* Willd. ♄. Amérique méridionale. Arbre à rameaux tétragones; feuilles oblongues, raides, luisantes, un peu dentées au sommet; fleurs à calice denté, en grappes redressées. Serre chaude; même culture.

4. Citharexylon velu. *C. villosum;* Jacq. ♄. Saint-Domingue. Rameaux tétragones; feuilles obovales, pubescentes en dessous, un peu dentées au sommet; fleurs en grappes pendantes. Serre chaude; même culture.

5. Citharexylon a cinq étamines. *C. pentandrum;* Vent. ♄. Porto-Rico. Arbrisseau de sept à huit pieds, à rameaux droits, obtusément tétragones; feuilles ovales, oblongues: les supérieures dentées, pubescentes en dessous, persistantes; en été, fleurs blanches, petites, munies de bractées, à cinq étamines. Serre chaude et même culture.

MYOPORE. *Myoporum;* Forst. (*Didynamie-angiospermie.*) Calice à cinq divisions; corolle campanulée, à limbe étalé, presque égale, à cinq divisions; quatre étamines, dont deux plus courtes; drupe à une ou deux semences, à osselets biloculaires.

1. Myopore a petites feuilles. *Myoporum parvifolium;* Lois. Deslonc. Nouvelle-Hollande. Arbuste de deux à trois pieds, diffus et rameux, à rameaux glanduleux; feuilles linéaires, spatulées, un peu épaisses, glanduleuses; en été,

fleurs petites, blanches, inodores, au nombre de deux à trois dans les aisselles des feuilles. Orangerie; terre franche, légère, très-substantielle; multiplication de marcottes et boutures.

DURANTE. *Duranta;* L. (*Didynamie-angiospermie.*) Calice tronqué, à cinq dents; corolle à tube un peu courbé, à limbe partagé en cinq lobes presque égaux; quatre étamines non saillantes; un ovaire à style filiforme, terminé par un stigmate un peu épais; une baie renfermée dans le calice, contenant quatre osselets à deux loges et deux semences.

1. DURANTE DE PLUMIER. *Duranta plumieri;* L. ♄. Amérique méridionale. Arbrisseau de douze pieds, très-rameux; feuilles ovales, glabres, un peu dentées au sommet, persistantes; d'août en octobre, fleurs bleues, petites, à calice contourné, en grappes un peu penchées. Serre chaude, et en plein air pendant l'été; terre légère, substantielle, mêlée à un tiers de terre de bruyère; multiplication de marcottes, et de boutures étouffées sur couche chaude.

2. DURANTE A FEUILLES LANCÉOLÉES. *D. ellisia;* L. ♄. Jamaïque. Feuilles ovales, lancéolées, opposées, pointues, inégalement dentées, persistantes; rameaux droits; fleurs en grappes plus courtes que dans le précédent, à calice droit. Serre chaude et même culture.

3. DURANTE A PETITES FEUILLES. *D. microphylla;* HORT. PAR. ♄. Antilles. Arbrisseau de dix pieds; feuilles ovales, entières, ondulées sur les bords, ou très-finement denticulées; du reste, il ressemble au n° 1^er^. Serre chaude et même culture.

PÉTRÉE. *Petræa;* L. (*Didynamie-angiospermie.*) Calice grand, coloré, à cinq divisions ouvertes, longues, scarieuses, et muni de cinq écailles à son entrée; corolle plus courte que le calice, à tube court, à limbe à cinq lobes ouverts et presque égaux; quatre étamines non saillantes; un stigmate; capsule à deux loges et deux semences placées au fond du calice persistant, et couvertes par ses écailles.

1. PÉTRÉE VOLUBILE. *Petræa volubilis;* L. ♄. Amérique méridionale. Arbrisseau de quinze à seize pieds, s'enlaçant autour des corps environnans; feuilles lancéolées, aiguës des deux côtés; fleurs à corolle blanche, à calice bleu, en grappes terminales. Serre chaude; terre légère; arrosemens soutenus;

multiplication de graines venues de son pays natal, semées en terrine sur couche chaude et tannée, de boutures et marcottes. C'est un bel arbrisseau, mais il exige beaucoup de chaleur pour fleurir.

Var. A corolle bleue.

CAMARA. *Lantana;* L. (*Didynamie-angiospermie.*) Calice très-court, à quatre dents; corolle à tube cylindrique, plusieurs fois plus long que le calice, à limbe plane, partagé en quatre lobes inégaux; quatre étamines non saillantes; un ovaire à style filiforme, terminé par un stigmate courbé en crochet; un petit drupe contenant un osselet à trois loges, dont une avorte constamment.

1. CAMARA MÊLÉE. *Lantana mista;* SWARTZ. Amérique méridionale. Tige aiguillonneuse en dessous; feuilles ovales, aiguës, poilues; fleurs en têtes arrondies, munies de bractées lancéolées. Serre chaude, terre franche, légère; arrosemens soutenus pendant toute l'année, fréquens en été; dépotage deux fois par an. Multiplication de graines en terrines et sur couche; de boutures d'une reprise facile sur couche tiède. Air libre depuis mai jusqu'en septembre. Ces jolis arbrisseaux craignent autant l'humidité que le froid.

2. CAMARA A FLEURS VARIÉES. *L. camara;* L. ♄. Amérique méridionale. Tige rameuse, de trois à quatre pieds, sans épines; feuilles oblongues, persistantes; une partie de l'année, fleurs d'abord jaunes, puis rouges, en tête ombelliforme et sans feuilles. Serre chaude; même culture.

3. CAMARA A COLLERETTE. *L. involucrata;* PLUCK. ♄. Amérique méridionale. Tige de trois à quatre pieds; feuilles opposées et ternées, cunéiformes-ovales, obtuses, linéées, cotonneuses, persistantes; de mai en août, fleurs blanches, mêlées de rose pâle, en têtes squarreuses, munies de bractées ovales. Serre chaude; même culture.

4. CAMARA ODORANT. *L. odorata;* AIT. *L. suaveolens;* HORT. PAR. Tige de trois ou quatre pieds, sans épines; feuilles opposées, ternées, elliptiques, rugueuses; de mai en novembre, fleurs blanches, munies de petites bractées lancéolées, à pédoncules plus courts que les feuilles, en têtes squarreuses. Serre chaude; même culture.

5. CAMARA A FLEURS BLANCHES. *L. nivea;* VENT. ♄. Inde.

Tige aiguillonneuse; feuilles ovales-lancéolées, acuminées, crénelées, persistantes; pendant une partie de l'année, fleurs grandes, d'un blanc pur, sessiles, odorantes, munies de bractées linéaires, en têtes hémisphériques. Serre chaude; même culture.

6. CAMARA PIQUANT. *Lantana aculeata;* ART. ♄. Amérique méridionale. Tige aiguillonneuse, de six à sept pieds; feuilles ovales, presque cordiformes, un peu molles en dessous, rudes en dessus, persistantes; d'août en novembre, fleurs d'abord jaunes, puis ensuite rouges, en têtes ombelliformes, munies de bractées linéaires-cunéiformes. Serre chaude et même culture.

7. CAMARA CENDRÉ. *L. cinerea;* LAM. ♄. Amérique méridionale. Tige de trois pieds, aiguillonneuse; feuilles opposées, pétiolées, ovales, crénelées, cendrées et légèrement cotonneuses en dessous; fleurs d'un pourpre pâle, en petites têtes pédonculées, axillaires au sommet des tiges. Serre chaude, même culture.

8. CAMARA TRIFOLIÉ. *L. trifolia;* PERS. ♄. Antilles. Tige sans aiguillons; feuilles ternées ou quaternées, elliptiques, rugueuses en dessus, velues en dessous; de juin en septembre, fleurs en épis oblongs et imbriquées. Serre chaude; même culture.

SPILMANE. *Spielmannia;* WILLD. (*Tétrandrie-monogynie.*) Calice à cinq divisions; corolle à tube barbu en son orifice, à limbe partagé en cinq lobes presque égaux; quatre étamines non saillantes; un ovaire à style court, terminé par un stigmate en crochet; un drupe contenant un osselet à deux loges monospermes.

1. SPILMANE D'AFRIQUE. *Spielmannia africana;* WILLD. *Lantana africana;* L. ♄. Du Cap. Arbrisseau de cinq à six pieds, à rameaux tétragones, presque ailés; feuilles sessiles, décurrentes, ovales, pointues, inégalement dentées, persistantes; pendant une partie de l'année, fleurs blanches, solitaires, ressemblant à celles du jasmin. Orangerie; terre franche, légère; multiplication de graines et de boutures; du reste, même culture que les camara.

ZAPANE. *Zapania;* LAM. (*Didynamie-angiospermie.*) Calice tubulé, à quatre dents; corolle à tube plus long que le calice; à limbe ouvert, partagé en cinq lobes; quatre éta-

mines non saillantes; un ovaire à style filiforme, terminé par un stigmate oblong et oblique; deux graines nues, renfermées dans le calice persistant

1. Zapane nodiflore. *Zapania nodiflora;* Pers. *Verbena nodiflora;* L. ♃. France méridionale. Tiges couchées, radicantes, à rameaux redressés, de huit à neuf pouces; feuilles cunéiformes, dentées; tout l'été, fleurs d'un blanc jaunâtre, en tête conique. Orangerie; terre légère. Multiplication de graines au printemps sur couche tiède; de rejetons et d'éclats.

2. Zapane globuleux. *Z. globifera;* Hort. par. *Z. odorata;* Pers. *Z. lantanoïdes;* Lam. *Verbena globifera;* L'her. *Verbena odoratissima;* Scop. ♄. Antilles. Tiges frutescentes, à rameaux légèrement cotonneux; feuilles lancéolées, crénelées, rugueuses, scabres; fleurs blanches, en têtes globuleuses. Serre chaude; même culture; de plus, multiplication de boutures et marcottes.

PRIVA. *Priva;* Pers. (*Didynamie-angiospermie.*) Calice ventru ou renflé, à cinq dents; corolle à tube un peu plus long que le calice, et resserré à son sommet; quatre étamines didynames; un style simple; deux graines nues, accolées l'une à l'autre et enveloppées par le calice.

1. Priva du Mexique. *Priva mexicana;* Pers. *Verbena mexicana;* L. ♃. Du Mexique. Tige de cinq à six pieds, branchue; feuilles sessiles, en cœur, pointues, dentées; d'août en septembre, fleurs d'un rouge pâle, en épis longs et terminaux. Serre chaude, et même culture que le zapane, n° 1.

STACHYTARPHÉTA. *Stachytarpheta;* Vahl. (*Didynamie-angiospermie.*) Fleurs disposées sur des épis épais, enfoncées dans une fossette, et munies d'écailles imbriquées; calice tubulé, à quatre dents; corolle en soucoupe, à limbe partagé en cinq découpures inégales; quatre étamines, dont deux stériles; un ovaire surmonté d'un style simple; deux graines nues, accolées l'une à l'autre, et enveloppées par le calice.

1. Stachytarphéta de la Jamaïque. *Stachytarpheta jamaïcensis;* Vahl. *Verbena jamaïcensis;* L. ♄. De la Jamaïque. Tige de deux pieds, rameuse, velue; feuilles oblon-

gues, ovales, dentées, glabres; rameaux velus; de juin en septembre, fleurs blanches, petites, en épis longs; bractées membraneuses à la base, ovales, plus courtes que le calice. Serre chaude; terre légère et substantielle; multiplication de graines, de boutures et de marcottes.

2. Stachytarphéta changeant. *Stachytarpheta mutabilis;* Vahl. *Verbena mutabilis;* Jacq. ♄. Chili. Tige frutescente, un peu blanchâtre; feuilles ovales, dentées, rugueuses, blanchâtres; fleurs grandes, d'abord d'un rouge de minium, puis roses, en longs épis; bractées, lancéolées, plus courtes que le calice. Serre chaude; même culture.

VERVEINE. *Verbena;* L. (*Didynamie – angiospermie.*) Calice à cinq divisions; corolle presqu'à deux lèvres et à cinq lobes inégaux; quatre étamines non saillantes; un ovaire à style filiforme, terminé par un stigmate obtus; quatre graines nues, enveloppées par le calice persistant.

1. Verveine a trois feuilles, verveine citronnelle. *Verbena triphylla;* L'Hérit. *Aloysia citriodora;* Ortec. ♄. Chili. Arbrisseau de trois à quatre pieds; feuilles lancéolées, linéaires, ternées, exhalant, comme toute la plante, une agréable odeur de citron; en juillet et août, fleurs petites, blanches en dedans, un peu violettes en dehors, en grappes paniculées et terminales. Orangerie; terre franche, légère; arrosemens soutenus pendant la végétation; multiplication de marcottes, ou de boutures étouffées sur couche chaude. Ce joli arbrisseau se prête à la taille.

2. Verveine hastée. *V. hastata;* L. ♃. Amérique septentrionale. Tiges de cinq à six pieds, tétragones; feuilles hastées, pointues, dentées; de juin en août, fleurs bleues en épis longs et paniculés, acuminées; pleine terre, légère et fraîche; multiplication de graines sur vieille couche, de boutures, de drageons, et par l'éclat des pieds.

3. Verveine a bouquets, ou de Miquelon. *V. aubletia;* Mich. ♂. Caroline. Tiges rameuses, redressées; feuilles trifides, incisées; de juillet en novembre, fleurs d'un beau rouge, en épis solitaires et pédonculés. Pleine terre, franche, légère, mêlée à un tiers de terreau consommé; exposition chaude; peu d'arrosemens; multiplication de graines sur couche tiède au printemps. Si on veut la conserver deux

ans, on la place en orangerie, et alors on peut la multiplier de marcottes ou boutures. Son suc a la singulière propriété de cailler l'eau.

4. Verveine a rameaux serrés. *Verbena stricta;* Vent. *V. rigens;* Mich. ♃. Amérique septentrionale. Tiges cylindriques, droites, blanchâtres, de trois pieds, hérissées; feuilles ovales, dentées, presque sessiles; en été, fleurs petites, d'un bleu violet, en épis cylindriques et raides. Culture du n° 2, mais bonne exposition et terrain chaud.

SÉLAGINE. *Selago;* L. (*Didynamie - angiospermie.*) Calice tubulé, à quatre divisions inégales; corolle à tube court ou filiforme, plus long que le calice, à limbe partagé en trois ou cinq découpures presque égales; quatre étamines inégales, saillantes hors de la corolle; un ovaire à style terminé par un stigmate aigu; deux graines arrondies, enveloppées par le calice.

1. Sélagine a corymbe. *Selago corymbosa;* L. ♄. Du Cap. Arbuste de deux ou trois pieds; feuilles filiformes, fasciculées, glabres, persistantes; de juillet en septembre, fleurs blanches, petites, en panicule corymbiforme. Orangerie éclairée; terre légère, mêlée à moitié de terre de bruyère; multiplication de marcottes et boutures.

2. Sélagine batarde. *S. spuria;* Thunb. ♂. Du Cap. Plante herbacée, à feuilles linéaires, entières, dentées; en juillet, fleurs violettes, en épis fasciculés; capsule à six valves. Même culture que la verveine, n° 3.

3. Sélagine luisante. *S. lucida;* Vent. ♄. Du Cap. Tige de dix-huit pouces, frutiqueuses; feuilles obovales, très-entières, luisantes; en juin, fleurs blanches, en épis cylindriques et terminaux. Culture du n° 1. Orangerie.

HÉBENSTRÈTE. *Hebenstretia;* L. (*Didynamie- angiospermie.*) Calice échancré profondément, fendu en dessous; corolle tubulée, irrégulière, à une seule lèvre supérieure, quadrifide; quatre étamines inégales, et dont les deux plus grandes sortent par la fente inférieure de la corolle; un ovaire surmonté d'un style filiforme, terminé par un stigmate simple; une capsule monoloculaire, à deux graines.

1. Hébenstrète dentée. *Hebenstretia dentata;* L. ♂. Du Cap. Tige droite, rameuse; feuilles linéaires, entières, den-

tées, glabres; presque toute l'année, fleurs blanches, petites, à calice entier et glabre, en épis terminaux. Pendant le jour cette plante exhale une odeur fétide qui devient agréable pendant la nuit. Orangerie. Terre franche. Multiplication de boutures étouffées sur couche tiède, ou de graines.

2. HÉBENSTRÈTE A FEUILLES CORDIFORMES. *Hebenstretia cordata;* L. ♄. Du Cap. Arbuste à tige blanchâtre; feuilles cordiformes, charnues; en été, fleurs blanches, rouges à la gorge de la corolle, en épi sessile et terminal. Même culture, de plus multiplication de marcottes.

ORDRE VI.

LES LABIÉES. — *LABIATÆ.*

Plantes herbacées ou ligneuses; *tiges, branches,* et *rameaux* tétragones; *branches* et *feuilles* opposées. *Fleurs* souvent munies de bractées, opposées ou verticillées, en tête, en corymbe, en épi, ou solitaires, axillaires ou terminales; *calice* tubuleux, bilabié ou à cinq divisions; *corolle* tubuleuse, irrégulière, le plus souvent à deux lèvres; quatre *étamines,* dont deux plus longues et deux plus courtes, insérées sous la lèvre supérieure de la corolle; quelquefois deux étamines seulement, les deux autres étant avortées; un *ovaire* à quatre lobes, surmonté d'un *style* né du réceptacle entre les lobes de l'ovaire, et terminé par un *stigmate* bifide. Quatre *graines* dépourvues de péricarpe, cachées au fond du calice persistant. *Embryon* sans périsperme.

SECT. Ire. Deux étamines fertiles.

LYCOPE. *Lycopus;* L. (*Diandrie – monogynie.*) Calice tubuleux, à cinq divisions, nu pendant la maturation des graines; corolle tubuleuse, à limbe partagé en quatre lobes presque égaux, dont le supérieur plus large et échancré; étamines distantes.

1. Lycope pinnatifide. *Lycopus exaltatus;* L. ♃. Italie. Tige de cinq pieds ; feuilles de la base pinnatifides-dentées ; fleurs blanches, ponctuées de rouge, petites, en verticilles serrées, à corolle quadrifide. Pleine terre légère et un peu humide, quoiqu'à bonne exposition. Multiplication de graines au printemps, ou par l'éclat des pieds.

AMÉTHYSTE. *Amethystea ;* L. (*Diandrie–monogynie.*) Calice campanulé, à cinq divisions ; corolle tubuleuse, presque labiée, à limbe partagé en cinq lobes, dont l'intérieur plus long et concave ; étamines rapprochées.

1. Améthyste bleue. *Amethystea cerulea ;* L. *A. corymbosa ;* Pers. ⊙. Sibérie. Tige d'un pied; feuilles inférieures simples, les supérieures à trois lobes dentés; de juin en juillet, fleurs petites, d'un beau bleu. Pleine terre franche, légère, fraîche, à demi ombragée; multiplication de graines semées en place au printemps.

ZIZIPHORE. *Ziziphora ;* (*Didynamie - gymnospermie.*) Calice cylindrique, strié, à cinq dents, garni de poils à son orifice ; corolle à tube allongé, à limbe court et partagé en deux lèvres, dont la supérieure entière, réfléchie, et l'inférieure à trois lobes.

1. Ziziphore a feuilles de thym. *Ziziphora acinoïdes ;* L. ♃. Sibérie. Tiges herbacées ; feuilles ovales ; de juillet en août, fleurs latérales. Pleine terre franche, légère ; multiplication de graines et par l'éclat des pieds.

CUNILE. *Cunila;* L. (*Didynamie-gymnospermie.*) Calice cylindrique, à dix stries et à cinq dents ; corolle à deux lèvres, dont la supérieure redressée, plane, échancrée, et l'inférieure à trois lobes; calice fermé par des poils pendant la maturation des graines.

1. Cunile du Maryland. *Cunila mariana;* L. ♃. Amérique septentrionale. Tige droite, d'un pied, à rameaux pourpres; feuilles ovales, dentées, sessiles, ponctuées ; de juin en juillet, fleurs petites, en corymbe dichotome. Terre franche, légère, à exposition chaude; multiplication par éclat des touffes ou séparation des drageons.

MONARDE. *Monarda;* L. (*Diandrie-monogynie.*) Calice cylindrique, strié, à cinq dents; corolle cylindrique, allongée, à deux lèvres, dont la supérieure droite, étroite, en-

tière, enveloppant les étamines, et l'inférieure plus large, réfléchie, à trois lobes, dont celui du milieu plus long que les autres.

1. Monarde écarlate, thé d'Oswego. *Monarda didyma;* L. *M. coccinea;* Mich. ♃. Amérique septentrionale. Tiges de dix-huit pouces; feuilles ovales, glabres, dentées; de juin en août, fleurs d'un rouge vif, assez grandes, en têtes verticillées. Pleine terre légère et substantielle, à demi ombragée; couverture de litière sèche pendant l'hiver; changer la plante de place tous les trois ans, ou renouveler sa terre; multiplication par l'éclat des racines en automne. Très-belle plante d'ornement.

2. Monarde fistuleuse. *M. fistulosa;* L. *M. purpurescens;* N. ♃. Canada. Tiges de quatre à cinq pieds, obtusément tétragones, rougeâtres et velues; feuilles cordiformes, lancéolées, velues; de juillet en août, fleurs d'un pourpre pâle, en têtes terminales; même culture. On en possède une variété à fleurs blanches.

3. Monarde a longues feuilles. *M. oblongata;* Ait. *M. longifolia;* Lam. ♃. Amérique septentrionale. Elle ne diffère de la précédente que par ses feuilles ovales, lancéolées, velues, planes, et par ses fleurs plus petites et plus pâles qui paraissent de juillet en septembre. Même culture.

4. Monarde ponctuée. *M. punctata;* L. *M. lutea;* Mich. ♂. De la Virginie. Tige droite, blanchâtre, de deux pieds; feuilles linéaires, lancéolées, un peu dentées; de juin en octobre, fleurs jaunes, ponctuées de pourpre, à calice barbu au sommet et bractées colorées, en verticilles terminales. Même culture, mais multiplication de graines sur couche tiède au printemps.

5. Monarde ciliée. *M. ciliata;* Pers. ♃. Virginie. Tiges d'un pied, redressées, velues et blanchâtres; feuilles distantes, crénelées; fleurs blanches, petites, à corolle plus longue que l'involucre, et à bractées ciliées. Culture du n° 1.

WESTERINGIE. *Westeringia;* Andrew. (*Didynamie-gymnospermie.*) Calice presque cylindrique, à cinq dents; corolle tubulée, à limbe partagé en cinq découpures presque égales, les deux supérieures échancrées au sommet; quatre étamines didynames, dont deux stériles.

1. WESTERINGIE A FEUILLES DE ROMARIN. *Westeringia rosmarinacea;* ANDREW. *Cunila fruticosa;* WILLD. ♄. Nouvelle-Hollande. Tige droite, à rameaux tétragones et pubescens dans leur jeunesse; feuilles verticillées, presque linéaires, aiguës, cotonneuses et blanchâtres en dessous, persistantes; en été, fleurs blanches, grandes. Orangerie; terre légère ou de bruyère. Multiplication de graines semées au printemps sur couche tiède, de boutures étouffées sur la même couche, et de marcottes.

ROMARIN. *Rosmarinus;* L. (*Diandrie-monogynie.*) Calice comprimé à son sommet, et à deux lèvres, dont la supérieure entière, l'inférieure bifide; corolle plus longue que le calice, à deux lèvres, dont la supérieure fendue en deux, et l'inférieure à trois divisions, dont la moyenne très-grande; filamens des étamines plus longs que la corolle, et munis d'une dent.

1. ROMARIN OFFICINAL. *Rosmarinus officinalis;* L. ♄. France méridionale. Arbrisseau de quatre à cinq pieds, aromatique dans toutes ses parties; feuilles opposées, étroites, linéaires, roulées en leurs bords, persistantes; de janvier en mai, fleurs d'un bleu pâle. Pleine terre, légère, à exposition chaude et abritée; arrosemens pendant les sécheresses; multiplication de boutures, de marcottes, et d'éclats des pieds. Lorsqu'on le soumet à la tonte il se garnit beaucoup mieux.

Var. 1° A feuilles panachées de blanc, *R. argenteus;* 2° à feuilles panachées de jaune, *R. aureus;* toutes deux plus délicates et d'orangerie.

SAUGE. *Salvia.* (*Diandrie-monogynie.*) Calice presque campanulé, strié, à deux lèvres dont la supérieure à trois dents, et l'inférieure bifide; corolle tubulée, élargie à son orifice, à limbe partagé en deux lèvres dont la supérieure concave, échancrée, et l'inférieure divisée en trois lobes, dont le moyen plus grand que les autres et arrondi; filamens des étamines très-courts, portant transversalement un filet terminé à son extrémité supérieure par une anthère fertile, et à son inférieure par une anthère stérile.

1. SAUGE ÉCLATANTE. *Salvia splendens;* HORT. ANGL. *S. fulgens;* WILLD. ♃. Du Brésil. Tige de deux à trois pieds; feuilles ovales acuminées, dentées; de septembre en décem-

bre, fleurs grandes, à corolle et calice d'un rouge éclatant, en long épi. Cette plante magnifique se cultive en serre chaude, et terre franche mêlée à moitié terreau très-consommé; arrosemens fréquens en été, modérés en hiver; multiplication de boutures et d'éclats.

2. Sauge pomifère. *Salvia pomifera;* L. ♃. Candie. Tige de quatre à cinq pieds; feuilles lancéolées, ovales, entières, crénelées; de juin en juillet, fleurs courtes, grosses, bleues, avec une tache jaunâtre à la base de la lèvre inférieure. Orangerie; terre légère à exposition chaude; multiplication par l'éclat des pieds, ou de graines semées au printemps en pots sur couche tiède.

3. Sauge a feuilles de chamædris, ou citronnée. *S. chamœdryoïdes;* Cav. ♄. Nouvelle-Espagne. Tiges de trois pieds, couchées; feuilles ovales, crénelées, tomenteuses en dessous, exhalant une odeur agréable de citron; fleurs grandes, d'un très-beau bleu. Orangerie; culture du n° 1.

4. Sauge écarlate. *S. coccinea;* Ait. ♄. Amérique septentrionale. Tige haute de quatre pieds; feuilles cordiformes, aiguës, dentées, cotonneuses; de juin en juillet, fleurs grandes, verticillées, d'un rouge écarlate très-vif. Orangerie, et même culture.

5. Sauge a fleurs en grappes. *S. racemosa;* Pers. ♄. Amérique méridionale. Feuilles cordiformes, aiguës, un peu lancéolées, dentées, souvent pourpres ou maculées de jaunâtre; au printemps, fleurs d'un bleu obscur, en grappes terminales et composées. Orangerie, et même culture.

6. Sauge d'Afrique. *S. africana;* Pers. ♄. Du Cap. Tige de cinq à six pieds; feuilles un peu arrondies ou cunéiformes, dentées, tronquées à la base, cotonneuses en dessous; fleurs bleues ou violettes, assez grandes, en épis. Orangerie; terre franche; du reste même culture.

7. Sauge dorée. *S. aurea;* Pers. ♄. Du Cap. Tige de six pieds, frutescente; feuilles un peu arrondies, très-entières, dentées et tronquées à la base, d'un blanc argenté; en mai, fleurs grandes, d'abord d'un beau jaune doré, puis couleur de rouille; calice campanulé, à trois lobes. Orangerie, et culture du n° 1.

8. Sauge de Crète. *S. cretica;* L. ♄. Orient. Tige de

trois pieds ; feuilles linéaires, lancéolées ; fleurs d'un rouge pâle, à deux styles et à calice diphylle, en verticilles écartées. Pleine terre légère, chaude, rocailleuse, et même culture.

9. Sauge élégante. *Salvia formosa;* L'Herit. *S. nodosa;* Pers. *S. leonuroïdes;* Gloxin. ♄. Du Pérou. Tige de deux pieds ; feuilles persistantes, cordiformes, les supérieures ovales, dentées ; presque toute l'année, fleurs axillaires, d'un beau rouge écarlate, à lèvre supérieure velue. Pleine terre, et culture du n° 8.

10. Sauge paniculée. *S. paniculata;* P. ♄. Du Cap. Tige frutescente ; feuilles obovales-cunéiformes, denticulées, nues ; fleurs grandes, d'un bleu clair, en épis nombreux. Pleine terre et même culture.

11. Sauge des Canaries. *S. canariensis;* Pers. ♄. Des Canaries. Tige de quatre à cinq pieds ; feuilles hastées-triangulaires, oblongues, crénelées, obtuses ; de juin en septembre, fleurs d'un pourpre pâle, en épis ; pétioles longs ; calice à cinq divisions hispides. Pleine terre et même culture.

12. Sauge de l'Inde. *S. indica;* Jacq. ♃. De l'Inde. Tige de trois pieds ; feuilles cordiformes, un peu lobées, les supérieures sessiles ; de mai en juillet, fleurs grandes, bleues, à lèvre inférieure blanchâtre, maculée de violet, et bordée de blanc jaunâtre. Pleine terre, et culture du n° 1.

13. Sauge bicolore. *S. bicolor;* Desf. *S. crassifolia;* Jacq. ♃. Alger. Tige de trois pieds ; feuilles épaisses, ovales, dentées ; en juin, fleurs grandes, penchées, d'un beau bleu, avec la division moyenne de la lèvre inférieure d'un beau blanc. Orangerie, si on veut conserver ses tiges ; dans le cas contraire, pleine terre et même culture.

14. Sauge argentée. *S. argentea;* Pers. ♂. De Crète. Feuilles dentées-anguleuses, grandes, comme rongées, laineuses ; de mai en août, fleurs verticillées, blanches ; à bractées concaves, les verticilles supérieures stériles. Pleine terre ; culture de la précédente.

15. Sauge ormin. *S. horminum;* L. ☉. De la Grèce. Tige de deux pieds ; feuilles obtuses, crénelées ; les bractées supérieures stériles, grandes, et d'un rose agréable ; en juillet, fleurs terminales. Terre légère, sèche et chaude ; semis sur place au printemps. Variété à bractées rouges.

16. Sauge officinale. *Salvia officinalis ;* L. ♄. France méridionale. Tiges rameuses, de dix-huit pouces ; feuilles lancéolées-ovales, crénelées, d'un vert blanchâtre, entières ; de juin en août, fleurs bleues, petites, verticillées, à calice mucroné. Toute terre sèche et légère ; multiplication de semences et d'éclats.

Var. 1° Sauge tricolore. *S. tricolor.*

2° Sauge panachée. *S. variegata.*

3° A feuilles étroites. *S. angustifolia.*

4° A petites feuilles. *S. tenuior.*

5° Sauge gauffrée ou frisée. *S. tomentosa.*

COLLINSONE. *Collinsonnia ;* L. (*Diandrie-monogynie.*) Calice à deux lèvres, dont la supérieure à trois dents, et l'inférieure bifide ; corolle infondibuliforme, beaucoup plus longue que le calice, à limbe partagé en cinq lobes dont les quatre supérieurs très-courts, et l'inférieur grand, frangé ; une seule graine globuleuse : les trois autres avortant constamment.

1. Collinsone du Canada. *Collinsonnia canadensis ;* Mich. ♃. Amérique septentrionale. Tige de deux à trois pieds ; feuilles cordiformes, ovales, glabres ; d'août en octobre, fleurs jaunâtres, nombreuses, en panicule terminal, à calice denté, court, subulé, presque de la même longueur que le tube de la corolle. Pleine terre franche, un peu fraîche, abritée ; multiplication de graines sur couche tiède ou par la séparation des pieds en février et mars ; couverture de litière sèche pendant l'hiver.

Sect. II. Quatre étamines didynames ; la lèvre supérieure de la corolle nulle ou très-courte.

BUGLE. *Ajuga ;* L. (*Didynamie-gymnospermie.*) Calice à cinq dents presque égales ; corolle tubulée, à deux lèvres, dont la supérieure très-petite, sensible seulement par deux petites dents très-courtes, et l'inférieure partagée en trois lobes, dont le moyen est grand et échancré en cœur.

1. Bugle d'Orient. *Ajuga orientalis ;* Willd. ♃. Du Levant. Tiges droites, d'un pied ; feuilles ovales ; de mai en juin, fleurs panachées de bleu et de blanc, renversées, verticillées. Orangerie ; toute terre ; multiplication d'éclats.

GERMANDRÉE. *Teucrium ;* L. (*Didynamie-gymnospermie.*) Calice tubuleux ou campanulé, un peu renflé d'un côté à sa base, ayant son bord à cinq dents, ou à cinq découpures. Corolle à tube court, à limbe formant une seule lèvre qui est inférieure, à cinq divisions, dont les deux extérieures sont très-petites, réfléchies, et le lobe moyen plus grand que tous les autres, arrondi, concave, échancré ou entier. Étamines saillantes à la place que devrait occuper la lèvre supérieure.

1. GERMANDRÉE A FEUILLES DE BÉTOINE. *Teucrium betonicum;* L'HÉRIT. *T. canescens;* FORST. *T. maderiense ;* LAM. ♄. Des Canaries. Tige de deux à trois pieds, rameuses ; feuilles lancéolées, crénelées, tomenteuses, blanchâtres en dessous, persistantes ; en août, fleurs d'un pourpre foncé, en grappes terminales. Orangerie ; terre franche, légère; multiplication de graines semées en pots et sur couche tiède, de boutures et d'éclats.

2. GERMANDRÉE ARBRISSEAU. *T. fruticans;* PERS. ♄. France méridionale. Tige de quatre à cinq pieds ; feuilles lancéolées, très-entières, blanchâtres en dessous; de juin en septembre, fleurs grandes, solitaires, d'un bleu violet pâle. Orangerie et même culture.

3. GERMANDRÉE MARITIME. *T. marum;* L. ♄. Espagne. Petit arbuste formant buisson ; feuilles très-entières, ovales, aiguës, pétiolées, cotonneuses en dessous; de juillet en septembre, fleurs purpurines, unilatérales, en grappes. Orangerie et même culture.

4. GERMANDRÉE DE MARSEILLE. *T. massiliense;* L. ♄. De Marseille. Tiges d'un pied et demi, rameuses; feuilles ovales, rugueuses, incisées-crénelées, blanchâtres, persistantes; de juillet en septembre, fleurs d'un pourpre rose, unilatérales et en grappes. Orangerie et même culture.

5. GERMANDRÉE JAUNE. *T. flavum;* PERS. ♄. Espagne. Tige frutiqueuse, de deux pieds, pubescente; feuilles ovales, crénelées, les florales très-entières, persistantes; de juillet en septembre, fleurs d'un jaune pâle, verticillées, formant des grappes terminales. Orangerie; même culture.

6. GERMANDRÉE JAUNATRE. *T. flavicans;* LAM. *T. aureum;* SCHREB. ♄. France méridionale. Tiges nombreuses, coton-

neuses ; feuilles ovales, dentées, couvertes d'un poil laineux et serré, persistantes, de juillet en septembre, fleurs jaunes ou verdâtres, en têtes sessiles et terminales. Pleine terre et même culture.

7. Germandrée a grandes feuilles. *Teucrium macrophyllum;* Lam. *T. abutiloïdes;* L'her. ♄. Madère. Tige de deux à trois pieds, rameuse; feuilles cordiformes, dentées, acuminées, grandes, persistantes; en août, fleurs jaunes, en grappes latérales et pendantes. Orangerie et même culture.

8. Germandrée officinale, petit chêne. *T. chamædrys;* L. ♄. Indigène. Tiges de quatre à cinq pouces, nombreuses; feuilles cunéiformes, ovales, incisées, crénelées, pétiolées, persistantes; en juin, fleurs purpurines, deux ou trois ensemble dans les aisselles supérieures. Pleine terre et même culture. Jolie plante pour bordure, utile aux personnes qui élèvent des abeilles.

9. Germandrée luisante. *T. lucidum;* Pers. ♃. Alpes. Tiges de deux pieds, droites, lisses; feuilles ovales, incisées-dentées, glabres, persistantes; en juin, fleurs purpurines, en verticilles unilatérales. Pleine terre et même culture.

10. Germandrée multiflore. *T. multiflorum;* Pers. ♃. Espagne. Tiges d'un pied, droites, rameuses; feuilles petites, ovales, dentées, les florales très-entières et pétiolées; de juillet en septembre, fleurs purpurines, deux ou trois ensemble, en verticilles formant des grappes terminales. Pleine terre et même culture.

11. Germandrée des Pyrénées. *T. pyrenaïcum;* L. ♃. Indigène. Tiges couchées, de trois ou quatre pouces; feuilles cunéiformes-orbiculées, crénelées, velues; de juin en juillet, fleurs blanches, en têtes arrondies et terminales. Pleine terre et même culture.

12. Germandrée d'Hircanie. *T. hircanium;* L. ♃. De la Perse. Tiges de deux à trois pieds; feuilles cordiformes, oblongues, obtuses, crénelées, ridées; d'août en octobre, fleurs d'un pourpre foncé, en épis longs et terminaux. Pleine terre et même culture.

SECT. III. Quatre étamines didynames; corolle à deux lèvres.

SARRIETTE. *Satureia;* L. (*Didynamie-gymnospermie.*) Calice tubulé, strié, à cinq dents presque égales; corolle à tube cylindrique plus court que le calice, à limbe partagé en cinq lobes presque égaux. Filamens des étamines écartés.

1. SARRIETTE A FLEURS EN TÊTE. *Satureia capitata;* L. ♄. Orient. Tige d'un pied, à rameaux grêles et blanchâtres; feuilles carénées, ponctuées, ciliées; de juin en octobre, fleurs purpurines, en épis. Orangerie, et culture des autres sarriettes. *Voyez* tome II, page 442.

2. SARRIETTE VERTICILLÉE. *S. thymbra;* L. ♄. Orient. Tiges grêles, de deux pieds; feuilles obovales, oblongues, acuminées, ponctuées, hispides, persistantes; de mai en juillet, fleurs d'un rouge vif, en verticilles un peu arrondies et hispides. Orangerie et même culture.

HYSSOPE. *Hyssopus;* L. (*Didynamie-gymnospermie.*) Calice cylindrique, strié, à cinq dents; corolle à tube égal au calice, à limbe partagé en deux lèvres, dont la supérieure courte, échancrée, et l'inférieure à trois lobes, dont le moyen plus grand, échancré en cœur et crénelé; étamines saillantes hors de la corolle.

1. HYSSOPE A FEUILLES DE SCROPHULAIRE. *Hyssopus scrophulariæfolius;* WILLD. ♃. Canada. Feuilles cordiformes, ovales, acuminées, obtusément dentées; fleurs grandes, rougeâtres, à divisions intermédiaires crénelées, à style plus long que la corolle, et en épis verticillés et cylindriques. Même culture que l'hyssope officinale. *Voyez* tome II, page 385.

CATAIRE ou chataire. *Nepeta;* L. (*Didynamie-gymnospermie.*) Calice à cinq dents inégales; corolle à tube cylindrique, courbé; à limbe divisé en deux lèvres, dont la supérieure échancrée, et l'inférieure à trois lobes, dont les deux latéraux très-courts, réfléchis, et le moyen concave, crénelé; étamines rapprochées.

1. CATAIRE A LONGUES FLEURS. *Nepeta longiflora;* VENT. ♃. De la Perse. Tiges droites, de dix-huit pouces; feuilles cordiformes, ovales, rugueuses, dentées, presque sessiles; pendant une partie de l'année, fleurs d'un bleu foncé, pédon-

culées, à tube très-long. Pleine terre, ni trop humide ni trop ombragée. Multiplication de graines, ou par la séparation des pieds en automne ou en mars.

2. Cataire réticulée. *Nepeta reticulata;* Desf. ♃. Barbarie. Tiges droites, canaliculées, rameuses; feuilles lancéolées, sessiles; en été, fleurs nombreuses, d'un violet pâle ou d'un bleu purpurin foncé, en verticilles rapprochées; bractées ovales, véné-réticulées, colorées. Pleine terre sèche et chaude. Même culture.

3. Cataire a feuilles de mélisse. *N. melissæfolia;* Pers. ♃. De la Barbarie. Tiges glabres, sillonnées, anguleuses; feuilles cordiformes, oblongues, crénelées, pétiolées, obtuses; fleurs en verticilles capitées et serrées. Pleine terre et même culture.

4. Cataire tubéreuse. *N. tuberosa;* Ait. ♃. Espagne. Tige de trois à quatre pieds, laineuse, blanchâtre; feuilles cordiformes, pubescentes; de juin en août, fleurs d'un pourpre violet, à lobes latéraux réfléchis, en épis terminaux; bractées oblongues, acuminées, lisses, colorées. Pleine terre; même culture.

5. Cataire crispée. *N. crispa;* Willd. ♃. Orient. Tiges d'un pied à dix-huit pouces; feuilles cordiformes, dentées, rugueuses, ondulées, crispées, pétiolées, blanchâtres; de juillet en août, fleurs bleues, en épis verticillés et interrompus. Pleine terre et même culture.

LAVANDE. *Lavandula;* L. (*Didynamie-gymnospermie.*) Calice ovale-cylindrique, strié, à cinq dents, muni d'une bractée à sa base; corolle renversée, à tube plus long que le calice, à limbe partagé en cinq lobes inégaux et formant imparfaitement deux lèvres. Étamines non saillantes hors du tube.

1. Lavande dentée. *Lavandula dentata;* L. ♄. Espagne. Tige d'un pied et demi; feuilles sessiles, linéaires, pectinées-pinnées, persistantes; de juin en septembre, fleurs d'un bleu rougeâtre pâle, en épis serrés, couronnés par quelques feuilles florales. Orangerie; terre franche, légère et substantielle; peu d'arrosemens en hiver. Multiplication de graines sur couche tiède, ou de boutures faciles à la reprise.

2. Lavande élégante. *L. elegans;* Desf. *L. abrotanoïdes;*

WILLD. *L. canariensis;* WILLD. ♄. Canaries. Tiges de deux pieds; feuilles pétiolées, pinnées, un peu glabres, à folioles pinnatifides décurrentes; fleurs d'un bleu foncé, en épis rameux, interrompus et tétragones; bractées ovales, acuminées, nerveuses et glabres. Orangerie et même culture.

3. LAVANDE HÉTÉROPHYLLE. *Lavandula heterophylla;* DESF. ♄. Barbarie. Feuilles sessiles, elliptiques, dentées-incisées et linéaires; fleurs en épis cylindriques. Orangerie; même culture.

4. LAVANDE PINNÉE. *L. pinnata;* JACQ. ♄. Madère. Tige d'un pied; feuilles pétiolées, pinnées, à folioles cunéiformes; d'avril en octobre, fleurs violettes, en épi imbriqué. Orangerie; même culture.

5. LAVANDE STECHAS. *L. stœchas;* L. ♄. France méridionale. Tige de deux à trois pieds; feuilles sessiles, linéaires, cotonneuses, roulées sur les bords, persistantes; de mai en juillet, fleurs d'un violet foncé, en épi serré, presque sessile, terminé par des feuilles florales d'un pourpre bleuâtre; bractées un peu trilobées. Orangerie et même culture.

Voyez, pour les autres espèces, le tome II, page 393.

CRAPAUDINE. *Sideritis;* L. (*Didynamie-gymnospermie.*) Calice tubulé, à cinq dents presque égales. Corolle égale au calice ou un peu plus longue, à limbe partagé en deux lèvres, dont la supérieure échancrée ou à deux divisions, et l'inférieure à trois lobes dont celui du milieu plus large et crénelé. Étamines non saillantes. Deux stigmates inégaux, dont le plus long embrassé à sa base par le plus court.

1. CRAPAUDINE DES CANARIES. *Sideritis canariensis;* L. ♄. Des Canaries. Tige de deux à trois pieds, velue dans sa jeunesse; feuilles cordiformes, oblongues, aiguës, pétiolées, persistantes; de mai en août, fleurs petites, blanches, en épis verticillés et penchés avant la floraison. Orangerie, terre franche, légère; multiplication par les graines semées au printemps, sur couche tiède; ou d'éclats et de boutures; peu d'arrosemens en hiver.

2. CRAPAUDINE DE CRÈTE. *S. cretica;* LAM. ♄. De Madère. Tige frutiqueuse et cotonneuse comme tout l'arbuste; feuilles cordiformes, oblongues, obtuses, pétiolées; rameaux

divariqués; de mai en août, fleurs blanches, en épis, verticillées. Orangerie et même culture.

3. Crapaudine a feuilles d'hyssope. *Sideritis hyssopifolia;* L. ♄. Des Pyrenées. Feuilles lancéolées, glabres, très-entières, à trois nervures; tiges simples, de huit à dix pouces; de juin en novembre, fleurs en verticilles serrées, formant un épi court et terminal. Pleine terre et même culture.

4. Crapaudine des Alpes. *S. alpina;* Pers. ♃. Du Dauphiné. Tige sous-frutiqueuse; feuilles ovales-lancéolées, les inférieures obtuses, aiguement dentées, les supérieures lancéolées, aiguës, très-entières; fleurs en épis ovales, et à bractées épineuses. Pleine terre et même culture.

BISTROPOGON. *Bystropogon;* L'Hérit. (*Didynamie-gymnospermie.*) Calice subulé, garni de poils à son orifice. Corolle à deux lèvres, dont la supérieure à deux divisions, et l'inférieure trifide. Étamines distantes.

1. Bistropogon des Canaries. *Bystropogon canariense;* L'Hérit. ♄. Des Canaries. Tige de trois à quatre pieds; feuilles ovales, crénelées, pubescentes, très-velues en dessous, persistantes; de juillet en août, fleurs blanches, très-petites, en têtes cotonneuses et sphériques, à pédoncules dichotomes. Orangerie; terre franche légère; multiplication de graines sur couche tiède, de boutures étouffées sur couche chaude, et de marcottes.

2. Bistropogon ponctué. *B. punctatum;* L'Hérit. ♄. Madère. Tige droite, d'un à deux pieds; feuilles ovales, dentées, glabres, ponctuées, persistantes; de juillet en août, fleurs purpurines, en têtes, à divisions calicinales non subulées. Orangerie et même culture.

MENTHE. *Mentha;* L. (*Didynamie-gymnospermie.*) Calice à cinq dents à peu près égales; corolle un peu plus longue que le calice, à limbe partagé en quatre lobes presque égaux, dont le supérieur un peu plus large et échancré; étamines distantes, tantôt plus longues, tantôt plus courtes que la corolle.

1. Menthe frisée. *Mentha crispa;* L. ♃. Indigène. Tiges velues; feuilles cordiformes, incisées, dentées, ondulées, sessiles; en août, fleurs rougeâtres, en têtes spiciformes, à étamines de la même longueur que la corolle; bractées infé-

rieures laciniées. Pleine terre marécageuse ; multiplication par la séparation des pieds.

2. MENTHE AQUATIQUE. *Mentha aquatica ;* L. ♃. Indigène. Tiges de dix-huit pouces, velues comme toute la plante ; feuilles ovales, dentées, pétiolées ; en juillet, fleurs violettes, en têtes terminales. Culture de la précédente.

3. MENTHE VERTE ou romaine. *M. viridica ;* L. ♃. Indigène. Tiges de dix-huit pouces, glabres ; feuilles lancéolées, sessiles, pointues, dentées en scie ; en août, fleurs rougeâtres, en épis oblongs et interrompus, à étamines plus longues que la corolle. Plante entièrement glabre. Pleine terre légère ; même multiplication.

4. MENTHE DES JARDINS. *M. gentilis ;* SMITH. *M. rubra ;* SOLE. ♃. Indigène. Tiges brunes, très-rameuses, étalées ; feuilles ovales, pétiolées, un peu obtuses ; en juillet, fleurs purpurines, en verticilles garnissant la moitié de la longueur des tiges. Pleine terre et même culture. *Voyez,* pour les autres menthes, le tome II, page 409.

GLÉCOME. *Glechoma ;* L. (*Didynamie-gymnospermie.*) Calice cylindrique, strié, à cinq dents inégales. Corolle une fois plus longue que le calice, à limbe partagé en deux lèvres, la supérieure à deux divisions, et l'inférieure à trois lobes, dont celui du milieu plus grand et échancré. Anthères rapprochées deux à deux en forme de croix. Dans les jardins de médecine, on cultive, en terre légère et sèche, le GLÉCOME LIERRE TERRESTRE ; *glechoma hederacea ;* L. On le multiplie par ses traces.

HYPTIS. *Hyptis ;* JACQ. (*Didynamie-gymnospermie.*) Calice turbiné, à cinq dents ; corolle tubulée, infondibuliforme, à limbe renversé, partagé en deux lèvres, dont la supérieure à deux divisions, et l'inférieure partagée en trois lobes, dont les deux latéraux ovales-aigus, et celui du milieu arrondi, concave, obtus ; anthères pendantes.

1. HYPTIS A FLEURS EN TÊTE. *Hyptis capitata ;* WILLD. ♄. Antilles. Arbrisseau à feuilles ovales, dentées ; fleurs en tête pédonculées, entourées d'un involucre lancéolé aussi long que les fleurs. Serre chaude ; terre franche légère ; multiplication d'éclats, de boutures et marcottes.

LAMIER. *Lamium ;* L. (*Didynamie-gymnospermie.*) Ca-

lice à cinq dents aiguës et ouvertes. Corolle à tube court, renflée à son orifice, et munie de chaque côté en son bord d'une petite dent réfléchie, à limbe partagé en deux lèvres, dont la supérieure en voûte, le plus souvent entière, et l'inférieure à deux lobes. Anthères velues.

1. LAMIER ORVALE. *Lamium orvala;* L. ♃. D'Italie. Tiges de deux pieds, carrées, rougeâtres; feuilles grandes, cordiformes, ridées, acuminées, inégalement dentées: de mai en juillet, fleurs grandes, rouges, panachées, en verticilles axillaires. Pleine terre franche un peu fraîche; multiplication de graines au printemps, ou par l'éclat des racines en automne.

2. LAMIER D'ITALIE. *L. garganicum;* L ♃. Italie. Tiges velues, carrées, d'un pied et demi; feuilles cordiformes, concaves, un peu blanches; d'avril en juin, fleurs d'un pourpre rose, grandes, en verticilles axillaires. Pleine terre et même culture.

GALÉOPSIS ou chambreuse. *Galeopsis;* L. (*Didynamie-gymnospermie.*) Calice campanulé, à cinq dents aiguës et quelquefois épineuses. Corolle à tube court, insensiblement dilatée, munie de deux dents à son orifice, à limbe divisé en deux lèvres, dont la supérieure voûtée, un peu crénelée, et l'inférieure à trois lobes dont celui du milieu plus large, échancré et crénelé.

1. GALÉOPSIS VERSICOLORE. *Galeopsis versicolor;* PERS. *G. cannabina;* WILLD. ☉. Indigène. Tige de deux à trois pieds, velue, renflée aux articulations; feuilles ovales, dentées, un peu poilues; en août, fleurs très-belles, grandes, à lèvres supérieure jaune, et inférieure pourpre; corolle trois fois plus grande que le calice, celui-ci velu. Pleine terre légère et chaude. Arrosemens fréquens. Multiplication de graines, semées en place au printemps.

GALÉOBDOLON. *Galeobdolon;* HUDS. (*Didynamie-gymnospermie.*) Calice campanulé, à cinq dents inégales et aiguës. Corolle à limbe partagé en deux lèvres, dont la supérieure très-entière, en voûte, et l'inférieure à trois divisions aiguës.

1. GALÉOBDOLON JAUNE. *Galeobdolon vulgare;* PERS. *G. luteum;* SMITH. *Cardiaca sylvatica;* FLOR. FRANC. *Leonurus galeobdolon;* WILLD. *Galeopsis galeobdolon;* L. ☉. Tiges

d'un pied, velues ; feuilles ovales, cordiformes, pointues, dentées ; de mai en juin, fleurs jaunes, grandes, sessiles. Pleine terre franche, légère, ombragée, un peu fraîche. Multiplication de graines semées en place au printemps.

BÉTOINE. *Betonica ;* L. (*Didynamie-gymnospermie.*) Calice tubulé, à cinq dents très-aiguës. Corolle à tube plus long que le calice, à limbe partagé en deux lèvres, dont la supérieure droite, presque plane, entière, et l'inférieure divisée en trois lobes, dont celui du milieu plus large et échancré.

1. Bétoine velue. *Betonica hirsuta ;* L. ♃. Indigène. Tige d'un pied, droite, velue ; feuilles cordiformes, oblongues ; en juillet, fleurs assez grandes, d'un rouge vif et foncé, en épi feuillé à la base ; lèvre supérieure entière. Pleine terre franche, légère, fraîche et à demi ombragée. Multiplication de graines semées en mars, ou par éclat des racines en automne.

2. Bétoine jaune. *B. alopecuros ;* L. ♃. Des Alpes. Tiges simples, de huit à dix pouces ; feuilles cordiformes, larges, arrondies, crénelées ; en juillet, fleur d'un jaune pâle, en épi feuillé à sa base ; lèvre supérieure bifide. Pleine terre et même culture.

3. Bétoine a grandes fleurs. *B. grandiflora ;* Willd. ♃. Orient. Tiges d'un pied ; feuilles radicales grandes, cordiformes, obtuses, largement dentées ; fleurs rouges, en épi feuillé et interrompu ; bord du calice velu, à dents subulées ; lèvre supérieure obcordiforme. Pleine terre et même culture.

4. Bétoine d'Orient. *B. orientalis ;* L. *B. grandiflora ;* Thuill. ♃. D'Orient. Tiges étalées, simples ; feuilles oblongues, cordiformes à la base, crénelées ; de juin en juillet, fleur d'un pourpre pâle, en épis entiers. Division intermédiaire des lèvres de la corolle très-entière. Pleine terre et même culture. Dans le jardin médical on cultive de même la Bétoine officinale. *B. officinalis ;* L. ♃. Indigène.

ÉPIAIRE. *Stachys ;* L. (*Didynamie – gymnospermie.*) Calice anguleux, à cinq dents acuminées. Corolle à tube court, à deux lèvres, dont la supérieure voûtée, échancrée, et l'inférieure partagée en trois lobes, dont les deux latéraux

réfléchis sur les côtés, et celui du milieu plus grand, échancré. Étamines déjetées sur les côtés de la corolle, après la fécondation.

1. Épiaire écarlate. *Stachys coccinea;* Willd. ♃. Du Mexique. Tiges rameuses, anguleuses, de trois pieds; feuilles ovales, cordiformes, crénelées, à pétioles élargis; de juin en septembre, fleurs moyennes, écarlates, en épi, au nombre de six par chaque verticille. Orangerie éclairée, terre légère et substantielle; très-peu d'arrosemens en hiver; multiplication facile de boutures sur couche tiède, et de graines semées au printemps sur la même couche.

2. Épiaire laineuse; *S. lanata;* Jacq. ♃. Sibérie. Tiges couchées, radicantes, d'un pied et demi, cotonneuses et blanches comme toute la plante; feuilles ovales-oblongues, obtuses, entières; tout l'été, fleurs purpurines, en verticilles formant l'épi. Pleine terre; multiplication de graines et par la séparation des pieds en février et mars.

3. Épiaire de Crète. *S. cretica;* L. ♃. De Candie. Tiges cotonneuses, blanchâtres, de deux pieds, formant un buisson large et arrondi; feuilles cordiformes, arrondies, crénelées, cotonneuses et blanchâtres; en juin et juillet, fleurs purpurines, nombreuses, verticillées. Pleine terre et même culture.

4. Épiaire a feuilles arrondies. *S. circinnata;* L'Hérit. *S. canariensis;* Jacq. Tige rameuse, d'un pied et demi; feuilles cordiformes, arrondies, régulièrement crénelées, un peu blanchâtres; de mai en juillet, fleurs d'un pourpre pâle, au nombre de six par verticille, en épis terminaux. Pleine terre et même culture.

BALOTTE. *Ballota;* L. (*Didynamie-gymnospermie.*) Calice pentagone, à dix stries, terminé par cinq dents presque égales; corolle à tube cylindrique, de la longueur du calice, à limbe partagé en deux lèvres, dont la supérieure concave, un peu crénelée, et l'inférieure à trois lobes, dont celui du milieu plus large et échancré.

1. Balotte laineuse. *Ballota lanata;* Willd. *Leonurus lanatus;* Pers. ♃. Sibérie. Tiges d'un pied, un peu couchées, cotonneuses; feuilles palmées, dentées; en juillet et

août, fleurs jaunâtres, assez grandes, en verticilles serrées. Pleine terre, et culture des épiaires.

MARRUBE. *Marrubium ;* L. (*Didynamie-gymnospermie.*) Calice à dix stries, terminé dans plusieurs espèces par cinq dents, dans quelques autres par dix dents alternativement plus grandes et plus petites ; corolle à tube cylindrique, un peu plus long que le calice, à limbe partagé en deux lèvres, dont la supérieure droite, étroite, souvent bifide, et l'inférieure à trois lobes, dont celui du milieu plus grand et échancré ; orifice du calice presque caché par des poils pendant la maturation des graines.

1. Marrube d'Astracan. *Marrubium astracanicum ;* Willd. ♃. Orient. Tiges quadrangulaires ; feuilles elliptiques, obtuses, crénelées, cotonneuses, rugueuses ; fleurs verticillées, à calice à cinq dents, lancéolées ; bractées lancéolées. Pleine terre chaude et légère ; multiplication de graines et d'éclats.

2. Marrube d'Espagne. *M. hispanicum ;* Lam. ♃. Espagne. Tiges carrées, droites, velues ; feuilles cordiformes, ovales, crénelées ; de juillet en août, fleurs blanches, tachetées de rouge, verticillées ; limbe du calice étalé, à dix dents ovales, mucronées, alternativement une grande et une courte. Pleine terre et même culture.

AGRIPAUME ou cardiaque. *Leonurus ;* L. (*Didynamie-gymnospermie.*) Calice à cinq angles et à cinq dents aiguës ; corolle à tube souvent à peine plus long que le calice, à limbe partagé en deux lèvres, dont la supérieure velue, entière, concave, et l'inférieure réfléchie, divisée en trois lobes presque égaux ; anthères parsemées de points brillans.

1. Agripaume commun, cardiaque. *Leonurus cardiaca ;* Willd. ♃. Indigène. Tiges droites, de quatre à cinq pieds, carrées ; feuilles cunéiformes, ovales, trilobées, dentées, les inférieures arrondies ; en juillet, fleurs purpurines, petites, en verticilles serrées, garnies de folioles sétacées ; division moyenne de la lèvre inférieure aiguë. Pleine terre ; multiplication de graines. Elle se ressème d'elle-même.

2. Agripaume de Tartarie. *L. tataricus ;* L. ♂. De Tartarie. Tiges de quatre à sept pieds ; feuilles à trois divisions laciniées ; en juillet, fleurs rougeâtres, verticillées ; lèvre su-

périeure voûtée, l'inférieure à trois divisions dont celle du milieu émarginée. Pleine terre et même culture.

PHLOMIDE. *Phlomis ;* L. (*Didynamie-gymnospermie.*) Calice anguleux, à cinq dents ; corolle à tube oblong, à limbe partagé en deux lèvres, dont la supérieure concave, en voûte, velue, comprimée latéralement, arquée, un peu bifide, et l'inférieure divisée en trois découpures, dont la moyenne plus grande et à deux lobes.

1. PHLOMIDE FRUTIQUEUSE. *Phlomis fruticosa ;* L. ♄. Sicile. Tiges de deux à trois pieds, formant buisson ; feuilles un peu arrondies, cotonneuses, crénelées, persistantes ; de juillet en septembre, fleurs jaunes, grandes, verticillées, à involucres lancéolés. Terre légère, substantielle, un peu consistante, à exposition chaude ; couverture de litière pendant l'hiver ; multiplication de graines, de boutures sur couche tiède, et de marcottes.

Var. 1° *Angustifolia ;* à feuilles étroites et oblongues.

2° *Latifolia ;* à feuilles ovales-oblongues, ondulées sur les bords.

2. PHLOMIDE POURPRE. *P. purpurea ;* SMITH. ♄. Espagne. Tiges de deux à trois pieds, couvertes d'un duvet cotonneux ; feuilles oblongues, étroites, obtuses, un peu cordiformes à la base, couvertes en dessous de poils laineux et serrés, persistantes ; en juillet et août, fleurs d'un pourpre léger, verticillées ; calice pentagone, acuminé ; bractées lancéolées, aiguës, piquantes. Orangerie et même culture.

3. PHLOMIDE TUBÉREUSE. *P. tuberosa ;* L. ♃. Sibérie. Tiges de cinq à six pieds, rougeâtres ; feuilles radicales-cordiformes, scabres, les supérieures oblongues-lancéolées ; de juin en septembre, fleurs purpurines, verticillées, à bractées subulées et hispides ; lèvre supérieure dentée. Pleine terre et même culture ; arrosemens fréquens en été ; multiplication par la séparation des racines tuberculeuses tous les trois ans.

4. PHLOMIDE QUEUE DE LION. *P. leonurus ;* L. ♄. Du Cap. Tiges de cinq à six pieds, droites, carrées ; feuilles lancéolées, dentées, persistantes ; d'octobre en décembre, fleurs d'un beau rouge écarlate, longues, verticillées ; calice décagone, et à dix dents. Orangerie sèche, et culture du n° 1. Arrosemens fréquens en été, très-rares en hiver. Très-bel arbrisseau.

5. Phlomide des Alpes. *Phlomis alpina;* Willd. ♃. Des Alpes. Tiges pubescentes; feuilles radicales, cordiformes, un peu velues, les caulinaires lancéolées; fleurs verticillées, à bractées linéaires-subulées, velues. Pleine terre et même culture.

6. Phlomide lychnide. *P. lychnitis;* Willd. ♄. Europe méridionale. Tiges d'un pied, velues, blanchâtres; feuilles lancéolées, cotonneuses, les florales ovales; de juillet en septembre, fleurs jaunes, verticillées, à bractées sétacées, laineuses comme toute la plante; calice obtusément denté. Pleine terre à exposition chaude et même culture. Couverture de litière pendant l'hiver.

7. Phlomide, herbes du vent; *P. herba-venti;* L. ♃. France méridionale. Tiges velues, un peu couchées, d'un pied et demi; feuilles oblongues, ovales, dentées, velues en dessous; de juillet en septembre, fleurs d'un pourpre vif, verticillées en têtes terminales; bractées subulées et velues. Pleine terre et même culture.

8. Phlomide laciniée. *P. laciniata;* L. ♃. Syrie. Tiges de cinq à six pieds; feuilles pinnées, à folioles laciniées, les radicales très-grandes et persistantes; en août, fleurs assez grandes, lavées de pourpre, en verticilles, à calice laineux. Pleine terre et même culture. Couverture de litière sèche pendant l'hiver.

MOLUCELLE. *Molucella;* L. (*Didynamie-gymnosperm ie.*) Calice très-grand, turbiné, à limbe campanulé, denté-épineux en son bord. Corolle plus petite que le calice, tubuleuse, à limbe partagé en deux lèvres, dont la supérieure entière, concave, et l'inférieure divisée en trois lobes, dont le moyen plus long et échancré.

1. Molucelle lisse. *M. lævis;* Willd. ☉. Syrie. Tiges de deux pieds; feuilles pétiolées, ovales-arrondies, dentées; en juillet et août, fleurs blanches, verticillées; calice campanulé, à cinq dents égales et mutiques. Pleine terre légère et substantielle. Multiplication de graines sur couche tiède; exposition chaude.

2. Molucelle épineuse. *M. spinosa;* L. ☉. Syrie. Tiges de trois ou quatre pieds; feuilles pétiolées, ovales, profondément dentées; de juillet en août, fleurs en verticilles axillaires, la lèvre supérieure d'un rose pâle, et l'inférieure

jaunâtre ; lèvre supérieure du calice lancéolée, mucronée, la plus longue ; l'inférieure arrondie et à sept dents épineuses. Pleine terre et même culture. Pour l'une comme pour l'autre on laisse quelques pieds sur la couche, pour s'assurer la maturité des graines.

CLINOPODE. *Clinopodium;* L. (*Didynamie-gymnospermie.*) Calice cylindrique, ayant son bord partagé en deux lèvres, dont la supérieure à trois dents, et l'inférieure à deux. Corolle à tube un peu plus long que le calice, s'évasant et se partageant en deux lèvres, dont la supérieure droite, échancrée, et l'inférieure à trois lobes dont le moyen plus grand et échancré. Stigmate simple.

1. Clinopode blanchâtre. *Clinopodium incanum;* L. *Pycnanthemum incanum;* Pers. ♃. Amérique septentrionale. Tige de deux à trois pieds, blanchâtre comme les feuilles, celles-ci ovales, aiguës, dentées; de juillet en octobre, fleurs petites, purpurines, en têtes; bractées sétacées. Pleine terre légère et chaude; multiplication de graines et d'éclats.

ORIGAN. *Origanum;* L. (*Didynamie-gymnospermie.*) Calice variable dans sa forme, ordinairement inégal, tantôt à deux lèvres, ou divisé en deux, tantôt à cinq dents; corolle à tube comprimé, à limbe partagé en deux lèvres, dont la supérieure droite, échancrée, et l'inférieure à trois divisions presque égales. Fleurs imbriquées, ramassées en épis serrés, et chacune d'elles munie à sa base d'une bractée ovale et colorée.

1. Origan a coquille. *Origanum Ægyptiacum.* L. ♄. Orient. Tiges de deux pieds, droites, blanchâtres comme toute la plante; feuilles concaves, arrondies, un peu épaisses, cotonneuses, persistantes; de juin en août, fleurs blanches ou roses, en épis nus. Orangerie éclairée; terre légère; arrosemens très-modérés en hiver; multiplication de graines, et de boutures faites en été, ou par l'éclat des pieds. Plante odorante dans toutes ses parties.

2. Origan marjolaine. *O. majoranoïdes;* Willd. ♄. Orient. Tiges d'un pied, nombreuses, grêles et droites; feuilles pétiolées elliptiques, obtuses, cotonneuses; de juin en juillet, fleurs blanches, en épis arrondis, agglomérés et pédonculés. Orangerie et même culture. Plante odorante.

3. Origan dictamne. *Origanum dictamnus;* L. ♃. Du mont Ida. Tiges d'un pied et demi, cotonneuses; feuilles orbiculaires, ridées, entières, un peu charnues, persistantes; de juin en août, fleurs purpurines, en épis pendans. Pleine terre à exposition chaude; même mode de multiplication. Plante odorante.

THYM. *Thymus;* L. (*Didynamie-gymnospermie.*) Calice tubulé, divisé en deux lèvres, dont la supérieure à trois dents, et l'inférieure à deux. Corolle à tube de la longueur du calice; à limbe partagé en deux lèvres, dont la supérieure plus courte, droite, échancrée, et l'inférieure plus longue, à trois lobes; le moyen le plus large, entier ou échancré; calice resserré à son orifice, et fermé par des poils pendant la maturation des graines.

1. Thym Serpolet. *Thymus serpyllum;* L. ♄. Indigène. Tiges de quatre à six pouces, grêles, nombreuses, couchées; feuilles planes, ovales-obtuses, ciliées à la base, persistantes; de juin en août, fleurs purpurines ou blanches, en épis ou en têtes. Culture de l'espèce suivante :

Var. 1° Serpolet à odeur de citron. *T. S. citratum;* *Voyez* tome II, page 446.

2° Serpolet velu. *T. S. villosum;* à fleurs d'un pourpre foncé.

3° Serpolet velu à feuilles étroites.

2. Thym commun. *T. vulgaris;* L. ♄. Espagne. *Voy.*, pour sa culture et celle du précédent, le tome II, page 446.

3. Thym mastichine. *T. mastichina;* L. ♄. Espagne. Arbuste de deux pieds; feuilles ovales, un peu glabres, persistantes; de juillet en septembre, fleurs blanches, à calice blanc, laineux, à dents sétacées. Orangerie et culture des précédens.

THYMBRA. *Thymbra;* L. (*Didynamie-gymnospermie.*) Calice presque cylindrique, à deux lèvres, dont la supérieure à trois dents, et l'inférieure bifide, bordé en dehors d'une rangée de poils et nu en dedans; corolle à deux lèvres, dont la supérieure bifide, et l'inférieure à trois lobes presque égaux.

1. Thymbra a épis. *Thymbra spicata;* L. ♄. Orient. Arbuste de cinq à six pouces, à tige brune; feuilles linéaires, gla-

bres, ponctuées, persistantes; en juin et en juillet, fleurs pourpres, en épis terminaux. Orangerie; terre légère. Multiplication de graines, marcottes et boutures.

MÉLISSE. *Melissa;* L. (*Didynamie-gymnospermie.*) Calice presque campanulé, à deux lèvres, dont la supérieure plane, à trois dents, et l'inférieure bifide. Corolle à deux lèvres, dont la supérieure un peu en voûte, bifide, et l'inférieure à trois lobes, dont le moyen échancré en cœur.

1. Mélisse officinale. *Melissa officinalis;* L. ♃. France méridionale. *Voyez* tome II, page 396.

2. Mélisse a grandes fleurs. *M. grandiflora;* L. ♃. Des Alpes. Tiges de deux pieds; feuilles ovales, aiguës, finement dentées; de juin en septembre, fleurs grandes, rouges, à bractées lancéolées et sessiles; pédoncules axillaires triflores ou quadriflores. Pleine terre, légère, à exposition chaude; multiplication de graines et d'éclats.

DRACOCÉPHALE. *Dracocephalum;* L. (*Didynamie-gymnospermie.*) Calice tubuleux, tantôt à deux lèvres, tantôt à cinq dents presque égales. Corolle à tube renflé vers son orifice, à limbe divisé en deux lèvres, dont la supérieure concave et en voûte, et l'inférieure à trois lobes, dont les deux latéraux courts et redressés, et celui du milieu plus allongé, entier ou bifide.

1. Dracocéphale d'Autriche. *Dracocephalum austriacum;* L. ♃. Indigène. Tiges de huit à dix pouces, rameuses; feuilles sessiles, linéaires, mucronées, les caulinaires à trois ou cinq divisions à la base, et celles des rameaux simples; de juillet en août, fleurs d'un bleu violâtre, grandes, en épis; bractées triparties. Pleine terre franche, légère, substantielle et chaude; multiplication de graines sur couche tiède, par éclats, ou par la séparation des drageons.

2. Dracocéphale de Virginie. *D. virginianum;* L. ♃. Amérique septentrionale. Tiges simples, de deux à trois pieds, glabres comme toute la plante; feuilles linéaires, lancéolées, dentées; de juillet en septembre, fleurs roses, assez grandes, en épis serrés. Pleine terre et même culture. On a donné le nom de cataleptique à cette plante, parce que Ventenat a remarqué que les fleurs conservaient la position dans laquelle on les mettait en leur faisant faire un demi-tour.

3. Dracocéphale denticulé. *Dracocephalum denticulatum;* Ait. ♃. Caroline. Feuilles obovales, lancéolées, denticulées au sommet; en août, fleurs purpurines, assez grandes, distantes, en épis terminaux. Pleine terre et même culture.

4. Dracocéphale des Canaries. *D. canariense;* Willd. ♃. Des Canaries. Tiges de deux pieds, rougeâtres; feuilles ternées, oblongues; de juillet en septembre, fleurs rougeâtres, avec des lignes blanches, en épis. Orangerie et même culture.

5. Dracocéphale découpé. *D. peregrinum;* Willd. ♃. Sibérie. Tiges de huit à dix pouces; feuilles lancéolées, mucronées, dentées; en août, fleurs d'un bleu pourpre, un peu en épis; bractées linéaires, lancéolées, légèrement dentées-épineuses. Pleine terre et même culture.

6. Dracocéphale a feuilles linéaires. *D. ruyschiana;* L. ♃. Sibérie. Tiges d'un pied, glabres; feuilles lancéolées, linéaires, entières, mutiques, avec des veines un peu proéminentes en dessous; en juin et juillet, fleurs bleues, assez grandes, en épis. Pleine terre et même culture.

7. Dracocéphale a grandes fleurs. *D. grandiflorum;* Willd. ♃. Sibérie. Tiges d'un pied, feuilles oblongues, obtuses, dentées, pétiolées; en juillet, fleurs bleues, à bractées lancéolées, très-entières; lèvre du calice elliptique, obtuse et entière. Pleine terre et même culture.

8. Dracocéphale de Sibérie. *D. sibiricum;* Willd. ♃. Sibérie. Tiges de trois pieds; feuilles lancéolées, cordiformes, acuminées, dentées, glabres; de juin en août, fleurs purpurines, en verticilles pédonculées, bifides et unilatérales. Pleine terre et même culture.

9. Dracocéphale de montagne. *D. altaiense;* Willd. ♃. Tartarie. Tiges d'un pied; feuilles radicales, ovales, cordiformes, les caulinaires sessiles, orbiculaires-cunéiformes, aiguëment dentées; en juillet, fleurs verticillées, grandes, bleues, tachées de brun, à bractées pourpres. Cette plante se distingue parfaitement du n° 7, par ses feuilles caulinaires, sessiles, par ses fleurs plus grandes et par son calice et son style moins longs que la corolle. Pleine terre et même culture.

10. Dracocéphale de Moldavie. *D. moldavica;* Willd.

⊙. Sibérie. Tiges de deux pieds, rougeâtres ; feuilles ovales-lancéolées, profondément crénelées ; en juillet, fleurs bleues, purpurines ou blanches, verticillées ; bractées lancéolées, profondément dentées, à dents garnies d'un filet, comme celles des feuilles supérieures. Pleine terre et même culture. Multiplication de graines semées en place au printemps.

MÉLITE ou mélissot. *Melittis;* L. (*Didynamie-gymnospermie.*) Calice campanulé, à deux lèvres, dont la supérieure plus longue, et l'inférieure bifide. Corolle à tube beaucoup plus étroit que le calice ; à limbe partagé en deux lèvres, dont la supérieure plane, entière, et l'inférieure à trois lobes grands et inégaux, entiers ou crénelés.

1. Mélite a feuilles de mélisse. *Melittis melissophyllum ;* Willd. ♃. Indigène. Tiges d'un pied ; feuilles opposées, ovales, dentées ; en mai et juin, fleurs grandes, belles, blanches ou carnées, à lèvre inférieure d'un beau pourpre ; calice à trois lobes velus. Terre légère, fraîche, ombragée ; multiplication de graines semées en place au printemps, ou par l'éclat des pieds.

HORMINELLE ou hormin. *Horminum ;* L. (*Didynamie-gymnospermie.*) Calice turbiné, strié, à deux lèvres, dont la supérieure à trois dents, et l'inférieure bifide. Corolle à tube plus long que le calice, à limbe partagé en deux lèvres, dont la supérieure très-courte, arrondie, bifide, et l'inférieure à trois lobes arrondis.

1. Horminelle des Pyrénées. *Horminum pyrenaïcum ;* L. *Melissa pyrenaïca ;* Willd. ♃. France méridionale. Tiges d'un pied, nues, droites, un peu velues ; feuilles ovales-arrondies, crénelées, dentées ; fleurs bleuâtres, à calice d'un brun rougeâtre, pédonculées, verticillées, les verticilles inférieures distantes. Pleine terre légère et chaude, à bonne exposition ; multiplication de graines semées en place au printemps, ou par l'éclat des pieds.

GERMAINE. *Plectranthus ;* L'Hérit. (*Didynamie-gymnospermie.*) Calice court, à deux lèvres, dont la supérieure ovale, plus large, et l'inférieure divisée en quatre découpures subulées. Corolle à tube comprimé, muni à sa base et dans sa partie supérieure d'un éperon court ; à limbe partagé en deux lèvres disposées dans un ordre renversé, la su-

périeure à trois lobes, dont le moyen plus grand et échancré en cœur, l'inférieure plus petite, concave, entière ou ondulée.

1. Germaine a feuilles d'ortie. *Plectranthus urticœfolia; P. fruticosus;* L'Hérit. *Germanea urticœfolia;* Lam. ♄. Du Cap. Tige de deux pieds, droite, cylindrique, glabre; feuilles assez grandes, cordiformes, dentées, persistantes; en automne, fleurs d'un bleu pâle, tachetées de brun, éperonnées, en grappes composées. Orangerie sèche; terre franche légère; arrosemens très-modérés. Multiplication de graines sur couche tiède au printemps, ou de boutures à la même époque et en été.

2. Germaine nudiflore. *P. nudiflorus;* Willd. *Germanea nudiflora;* L. ♃. De la Chine. Tige de huit à neuf pouces, pubescentes; feuilles cordiformes, rugueuses, les supérieures amplexicaules; fleurs petites, pubescentes, à tube courbé et fermé à son entrée, en grappes paniculées et nues; éperon bossu. Même culture, mais serre tempérée.

BASILIC. *Ocymum;* L. (*Didynamie-gymnospermie.*) Calice à deux lèvres, dont la supérieure plus large, orbiculaire, et l'inférieure quadrifide. Corolle à tube court; à limbe partagé en deux lèvres disposées dans un ordre renversé; la supérieure à quatre lobes égaux, et l'inférieure plus longue, entière, crénelée. Filamens des deux étamines plus courts, munis chacun à leur base d'une petite dent ou d'un prolongement.

1. Basilic commun. *O. Basilicum;* L. ☉. Inde. Tige d'un pied, droite, rameuse; feuilles ovales, glabres; en juillet, fleurs blanches ou purpurines, à calice cilié. Pleine terre légère et chaude; arrosemens modérés et soutenus pendant les chaleurs; multiplication de graines semées sur couche en mars. On repique le jeune plant en place ou en pot. Odeur très-aromatique.

Var. 1° A feuilles d'ortie; 2° à feuilles de laitue; 3° anisé; 4° à grappes vertes; 5° à grappes violettes; 6° à larges feuilles; 7° d'Amérique.

2. Basilic a petites feuilles. *O. Maximum;* L. ☉. Ceylan. Tige de cinq à six pouces, très-rameuse, formant un buisson arrondi; feuilles ovales, très-entières; en juillet, fleurs

blanches, petites, verticillées. Pleine terre et même culture. Espèce aromatique.

3. Basilic a grandes fleurs. *Ocymum grandiflorum;* L'Hérit. ♄. Afrique. Arbuste de deux à trois pieds; feuilles ovales, dentées; fleurs blanches, grandes, à filamens des étamines droits. Odeur peu agréable. Serre chaude, sur les tablettes près des jours; multiplication de graines sur couche tiède; repiquer le jeune plant en pot enfoncé dans une couche chaude pour faciliter la reprise.

4. Basilic suave. *O. gratissimum;* Jacq. ♄. Inde. Tige de deux à trois pieds; feuilles lancéolées ovales, un peu cotonneuses; en juillet, fleurs petites, blanchâtres, à anthères jaunes, en grappes cylindriques. Serre chaude et même culture.

TOQUE. *Scutellaria;* L. (*Didynamie-gymnospermie.*) Calice très-court, à deux lèvres entières, dont la supérieure munie d'une petite écaille concave, qui ferme l'orifice du calice en manière d'opercule, pendant la maturation des graines. Corolle à tube courbé à sa base, et beaucoup plus long que le calice; à limbe divisé en deux lèvres dont la supérieure en voûte, ayant deux dents à sa base, et l'inférieure plus large, échancrée. Stigmate à peine bifide.

1. Toque arbrisseau. *S. fruticosa;* Desf. ♄. De la Perse. Tige d'un pied, frutiqueuse; feuilles cordiformes, rugueuses, cotonneuses et blanchâtres; fleurs jaunes, à tube très-long, en épis. Orangerie, terre légère, sablonneuse; arrosemens fréquens en été; multiplication de graines sur couche tiède et en petits pots pour éviter la transplantation.

2. Toque des Alpes. *S. Alpina;* L. ♃. De la Suisse. Tiges de cinq à huit pouces, un peu couchées; feuilles cordiformes, incisées, dentées, crénelées; de juin en octobre, fleurs assez grandes, imbriquées en épis; lèvre supérieure bleue, et l'inférieure blanchâtre; bractées du double plus courtes que les fleurs. Pleine terre sablonneuse et de médiocre qualité. Multiplication de graines semées en place à l'automne.

3. Toque du levant. *S. orientalis;* L. ♃. Du Levant. Tige couchée; feuilles incisées, cotonneuses en dessous; de juillet en août, fleurs d'un beau jaune, en épis arrondis, un peu tétragones. Pleine terre; même culture.

4. Toque a grandes fleurs. *Scutellaria lupulina;* Willd. ♃. Sibérie. Tiges couchées; feuilles cordiformes, incisées, dentées, aiguës, glabres; de juin en octobre, fleurs grandes, jaunes, en épis imbriqués arrondis et un peu tétragones. Pleine terre et même culture.

5. Toque élevée. *S. altissima;* L. ♃. Du Levant. Tige de trois à quatre pieds; feuilles cordiformes, oblongues, acuminées, dentées; de juillet en août, fleurs pourpres, à long tube, en épis presque nus. Pleine terre et même culture.

BRUNELLE. *Prunella;* L. (*Didynamie-gymnospermie.*) Calice à deux lèvres, dont la supérieure plane, tronquée, à trois dents, et l'inférieure plus étroite, bifide. Corolle à deux lèvres, dont la supérieure concave, en voûte, entière, et l'inférieure à trois lobes, dont le moyen plus grand et échancré; filamens des étamines bifurqués à leur sommet : l'une des branches portant l'anthère, et l'autre étant nue; stigmate bifide.

1. Brunelle a grandes fleurs. *Prunella grandiflora;* Willd. ♃. Indigène. Tiges droites, d'un pied; feuilles pétiolées, oblongues, ovales, dentées à la base; de juillet en août, fleurs grandes, rouges ou blanches, en épis pédonculés; lèvre supérieure trifide. Terre légère, à exposition découverte; multiplication de graines semées en place en mars, ou par l'éclat des pieds.

2. Brunelle a feuilles d'hyssope. *P. hyssopifolia;* L. ♃. France méridionale. Tige droite; feuilles sessiles, lancéolées, très-entières, scabres, ciliées à la base; de juillet en août, fleurs purpurines ou bleues, en épis. Pleine terre et même culture.

3. Brunelle a feuilles ovales. *P. ovata;* Desf. ♃. Amérique septentrionale. Tiges très-rameuses, d'un pied et demi; feuilles larges, ovales, dentées; en juillet, fleurs grandes, d'un pourpre obscur, unicolores, en épis. Pleine terre et même culture. Ces trois espèces offrent un grand nombre de variétés à fleurs blanches, jaunes, rouges, etc.

CLÉONIE. *Cleonia;* L. (*Didynamie-gymnospermie.*) Calice à deux lèvres, dont la supérieure à trois dents, et l'inférieure plus courte, bifide; corolle à deux lèvres, dont la

supérieure droite, bifide, en carène, et l'inférieure à trois lobes, dont les deux latéraux étalés, et le moyen échancré; filamens des étamines bifurqués à leur sommet : la branche extérieure portant l'anthère, et l'autre étant nue.

1. Cléonie de Portugal. *Cleonia lusitanica;* L. *Prunella odorata;* Lam. ☉. France méridionale. Tiges velues, de six à sept pouces; feuilles allongées, rétrécies en pétiole, obtuses, dentées; de juin en juillet, fleurs grandes, violettes, tachetées de blanc, en épis terminaux. Pleine terre franche légère, à exposition chaude; multiplication de graines au printemps, semées sur couche tiède, où on en laisse quelques pieds pour assurer la maturité des graines; repiquer en place quand le plant est assez fort.

PRASION ou Prasi. *Prasium;* L. (*Didynamie-gymnospermie.*) Calice turbiné, à deux lèvres, dont la supérieure plus large, trifide, et l'inférieure bifide; corolle à deux lèvres, dont la supérieure concave, échancrée, et l'inférieure à trois lobes : celui du milieu étant plus grand; quatre baies monospermes, situées dans le fond du calice.

1 Prasion arbrisseau. *Prasium majus;* L. ♄. France méridionale. Tige de deux pieds, rameuse; feuilles ovales, oblongues, dentées; en juillet, fleurs blanches, assez grandes, verticillées; baies noires. Orangerie. Terre franche; multiplication par rejetons, ou par boutures étouffées, sur couche tiède.

2. Prasion herbacé. *P. minus;* L. ♃. Italie. Tiges d'un pied; feuilles ovales, à crénelures doubles des deux côtés; en août, fleurs blanches, marquées de quelques points pourpres. Orangerie et même culture.

ORDRE VII.

LES SCROPHULAIRES. — *SCROPHULARIÆ.*

Plantes herbacées, rarement frutescentes; *feuilles* opposées, quelquefois verticillées ou alternes; *inflorescence* très-variée. *Calice* monophylle, souvent persistant, à plusieurs dents ou découpures, ou partagé en

plusieurs folioles ; *corolle* monopétale, à limbe divisé en plusieurs lobes, le plus souvent irrégulier et formant deux lèvres ; quatre *étamines* ordinairement didynames, plus rarement deux ; un *ovaire* supérieur, surmonté d'un seul *style* terminé par un *stigmate* simple ou à deux lobes ; une *capsule* à deux loges, s'ouvrant seulement par le sommet, ou entièrement à deux valves nues en dedans et concaves, rarement fendues en deux plus ou moins profondément ; *graines* nombreuses et menues, attachées sur les deux côtés d'un réceptacle central parallèle aux valves, et servant de cloison entre elles. *Embryon* muni d'un périsperme charnu.

Sect. Ire. Quatre étamines didynames.

BUDLÈJE. *Budleia;* L. (*Tétrandrie – monogynie.*) Calice monophylle, court, persistant, à quatre divisions ; corolle tubuleuse ou presque campanulée, à limbe quadrifide ; étamines courtes, saillantes ; stigmate simple, obtus ; capsule ovale, à deux valves profondément bifides, de manière à paraître en former quatre.

1. Budlèje a globules. *Budleia globosa ;* Lam. ♄. Chili. Tige de six à sept pieds, droite ; feuilles lancéolées, acuminées, crénelées, cotonneuses et blanches en dessous, persistantes ; en juin, fleurs petites, odorantes, d'un jaune doré, réunies en têtes sur des réceptacles communs, à pédoncules opposés. Pleine terre franche et fraîche, à demi ombragée ; arrosemens fréquens en été ; exposition abritée ; multiplication de marcottes, et de boutures étouffées sur couche tiède ; les jeunes plants en orangerie pendant les deux premières années.

2. Budlèje a feuilles de saule. *B. salicifolia ;* Jacq. ♄. Du Cap. Tige droite, rameuse ; feuilles lancéolées, dentées, blanches et cotonneuses en dessous, persistantes ; fleurs très-petites, blanches, pendantes, en grappes terminales ; pédicelles multiflores. Orangerie, et terre légère ; du reste même culture. On le multiplie aussi de drageons.

3. Budlèje a feuilles de sauge. *B. salvifolia;* Willd.

Lantana salvifolia ; L. ♄. Du Cap. Tige de six à sept pieds ; feuilles lancéolées, cordiformes, crénelées, rugueuses, opposées, presque sessiles, persistantes ; en septembre, fleurs blanches, en panicules. Orangerie, et culture du n° 2.

4. Budlèje glabre. *Budleia glaberrima ;* Lois. Deslong. ♄. Nouvelle-Hollande. Tiges de six pieds ; feuilles linéaires, lancéolées, glabres ; de décembre en avril, fleurs petites, jaunes, en grappes, odorantes. Orangerie et même culture.

SCOPAIRE. *Scoparia ;* L. (*Tétrandrie-monogynie.*) Calice monophylle, à quatre divisions ; corolle à tube très-court, velue à son orifice, à limbe partagé en quatre lobes étalés en roue ; quatre étamines non saillantes ; stigmate simple, aigu ; capsule ovale ou globuleuse.

1. Scopaire doux. *Scoparia dulcis ;* Willd. ☉. Antilles. Tiges à six angles, de deux pieds ; feuilles ternées, ovales, dentées ; de juin en septembre, fleurs petites, blanches, barbues, pédonculées. Pleine terre à exposition très-chaude ; multiplication de graines sur couche chaude au printemps ; transplanter en place avec la motte, et quelques pieds sur une autre couche pour assurer la maturité des graines.

CAPRAIRE. *Capraria ;* L. (*Didynamie-angiospermie.*) Calice à cinq découpures ; corolle campanulée, à tube court, à limbe partagé en cinq divisions presque égales ; quatre étamines non saillantes ; stigmate en tête échancrée ; capsule oblongue, acuminée, à deux valves bifides, ayant leurs bords rentrans et formant une double cloison.

1. Capraire lancéolée. *Capraria lanceolata ;* Ait. ♄. Du Cap. Arbrisseau à feuilles opposées, linéaires, lancéolées, très-entières ; fleurs en grappes composées et terminales. Orangerie éclairée ; terre légère et substantielle ; multiplication de graines sur couche et sous châssis, de boutures et de marcottes.

2. Capraire ondulée. *C. ondulata ;* Ait. ♄. Du Cap. Tiges cylindriques, de quatre à six pieds ; feuilles opposées, ovales-oblongues, très-entières, ondulées, les supérieures un peu cordiformes et verticillées ; de mars en juillet, fleurs en grappes spiciformes. Orangerie et même culture.

3. Capraire a deux fleurs. *C. biflora ;* L. ♄. Antilles. Tiges rameuses, de trois à quatre pieds ; feuilles ovales, al-

ternes, dentées ; de juillet en août, fleurs blanches, petites, géminées. Serre tempérée, et même culture. Les Américains se servent de ses feuilles odorantes pour remplacer le thé.

4. Capraire a feuilles luisantes. *Capraria lucida;* Willd. *Teedia lucida;* Pers. ♃. Du Cap. Tiges tétragones, glabres comme toute la plante ; feuilles opposées, oblongues, aiguement dentées, lisses ; en avril et mai, fleurs purpurines, tachées de pourpre noirâtre, trois ensemble sur le même pédoncule, axillaires ; pétioles ailés. Orangerie éclairée et même culture.

HALLERIE. *Halleria;* L. (*Didynamie-angiospermie.*) Calice monophylle, très-court, persistant, à trois lobes. Corolle grande, infondibuliforme, à tube renflé vers son sommet; à limbe droit, oblique, partagé en quatre lobes inégaux, dont le supérieur plus grand et échancré; quatre étamines un peu saillantes. Stigmate simple ou à peine bilobé. Capsule bacciforme, acuminée par le style, à deux loges contenant des graines comprimées.

1. Hallerie luisante. *Halleria lucida;* Thunb. ♄. Du Cap. Arbuste de quatre pieds, rameux ; feuilles ovales, pointues, luisantes, persistantes ; en juillet, fleurs d'un rouge brun, solitaires ou géminées. Orangerie ; terre légère, substantielle; arrosemens fréquens en été ; exposition un peu ombragée ; dépotage annuel ; multiplication de marcottes ou boutures.

SCROPHULAIRE. *Scrophularia ;* L. (*Didynamie-angiospermie.*) Calice monophylle, persistant, à cinq lobes. Corolle presque globuleuse, à limbe partagé en deux lèvres, dont la supérieure à deux lobes arrondis, et l'inférieure à trois divisions. Stigmate simple. Capsule arrondie, acuminée, à deux valves ayant leurs bords rentrans.

1. Scrophulaire a feuilles de sureau. *Scrophularia sambucifolia;* L. ♃. Espagne. Tiges de quatre à cinq pieds, grosses, carrées et velues ; feuilles ailées, à pinnules interrompues, cordiformes, inégales ; de juillet en août, fleurs grandes, rougeâtres, mêlées de vert, en grappes terminales ; pédoncules axillaires, géminés et dichotomes. Pleine terre, ombragée et fraîche sans être froide ; de graines semées sur couche tiède ; repiquer le jeune plant en place lorsqu'il a cinq ou six pouces de hauteur.

DODARTE *Dodartia;* L. (*Didynamie-angiospermie.*) Calice monophylle, campanulé, à cinq dents. Corolle tubuleuse, à limbe partagé en deux lèvres, dont la supérieure échancrée, et l'inférieure plus large et plus longue, trifide. Stigmate bifide. Capsule globuleuse, enveloppée par le calice persistant.

1. Dodarte du Levant. *Dodartia orientalis;* L. ♃. Tiges d'un pied, droites, rameuses, presque nues; feuilles linéaires, glabres, très-entières; en juillet, fleurs d'un pourpre foncé, alternes, en grappes lâches. Pleine terre; multiplication par ses traces.

LINAIRE. *Linaria;* L. (*Didynamie-angiospermie.*) Calice divisé en cinq folioles persistantes. Corolle munie d'un éperon à sa base, à tube renflé, à limbe partagé en deux lèvres, dont la supérieure bifide, réfléchie, et l'inférieure à trois divisions; son milieu étant renflé en une éminence convexe, ou palais, qui ferme l'orifice de la corolle. Un stigmate obtus. Capsule ovale, s'ouvrant à son sommet en trois ou cinq découpures.

1. Linaire a fleurs d'orchis. *Linaria bipartita;* L. *Antirrhinum bipartitum;* Pers. *Antirrhinum orchidiflorum;* Hort. Par. ☉. Maroc. Tiges cylindriques, glabres, glauques; feuilles linéaires, lancéolées, les inférieures opposées, et les supérieures alternes; en été, fleurs jolies, d'un violet bleuâtre, en grappes lâches; lèvre supérieure à deux divisions. Tout terrain; semis au printemps sur couche ou en place.

2. Linaire a trois feuilles. *L. triphylla;* Willd. ☉. Tunis. Tiges droites, simples, de huit à dix pouces; feuilles ternées, ovales-lancéolées, trinervées; de juin en septembre, fleurs grandes, sessiles, blanchâtres, avec le palais d'un jaune safrané, en épis terminaux. Pleine terre et même culture.

3. Linaire pourpre. *L. purpurea;* Willd. ♃. Indigène. Tiges droites, rameuses, de trois à quatre pieds; feuilles quaternées, lancéolées-linéaires, très-longues; de juillet en septembre, fleurs un peu petites, entièrement violettes, à éperon courbé, en épis. Même culture; de plus multiplication par éclat.

4. Linaire variée. *L. versicolor;* Willd. ☉. Indigène. Tiges droites; feuilles linéaires-lancéolées, les inférieures ternées; de juillet en septembre, fleurs d'un jaune pâle, à palais sa-

fraué, à éperon droit et violet, en épis. Même culture et pleine terre.

5. Linaire striée. *Linaria striata ;* Lam. *Linaria repens;* L. ♃. Tiges couchées, puis redressées, d'un à deux pieds; feuilles linéaires, étroites, les inférieures quaternées; de juillet en octobre, fleurs d'un gris blanchâtre, striées de pourpre, à palais jaune, odorantes, petites, en épis. Pleine terre; même culture.

6. Linaire jonciforme. *L. juncea;* Lam. *Antirrhinum sparteum;* Cav. ☉. Espagne. Tige d'un pied, glabre; feuilles subulées, canaliculées, charnues, les inférieures ternées; de juin en octobre, fleurs jaunes, à palais rouge ou d'un jaune vif, en grappes. Pleine terre et même culture.

7. Linaire triste. *L. tristis;* L. ♃. Espagne. Tiges faibles, d'un pied; feuilles linéaires, éparses, les inférieures opposées; de juin en août, fleurs grandes, presque sessiles, jaunâtres ou roussâtres, à palais d'un brun noirâtre, en épis. Orangerie; du reste même culture.

8. Linaire des Alpes. *L. alpina;* Willd. ♂. Des Alpes. Tiges couchées, de sept à huit pouces; feuilles quaternées, linéaires-lancéolées, glauques; de juillet en novembre, fleurs d'un bleu pourpre, à palais orangé, striées, en grappes terminales; éperon droit. Jolie plante. Pleine terre et même culture.

9. Linaire a feuilles de genêt. *L. genistifolia;* Willd. ♃. Suisse. Tiges de deux pieds; feuilles lancéolées, acuminées; en juillet et août, fleurs d'un jaune pâle, très-vif sur le palais, en panicule effilée, flexueuse. Pleine terre et même culture.

10. Linaire de Montpellier. *L monspessulana;* Willd. *Antirrhinum galioïdes;* Lam. ♃. France méridionale. Tiges droites; feuilles linéaires, filiformes, éparses et rapprochées; de juin en août, fleurs blanches, teintes de violet, à palais jaune, en épis. Pleine terre et même culture.

11. Linaire-cymbalaire. *L. cymbalaria;* Willd. ♃. Indigène. Tiges nombreuses, rampantes; feuilles alternes, glabres, à cinq lobes, cordiformes, petites; tout l'été, fleurs solitaires, bleues, à palais jaune. Pleine terre et même cul-

ture. Très-propre à tapisser les rocailles et les vieilles murailles.

12. Linaire a grandes fleurs. *Linaria triornithophora;* Willd. ⊙. Portugal. Tiges de quatre à cinq pieds de hauteur, un peu couchées; feuilles verticillées, lancéolées, à trois nervures; en automne, fleurs grandes, ternées, d'un violet terne, à tube rayé, en grappes terminales, peu nombreuses, portées par de longs pédoncules; éperon droit; palais saillant et jaunâtre. Orangerie éclairée et même culture.

MUFLIER. *Antirrhinum;* L. (*Didynamie-angiospermie.*) Calice de cinq folioles persistantes. Corolle dépourvue d'éperon, mais bossue à sa base, à deux lèvres comme dans la linaire. Un stigmate obtus. Une capsule oblique à sa base, s'ouvrant à son sommet par trois trous.

1. Muflier velouté. *Antirrhinum molle;* L. *Orontium molle;* Pers. ♄. Espagne. Tiges couchées, rameuses; feuilles opposées, ovales, cotonneuses, persistantes; de juillet en novembre, fleurs grandes, blanches, à palais jaune, et lèvre supérieure striée de rouge, en épis terminaux. Orangerie. Terre légère; multiplication de graines, d'éclats et de boutures.

2. Muflier toujours vert. *A. sempervirens;* Lapeyr. ♄. France méridionale. Tige divariquée, frutescente; feuilles elliptiques, opposées, persistantes; de juillet en novembre, feuilles grandes, blanches, teintes de rouge, sur des pédoncules axillaires. Orangerie et même culture.

Var. A fleurs doubles; *flore pleno.*

3. Muflier des jardins. *A. majus;* L. ♂. Indigène. Tiges de deux à trois pieds, glabres, rameuses; feuilles lancéolées, opposées, entières; de juin en août, fleurs en épis, grandes, purpurines, à palais jaune; tout terrain et toute exposition; multiplication de graines ou d'éclats.

Var. 1° A fleurs écarlates. *A. coccineum.*

2° A fleurs blanches et palais d'un rouge vif. *A. bicolor.*

3° A feuilles rondes.

4° A fleurs doubles d'un rouge pâle. Celle-ci est un peu plus délicate et demande l'orangerie.

ANARRHINE. *Anarrhinum;* Desf. (*Didynamie-angiospermie.*) Calice de cinq folioles persistantes. Corolle tubu-

leuse, munie (quelquefois dépourvue) d'un éperon à sa base; à limbe partagé en deux lèvres, dont la supérieure à deux lobes obtus, redressés, et l'inférieure plane, dépourvue de palais, trifide en son bord. Stigmate simple. Capsule à deux loges, et s'ouvrant en plusieurs valves.

1. ANARRHINE A FEUILLES DE PAQUERETTE. *Anarrhinum bellidifolium;* DESF. *Antirrhinum bellidifolium;* L. ♂. Indigène. Tige d'un à deux pieds, droite, rameuse; feuilles radicales ligulées, dentées, glabres : les caulinaires à trois ou quatre découpures pointues; de juin en septembre, fleurs nombreuses, petites, d'un bleu violet pâle, en épis. Pleine terre légère, à bonne exposition; multiplication de graines semées en place au printemps.

NÉMÉSIE. *Nemesia;* VENT. (*Didynamie-angiospermie.*) Calice de cinq folioles. Corolle munie d'un éperon, à limbe partagé en deux lèvres, avec un palais proéminent. Capsule comprimée, tronquée, s'ouvrant longitudinalement en deux valves. Graines nombreuses, linéaires.

1. NÉMÉSIE FÉTIDE. *Nemesia fœtens;* VENT. ♄. Du Cap. Tiges droites, très-rameuses, d'un pied; feuilles quaternées, linéaires, lancéolées, glabres, ordinairement à trois nervures; en été, fleurs grisâtres, veinées de pourpre, à palais d'un rouge orangé, en grappes terminales et bractéées. Orangerie; terre légère; multiplication de graines, marcottes et boutures.

2. NÉMÉSIE A FEUILLES DE CHAMOEDRYS. *N. Chamedrifolia;* VENT. *Antirrhinum macrocarpum;* VAHL. ♃. Du Cap. Feuilles ovales, dentées, pétiolées; fleurs solitaires, sur des pédoncules axillaires. Orangerie et même culture.

HORNEMANNE. *Hornemania;* WILLD. (*Didynamie-angiospermie.*) Calice à cinq divisions; corolle à deux lèvres, dont la supérieure ovale et l'inférieure à trois lobes roulés; quatre étamines didynames. Capsule à deux loges polyspermes. On en cultive une seule espèce, l'HORNEMANNE BICOLORE; *H. Bicolor;* WILLD. ♂. Du Cap. En orangerie et terre de bruyère; on la multiplie de graines semées sur couche tiède au printemps.

DIGITALE. *Digitalis;* L. (*Didynamie-angiospermie.*) Calice de cinq folioles inégales. Corolle tubulée à sa base,

ensuite ventrue, dilatée, beaucoup plus grande que le calice; à limbe oblique, partagé en quatre lobes inégaux, dont l'inférieur plus grand. Stigmate presque ovale. Capsule ovale, pointue.

1. Digitale pourpre. *Digitalis purpurea;* L. ♂. Indigène. Tiges de trois à quatre pieds, simples, velues; feuilles ovales-lancéolées, ridées, cotonneuses; de juillet en septembre, fleurs grandes, purpurines, pendantes, ponctuées de pourpre intérieurement, en épi unilatéral; lèvre supérieure de la corolle entière; folioles calicinales, ovales, aiguës. Terre légère, sèche et graveleuse; exposition chaude; multiplication de graines aussitôt leur maturité, ou par la séparation des œilletons.

2. Digitale a grandes fleurs. *D. grandiflora;* Lam. *D. ambigua;* L. *D. intermedia;* Pers. *D. lutea;* Roth. ♃. Indigène. Tige de deux pieds; feuilles lancéolées, pointues, amplexicaules, glabres, pubescentes sur les bords; de juillet en septembre, fleurs grandes, jaunâtres, tachées de pourpre à l'intérieur; lèvre supérieure émarginée, bifide. Même culture; de plus, multiplication par l'éclat des pieds. Terre fraîche.

3. Digitale (petite). *D. minor;* L. ♃. Espagne. Tige d'un pied; feuilles oblongues, sessiles, lisses; de juillet en septembre, fleurs roses, en grappe terminale, à corolle ventrue, ponctuée de pourpre en dedans; corolle obtuse, à lèvre supérieure un peu bilobée. Même culture.

4. Digitale jaune. *D. lutea;* L. *D. parviflora;* Lam. Tige de deux à trois pieds, simple, glabre; feuilles étroites, lancéolées, denticulées, glabres; de juin en juillet, fleurs d'un jaune pâle, en épi long, unilatérales, petites, à lèvre supérieure aiguë et diphylle. Pleine terre et même culture.

5. Digitale rouillée. *D. ferruginea;* L. ♃. Italie. Tige de cinq à six pieds, presque simple, droite; feuilles sessiles, lancéolées, linéées; de juin en juillet, fleurs de couleur ferrugineuse, en très-long épi. Pleine terre et même culture.

6. Digitale a petites fleurs. *D. parviflora;* Jacq. *D. ferruginea;* Lam. ♂. Lieu....? Tige simple; feuilles linéaires, obtuses, très-entières, à bords d'un blanc laineux; fleurs

petites, jaunâtres-ferrugineuses, plus courtes que les bractées, en épi terminal. Pleine terre et même culture.

7. Digitale d'Orient. *Digitalis orientalis;* Lam. ♃. Du Levant. Tige de trois pieds, simple, glabre; feuilles sessiles, linéaires-lancéolées, très-entières, glabres; fleurs blanchâtres, à lèvre supérieure presque nulle, l'inférieure grande et en spatule. Pleine terre et même culture.

8. Digitale obscure. *D. obscura;* L. ♄. Espagne. Tige sous-frutiqueuse, ligneuse, d'un pied et demi; feuilles linéaires-lancéolées, très-entières, glabres, adnées à la base; de juin en juillet, fleurs roussâtres, en grappes terminales; corolle courbée et ventrue. Orangerie éclairée et même culture, arrosemens très-modérés en hiver.

9. Digitale des Canaries. *D. canariensis;* L. ♄. Des Canaries. Tige frutiqueuse, de deux à trois pieds, cylindrique, velue; feuilles lancéolées, dentées, persistantes; en juin et juillet, fleurs d'un jaune rougeâtre, en épi terminal; lèvre supérieure plus longue que l'inférieure. Orangerie, et même culture.

10. Digitale de Madère. *D. sceptrum;* Ait. ♄. De Madère. Tige frutiqueuse, droite, rameuse; feuilles elliptiques, dentées; de juin en juillet, fleurs jaunâtres et rougeâtres, en épi terminal. Orangerie, et même culture.

11. Digitale cotonneuse. *D. lanata;* Willd. ♃. De la Grèce. Tiges glabres; feuilles lancéolées, très-entières; fleurs brunes, à lèvre inférieure très-longue, veinée et ponctuée de pourpre, en épis serrés. Pleine terre fraîche; même culture.

USTÉRIE. *Usteria;* Cavan. (*Didynamie-angiospermie.*) Calice de cinq folioles. Corolle campanulée, à limbe inégal, partagé en deux lèvres, dont la supérieure à deux lobes droits, et l'inférieure beaucoup plus grande, à trois découpures arrondies, échancrées. Filamens des étamines calleux à leur base. Capsule ovale, divisée en deux presque jusqu'à sa base, à deux loges s'ouvrant à leur sommet en cinq valves.

1. Ustérie sarmenteuse. *Usteria scandens;* Cavan. *Maurendia semperflorens;* Jacq. ♃. Mexique. Tiges grimpantes, à rameaux grêles et volubiles, de quatre ou cinq pieds; feuilles

alternes, quelques-unes opposées, pétiolées, triangulaires, hastées; une partie de l'année, fleurs axillaires, très-grandes, pourpres, solitaires. Orangerie; terre légère, substantielle ou de bruyère; multiplication de graines sur couche chaude au printemps, et de boutures. On peut la cultiver en pleine terre à exposition chaude et abritée, avec couverture l'hiver. On cultive de même la jolie et nouvelle espèce : USTÉRIE A FLEUR DE MUFLIER. *Usteria antirrhiniflora;* WILLD. ♃.

SECT. II. Deux étamines.

CALCÉOLAIRE. *Calceolaria;* L. (*Diandrie-monogynie.*) Calice monophylle, persistant, à quatre lobes égaux; corolle à tube très-court, à limbe partagé en deux lèvres, dont la supérieure très-petite, et l'inférieure très-grande, renflée et concave en forme de sabot, ouverte dans la partie tournée vers l'orifice du tube; deux étamines à filamens fort courts, portant des anthères recourbées; stigmate obtus; capsule conique, s'ouvrant au sommet en quatre valves.

1. CALCÉOLAIRE PINNÉE. *Calceolaria pinnata;* L. ⊙. Pérou. Tige de deux pieds, renflée au nœud; feuilles ailées avec impaire, à neuf ou treize folioles oblongues, dentées, obtuses, pubescentes; de juillet en octobre, fleurs jaunes, pédonculées, au sommet de la tige et des rameaux. Serre chaude; multiplication de graines sur couche chaude au printemps.

SECT. III. Genres qui ont de l'affinité avec les scrophulaires; feuilles opposées.

COLOMNÉE. *Columnea;* L. (*Didynamie-angiospermie.*) Calice divisé profondément en cinq découpures persistantes; corolle beaucoup plus grande que le calice, à tube courbé, bossu à sa base, à limbe partagé en deux lèvres, dont la supérieure plus longue, en voûte, échancrée, et l'inférieure plus courte, à trois lobes; quatre étamines à anthères rapprochées et jointes ensemble; stigmate bifide; capsule globuleuse, molle, à deux loges séparées par une cloison charnue.

1. COLOMNÉE ÉCARLATE. *Columnea erecta;* LAM. *Cyrilla pulchella;* L'HÉRIT. *Buchnera coccinea;* SCOP. *Gesneria coccinea;* SWARTZ. *Trivirana coccinea;* WILLD. *Achymenes coc-*

cinea; Pers. *Achymenes minor;* Brown. ♃. Antilles. Tiges nombreuses, grêles, rougeâtres; fleurs ternées, ovales; de juillet en novembre, fleurs axillaires, d'un rouge écarlate très-vif. Serre chaude; terre franche légère, substantielle; arrosemens fréquens en été, rares en hiver; multiplication par la séparation des racines.

2. Colomnée velue. *Columnea hirsuta;* Swartz. ♄. Antilles. Tiges grêles, longues, grimpantes; feuilles ovales, acuminées, dentées, velues; en novembre, fleurs d'un rouge écarlate ou d'un blanc rougeâtre, velues, ainsi que les divisions calicinales qui sont denticulées. Serre chaude et même culture.

3. Colomnée grimpante. *C. scandens;* Willd. ♄. Amérique méridionale. Tiges grimpantes; feuilles ovales, aiguës, très-entières, un peu velues; fleurs écarlates, velues, distillant une liqueur sucrée, d'où le nom de *liane à sirop* que cet arbrisseau porte dans les colonies; divisions calicinales entières et pubescentes. Serre chaude et même culture.

GRATIOLE. *Gratiola;* L. (*Diandrie-monogynie.*) Calice à cinq folioles, accompagné de deux bractées à sa base; corolle un peu tubuleuse, à limbe imparfaitement partagé en deux lèvres, dont la supérieure à deux lobes ou échancrée, et l'inférieure à trois lobes égaux; deux étamines fertiles et deux filamens stériles; stigmate à deux lobes; capsule ovale, à deux loges et à deux valves.

1. Gratiole officinale. *Gratiola officinalis;* L. ♃. France méridionale. Tige d'un pied, simple, glabre; feuilles ovales, dentées, lisses, sessiles, à trois nervures; de juin en juillet, fleurs axillaires, solitaires, jaunâtres, avec un peu de rouge. Lèvre inférieure barbue. Pleine terre; multiplication d'éclats.

BESLÈRE. *Besleria;* L. (*Didynamie-angiospermie.*) Calice à cinq divisions; corolle tubuleuse, renflée à sa base et à son sommet, à cinq lobes inégaux; quatre étamines didynames; un ovaire glanduleux à sa base, surmonté par un style à stigmate bifide; fruit mou, presque en baie, à une loge polysperme.

1. Beslère a feuilles de mélitte. *Besleria melittifolia;* Willd. ♄. La Martinique. Tiges de deux pieds, quadrangulaires; feuilles ovales, crénelées; en juillet et août, fleurs à calice d'un rouge orangé, à corolle jaune rayée de rouge foncé;

pédoncules rameux. Serre chaude et tannée; terre légère et substantielle; arrosemens fréquens pendant la végétation; multiplication de boutures.

2. Beslère incarnate. *Besleria incarnata;* Willd. ♃. De la Guyane. Tiges de deux pieds, cotonneuses; feuilles oblongues, crénelées, cotonneuses des deux côtés; en août et septembre, fleurs d'un rouge-incarnat, axillaires, opposées; pédoncules simples, solitaires. Serre chaude; même culture; de plus, multiplication d'éclats.

3. Beslère dentée. *B. serrulata;* Willd. ♄. Amérique méridionale. Tiges grimpantes; feuilles oblongues, acuminées des deux côtés; fleurs jaunes, solitaires, à limbe glabre et dentelé; calice denté et pédoncules simples. Serre chaude et même culture.

4. Beslère écarlate. *B. coccinea;* Willd. ♄. Guyane. Tiges grimpantes; feuilles ovales, glabres; fleurs jaunes, à calice écarlate, en ombelle pédonculée et axillaire; calice denté; corolle glabre, à limbe un peu denté. Serre chaude; même culture.

MIMULE. *Mimulus;* L. (*Didynamie-angiospermie.*) Calice prismatique, à cinq dents; corolle tubuleuse, à deux lèvres, dont la supérieure bifide, réfléchie, et l'inférieure plus large, divisée en trois lobes, avec une saillie convexe et bifide vers sa base, formant une sorte de palais; quatre étamines à anthères réniformes; stigmate bifide; capsule ovale, biloculaire, polysperme, à deux valves.

1. Mimule de Virginie. *Mimulus ringens;* Willd. ♃. Amérique septentrionale. Tige droite, d'un à deux pieds, carrée, presque simple; feuilles lancéolées, acuminées, glabres, sessiles; de juillet en août, fleurs d'un bleu pâle, assez grandes, solitaires, à pédoncules plus longs que les fleurs. Pleine terre franche, légère, humide, à demi ombragée; multiplication de graines semées aussitôt la maturité, ou par l'éclat des racines.

2. Mimule glutineux. *M. glutinosus;* Willd. *M. aurantiacus;* Curt. Mag. ♄. Lieu....? Tige de trois pieds, rameuse; feuilles oblongues, visqueuses, un peu obtuses, sessiles, persistantes; tout l'été, fleurs d'un jaune orangé, longues d'un pouce et demi, à pédoncules plus courts qu'elles

et stigmates épais. Orangerie ; terre légère ; multiplication de graines, boutures, et marcottes.

3. Mimule tacheté. *Mimulus guttatus ;* Dec. *M. luteus ;* Willd. ♃. Du Pérou. Tige rampante ; feuilles ovales-arrondies, nerveuses : les inférieures pétiolées. Orangerie et même culture.

4. Mimule ailé. *M. alatus ;* Ait. Amérique septentrionale. Tige droite, ailée, tétragone ; feuilles ovales, pétiolées ; en juillet et août, fleurs à corolle un peu plus longue que le calice. Pleine terre, et même culture que le n° 1.

LINDERNE. *Lindernia ;* L. (*Didynamie-angiospermie.*) Calice à cinq folioles ; corolle tubulée, à limbe partagé en deux lèvres, dont la supérieure très-courte, échancrée, et l'inférieure divisée en trois découpures égales ; quatre étamines, dont deux ont leurs filamens terminés par une dent droite, les anthères étant latérales ; stigmate échancré ; capsule ovale, bivalve, à deux loges, à cloison parallèle aux valves. Une seule espèce, la linderne pyxidaire, *lindernia pyxidaria,* L. ⊙, croît en France dans les marais. On la cultive dans les eaux des bassins où l'on jette ses graines, et où elle se multiplie ensuite elle-même.

Sect. IV. Genres ayant de l'affinité avec les scrophulaires ; feuilles alternes.

BROUALLE. *Browallia ;* L. (*Didynamie-angiospermie.*) Calice tubuleux, à cinq divisions ; corolle tubuleuse, à limbe plane, partagé en cinq lobes presque égaux, le supérieur un peu plus grand ; quatre étamines, dont deux ayant les anthères plus grandes, bouchant l'orifice de la corolle ; stigmate à quatre lobes ; capsule ovale, à deux loges polyspermes, à deux valves bifides à leur sommet.

1. Broualle a tige tombante. *Browallia demissa ;* L. ⊙. Amérique méridionale. Tige rameuse, d'un pied ; feuilles ovales, pointues, velues ; de juillet en septembre, fleurs d'un violet bleuâtre, tachées de jaune à la base de la division supérieure, axillaires, sur des pédoncules uniflores. Terre légère, substantielle, à exposition chaude ; multiplication de graines, semées au printemps sur couche chaude et sous châssis ; repiquer en place et avec la motte, lorsque le plant

est assez fort. On en laisse quelques pieds sur la couche et sous châssis, pour assurer la maturité des graines.

2. Brouallie élevée ou violette bleue. *Browallia elata;* L. ☉. Pérou. Tige de deux pieds, très-rameuse; feuilles lancéolées, pointues, moins pubescentes; de juillet en septembre, fleurs d'un bleu violacé, à tube long et d'un jaune doré, sur des pédoncules uniflores et multiflores. Même culture.

ORDRE VIII.

LES SOLANÉES. — *SOLANEÆ.*

Plantes herbacées ou ligneuses; *tiges* quelquefois frutescentes ou grimpantes, ayant souvent des épines axillaires ou terminales; *feuilles* alternes, entières ou lobées, quelquefois géminées au voisinage des fleurs; *inflorescence* variée; *fleurs* souvent extra-axillaires; *calice* monophylle, le plus souvent persistant, à cinq divisions, quelquefois partagé en cinq folioles; *corolle* monopétale, ordinairement régulière et à cinq divisions; *étamines* le plus souvent au nombre de cinq, insérées communément dans le bas de la corolle; un *ovaire* supérieur, surmonté d'un *style* terminé par un *stigmate* simple, ou à deux lobes; *fruit* ordinairement biloculaire, polysperme, consistant en une *baie* à une ou plusieurs loges, ou en une *capsule* bivalve, ayant la cloison parallèle aux valves comme dans les scrophulaires; *embryon* courbé autour d'un périsperme farineux. La plupart des plantes de cette famille sont vénéneuses.

Sect. Ire. Une capsule.

CELSIE. *Celsia;* (*Didynamie-angiospermie.*) Calice de cinq folioles. Corolle en roue, à limbe plane, partagé en cinq lobes inégaux. Quatre étamines didynames, à filamens velus. Un stigmate obtus. Capsule arrondie, à deux loges et à deux valves.

1. Celsie lancéolée. *Celsia lanceolata;* Vent. ♃. Des bords de l'Euphrate. Tiges faibles, striées. un peu cotonneuses; feuilles lancéolées; en mai et juin, fleurs axillaires, solitaires, jaunes, maculées de pourpre à la base de la corolle. Orangerie; terre franche légère; multiplication de boutures ou d'éclats.

2. Celsie a longs pédoncules. *C. arcturus;* Vahl. ♂. Orient. Tiges d'un pied; feuilles radicales lyrées, les supérieures oblongues; de juillet en août, fleurs jaunes, à filamens des étamines pourpres et velus; pédicelles plus longs que les bractées; folioles calicinales linéaires, très-entières. Orangerie; même culture; multiplication de graines.

3. Celsie hétérophylle. *C. heterophylla;* Pers. ♂. Lieu...? Tige très-rameuse, à rameaux grêles; feuilles inférieures pinnées: les pinnules de la base ovales-lancéolées, grandes: feuilles supérieures sessiles, un peu cordiformes; fleurs petites, jaunâtres, en grappes. Orangerie et même culture.

4. Celsie de Crète. *C. cretica;* L. ♂. Orient. Tige simple, de deux pieds; feuilles radicales lyrées, les supérieures oblongues; en juillet, fleurs grandes, jaunes, marquées de deux taches ferrugineuses. Orangerie; même culture.

HÉMITOME. *Hemitomus;* L'Hérit. (*Didynamie-angiospermie.*) Calice divisé en cinq parties presque jusqu'à sa base; corolle beaucoup plus grande que le calice, à deux lèvres, dont la supérieure fendue, et creusée à sa base par des fossettes nectarifères; l'inférieure concave, obtuse; quatre étamines didynames, quelquefois deux seulement; stigmate simple, un peu aigu; capsule ovale, aiguë, à deux loges, dont l'une plus grosse et bossue.

1. Hémitome arbrisseau. *Hemitomus fruticosus;* L'Hérit. *Celsia linearis;* Jacq. *Hemimeris coccinea;* Wild. ♄. Du Pérou. Tige de deux pieds, rameuse; feuilles ternées, linéaires, denticulées, persistantes; de juillet en octobre, fleurs d'un beau rouge écarlate, en épis lâches et terminaux. Serre chaude; terre franche légère, substantielle; arrosemens pendant la végétation; multiplication de boutures étouffées, de marcottes, et quelquefois par drageons.

2. Hémitome a feuilles d'ortie. *H. urticæfolia;* Hort. Par. *Celsia urticæfolia;* Bot. Mag. *Hemimeris urticæfolia,*

Willd. ♄. Pérou. Tige rameuse, frutescente, de deux pieds; feuilles ovales, dentées, opposées, persistantes; de juillet en octobre, fleurs écarlates, alternes, en grappes. Orangerie et même culture.

MOLÈNE *Verbascum;* L. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice de cinq folioles; corolle en roue, à limbe plane, partagé en cinq lobes inégaux. Cinq étamines inégales, inclinées, ayant leurs filamens velus, ou au moins la plupart d'entre eux. Stigmate obtus; capsule ovale, à deux valves, et à deux loges polyspermes.

1. Molène bouillon blanc. *Verbascum thapsus;* L. ♂. Indigène. Tige de quatre à six pieds; feuilles décurrentes, cotonneuses des deux côtés; de juillet en août, fleurs grandes, jaunes, en épis simples. Terre légère, graveleuse, médiocre, exposée au levant; multiplication de graines en place, semées aussitôt leur maturité.

2. Molène pulvérulente. *V. pulverulentum;* Smith. ♂. Indigène. Tige cylindrique, rameuse; feuilles ovales-oblongues, un peu dentées, pulvérulentes des deux côtés; fleurs grandes, d'un jaune doré, en panicules; calice farineux. Terre franche légère, substantielle; même culture.

3. Molène bleue. *V. phœniceum;* L. ♂. Carniole. Tige de dix-huit pouces, menues; feuilles ovales, nues, crénelées, radicales; de mai en juillet, fleurs d'un pourpre bleuâtre, en grappes. Même culture.

Var. 1° A fleurs roses; 2° à fleurs pâles.

4. Molène ferrugineuse. *V. ferrugineum;* Ait. ♃. Europe méridionale. Tige rameuse, de trois à quatre pieds; feuilles un peu velues, rugueuses, les caulinaires presque sessiles, également crénelées; les radicales oblongues, cordiformes, doublement crénelées; de mai en août, fleurs grandes, ferrugineuses, en longs épis. Même culture.

5. Molène épineuse. *V. spinosum;* L. ♄. Orient. Tige frutescente, feuillée, de dix-huit pouces, à rameaux terminés par une épine; feuilles ovales oblongues, dentées ou incisées; fleurs petites, d'un jaune citron, en panicules raides. Orangerie et même culture; de plus multiplication de boutures.

RAMONDE. *Ramonda;* Pers. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice de cinq folioles oblongues. Corolle en roue, presque

régulière, à limbe plane, partagé en cinq lobes. Cinq étamines à anthères s'ouvrant par deux fentes longitudinales réunies vers le sommet. Capsule à une loge, à deux valves roulées en dedans par leurs bords, et portant les graines dans toute l'étendue de leurs parois internes.

Ramonde des Pyrénées. *Ramonda pyrenaïca;* Pers. *Verbascum Myconi;* L. ♃. Pyrénées. Feuilles radicales, ovales, cotonneuses, crénelées; en mai, hampes de cinq à six pouces, terminées par un bouquet de fleurs penchées, d'un bleu purpurin. Terre légère ou de bruyère, à l'exposition du levant; multiplication de graines et d'éclats.

JUSQUIAME. *Hyosciamus;* L. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice tubuleux, à cinq divisions. Corolle infondibuliforme, à limbe oblique et inégal, partagé en cinq lobes. Cinq étamines. Stigmate en tête. Capsule ovale, ventrue à sa base, un peu comprimée, et creusée d'un sillon de chaque côté, s'ouvrant horizontalement à son sommet, comme par un couvercle.

1. Jusquiame a fleurs pendantes. *Hyosciamus scopolia;* L. *Scopolia carniolica;* Jacq. ♃. D'Italie. Tige de deux à trois pieds, droite, glabre; feuilles ovales, entières, géminées; en mai, fleurs d'un pourpre jaunâtre, pendantes, à calice enflé, campanulé, et lisse. Pleine terre légère et chaude; multiplication de semences, semées en terrines au printemps, ou de boutures étouffées, faites en été sur couche tiède; couverture de litière sèche pendant l'hiver.

2. Jusquiame dorée. *H. aureus;* L. ♃. Orient. Tige d'un pied, grêle, velue; feuilles pétiolées, dentées, aiguës; en mars, fleurs d'un beau jaune en dehors, d'un pourpre noir en dedans, pédonculées et pendantes. Orangerie éclairée et même culture.

NICOTIANE, ou tabac. *Nicotiana;* L. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice urcéolé, à cinq divisions peu profondes; corolle infondibuliforme, à tube plus long que le calice, à limbe plane, et à cinq divisions; cinq étamines; stigmate échancré; capsule à deux loges, à deux valves, s'ouvrant par le sommet.

1. Nicotiane tabac. *Nicotiana tabacum;* L. ☉. Amérique méridionale. Tige de quatre à cinq pieds; feuilles lancéolées ovales, sessiles, décurrentes; de juillet en novembre, fleurs purpurines, en bouquets terminaux. Terre franche légère,

préparée par des engrais et de bons labours. Multiplication de graines, semées au printemps, et en place. Tout le monde connaît l'usage que l'on fait des feuilles préparées de cette plante. On la cultive en grand dans quelques provinces de la France.

2. Nicotiane ondulée. *Nicotiana ondulata;* Vent. ♂. Nouvelle-Hollande. Tige de trois pieds, simple, cylindrique; feuilles radicales un peu spatulées, les caulinaires pétiolées, ovales, ondulées; tout l'automne, fleurs assez grandes, d'un blanc de lait, à tube long et cylindrique, à limbe plane, exhalant une odeur agréable de jasmin. Terre légère substantielle; multiplication de graines, semées sur couche tiède au printemps; repiquer en place lorsque le plant a cinq ou six feuilles; exposition chaude. En orangerie on peut la conserver deux ans.

3. Nicotiane arbrisseau. *N. fruticosa;* L. ♄. De la Chine. Tige de cinq à six pieds, presque simple, frutescente; feuilles lancéolées, un peu pétiolées, amplexicaules, persistantes; de juillet en novembre, fleurs purpurines, assez grandes. Orangerie éclairée. Terre légère. Arrosemens abondans pendant la végétation, rares en hiver. Multiplication de graines.

STRAMOINE. *Datura;* L. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice grand, tubuleux, ventru, à cinq angles, à cinq divisions à son sommet, en partie caduc, la base presque orbiculaire seule persistante. Corolle très-grande, infondibuliforme, à tube long, à limbe campanulé, à cinq angles, à cinq lobes peu prononcés, mais terminés en pointe aiguë. Cinq étamines. Stigmate obtus, à deux lames. Capsule ovale, à quatre loges, dont deux ont leur cloison incomplète, n'atteignant pas le haut des parois des valves. Graines réniformes.

1. Stramoine pomme épineuse. *Datura stramonium;* L. ⊙. Amérique septentrionale, naturalisée en France. Tige fistuleuse, de trois à quatre pieds, très-branchue; feuilles ovales, sinuées, glabres, atténuées en pétioles à leur base; de juillet en septembre, fleurs blanches, grandes, solitaires et axillaires. Pleine terre chaude; multiplication de graines semées en place au printemps.

2. Stramoine féroce. *D. ferox;* L. ⊙. Chine. Tige d'un pied et demi, branchue; feuilles plissées, pétiolées, ovales-

lancéolées, anguleuses ; de juillet en septembre, fleurs blanches, plus petites ; fruit à épines beaucoup plus fortes. Pleine terre, à exposition très-chaude ; multiplication de graines sur couche tiède ; repiquer en place lorsque le plant est assez fort.

3. Stramoine violette. *Datura tatula ;* L. ⊙. Asie. Tige pourprée, de quatre à cinq pieds ; feuilles cordiformes, presque tronquées à la base, glabres, dentées ; de juillet en septembre, fleurs d'un pourpre violet, à tube plus long et plus étroit. Même culture que le n° 1.

4. Stramoine velue. *D. metel ;* L. ⊙. Asie. Tige de deux à trois pieds, cotonneuses ; feuilles cordiformes, presque entières, pubescentes ; de juin en septembre, fleurs blanches, à tube long et un peu verdâtre ; fruit épineux et penché. Culture du n° 2.

5. Stramoine fastueuse. *D. fastuosa ;* L. ⊙. Égypte. Tige de quatre pieds, d'un beau pourpre ; feuilles ovales, glabres, anguleuses ; de juillet en novembre, fleurs d'un rose violacé en dehors, d'un blanc satiné en dedans, à limbe grand et à dix angles ; souvent il y a deux ou trois corolles l'une dans l'autre. Culture du n° 2. Belle plante, ainsi que la suivante.

6. Stramoine cornue. *D. ceratocaula ;* Jacq. *D. macrocaulis ;* Roth. *Solandra herbacea ;* Lois. Deslong. ⊙. Cuba. Tige de deux à trois pieds, dichotome ; feuilles ovales-lancéolées, ondulées, cotonneuses en dessous ; à la fin de l'été, fleurs très-grandes, blanches en dedans, légèrement teintes de violet en dehors sur les angles, d'une odeur agréable, fort belles. Culture du n° 2.

7. Stramoine en arbre *D. arborea ;* Hort. Par. *D. suaveolens ;* Willd. *Brugmensia candida ;* Pers. ♄. Du Pérou. Tige cylindrique, grosse, de douze à quinze pieds ; feuilles ovales-lancéolées, oblongues, souvent géminées ; de juillet en octobre, fleurs superbes, d'un beau blanc, d'un pied environ de longueur, pendantes, à limbe plissé à cinq angles, ouverts en forme de trompette. Serre tempérée ; terre franche, substantielle, terreautée ; arrosemens fréquens en été, rares en hiver ; multiplication aisée de boutures. Cet arbrisseau craint plus l'humidité que le froid, et pourrait très-bien passer l'hiver dans une orangerie sèche et éclairée.

Sect. II. Fruit en baie.

TRIGUÈRE. *Triguera ;* Cav. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice à cinq divisions ; corolle campanulée, irrégulière, ayant son orifice dilaté en un limbe ventru, inégal, presque à deux lèvres, et à cinq lobes peu marqués ; cinq étamines à filamens très-courts, dilatés et réunis à leur base en une sorte de godet membraneux, à cinq dents, environnant l'ovaire ; stigmate en tête ; un petit drupe globuleux, à deux ou quatre loges, étroitement enveloppé jusqu'à moitié dans le calice persistant

1. Trigière odorant. *Triguera ambrosiaca ;* Cav. ☉. Portugal. Tige sillonnée, ailée ; feuilles supérieures obovales, dentées, pubescentes ; fleurs odorantes. Terre franche, légère, à exposition chaude ; multiplication de graines semées sur couche tiède ; repiquer en place lorsque le plant est assez fort.

SOLANDRE. *Solandra ;* Swartz. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice cylindrique, bifide ; corolle très-grande, infondibuliforme, à tube de la longueur du calice, à limbe campanulé, bordé de cinq lobes arrondis ; cinq étamines ; stigmate en tête arrondie ; une baie globuleuse, à quatre loges polyspermes.

1. Solandre a grandes fleurs. *Solandra grandiflora ;* Swartz. *Datura sarmentosa ;* Lam. ♄. Antilles. Tige de quinze à dix-huit pieds ; feuilles ovales lancéolées ; en mars et avril, fleurs grandes, d'un blanc jaunâtre, lavées de pourpre dans l'intérieur, légèrement odorantes. Serre chaude. Terre franche légère ; multiplication de graines sur couche chaude au printemps, ou de boutures étouffées. Cet arbrisseau craint beaucoup l'humidité.

BELLADONE. *Atropa ;* L. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice à cinq divisions. Corolle campanulée, à tube très-court, à limbe ventru, à cinq divisions. Cinq étamines. Stigmate en tête. Une baie globuleuse, entourée par la base du calice, divisée en deux loges polyspermes.

1. Belladone mandragore. *Atropa mandragora ;* L. ♃. Indigène. Racine fusiforme, grosse, fourchue ; pas de tige ; feuilles lancéolées, grandes, glabres, un peu ondulées ; en mars et avril, fleurs solitaires, pédonculées, d'un blanc

pourpre; baie de la grosseur d'une pomme. Terre franche, bonne, profonde, à exposition au midi et abritée. Couverture de litière sèche pendant l'hiver; multiplication de graines aussitôt mûres, en pots enfoncés dans une couche tiède et placés en orangerie ou sous châssis : elles lèvent en février, et le jeune plant peut se mettre en place l'automne suivant. La plante ne fleurit qu'au bout de quatre ou cinq ans. On attribuait autrefois des vertus merveilleuses à cette plante.

2. Belladone d'Espagne. *Atropa frutescens;* L. ♄. D'Espagne. Tige de quatre à six pieds, très-rameuse, formant buisson; feuilles ovales cordiformes, obtuses, très-entières; en juillet et août, quelquefois en hiver, fleurs jaunâtres, axillaires, le plus souvent solitaires. Orangerie, terre franche légère; arrosemens abondans en été; multiplication de graines, semées sur couche au printemps, ou de boutures étouffées, ou de drageons.

3. Belladone a feuilles de solanum. *A. solanacea;* L. *Solanum guineense;* L. *Solanum aggregatum;* Jacq. ♄. Du Cap. Tige frutiqueuse, de quatre à six pieds; feuilles ovales-oblongues; fleurs d'un bleu pâle, solitaires; baie jaune; orangerie et même culture.

NICANDRE. *Nicandra;* Adans. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice à tube court, à cinq angles et à cinq divisions. Corolle grande, campanulée, à cinq lobes peu marqués. Cinq étamines à filamens filiformes, dilatés à leur base, et connivens au-dessous de l'ovaire. Une baie globuleuse, presque sèche, à trois ou cinq loges, enveloppée par le calice renflé, et à cinq angles.

1. Nicandre du Pérou. *Nicandra physalodes;* Goertn. *Atropa physalodes;* L. ☉. Du Pérou. Tige de quatre à cinq pieds, anguleuse; feuilles oblongues, pointues, sinuées, anguleuses; de juillet en septembre, fleurs grandes, d'un bleu léger. Pleine terre, et culture des stramoines annuelles.

COQUERET. *Physalis;* L. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice ventru, à cinq divisions. Corolle en roue, à tube court, à limbe à cinq divisions. Cinq étamines, à anthères oblongues conniventes. Stigmate obtus. Une baie globuleuse, renfermée

dans le calice persistant, renflé, vésiculeux. Plusieurs graines aplaties, réniformes.

1. Coqueret alkékenge. *Physalis alkekengi;* L. ♃. Indigène. Racines traçantes; tiges d'un pied, rameuses; feuilles géminées, entières, aiguës; de juillet en septembre, fleurs blanches, solitaires, axillaires; baie rouge, de la grosseur d'une cerise, enveloppée dans le calice vésiculeux et rouge. Tout terrain pas trop humide; multiplication de graines et d'éclats.

2. Coqueret des Barbades. *P. pubescens;* L. *P. edulis;* Curt. Mag. ☉. Des Indes. Tiges inermes, cotonneuses, succulentes, d'un pied et demi; feuilles velues, visqueuses, cordiformes; en août, fleurs petites, jaunâtres, axillaires, pendantes, tachées de pourpre foncé; fruit comme le précédent, mais jaune, mangeable, et d'une saveur assez agréable. Terre franche légère à exposition très-chaude; mieux, le laisser sur la couche tiède où on l'a semé au printemps, ou le repiquer en pots et le placer en serre tempérée, pour assurer la maturité des graines.

MORELLE. *Solanum;* L. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice à cinq divisions; corolle en roue, à tube court, à limbe plane, à cinq divisions; étamines au nombre de cinq, à anthères oblongues, conniventes, s'ouvrant au sommet par deux trous; stigmate obtus; une baie arrondie, pulpeuse, quelquefois oblongue, glabre, à deux loges, entourée à sa base par le calice persistant.

1. Morelle mélongène. *Solanum melongena;* Willd. *S. esculentum;* Dun. ☉. Amérique méridionale. Tige herbacée, sans épines; feuilles ovales, cotonneuses; fleurs à pédoncules pendans et à calice inerme. *Voyez*, pour sa culture et l'usage que l'on fait de son fruit, le tome II, page 408.

Var. S. M. ovigerum; celle-ci s'en distingue par ses fruits blancs, ovales, ressemblant parfaitement à des œufs, mais qui ne sont pas mangeables à cause de leurs qualités malfaisantes. On la cultive de même, et on la repique en pots, où on la laisse jusqu'à ce qu'elle périsse.

2. Morelle a corymbe. *S. corymbosum;* Jacq. ♃. Pérou. Tige sous-frutiqueuse, inerme, de deux pieds; feuilles ovales-lancéolées, aiguës, entières ou un peu trilobées; de juillet en

août, fleurs petites, violettes, en corymbes. Orangerie éclairée; terre franche, substantielle; arrosemens fréquens en été, rares en hiver, exposition chaude. Multiplication de graines semées en terrine sur couche, en mars et avril; repiquer en pots enfoncés dans une couche tiède pour favoriser la reprise. Dépotage annuel. Quelques espèces ♀ ou ♄ se multiplient encore de rejetons et de boutures. Du reste, toutes se cultivent de même.

3. Morelle faux-piment, amomum, cerisette; *Solanum pseudocapsicum;* L. ♄. Madère. Tige de trois ou quatre pieds, frutiqueuse; feuilles lancéolées, persistantes, godronnées; de juin en septembre, fleurs blanches, en ombelle, sessiles; baie rouge ou jaunâtre, ressemblant à une cerise. Orangerie.

4. Morelle douce-amère. *S. dulcamara;* L. ♄. Indigène. Tige inerme, frutiqueuse, grimpante; feuilles cordiformes, glabres, les supérieures auriculées; en juin et juillet, jolies fleurs violettes, en corymbes opposés aux feuilles. On peut la multiplier de rejetons et l'employer à couvrir des tonnelles. Pleine terre.

Var. A feuilles panachées, S. D. *foliis variegatis.*

5. Morelle a feuilles épaisses. *S. crassifolium;* Lam. ♄. Du Cap. Tige inerme, frutescente, un peu sarmenteuse; feuilles ovales, entières ou sinuées-anguleuses, épaisses, velues, un peu obtuses; fleurs pendantes. Orangerie.

6. Morelle a feuilles de bette. *S. betaceum;* Cav. ♄. Pérou. Tige frutiqueuse, inerme; feuilles ovales-aiguës, épaisses, à limbe crispé; en été, fleurs d'un rose pâle en bouton, blanches quand elles sont écloses, en grappes pendantes; baie ovale, de la grosseur d'un œuf de pigeon, rouge à la maturité. Serre chaude.

7. Morelle d'Æthiopie. *S. æthiopicum;* Jacq. ⊙. Afrique. Tige inerme, herbacée; feuilles ovales, anguleuses; fleurs grandes, blanches, à pédoncules penchés et uniflores. Fruit rouge, gros, toruleux.

8. Morelle quadrangulaire. *S. quandragulare;* Thunb. ♄. Du Cap. Tige inerme, frutescente, tétragone; feuilles ovales, entières, anguleuses, souvent décurrentes; fleurs paniculées. Orangerie.

9. Morelle a bouquets. *S. bonariense;* L. ♄. Buenos-Ayres.

Tige un peu épineuse, frutiqueuse, de huit à dix pieds; feuilles ovales oblongues, sinuées, scabres, un peu échancrées à la base, persistantes; de juin en septembre, fleurs grandes, blanches, pendantes; baie orangée. Orangerie.

10. Morelle a feuilles de chêne. *Solanum quercifolium;* L. ♃. Pérou. Tige inerme, un peu herbacée, flexueuse, anguleuse, scabre; feuilles pinnatifides; fleurs violettes, en grappes corymbiformes. Orangerie.

11. Morelle rampante. *S. radicans;* L. ♃. Pérou. Tige inerme, herbacée, lisse, presque cylindrique, couchée, radicante; feuilles pinnatifides; fleurs plus petites que dans la précédente, en grappes corymbiformes et opposées aux feuilles. Orangerie.

12. Morelle recourbée. *S. reclinatum;* Pers. ♂. Pérou. Tige inerme, sillonnée, rameuse, d'un à deux pieds; feuilles pinnatifides, à pinnules longues, presque linéaires, décurrentes; en juillet, fleurs bleues, en grappes axillaires. Orangerie.

13. Morelle de la Caroline. *S. carolinense;* L. ♃. De la Caroline. Tige de deux pieds, aiguillonneuse, annuelle; feuilles ovales-oblongues, hastées-anguleuses, couvertes d'aiguillons des deux côtés; de juillet en septembre, fleurs assez grandes, bleues ou blanches, en grappes lâches. Orangerie.

14. Morelle marginée. *S. marginatum;* L. *S. argyracantha;* Dum. Courc. ♄. Abyssinie. Tige blanche, cotonneuse, de six à huit pieds, aiguillonneuse; feuilles cordiformes, bordées de blanc, cotonneuses en dessous; tout l'été, fleurs grandes, violettes; calice à six ou sept divisions. Orangerie.

15. Morelle laciniée. *S. laciniatum;* Pers. ♄. Pérou. Tige aiguillonneuse, frutiqueuse, grimpante; feuilles laciniées, géminées, quelques-unes lancéolées, très-entières; de juillet en août, fleurs bleues, en grappes filiformes et très-longues. Orangerie.

16. Morelle cotonneuse. *S. tomentosum*; Pers. ♄. Æthiopie. Tige aiguillonneuse, frutiqueuse, à aiguillons acérés et droits; feuilles cordiformes, inermes, ondées, entières, cotonneuses; de juillet en août, fleurs bleues, en grappes latérales au sommet des rameaux. Orangerie.

17. Morelle écarlate. *Solanum coccineum;* Jacq. Variété du précédent, selon Persoon. ♄. D'Æthiopie. Tige frutiqueuse, aiguillonneuse; feuilles ovales, un peu godronnées, aiguillonneuses, un peu cotonneuses ; fleurs écarlates. Serre chaude.

18. Morelle a piquans rouges. *S igneum;* L. ♄. Amérique méridionale. Tige aiguillonneuse, frutiqueuse, de trois pieds; feuilles lancéolées, acuminées, roulées à la base, persistantes; tout l'été, fleurs blanches, en grappes simples. Dans son état de nature, cet arbrisseau est couvert d'épines rouges, que la culture fait disparaître. Orangerie.

19. Morelle faux-lyciet. *S. lycioïdes;* Jacq. ♄. Du Pérou. Tige frutiqueuse, épineuse, diffuse ; feuilles elliptiques, lancéolées, pointues, glabres ; fleurs à cinq pointes jaunes débordant le limbe qui est blanc, à pédoncules agrégés et uniflores. Orangerie.

20. Morelle a feuilles de molène. *S verbascifolium;* L. ♄. Amérique méridionale. Tige inerme, frutiqueuse, de sept à huit pieds ; feuilles ovales, cotonneuses, très-entières, persistantes ; fleurs blanches, en corymbes bifides et terminaux. Serre tempérée.

21. Morelle sodomée. *S. sodomœum;* L. ♄. Du Cap. Tige de trois pieds, frutiqueuse, cylindrique, aiguillonneuse; feuilles pinnatifides sinuées, couvertes d'aiguillons épars et nus; de juin en juillet, fleurs bleues ou blanches, à calice aiguillonneux. Orangerie.

22. Morelle hérissonnée. *S. Aculeatissimum;* Jacq. ♄. Amérique méridionale. Tige de trois à quatre pieds, frutiqueuse, entièrement couverte de piquans très-aigus ; feuilles cordiformes, à cinq lobes sinués, un peu velues ; en juillet, fleurs blanches, à calice un peu épineux. Serre chaude.

23. Morelle de Madagascar. *S. pyrancantha;* Lam. ♄. Madagascar. Tige frutescente, couverte dans sa jeunesse d'aiguillons longs et nombreux, d'un rouge de feu; feuilles longues, étroites, pointues, sinuées, épineuses ; en août, fleurs d'un bleu clair, en corymbes latéraux. Serre chaude.

24. Morelle a fleurs de stramoine. *S. stramoniifolium;* Ait. ♄. Amérique méridionale. Tige de six pieds, frutiqueuse, aiguillonnée ; feuilles cordiformes, anguleuses, lo-

bées, entières, presque nues, un peu cotonneuses en dessous; de juin en septembre, fleurs d'un bleu pâle. Orangerie.

25. Morelle des Indes. *Solanum indicum;* L. *S. stramonii-folium;* Lam. *S. ferrugineum;* Jacq. *S. Torvum;* Swartz. *S. ficifolium;* Orteg. *S. cuneatum;* Moench. ♄. Antilles. Tige aiguillonneuse, frutiqueuse, de trois pieds, d'un brun pourpre; feuilles cunéiformes, anguleuses, un peu velues, très-entières, couvertes des deux côtés d'aiguillons droits; en juillet fleurs grandes, violettes; baie rouge, petite. Serre chaude.

26. Morelle vespertilion. *S. vespertilio;* Ait. *Nycterium cordifolium;* Vent. ♄. Des Canaries. Tige frutiqueuse, cylindrique, aiguillonneuse, de trois à quatre pieds; feuilles cordiformes, ovales, aiguës, ondulées, cotonneuses, un peu aiguillonneuses; en été, fleurs lilas, imitant celles des papilionacées, en corymbes. Orangerie.

SARAQUIER. *Saracha;* Ruiz. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice campanulé, à cinq angles, à cinq divisions; corolle campanulée à la base, ayant son limbe partagé en cinq découpures ouvertes en roue; cinq étamines, à anthères s'ouvrant longitudinalement; un style filiforme, terminé par un stigmate en tête; baie à une loge, enveloppée jusque vers son milieu par le calice, contenant plusieurs graines comprimées.

1. Saraquier denté. *Saracha dentata;* Pers. ♃. Pérou. Tige couchée; feuilles géminées, entières ou dentées, ovales; fleurs d'un blanc violacé, velues des deux côtés, sur des pédoncules ordinairement quadriflores. Orangerie, et culture des morelles.

TOMATE. *Lycopersicum;* Dunal. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice monophylle, à cinq ou six divisions; corolle monopétale, à limbe partagé en cinq ou six découpures en roue; cinq ou six étamines à anthères coniques, conniventes au sommet, s'ouvrant longitudinalement par leur partie inférieure; stigmate obtus, presque bifide; baie arrondie, à deux ou trois loges, contenant plusieurs graines velues.

1. Tomate cultivée. *Lycopersicum esculentum;* Dunal. *Solanum lycopersicum;* L. *Voyez* page 446 du second volume.

2. Tomate cerise. *Lycopersicum cerasiforme;* Dunal. *Solanum pseudo-lycopersicum;* Jacq. ⊙. Pérou. Tige inerme, herbacée; feuilles pinnatifides, incisées; fleurs en grappes simples; fruit rouge, ressemblant à une cerise. Même culture que la précédente.

3. Tomate du Pérou. *L. peruvianum;* Dunal. *Solanum peruvianum;* L. ♃. Du Pérou. Tige inerme, herbacée; feuilles pinnées, incisées, cotonneuses et blanchâtres; fleurs jaunes, à divisions aiguës et réfléchies, portées sur de longs pédicelles; fruit un peu velu. Orangerie; culture des morelles.

PIMENT. *Capsicum;* L. (*Pentandrie–monogynie.*) Calice à cinq divisions. Corolle en roue, à tube court, à limbe plane, à cinq divisions. Cinq étamines à anthères oblongues, conniventes. Stigmate obtus. Une baie presque sèche, de forme variable, à deux loges contenant plusieurs graines comprimées réniformes.

1. Piment annuel. *Capsicum annuum;* L. ⊙. Antilles. *Voyez* le tome II, page 422.

2. Piment cerise. *C. cerasiforme;* Willd. ♄. Du Brésil. Tige frutiqueuse, de deux à trois pieds; feuilles alternes, lancéolées, pointues; de juin en septembre, fleurs d'un blanc jaunâtre, sur des pédoncules solitaires; fruit globuleux. Serre chaude; terre franche légère; arrosemens abondans; multiplication de graines sur couche chaude et sous châssis.

3. Piment arbrisseau. *C. frutescens;* L. ♄. Inde. Tige frutiqueuse, de deux à trois pieds; feuilles petites, lancéolées, pointues, molles, entières; de juin en septembre, fleurs petites, blanches, sur des pédoncules solitaires; fruit ovale, ce qui le fait aisément distinguer du précédent. Serre chaude et même culture.

4. Piment a baies. *C. baccatum;* L. ♄. Inde. Tige frutescente, lisse; fleurs à pédoncules géminés; fruit petit, rouge comme les deux précédens, servant aux mêmes usages que celui du n° 1er. Serre chaude et même culture.

LICIET. *Lycium;* L. (*Pentandrie – monogynie.*) Calice court, en godet, à cinq divisions ou à cinq dents. Corolle infondibuliforme, à tube beaucoup plus long que le calice, à limbe droit et à cinq lobes, ou plane et à cinq découpures. Cinq étamines à filamens renflés et velus à leur base. Stig-

mate bifide. Une baie arrondie ou ovale, à deux loges contenant plusieurs graines réniformes.

1. Licier jasmin d'Afrique. *Lycium afrum;* L. ♄. Espagne. Tige de sept à huit pieds, droite, rameuse, épineuse; feuilles fasciculées, linéaires, persistantes, une partie de l'été; fleurs d'un violet foncé, latérales, à long tube; baie globuleuse. Orangerie. Terre franche légère; multiplication de graines et de drageons.

2. Licier a feuilles de boerhaavia. *L. boerhaaviæfolium;* L. *Ehretia halimifolia;* L'Hérit. ♄. Pérou. Tige droite, épineuse, de cinq à six pieds; feuilles ovales, très-entières, aiguës, glauques, persistantes; en avril, fleurs odorantes, d'un violet clair, en panicule. Orangerie; même culture.

3. Licier lancéolé, ou jasminoïde. *L. barbarum;* L. ♄. Afrique. Tige un peu couchée, anguleuse, simple, avec un peu d'épines; feuilles pétiolées, elliptiques; calice bifide, à divisions bidentées; corolle d'un blanc pourpré, velue sur les bords; baie elliptique. Pleine terre et même culture.

4. Licier de la Chine. *L. Chinense;* Pers. *L. barbarum;* Ait. ♄. De la Chine. Tige droite, épineuse, à rameaux diffus et anguleux; feuilles pétiolées, lancéolées, aiguës; tout l'été, fleurs d'un pourpre violet, infondibuliformes, à style à peine plus long que les étamines; calice à deux ou trois divisions; baie ovale. Pleine terre et même culture.

5. Licier d'Europe. *L. Europœum;* L. ♄. France méridionale. Tige et rameaux droits, cylindriques, épineux; feuilles spatulées; fleurs d'un blanc rougeâtre, à filamens des étamines imberbes; baie un peu arrondie; fruit rouge ou jaune selon la variété. Pleine terre et même culture. On fait de très-jolies palissades avec ces trois dernières espèces.

6. Licier de Russie. *L. rutenicum;* Willd. ♄. Russie. Feuilles linéaires, fasciculées; rameaux lâches; gemmes épineux. Pleine terre et même culture.

CESTREAU. *Cestrum;* L. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice court, en godet, à cinq dents; corolle infondibuliforme, à tube grêle, beaucoup plus long que le calice, un peu évasé à son orifice, à limbe à cinq divisions; cinq étamines à filamens insérés sur le milieu du tube, non saillans, nus à leur base, et souvent munis d'une petite dent particulière; stig-

mate obtus ; une baie ovale ou arrondie, à deux loges contenant plusieurs graines presque rondes.

1. Cestreau fétide. *Cestrum fœtidissimum ;* Jacq. ♄. Antilles. Tiges de dix pieds, glabres ; feuilles ovales-lancéolées, très-entières, planes, minces, alternes, exhalant une mauvaise odeur ; fleurs jaunâtres, pédonculées, axillaires et terminales, odorantes pendant la nuit. Serre chaude ; terre franche légère ; arrosemens fréquens en été, modérés en hiver ; multiplication de graines au printemps, semées sur couche chaude, ou de boutures étouffées sur la même couche, ou enfin de marcottes.

2. Cestreau a feuilles de laurier. *C. laurifolium ;* L'Hérit. *C. venatum ;* Lam. ♄. Amérique méridionale. Tige droite, rameuse, cylindrique ; feuilles elliptiques, coriaces, très-blanches, persistantes ; en août, fleurs d'un jaune pâle, à pédoncules plus courts que les pétioles. Serre chaude et même culture.

3. Cestreau a grandes feuilles. *C. macrophyllum ;* Vent. ♄. Antilles. Tige droite, rameuse ; feuilles ovales-oblongues, acuminées, très-glabres, persistantes ; en août, fleurs blanches, fasciculées et sessiles ; filamens des étamines denticulés. Orangerie et même culture.

4. Cestreau nocturne, ou galant de nuit. *C. nocturnum ;* L. ♄. Du Chili. Tige de six pieds, droite, peu rameuse ; feuilles ovales, pointues, entières ; en novembre, fleurs verdâtres, presque en grappes, à filamens des étamines dentés ; pédoncules de la longueur des feuilles. Serre tempérée et même culture.

5. Cestreau du soir. *C. vespertinum ;* L'Hérit. ♄. Antilles. Tige de huit à dix pieds ; feuilles éparses, un peu obliques à leur base, ovales-oblongues, très-entières, persistantes ; de mai en juillet, fleurs d'un blanc violet, à filamens des étamines sans dent, et à tube long et filiforme ; pédoncules très-courts ; elles exhalent le soir une agréable odeur de vanille. Orangerie et même culture.

6. Cestreau du jour, ou galant du jour. *C. diurnum ;* L'Hérit. ♄. Chili. Tige de dix pieds, rameuse ; feuilles lancéolées, très-entières, persistantes ; en novembre, fleurs blanches, à filamens des étamines sans dent, et à divisions

de la corolle un peu arrondies et réfléchies. Serre chaude et même culture.

7. Cestreau parqui. *Cestrum parqui;* L'Hérit. *C. jamaïcense;* Lam. ♄. Des Antilles. Tiges droites; feuilles lancéolées, aiguës, persistantes; en mars, fleurs jaunes, odorantes, ouvertes en étoiles, à limbe bordé de blanc; filamens des étamines denticulés ou nus; pédoncules en grappes corymbiformes; bractées linéaires. Orangerie et même culture. On peut en risquer quelques pieds en pleine terre, avec bonne couverture l'hiver.

Sect. III. Genres qui ont de l'affinité avec les solanées.

BILLARDIÈRE. *Billardiera;* Smith. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice de cinq folioles caduques; corolle de cinq pétales alternes avec les folioles du calice; cinq étamines; stigmates à deux lobes; une baie ovale, velue, contenant plusieurs graines aplaties, arrondies, un peu réniformes.

1. Billardière grimpante. *Billardiera scandens;* Smith. ♄. Nouvelle-Hollande. Tiges grimpantes; feuilles un peu velues; fleurs portées sur des pédoncules solitaires et uniflores. Orangerie, et culture des cestreaux.

DAPHNOT. *Bontia;* L. (*Didynamie-angiospermie.*) Calice petit, à cinq divisions, persistant; corolle monopétale, à tube beaucoup plus long que le calice, à limbe partagé en deux lèvres, dont la supérieure droite, échancrée, et l'inférieure roulée en dehors, velue et semi-trifide; quatre étamines didynames; stigmate obtus et bifide; un drupe ovale, contenant un noyau à deux loges; deux ou quatre semences.

1. Daphnot a feuilles de daphné. *Bontia daphnoïdes;* L. ♄. Antilles. Arbre de trente pieds, restant arbrisseau dans nos serres; feuilles alternes-lancéolées, persistantes; en juin, fleurs d'un jaune rougeâtre, sur des pédoncules uniflores. Serre tempérée, terre franche, légère, substantielle; donner de l'air quand la saison le permet; arrosemens modérés; multiplication de graines, semées sur couche chaude au printemps; repiquer en pot le jeune plant, lorsqu'il est assez fort, et faciliter sa reprise en l'enfonçant dans une nouvelle couche; on peut encore le multiplier de boutures étouffées.

BRUNSFELSE. *Brunsfelsia;* L. (*Didynamie-angiospermie.*) Calice court, campanulé, à cinq dents; corolle grande, infondibuliforme, à tube très-long, à limbe plane, partagé en cinq lobes inégaux; quatre étamines didynames, une cinquième stérile; stigmate en tête, un peu saillant ainsi que les deux plus longues étamines; une baie globuleuse, plus grosse qu'une cerise, contenant beaucoup de graines placées sur un grand réceptacle charnu et central.

1. Brunsfelse d'Amérique. *Brunsfelsia americana;* L. ♄. Antilles. Arbre de vingt ou vingt-cinq pieds dans son pays natal, arbrisseau de six à huit pieds dans nos serres; feuilles obovales, acuminées, très-entières, persistantes; en été, fleurs grandes, d'abord d'un blanc pur, puis jaunâtre, à tube droit et à limbe entier, exhalant l'odeur la plus agréable. Serre chaude et tannée; terre franche, mêlée de moitié terre de bruyère; multiplication de boutures étouffées sur couche chaude.

2. Brunsfelse ondulée. *B. undulata;* Swartz. *B. grandiflora;* Hort. Angl. ♄. Des Barbades. Tige droite, de vingt pieds dans son pays, de quatre ou cinq dans nos serres; feuilles ovales-lancéolées, atténuées des deux côtés, persistantes; au printemps, fleurs grandes, blanches, très-odorantes, à limbe ondulé et à tube courbé. Fruit atteignant quatre pieds de longueur. Serre chaude et même culture. Ces deux arbres demandent à être fréquemment arrosés sur leurs feuilles en été, et surtout à être débarrassés des cochenilles qui les attaquent fréquemment.

CALEBASSIER. *Crescentia;* L. (*Didynamie-angiospermie.*) Calice monophylle, caduc, partagé en deux découpures; corolle grande, presque campanulée, à tube ventru, courbé, à limbe droit, partagé en cinq divisions inégales, dentées et ondulées; quatre étamines didynames, quelquefois cinq; stigmate en tête et échancré; une baie très-grosse, ovale ou arrondie, à écorce dure, à une seule loge renfermant une pulpe au milieu de laquelle sont placées beaucoup de graines presque en cœur et à deux loges.

1. Calebassier a feuilles longues. *Crescentia cujete;* L. ♄. Antilles. Arbre de vingt-cinq pieds, tortueux; feuilles cunéiformes-lancéolées, rapprochées au nombre de neuf à dix

à chaque nœud des rameaux ; fleurs d'un blanc pâle, solitaires, pendantes ; fruit depuis deux pouces jusqu'à un pied de diamètre. Serre chaude ; terre franche légère ; arrosemens fréquens pendant la végétation, presque nuls en hiver ; multiplication de graines venues de son pays natal, semées sur couche chaude au printemps, et de boutures. Avec l'écorce de ses fruits, on fait différens ustensiles de ménage.

Var. 1° A feuilles étroites. *Crescentia angustifolia ;* PLUM. Fruit plus petit, globuleux, ou ovale.

2° A petits fruits. *C. minima ;* PERS. Fruit dur, petit, de la grosseur d'un œuf.

3° A grands fruits. *C. macrocarpa ;* feuilles semblables à celles de l'olivier. Fruit très-gros.

2. CALEBASSIER A FEUILLES LARGES. *C. latifolia ;* LAM. *C. cucurbitana ;* SWARTZ. ♄. Campêche. Arbre de dix-huit à vingt pieds ; feuilles ovales, un peu coriaces, alternes ; fleurs petites, d'un jaune foncé, naissant dans les aisselles des branches ; fruit rond ou ovale, un peu plus gros qu'un citron. Serre chaude et même culture.

ORDRE IX.

DES BORRAGINÉES. — *BORRAGINEÆ.*

Plantes herbacées pour l'ordinaire, vivaces ou annuelles ; *tiges* à rameaux alternes, hérissées de poils raides, comme les feuilles ; *feuilles* simples, sessiles, alternes, scabres. *Fleurs* en épis rameux ou en grappes paniculées, ou solitaires, ou extra-axillaires, souvent unilatérales ; *calice* monophylle, persistant, partagé en cinq divisions plus ou moins profondes ; *corolle* monopétale, en roue, en soucoupe, en entonnoir ou en cloche, à limbe divisé en cinq lobes ordinairement réguliers ; cinq *étamines ;* un *ovaire* supérieur, simple ou à quatre lobes, surmonté d'un *style* simple terminé par un stigmate entier ou à deux lobes. *Fruit* composé de quatre petites noix monospermes, attachées au fond du calice, quelquefois entourées d'un péricarpe charnu

qui en fait une *capsule* ou *baie* renfermant quatre semences ; *embryon* dépourvu de périsperme.

Sect. Ire. Une baie ; tiges ligneuses.

SÉBESTIER. *Cordia;* L. (*Pentandrie–monogynie.*) Calice presque tubulé, à cinq dents ; corolle infondibuliforme, à limbe campanulé, partagé en cinq, et quelquefois en quatre, six ou huit divisions ; cinq étamines, plus rarement quatre à huit : anthères oblongues ; style deux fois bifide à son sommet, terminé par quatre stigmates ; un drupe globuleux, contenant un noyau à quatre loges monospermes, dont deux à trois avortent souvent.

1. Sébestier monoïque. *Cordia monoïca;* Willd. ♄. Inde. Arbrisseau à feuilles ovales arrondies, dentées, veineuses, scabres ; fleurs monoïques, en corymbes axillaires. Serre chaude et tannée ; terre franche ; arrosemens fréquens en été ; dépotage annuel ; multiplication de graines venues de leur pays natal, sur couche chaude ; ou de boutures étouffées sur couche et tannées.

2. Sébestier commun. *C. Sebestena;* Andr. ♄. Antilles. Tige de dix à quatorze pieds ; feuilles ovales-oblongues, scabres, persistantes ; de mai en juillet, fleurs d'un rouge aurore, grandes, crispées ; arbrisseau superbe. Serre chaude et même culture.

3. Sébestier dichotome. *C. dichotoma;* Forst. ♄. Nouvelle-Hollande. Feuilles ovales-oblongues, à peine crénelées ; fleurs en corymbes dichotomes. Serre chaude et même culture.

4. Sébestier a larges feuilles. *C. macrophylla;* L. ♄. Antilles. Arbre de quarante à soixante pieds, et à tronc grêle ; feuilles ovales, velues, longues d'un pied et demi ; de juillet en août, fleurs blanches, en grappes. Serre chaude ; même culture.

5. Sébestier a longues feuilles. *C. collococca;* Pers. ♄. Jamaïque. Feuilles ovales oblongues, très–entières ; fleurs en corymbes, à calice cotonneux en dedans. Serre chaude et même culture.

6. Sébestier officinal. *C. officinalis;* Lam. *C. mixta;* L. ♄. Égypte. Arbre de quinze à vingt pieds ; feuilles ovales,

glabres en dessus, longues de trois pieds; fleurs en corymbes latéraux, à calice marqué de dix stries. Serre chaude; même culture. Les fruits de cette espèce se mangent dans les Indes; on les emploie aussi en médecine.

CABRILLET. *Ehretia*; L. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice campanulé, à cinq divisions; corolle campanulée ou infondibuliforme, à limbe partagé en cinq lobes. Cinq étamines. Style simple, terminé par un stigmate à deux lobes. Une baie arrondie, à quatre loges monospermes.

1. CABRILLET A FEUILLES DE LAURIER TIN. *Ehretia tinifolia*; WILLD. ♄. Antilles. Arbre droit, de vingt à trente pieds; feuilles ovales-oblongues, glabres, très-entières; en février, fleurs petites, blanches, en grappes. Serre chaude, terre legère, substantielle; multiplication de graines sur couche chaude, de marcottes et de boutures étouffées.

2. CABRILLET DE BEURRER. *E. Beurreria*; L. *Beurreria succulenta*; JACQ. ♄. Antilles. Arbrisseau de sept à huit pieds; feuilles ovales, très-entières, lisses; en septembre, fleurs blanches, odorantes, un peu en corymbe, à calice glabre. Serre chaude; même culture.

3. CABRILLET A FEUILLES DE BUIS. *E. buxifolia*; WILLD. ♄. Inde. Feuilles fasciculées, obovales, calleuses et ponctuées, souvent à trois dents à leur sommet; fleurs portées sur des pédoncules multiflores. Serre chaude; même culture.

4. CABRILLET LISSE. *E. lævis*; WILLD. ♄. Inde. Feuilles ovales, glabres; fleurs latérales, en corymbes spiciformes, unilatéraux et divariqués. Serre chaude; même culture.

VARRONE ou Monjoli. *Varronia*; L. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice tubuleux, à cinq dents. Corolle tubuleuse, à limbe ouvert, partagé en cinq découpures. Cinq étamines à anthères tombantes. Un style terminé par quatre stigmates. Un drupe enveloppé dans le calice, contenant un noyau à quatre loges monospermes.

1. VARRONE A GRANDES FLEURS. *Varronia mirabilioïdes*; JACQ. *Tournefortia serrata*; L. *V. Geniculata*; SWARTZ. ♄. Antilles. Feuilles ovales, rugueuses, dentées en scie; fleurs à corolle hypocratériformes, en grappes unilatérales. Serre chaude et culture des cabrillets.

2. VARRONNE A LONG ÉPI. *V. curassavica*; JACQ. ♄. Jamaïque.

Arbrisseau de douze à quinze pieds; feuilles lancéolées, hérissées en dessus de très-petits tubercules; fleurs blanches, en épis oblongs. Serre chaude et même culture.

PITTONE. *Tournefortia;* L. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice petit, à cinq divisions. Corolle infondibuliforme, à tube cylindrique, globuleux par sa base; limbe ouvert, à cinq divisions. Cinq étamines non saillantes. Style en massue, terminé par un stigmate entier. Une baie très-petite, globuleuse, perforée au sommet par deux ou quatre pores, et contenant deux à quatre osselets monospermes.

1. PITTONE GRIMPANTE. *Tournefortia volubilis;* LAM. ♄. Antilles. Tiges sarmenteuses, de dix à douze pieds; feuilles ovales, acuminées, glabres; en juillet, fleurs blanches, petites, en corymbes dichotomes; pétioles réfléchis. Serre chaude; terre légère. Multiplication de graines, de marcottes, et de boutures étouffées.

2. PITTONE A FLEURS CHANGEANTES. *T. mutabilis;* VENT. ♄. Antilles. Arbrisseau d'un à deux pieds; feuilles ovales, très-entières, scabres; au printemps, fleurs d'abord blanches, puis noires, en cymes courtes, droites et terminales. Même culture. Cette espèce, comme les suivantes, peut passer à l'air libre les trois mois les plus chauds de l'année.

3. PITTONE A FEUILLES DE LAURIER. *T. laurifolia;* VENT. ♄. Antilles. Tiges volubiles, de neuf à dix pieds; feuilles ovales-oblongues, glabres, godronnées; en été, fleurs jaunes, à pétioles géniculés; baie toruleuse. Serre chaude et même culture.

4. PITTONE A LARGES FEUILLES. *T. macrophylla;* LAM. *T. cymosa;* L. *T. fœtidissima;* MILL. ♄. Jamaïque. Feuilles ovales, lancéolées, nues, très-grandes; en juillet, fleurs en épis allongés et pendans, portés sur des pédoncules rameux. Serre chaude et même culture.

5. PITTONE RUDE. *T. scabra;* LAM. ♄. Antilles. Arbrisseau à rameaux grêles; feuilles petites, un peu dentées, ovales-oblongues, scabres; fleurs en épis rameux et terminaux. Serre chaude et même culture.

ARGUZE. *Messerschmidia;* L. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice à cinq divisions; corolle infondibuliforme ou en soucoupe, à tube globuleux par sa base, à limbe à cinq divisions,

plissé ou plane; cinq étamines non saillantes, à anthères subulées et redressées; stigmate en tête; baie sèche, subéreuse, cylindrique, aplatie à son sommet, et marquée d'un ombilic entouré de quatre dents, se partageant à sa maturité en deux parties, dont chacune contient deux graines osseuses.

1. Arguze frutescente. *Messerschmidia fruticosa;* L. ♄. Canaries. Tiges droites, velues; feuilles lancéolées, oblongues, subulées, rudes; de juin en octobre, fleurs blanches, odorantes, à corolle hypocratériforme, en faisceaux ombelliformes. Orangerie; terre légère; multiplication de boutures étouffées, sur couche tiède.

Sect. II. Une ou deux capsules.

ELLISE. *Ellisia;* L. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice plus grand que la corolle, à cinq divisions profondes; corolle infondibuliforme, à cinq divisions; cinq étamines non saillantes, à anthères arrondies; stigmate bifide; une capsule coriace, à deux loges, à deux valves, posée sur le calice ouvert en étoile; chaque loge contient deux graines posées l'une sur l'autre.

1. Ellise de Virginie. *Ellisia nyctelea;* L. ☉. Amérique septentrionale. Tiges de six à sept pouces, très-rameuses; feuilles alternes, pinnatifides, à découpures pointues, velues, et une dent de chaque côté; en juillet et août, fleurs blanches, penchées, solitaires et pédonculées. Pleine terre légère à exposition chaude; multiplication de graines semées sur couche tiède au printemps; repiquer en place et conserver quelques pieds sur la couche, pour assurer la maturité des graines.

HYDROPHYLLE. *Hydrophyllum;* L. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice divisé profondément en cinq découpures; corolle campanulée, à cinq divisions, creusée en dedans de cinq stries longitudinales, mellifères; cinq étamines saillantes, ayant leurs filamens reçus dans les sillons de la corolle, terminés par des anthères oblongues, vacillantes; stigmate bifide; capsule globuleuse, à une loge et monosperme par l'avortement des trois autres graines.

1. Hydrophylle du Canada. *Hydrophyllum canadense;* L.

♃. Amérique septentrionale. Tiges basses, nombreuses, un peu glabres; feuilles lobées, anguleuses; en mai, fleurs blanches. Tout terrain, mieux frais et ombragé; multiplication de graines semées en place, ou par la séparation des pieds en automne ou au printemps.

2. Hydrophylle de Virginie. *Hydrophyllum virginicum;* L. ♃. De la Virginie. Tiges basses, simples, en touffes; feuilles pinnatifides et pinnées, à pinnules ovales-lancéolées, incisées; en mai, fleurs blanches, en grappes. Même culture.

DICHONDRE. *Dichondra;* Forst. (*Pentandrie-digynie.*) Calice à cinq folioles; corolle presque campanulée, à limbe ouvert, à cinq divisions; cinq étamines; ovaires à deux lobes, portant deux styles et deux stigmates; deux capsules monoloculaires et monospermes.

1. Dichondre de la Caroline. *Dichondra carolinensis;* Mich. *Dimidofia repens;* Gmel. ♃. De la Caroline. Tiges rampantes, pubescentes; feuilles réniformes, sans échancrures, vertes des deux côtés; fleurs petites, penchées, solitaires, à calice velu. Pleine terre légère; multiplication de graines et par éclats; couverture l'hiver.

MELINET. *Cerinthe;* L. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice partagé jusqu'à la base en cinq divisions; corolle tubuleuse, s'élargissant graduellement dans sa partie supérieure, qui se termine en cinq lobes, et ayant l'entrée du tube nue; cinq étamines à anthères droites; stigmate simple ou légèrement échancré; graines réunies deux à deux, et formant comme un fruit à deux loges monospermes; une de ces loges avorte le plus souvent.

1. Melinet a fleurs obtuses. *Cerinthe major;* Lam. ☉. Sibérie. Tiges droites, charnues, de dix-huit pouces; feuilles ovales-oblongues, amplexicaules; de juillet en août, fleurs assez grandes, d'un pourpre mêlé de jaune, à corolle campanulée, ventrue, obtuse, à limbe ouvert. Terre légère, chaude, et un peu sèche; multiplication de graines semées en terrines aussitôt la maturité; abriter en orangerie pendant l'hiver, et repiquer en place au printemps.

Sect. III. Quatre fruits distincts; entrée de la corolle nue.

HÉLIOTROPE. *Heliotropium;* L. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice à cinq divisions profondes, rapprochées en tube; corolle en forme de soucoupe, à limbe partagé en cinq lobes séparés par cinq petites dents; cinq étamines très-courtes; stigmate échancré; quatre graines nues au fond du calice; il y en a quelquefois deux qui avortent.

1. Héliotrope du Pérou. *Heliotropium peruvianum;* L. ♄. Du Pérou. Arbuste de trois à quatre pieds; feuilles lancéolées, ovales, persistantes; de juin en novembre, fleurs petites, bleuâtres, en épis nombreux, agrégés, corymbiformes, à odeur agréable de vanille. Serre tempérée; terre franche légère; exposition chaude, mais un peu ombragée; multiplication de graines semées sur couche tiède au printemps, ou de boutures sur la même couche. Cet arbuste craint beaucoup l'humidité, et le moindre froid détruit ses tiges, mais il repousse de ses racines.

2. Héliotrope a grandes fleurs. *H. grandiflorum;* Lois. Deslong. ♄. Pérou. Tiges de quatre à six pieds; feuilles ovales-lancéolées; toute l'année, fleurs plus grandes, à tube une fois plus long que le calice, exhalant une odeur plus douce. Serre chaude et même culture.

VIPÉRINE. *Echium;* L. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice à cinq divisions; corolle en entonnoir, à limbe évasé, partagé obliquement en cinq lobes inégaux; cinq étamines; style filiforme, terminé par un stigmate bifide, à divisions filiformes; quatre graines ridées ou tuberculeuses.

1. Vipérine blanchatre. *Echium candicans;* Ait. ♄. Canaries. Tige frutiqueuse, épaisse, de six pieds; feuilles lancéolées, nerveuses, velues ainsi que les rameaux; de juillet en septembre, fleurs d'un beau bleu, en grappe terminale; folioles calicinales-oblongues, lancéolées, aiguës; style velu. Orangerie; terre franche légère; arrosemens fréquens en été, multiplication de graines semées aussitôt la maturité, ou de boutures étouffées sur couche chaude.

2. Vipérine gigantesque. *E. giganteum;* L. F. ♄. Des Canaries. Tige frutiqueuse, de six à sept pieds; feuilles lancéolées, atténuées à la base, velues, à poils très-courts; en mai,

fleurs d'un bleu céleste, en épi terminal ; les folioles calicinales, oblongues, lancéolées, aiguës ; étamines plus longues que la corolle. Orangerie et même culture.

3. Vipérine a grandes fleurs. *Echium grandiflorum ;* Andr. *E. formosum ;* Pers. ♄. Du Cap. Arbrisseau de quatre à cinq pieds, rameux ; fleurs blanchâtres, lancéolées, hispides ; au printemps, fleurs grandes, à corolle d'un rouge pâle, égale ; limbe court et obtus. Orangerie et même culture.

4. Vipérine arbrisseau. *E. fruticosum ;* Ait. *E. africanum ;* Pluck. ♄. Æthiopie. Tige frutiqueuse, de deux à trois pieds ; feuilles lancéolées, atténuées à la base, velues, raides, sans veines ; de mai en juin, fleurs purpurines, solitaires, axillaires ; folioles calicinales, lancéolées et pointues. Orangerie et même culture.

GRÉMIL. *Lithospermum ;* L. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice à cinq divisions plus ou moins profondes ; corolle en entonnoir, à limbe partagé en cinq lobes réguliers ; cinq étamines ; stigmate en tête et légèrement échancré ; quatre graines osseuses, lisses ou ridées ; quelquefois une seule par avortement des trois autres.

1. Grémil d'Orient. *Lithospermum orientale ;* Pers. *Anchusa orientalis ;* L. ♃. Du Levant. Tiges d'un pied, couchées, velues ; feuilles lancéolées, pubescentes, les radicales assez grandes ; en juin, fleurs jaunes, solitaires dans les bractées, en épis longs et terminaux. Pleine terre légère et profonde, à bonne exposition ; multiplication de graines sur couche ; repiquer en place ou en pots, quand le jeune plant a quelques feuilles.

2. Grémil violet. *L. purpureo-cœruleum ;* Pers. ♃. Indigène. Tiges stériles rampantes, les fertiles droites, hautes d'un pied ; feuilles linéaires, lancéolées, pointues, sessiles ; en juin, fleurs violettes, en petites grappes axillaires ; corolle plusieurs fois plus grande que le calice. Pleine terre ; même culture.

PULMONAIRE. *Pulmonaria ;* L. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice campanulé, à cinq divisions et à cinq angles ; corolle en entonnoir, à limbe partagé en cinq lobes réguliers, peu évasés ; cinq étamines ; style filiforme, terminé par un stigmate simple ; quatre graines lisses.

1. Pulmonaire de Virginie. *Pulmonaria virginica ;* Mich. *Mertensia pulmonarioïdes ;* Roth. ♃. Amérique septentrionale. Tige de deux pieds, presque nue ; feuilles ovales, lancéolées, entières ; de mars en mai, fleurs bleues, rouges ou blanches, grandes, en bouquets paniculés ou pendans ; calice court et très-glabre. Pleine terre de bruyère et ombragée ; multiplication de graines et d'éclats.

2. Pulmonaire de Sibérie. *P. sibirica ;* L. ♃. Sibérie. Feuilles radicales cordiformes ; fleurs en corymbe, pendantes ; calice court. Pleine terre et même culture.

3. Pulmonaire maritime. *P. maritima ;* Pers. ☉. Indigène. Tiges rameuses, couchées ; feuilles ovales ; en juillet, fleurs d'un bleu pourpre, à calice court ; semences glabres et lisses. Pleine terre ; même culture ; multiplication de graines.

4. Pulmonaire a feuilles étroites. *P. angustifolia ;* Pers. ♃. De la Suisse. Tiges basses, d'un pied, en touffe ; feuilles radicales lancéolées ; en avril et mai, fleurs d'abord rouges, ensuite bleues, en bouquets terminaux. Culture du n° 1.

ÉCHIOIDE. *Echioïdes ;* Desf. (*Pentandrie-monogynie*) Calice à cinq lobes, prenant de l'accroissement après la floraison ; corolle en entonnoir, à tube droit, terminé par un limbe à cinq lobes réguliers ; cinq étamines cachées dans le tube ; quatre graines ovoïdes. Les amateurs ne cultivent guère que l'échioïde a fleurs noires, *echioïdes nigricans ,* Desf. ☉, d'Italie, à cause de la couleur de ses fleurs d'un pourpre tirant sur le noir. Pleine terre chaude et légère ; multiplication de graines sur couche tiède au printemps.

ORCANETTE. *Onosma ;* L. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice à cinq divisions profondes ; corolle tubuleuse, s'élargissant graduellement dans sa partie supérieure, terminée par cinq lobes courts ; cinq étamines oblongues ; un style terminé par un stigmate en tête et un peu échancré ; graines lisses et luisantes.

1. Orcanette de Crimée. *Onosma taurica ;* Willd. ♃. Russie. Feuilles linéaires lancéolées, hispides ; fleurs en grappes axillaires, un peu penchées ; corolle cylindrique et obtuse. Terre franche légère et sèche ; multiplication de graines sur couche tiède au printemps, ou d'éclats.

2. Orcanette a feuilles de vipérine. *O. echioïdes ;* L. ♂.

Indigène. Tiges droites, simples, d'un pied ; feuilles lancéolées, hispides, un peu plus larges que les précédentes ; en mai, fleurs jaunâtres, en épis roulés et terminaux. Même culture.

SECT. IV. Quatre fruits distincts; tube de la corolle couronné d'écailles.

CONSOUDE. *Symphytum ;* L. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice à cinq divisions ; corolle tubuleuse, un peu évasée en cloche, à limbe droit, et à cinq dents ; cinq rayons subulés et connivens, fermant la gorge de la corolle ; cinq étamines à anthères oblongues ; un style à stigmate simple.

1. CONSOUDE D'ORIENT. *Symphytum orientale ;* MARSCH. *S. tauricum ;* WILLD. ♃. Du Levant. Tiges d'un pied et demi ; feuilles cordiformes, crénelées, inégales à la base ; en mai, fleurs bleues. Pleine terre franche, légère, profonde, à exposition chaude ; multiplication de graines semées sur couche tiède au printemps, ou par l'éclat des racines.

2. CONSOUDE OFFICINALE. *S. officinale ;* L. ♃. Indigène. Racines noires en dehors ; tige de deux pieds, velue, ailée par la décurrence des feuilles ; feuilles ovales, lancéolées, assez grandes, velues ; de mai en octobre, fleurs rouges ou blanchâtres, en épi lâche, unilatérales et penchées. Même culture, mais terre fraîche.

LYCOPSIDE. *Lycopsis ;* L. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice à cinq divisions plus ou moins profondes ; corolle en entonnoir, à cinq lobes, à tube courbé, ayant l'entrée de la gorge fermée par cinq écailles conniventes ; cinq étamines ; style filiforme, terminé par un stigmate bifide ; quatre graines irrégulièrement ovoïdes, ridées.

1. LYCOPSIDE DES CHAMPS. *Lycopsis arvensis ;* L. ☉. Indigène. Tige d'un pied et demi, droite, anguleuse ; feuilles lancéolées, hispides ; de juin en juillet, fleurs d'un bleu rougeâtre, à tube courbé, en épis feuillés, roulés et unilatéraux. Pleine terre franche, légère ; multiplication de graines semées en place aussitôt leur maturité.

SCORPIONE, ou Gremillet. *Myosotis ;* L. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice à cinq divisions. Corolle en forme de soucoupe, à tube court, muni à sa partie supérieure de cinq

écailles convexes et rapprochées, terminé par un limbe plane et à cinq lobes échancrés. Cinq étamines. Un stigmate. Quatre graines lisses ou bordées.

1. Scorpione des marais, Souvenez-vous de moi, ne m'oubliez pas, Gremillet. *Myosotis palustris;* Roth. *M. scorpioïdes;* Willd. ♃. Indigène. Tiges un peu couchées, de six à huit pouces, presque simples; feuilles lancéolées, obtuses, un peu épaisses; d'avril en août, fleurs d'un bleu céleste, en épis terminaux et roulés en crosse avant l'épanouissement. Pleine terre humide ou marécageuse; multiplication de graines au printemps, ou par l'éclat des pieds.

BUGLOSSE. *Anchusa;* L. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice à cinq divisions plus ou moins profondes. Corolle en entonnoir, à limbe partagé en cinq lobes arrondis, ayant la gorge fermée par cinq écailles oblongues, proéminentes et conniventes. Cinq étamines; un style filiforme, terminé par un stigmate échancré. Quatre graines obtuses.

1. Buglosse toujours verte. *Anchusa sempervirens;* L. ♃. Espagne. Tiges velues, hautes de dix-huit pouces; feuilles ovales pointues; de mars en juillet, fleurs bleues; petites, en têtes et à pédoncules diphylles. Pleine terre douce, franche, à exposition chaude; multiplication par éclat des pieds, ou de graines au printemps.

2. Buglosse de Virginie. *A. Virginica;* P. ♃. Virginie. Tiges glabres, d'un pied; feuilles ovales-oblongues; en été, fleurs jaunes, éparses. Plate-bande de terre de bruyère et même culture.

3. Buglosse officinale. *A. officinalis;* L. *A. Italica;* Retz. ♃. Indigène. Tige de deux à trois pieds; feuilles lancéolées; de juin en octobre, fleurs bleues ou blanches, en épis imbriqués et roulés; bractées ovales. Tout terrain et même culture.

BOURRACHE. *Borrago;* L. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice à cinq divisions; corolle en roue ou en cloche très-évasée, à cinq lobes aigus; les cinq écailles placées à l'entrée de la gorge sont échancrées; cinq étamines; anthères oblongues, presque sessiles, insérées à la base des écailles; style simple; quatre graines ridées.

1. Bourrache officinale. *Borrago officinalis;* L. ☉. Indi-

gène. Tige de dix-huit pouces, hérissée; feuilles alternes, lancéolées, ridées, hérissées; de juin en septembre, fleurs bleues, ou carnées, ou blanches. Tout terrain; multiplication de semences.

CYNOGLOSSE. *Cynoglossum;* L. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice à cinq divisions; corolle en entonnoir, à cinq lobes obtus, à écailles de la gorge convexes, proéminentes, conniventes; cinq étamines; un style en alène, à stigmate en tête; quatre graines comprimées et bordées de dents.

1. Cynoglosse des Alpes. *Cynoglossum montanum;* Lam. *C. Virginianum;* L. *C. sylvaticum;* Ait. ♃. Des Alpes. Tiges de deux pieds; feuilles spatulées-lancéolées, luisantes, presque nues, scabres en dessous; de mai en septembre, fleurs petites et rougeâtres. Terre légère, multiplication de graines ou d'éclats.

2. Cynoglosse a feuilles de cheiri. *C. cheirifolium;* L. ♂. Orient. Tige droite, de dix-huit pouces; feuilles lancéolées, soyeuses, à duvet argenté; de juin en juillet, fleurs rouges, en grappes courtes et terminales. Terre légère, à bonne exposition; multiplication de graines en place à l'automne.

3. Cynoglosse printannière, petite consoude. *C. omphalodes;* L. ♃. Indigène. Tiges grêles, de six pouces; feuilles radicales ovales cordiformes, les caulinaires ovales, pétiolées; de mars en mai, fleurs d'un beau bleu, rayées de blanc. Terre légère, fraîche, à demi ombragée; multiplication par ses traces.

4. Cynoglosse a feuilles de lin. *C. linifolium;* L. ⊙. Portugal. Tige d'un pied; feuilles linéaires-lancéolées, glabres, denticulées et scabres sur les bords; de juin en août, fleurs blanches, paniculées, souvent unilatérales. Multiplication du n° 2.

RINDÉRA. *Rindera;* Pall. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice de cinq folioles linéaires; corolle en entonnoir, à limbe partagé en cinq divisions droites, lancéolées; cinq étamines à anthères sessiles, linéaires, situées entre les découpures du limbe; style sétacé, terminé par un stigmate globuleux à peine visible; quatre graines comprimées, bordées tout au tour d'une aile large, membraneuse, striée; elles adhèrent à un réceptacle épais, conique, terminé par le style persistant.

1. RINDERA AILÉ. *Rindera tetraspis;* PALL. *Cynoglossum rindera;* L. ♀. Russie. Tiges de deux pieds; feuilles lancéolées, blanchâtres, un peu imbriquées; en mai et juin, fleurs jaunâtres, en girandole. Pleine terre légère à demi ombragée; multiplication de graines et boutures.

NOLANE. *Nolana;* L. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice turbiné à sa base, partagé supérieurement en cinq découpures. Corolle campanulée, plissée, à cinq lobes peu marqués. Cinq étamines à anthères sagittées. Cinq ovaires, du milieu desquels s'élève un style terminé par un stigmate en tête. Cinq capsules bacciformes, à deux ou quatre loges, qui renferment chacune une seule graine.

1. NOLANE COUCHÉE. *N. prostrata;* L. ♂. Pérou. Tige couchée; feuilles ovales oblongues; de juillet en septembre, fleurs grandes, d'un bleu rougeâtre, axillaires, nombreuses. Orangerie; terre légère; exposition chaude; multiplication de graines sur couche tiède au printemps. Comme elle mûrit sa graine dans l'année, on peut la cultiver comme annuelle.

ORDRE X.

CONVOLVULACÉES. — *CONVOLVULACEÆ.*

Plantes herbacées ou ligneuses; *tiges* souvent sarmenteuses, volubiles et grimpantes; *feuilles* alternes, entières ou découpées. *Fleurs* pédonculées; *pédoncules* axillaires ou terminaux, uniflores, bibractéées ou multiflores; *calice* à cinq divisions, rarement à quatre, ordinairement persistant; *corolle* régulière, à limbe le plus souvent à cinq divisions; *étamines* communément au nombre de cinq, alternes avec les divisions de la corolle; un *ovaire* supérieur, surmonté d'un ou plusieurs styles. *Capsule* à deux, trois ou quatre loges, s'ouvrant en autant de valves, et contenant une ou plusieurs graines presque osseuses, ombiliquées à leur base et attachées dans le bas d'un placenta central. *Embryon* muni d'un périsperme.

FALKIE. *Falkia;* ANDREW. (*Pentandrie-digynie.*) Calice un peu enflé, à cinq divisions et à cinq angles; corolle cam-

panulée, à limbe émarginé, crénelé, à dix parties; cinq étamines inégales; deux styles divariqués, à stigmates un peu globuleux et laineux; quatre semences nues, arrondies dans le fond du calice.

1. Falkie rampante. *Falkia repens;* Andrew. *Convolvulus falkia;* Thunb. ♃. Du Cap. Tige sarmenteuse; feuilles cordiformes, portées sur de longs pétioles; en mai, fleurs à peu près semblables à celles des liserons. Orangerie éclairée; terre légère ou de bruyère; multiplication de graines, boutures ou marcottes.

LISERON. *Convolvulus;* L. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice à cinq divisions; corolle campaniforme ou infondibuliforme, à limbe plissé, entier, ou à cinq angles; cinq étamines à filamens subulés; un style filiforme, terminé par deux stigmates; capsule arrondie, entourée par le calice, à deux loges renfermant chacune deux graines arrondies.

Division Ire. Tiges grimpantes.

1. Liseron farineux. *Convolvulus farinosus;* L. ♃. Madère. Tiges farineuses; feuilles cordiformes, acuminées, ondulées, entières ou à trois lobes; en mai et juin, fleurs purpurines sur des pédoncules triflores. Orangerie; terre légère, substantielle, un peu consistante; exposition chaude; arrosemens fréquens en été, rares en hiver; multiplication de boutures étouffées, ou de graines sur couche tiède.

2. Liseron a feuilles de platane. *C. plantanifolius;* Vahl. ♃. Amérique septentrionale. Tiges grimpantes; feuilles cordiformes, trilobées, les lobes latéraux dentés, anguleux; fleurs à calice glabre, portées sur des pédoncules triflores, presque égaux. Orangerie et même culture.

3. Liseron patate. *C. batatus;* L. ♃. Des deux Indes. *Voyez* tome II, page 419.

4. Liseron en ombelle. *C. umbellatus;* L. ♃. Amérique méridionale. Tiges volubiles; feuilles cordiformes; en juin et juillet, fleurs d'un beau jaune, en ombelle. Serre chaude et même culture.

5. Liseron des Canaries. *C. canariensis;* L. ♄. Des Canaries. Tige grimpante, velue; feuilles cordiformes, pubes-

centes; de mai en septembre, fleurs d'un bleu pâle, sur des pédoncules multiflores. Orangerie ; même culture.

6. Liseron jalap. *Convolvulus jalapa;* Ait. ♄. Du Mexique. Racine grande et noirâtre en dehors; tige volubile, de dix pieds; feuilles ovales, un peu cordiformes, obtuses, ondulées, velues en dessous; en août et septembre, fleurs d'un jaune pâle, sur des pédoncules uniflores. La racine de cette plante fournit le vrai jalap du commerce. Serre chaude ; même culture.

7. Liseron a feuilles de guimauve. *C. althæoïdes;* L. ♃. Du Levant. Tiges volubiles ; feuilles cordiformes, sinuées, soyeuses, à lobes ondulés; de juin en septembre, fleurs grandes, rougeâtres, sur des pédoncules biflores. Orangerie et même culture.

8. Liseron du Caire. *C. cairicus;* Vahl. ♃. D'Égypte. Tiges grimpantes ; feuilles palmées, glabres, un peu dentées en scie; stipules foliiformes, palmées, axillaires, cotonneuses; en juin et juillet, fleurs à calice lisse, pédonculées. Serre chaude et même culture.

Division II. Tiges couchées, non volubiles.

9. Liseron rayé. *C. lineatus;* L. *C. spicæfolius;* Lam. ♃. France méridionale. Tiges de trois ou quatre pouces, velues; feuilles lancéolées, soyeuses, pétiolées, rayées; en juin, fleurs rougeâtres, velues en dehors, sur des pédoncules biflores. Orangerie et même culture.

10. Liseron argenté. *C. cneorum;* L. *C. argenteus;* Lam. ♄. Du Levant. Arbuste de deux pieds, formant buisson; feuilles lancéolées, cotonneuses, persistantes ; de mai en juillet, fleurs blanches, en ombelle terminale, à calice velu. Orangerie ; même culture.

11. Liseron linéaire. *C. linearis;* Curt. Mag. ♄. Lieu.... ? Tiges droites, frutiqueuses ; feuilles linéaires, aiguës, velues, soyeuses; tout l'été, fleurs d'un rose pâle, en ombelle paniculée et terminale; calice velu. Orangerie ; même culture.

12. Liseron cantabre. *C. cantabrica ;* L. ♃. Europe méridionale. Tige rameuse, presque droite ; feuilles linéaires lancéolées, aiguës ; une partie de l'été, fleurs moyennes, roses

ou blanches, à calice velu, et à pédoncules ordinairement biflores. Orangerie et même culture.

Var. ß. Terrestris; Pers. Feuilles linéaires, soyeuses; pédoncules à trois fleurs; calice velu et mucroné.

13. Liseron tricolore, ou belle-de-jour. *Convolvulus tricolor;* L. ⊙. Espagne. Tiges d'un pied, traînantes; feuilles ovales, lancéolées, glabres; de juin en septembre, fleurs solitaires, grandes, à limbe bleu, blanc et jaune, ou d'autres couleurs, selon les variétés. Pleine terre légère, à exposition chaude; multiplication de graines en avril.

QUAMOCLIT. *Ipomea;* L. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice petit, persistant, à cinq découpures. Corolle campanulée ou infondibuliforme, à limbe plissé, partagé en cinq lobes peu marqués. Cinq étamines à filamens subulés, presque de la longueur de la corolle. Style filiforme, terminé par un stigmate en tête. Capsule arrondie, à trois loges polyspermes.

1. Quamoclit a feuilles ailées. *Ipomea quamoclit;* L. *Jasminum americanum;* Clus. ⊙. De l'Inde. Tiges volubiles, de sept à huit pieds; feuilles pinnatifides, linéaires; de juillet en septembre, fleurs écarlates, presque solitaires. Pleine terre légère et substantielle, à exposition très-chaude; multiplication de graines semées sur couche en mars; repiquer en place en avril. Laisser quelques pieds sur la couche pour assurer la maturité des graines.

2. Quamoclit écarlate. *I. coccinea;* L. ⊙. Antilles. Tiges volubiles, de six à sept pieds; feuilles cordiformes, acuminées, anguleuses à la base; de juillet en septembre, fleurs d'un écarlate vif, axillaires, plusieurs sur le même pédoncule. Pleine terre et même culture.

3. Quamoclit pourpre, volubilis des jardiniers. *I. purpurea;* Roth. *Convolvulus purpureus;* L. ⊙. Des Antilles. Tige de huit à neuf pieds, volubile; feuilles cordiformes, indivisées; de juin en septembre, fleurs grandes, pourpres à l'intérieur, blanches mêlées de violet à l'extérieur. Même culture.

Var. 1° A fleurs blanches; 2° à fleurs d'un bleu violet; 3° à fleurs panachées.

4. Quamoclit remarquable. *I. insignis;* Lois. Deslong. ♃.

Coromandel. Racine tubéreuse ; tige grimpante, herbacée ; feuilles cordiformes ; de juillet en septembre, fleurs roses en dehors, rouges en dedans. Serre chaude ; terre franche, légère, mêlée à un tiers de terreau très-consommé ; multiplication de boutures.

5. Quamoclit changeant. *I. mutabilis ;* Hort. Ang. ♃. Amérique méridionale. Tige frutiqueuse ; feuilles cordiformes, à trois lobes ; de juillet en septembre, fleurs nombreuses, bleues, nuancées de rose, à tube allongé, et limbe large de près de trois pouces. Serre chaude et même culture.

6. Quamoclit paniculé. *I. paniculata ;* Burm. *I. parviflora ;* Vahl. ♃. Java. Tige volubile, allongée ; feuilles cordiformes, acuminées, glabres ; de juillet en septembre, fleurs nombreuses, à pédoncules multiflores, paniculées ; tube d'un blanc rosé, fond pourpre et limbe rose. Serre chaude et même culture.

7. Quamoclit hédéracé. *I. hederacea ;* Willd. *Convolvulus hederaceus ;* L. ⊙. Des deux Indes. Tiges grimpantes, de deux à trois pieds ; feuilles cordiformes, à trois ou cinq lobes ; en juillet et août, fleurs purpurines, sur des pédoncules uniflores ; calice velu ; stigmate à trois lobes. Culture du n° 1.

8. Quamoclit ondulé. *I. repanda ;* Jacq. ⊙. Amérique. Feuilles cordiformes, oblongues, ondulées ; fleurs à pédoncules rameux et en cyme. Même culture.

9. Quamoclit sanguin. *I. sanguinea ;* Vahl. ⊙. Santa-Cruz. Feuilles cordiformes, trilobées, à lobes latéraux anguleux et un peu lobés ; fleurs à calice glabre et à pédoncules triflores. Même culture.

10. Quamoclit nil, ou liseron de Michaux. *I. nil ;* L. ⊙. Amérique. Tige grimpante ; feuilles cordiformes, trilobées ; en juillet et août, fleurs d'un beau bleu, nombreuses ; corolle presque à cinq divisions, et pédoncules plus courts que les pétioles. Même culture.

LISEROLLE. *Evolvulus ;* L. (*Pentandrie-digynie.*) Calice à cinq divisions ; corolle presque en roue, à cinq divisions ; cinq étamines à filamens capillaires, presque de la longueur de la corolle ; quatre styles capillaires ; capsule à quatre loges monospermes.

1. Liserolle a feuilles d'alsine. *Evolvulus alsinoïdes;* L. ⊙. Inde. Tiges grêles, étalées, de huit à neuf pouces; feuilles presque en cœur, obtuses et velues; de juin en juillet, deux autres fleurs sur chaque pédoncule, axillaires. Terre légère; multiplication de graines en pots et sous châssis, sur couche tiède d'où la plante ne doit pas sortir.

ORDRE XI.

LES POLÉMONIACÉES. — *POLEMONIACEÆ.*

Plantes herbacées ou ligneuses; *tiges* rameuses; *feuilles* simples, alternes ou opposées. *Fleurs* souvent en corymbe; *calice* monophylle, divisé plus ou moins profondément; *corolle* monopétale, le plus souvent à cinq lobes réguliers; cinq *étamines;* un *ovaire* supérieur, surmonté d'un *style* terminé par trois stigmates. *Capsule* à trois valves, recouvertes par le calice persistant: chaque valve portant, vers le milieu de sa face interne, une côte proéminente qui s'applique sur un angle saillant du réceptacle, pour former trois loges, contenant chacune une ou plusieurs graines. *Embryon* placé au milieu d'un périsperme corné.

PHLOX. *Phlox;* L. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice divisé profondément en cinq découpures; corolle en entonnoir, à tube allongé, à limbe plane, partagé en cinq divisions; cinq étamines à filamens inégaux, attachés au fond du tube et non saillans; ovaire conique, surmonté d'un style filiforme; capsule à trois loges monospermes.

1. Phlox paniculé. *P. paniculata;* Ait. ♃. Amérique septentrionale. Tiges droites, lisses, de trois ou quatre pieds; feuilles lancéolées, scabres sur les bords, ondulées; d'août en septembre, fleurs d'un pourpre pâle ou lilas, en corymbe paniculé; corolle à divisions arrondies. Cette espèce, comme la plupart des autres, est de pleine terre; toutes viennent assez bien en tous terrains, mais elles préfèrent les terres franches et fraîches, et elles réussissent mal à l'exposition du nord. On les multiplie par la séparation des racines au prin-

temps, ou de boutures en pots et en orangerie le premier hiver. Toutes se cultivent de même.

Var. 1° A fleurs blanches; 2° à feuilles panachées : celle-ci est délicate et exige une couverture de litière pendant les froids.

2. Phlox ondulé. *Phlox undulata;* Ait. ♃. Amérique septentrionale. Tiges lisses, de trois ou quatre pieds; feuilles lancéolées, oblongues, un peu ondulées, scabres sur les bords; en juillet et août, fleurs bleuâtres, en corymbe paniculé; divisions de la corolle un peu rétuses.

3. Phlox blanc. *P. suaveolens;* Ait. *P. candida;* Pers. ♃. Amérique méridionale. Tiges très-glabres, de dix-huit pouces; feuilles ovales, lancéolées, très-glabres; de juin en juillet, fleurs d'un blanc pur, un peu odorantes, en grappes paniculées.

Var. A feuilles panachées de blanc.

4. Phlox maculé. *P. maculata;* L. ♃. Amérique septentrionale. Tiges maculées, un peu scabres, de trois à cinq pieds; feuilles oblongues, lancéolées, glabres; en août et septembre, fleurs d'un pourpre bleuâtre, en grappes corymbiformes.

5. Phlox velu. *P. pilosa;* Pers. ♃. Virginie. Tiges d'un pied, droites; feuilles lancéolées, velues; en juin et juillet, fleurs d'un lilas pâle, en corymbes terminaux. Orangerie.

6. Phlox de la Caroline. *P. carolina;* L. ♃. Caroline. Tige de deux pieds, scabre; feuilles lancéolées, lisses; de juillet en septembre, fleurs d'un beau pourpre, en corymbe fasciculé et terminal.

7. Phlox glabre. *P. glaberrima;* L. ♃. Virginie. Tige droite, d'un pied et demi; feuilles linéaires, lancéolées, glabres; de juin en août, fleurs d'un pourpre clair, en corymbe terminal.

8. Phlox divariqué. *P. divaricata;* L. ♃. Virginie. Tige d'un pied, souvent inclinée, dichotome; feuilles larges, lancéolées, les supérieures alternes; au printemps, fleurs d'un bleu léger, en grappes lâches; pédoncules géminés.

9. Phlox a feuilles ovales. *P. ovata;* Pers. ♃. Virginie. Tiges grêles, de dix-huit pouces; feuilles ovales; en juillet, fleurs grandes, d'un rouge vif, solitaires.

10. Phlox rampant. *Phlox reptans;* Mich. ♃. Caroline. Tiges fertiles, droites et simples, les autres couchées, pubescentes comme toute la plante; feuilles radicales obovales, les caulinaires ovales, lancéolées; au printemps, fleurs d'un lilas violet ou d'un bleu pâle, grandes, peu nombreuses et en corymbe.

11. Phlox subulé. *P. subulata;* L. ♃. Virginie. Tiges couchées; feuilles subulées, velues, persistantes; d'avril en mai, fleurs opposées, roses, marquées d'une étoile d'un pourpre violet à la base du limbe, à divisions émarginées.

12. Phlox sétacé. *P. setacea;* L. ♃. Virginie. Tiges fertiles redressées, les autres couchées; feuilles sétacées, les caulinaires opposées, lancéolées, velues comme toute la plante; en juin et juillet, fleurs solitaires, grandes, roses, ou d'un pourpre léger, tachées de rouge au centre de la corolle. Cette espèce est un peu délicate : on la couvre l'hiver ou on la met en orangerie.

13. Phlox pyramidal. *P. pyramidalis;* Hort. Ang. ♃. Amérique septentrionale. Tiges de trois ou quatre pieds; feuilles lancéolées; en juin et juillet, fleurs d'un beau pourpre, en épi pyramidal.

14. Phlox arbrisseau. *P. fruticosa;* Hort. Angl. ♄. Amérique septentrionale. Tige cylindrique, droite, rameuse et glabre; feuilles lancéolées, oblongues ou ovales, très-glabres; en été, fleurs bleues, en corymbes terminaux. Orangerie.

15. Phlox sous-arbrisseau. *P. suffructicosa;* Willd. ♄. Amérique septentrionale. Tiges d'un à deux pieds; feuilles lancéolées; en juin, fleurs d'un rouge violacé, un peu odorantes, en panicule. Orangerie si l'on veut qu'il conserve ses tiges.

16. Phlox en croix. *P. decussata;* Hort. Ang. *P. acuminata;* Lois. Deslong. ♃. Amérique septentrionale. Tiges droites, de deux ou trois pieds; feuilles opposées en croix pour la plupart, ovales-lancéolées; de septembre en octobre, fleurs d'un lilas tendre plus foncé au milieu du limbe.

Var. A fleurs blanches.

POLÉMOINE. *Polemonium;* L. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice en soucoupe, partagé jusqu'à moitié en cinq divisions; corolle en roue, à tube court, à limbe divisé en cinq lobes;

cinq étamines à filamens dilatés à leur base; un style filiforme, terminé par un stigmate à trois divisions; capsule à trois loges, contenant plusieurs graines anguleuses.

1. Polémoine bleue, valériane grecque. *Polemonium cœruleum;* L. ♃. Europe. Tiges de deux pieds; feuilles pinnées, à folioles oblongues et nombreuses; de mai en juillet, fleurs bleues, droites, en bouquets terminaux. Pleine terre à exposition ouverte; multiplication de graines ou par éclats des touffes. Cette plante se ressème souvent d'elle-même.

Var. A fleurs blanches; *flore albo.*

2. Polémoine rampante. *P. reptans;* L. ♃. Amérique septentrionale. Tiges un peu couchées; feuilles pinnées, à sept folioles; en avril et mai, fleurs d'un bleu pâle, en bouquets terminaux, un peu penchées. Même culture.

CANTU. *Cantua;* Juss. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice en soucoupe, à trois ou cinq dents; corolle en entonnoir, à tube plus long que le calice, et à limbe plane, partagé en cinq lobes; cinq étamines à filamens égaux, non dilatés, quelquefois saillans; style terminé par trois stigmates; capsule à trois loges, contenant plusieurs graines munies d'une aile membraneuse. On n'en cultive guère qu'une espèce, et encore dans les collections botaniques; le cantu a feuilles de troène, *cantua ligustrifolia,* Juss.; *periphragmos fœtidus,* Fl. Per.; *vestia lycioïdes,* Willd. Feuilles lancéolées, glabres; fleurs sur des pédoncules triflores. Serre tempérée et culture des quamoclits.

BONPLANDE. *Bonplandia;* Cav. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice tubulé, à cinq dents; corolle tubulée, partagée en son limbe en cinq découpures, dont deux supérieures droites, rapprochées, et trois inférieures abaissées et écartées; cinq étamines; un style surmonté de trois stigmates; capsule triangulaire, à trois loges monospermes. On n'en connaît qu'une espèce : bonplande a feuilles géminées, *bonplandia geminiflora,* Cav.; *caldasia heterophylla,* Willd. ♃. Nouvelle-Espagne. Tige droite; feuilles alternes, lancéolées, dentées; de septembre en octobre, fleurs d'un bleu violet, géminées et axillaires. Orangerie éclairée; terre légère; multiplication des graines semées au printemps sur couche, ou par la séparation des racines.

COBÉE. *Cobœa ;* Cav. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice campanulé, pentagone ; corolle en cloche, à limbe partagé en cinq lobes ; cinq étamines à filamens attachés à la partie inférieure du tube, saillans hors de celui-ci, et un peu contournés en spirale ; style plus long que les étamines, terminé par trois ou cinq stigmates ; ovaire environné à sa base par un corps glanduleux ; capsule à trois valves, à trois loges contenant beaucoup de graines planes, entourées d'un rebord membraneux, et imbriquées sur un receptacle prismatique.

1. Cobée grimpante. *Cobœa scandens ;* Cav. ♄. Mexique. Tiges sarmenteuses, longues de trente à soixante pieds ; feuilles ailées avec impaire, à sept folioles opposées, ovales-oblongues ; pétioles munis de vrilles ; tout l'été, fleurs grandes, d'abord jaunâtres, puis violettes. Orangerie ; terre franche légère, à exposition chaude ; arrosemens abondans en été ; multiplication de graines sur couche tiède au printemps, de boutures et de marcottes. Comme elle mûrit ses graines dans l'année, on peut la cultiver comme annuelle et la planter en pleine terre. On en couvre des palissades, treillis, tonnelles, etc., où elle produit un charmant effet.

ORDRE XII.

LES BIGNONES. — *BIGNONIÆ.*

Plantes herbacées ou ligneuses ; *tiges* herbacées, frutescentes, ou arborescentes, quelquefois sarmenteuses ; *feuilles* simples ou conjuguées, quelquefois ternées, ou deux fois ailées avec impaire, opposées, rarement alternes. *Fleurs* ordinairement en panicules terminales, quelquefois en grappes ; *calice* monophylle, divisé en son limbe ; *corolle* monopétale, le plus souvent irrégulière, à limbe partagé en quatre ou cinq lobes ; quatre *étamines* souvent didynames, quelquefois deux seulement ; un *filament* stérile dans le premier cas, et trois dans le second ; un *ovaire* surmonté d'un *style* à stigmate simple ou bilobé. *Capsule* tantôt à deux valves et à deux loges, ayant la cloison parallèle

ou opposée aux valves sans y adhérer, tantôt coriace, comme ligneuse, s'ouvrant seulement par le haut, séparée intérieurement par une cloison adhérente aux valves, au milieu desquelles s'élève quelquefois un réceptacle en forme d'aile, formant une demi-cloison dans chaque loge. *Embryon* dépourvu de périspermes.

GALANE. *Chelone;* L. (*Didynamie-angiospermie.*) Calice court, à cinq découpures; corolle tubuleuse à sa base, renflée et ventrue à sa partie supérieure, son limbe formant deux lèvres dont la supérieure échancrée et l'inférieure trifide; quatre étamines didynames, un cinquième filament stérile, plus court que les autres, et glabre; un seul stigmate; capsule ovale, à deux valves, à deux loges renfermant plusieurs graines entourées d'un rebord membraneux.

1. GALANE A ÉPI. *Chelone glabra;* L. ♃. Amérique septentrionale. Tiges de trois ou quatre pieds, un peu tétragones, sillonnées; feuilles pétiolées, lancéolées, dentées, les supérieures opposées; de septembre en octobre, fleurs blanches. Pleine terre franche et un peu fraîche; exposition un peu ombragée; multiplication de graines qui mûrissent assez souvent, ou par la séparation des touffes au commencement du printemps.

2. GALANE OBLIQUE. *C. obliqua;* L. *C. purpurea;* MILL. ♃. Virginie. Tiges de deux à trois pieds cylindriques; feuilles pétiolées, lancéolées, opposées; en septembre et octobre, fleurs d'un pourpre vif. Même culture.

3. GALANE BARBUE. *C. barbata;* CAVAN. *C. ruellioïdes;* ANDREW. ♃. Mexique. Tiges de quatre à cinq pieds, glabres, cylindriques; feuilles opposées, connées, linéaires-aiguës, très-entières; de juin en octobre, fleurs écarlates, à corolle barbue, penchées, en panicule terminale, très-belles. Terre légère et fraîche; couverture de litière sèche pendant l'hiver, ou orangerie; du reste même culture.

PENTSTEMON. *Pentstemon;* SCHR. (*Didynamie-angiospermie.*) Ce genre ne diffère du précédent que parce que le cinquième filament stérile est barbu à sa partie supérieure, et plus long que les autres.

1. PENTSTEMON VELU. *Pentstemon hirsuta;* WILLD. ♃. Virginie. Tige velue; feuilles pubescentes; fleurs pâles. Pleine terre légère, à exposition ombragée, et couverture de litière sèche pendant l'hiver; du reste même culture que le genre précédent. Toutes les autres plantes du genre se cultivent de même, mais en orangerie.

2. PENTSTEMON PUBESCENT, ou museau de chien. *P. pubescens;* AIT. *Chelone pentstemon;* L. ♃. Amérique septentrionale. Tige de dix-huit pouces, pubescente; feuilles amplexicaules, lancéolées, opposées; de septembre en octobre, fleurs d'un blanc pourpré, en panicules dichotomes.

3. PENTSTEMON A FEUILLES LISSES. *P. lævigata;* WILLD. *Chelone pentstemon;* MILL. ♃. Amérique septentrionale. Tiges glabres; feuilles inférieures ovales-acuminées, très-entières, les supérieures amplexicaules, dentées; de septembre en octobre, fleurs violettes. Orangerie et même culture.

4. PENTSTEMON CAMPANULÉE. *P. campanulata;* WILLD. *Chelone campanulata;* CAVAN. ♃. Mexique. Tiges de quatre ou cinq pieds, glabres; feuilles lancéolées, acuminées, toutes finement dentées; de juin en octobre, fleurs d'un rouge foncé en dehors, blanchâtres en dedans, campanulées, en épis.

SÉSAME, ou Jugéoline. *Sesamum;* L. (*Didynamie-angiospermie.*) Calice à cinq divisions inégales; corolle presque campanulée, à tube court, ayant son limbe partagé en cinq lobes, dont l'inférieur plus grand; quatre étamines didynames, avec le rudiment d'une cinquième; stigmate divisé en deux lames; capsule oblongue, presque tétragone, à quatre sillons, à deux loges partagées par la saillie de l'angle rentrant du sillon; graines nombreuses, attachées à un réceptacle central, grêle. On ne cultive guère que le SÉSAME D'ORIENT, *sesamum orientale,* L. ☉. Plante économique dans son pays natal. Serre tempérée; multiplication de graines sur couche chaude au printemps. On extrait de l'huile de ses graines.

JOSÉPHINE. *Josephinia;* VENT. (*Didynamie-angiospermie.*) Calice à cinq divisions, dont la supérieure plus petite; corolle campanulée, bilabiée, à tube court et à gorge enflée; quatre étamines didynames, et le rudiment d'une cinquième;

stigmate quadrifide ; noix hérissée de pointes, percée de trois à quatre trous au sommet ; semences cylindriques.

1. Joséphine impératrice. *Josephinia imperatricis ;* Vent. ♂. Nouvelle-Hollande. Tige droite, noueuse, de dix-huit pouces ; feuilles ovales-cordiformes, opposées ; en été, fleurs à peu près semblables à celles de la bignone catalpa. Orangerie ; terre légère ou de bruyère ; multiplication de graines sur couche chaude en automne ou au printemps, ou en pots pour éviter le repiquage.

BIGNONE. *Bignonia ;* L. (*Didynamie-angiospermie.*) Calice court, à deux ou cinq divisions ; corolle presque campanulée, à limbe évasé, inégal, partagé en cinq lobes arrondis ; quatre étamines didynames, avec une cinquième stérile, ou seulement deux étamines avec trois filamens stériles ; stigmate divisé en deux lames ; capsule allongée, semblable à une silique, à deux valves, à deux loges contenant plusieurs graines aplaties, membraneuses en leur bord.

Sect. Ire. Feuilles simples.

1. Bignone catalpa. *Bignonia catalpa ;* L. *Catalpa syringifolia ;* Ait. ♄. Amérique septentrionale. Arbre de vingt à trente pieds, à tige droite ; feuilles simples, cordiformes, ternées ; en août, fleurs blanches, pointillées de pourpre, en panicules terminales, ressemblant assez à celles du marronnier d'Inde. Pleine terre franche légère, humide ; multiplication de graines au printemps, et abriter le jeune plant du froid pendant les trois premières années, ou de boutures et marcottes.

2. Bignone a feuilles de chêne. *B. quercus ;* Lam. *B. longissima ;* Willd. *Catalpa longissima ;* Ait. ♄. Antilles. Arbre de quarante pieds dans son pays natal ; feuilles simples, oblongues, acuminées, ternées ; fleurs d'un blanc purpurin, à deux étamines, en panicules terminales ; silique filiforme, très-longue ; graines laineuses. Serre chaude et tannée ; terre substantielle et franche, légère ; arrosemens abondans pendant l'été, très-modérés pendant l'hiver ; multiplication de graines tirées de son pays natal, de marcottes et boutures.

3. Bignone toujours verte, gelsémier luisant, jasmin odo-

rant de la Caroline. *Bignonia sempervirens;* L. *Gelsemium lucidum;* Hort. Ang. ♄. Amérique septentrionale. Tige sarmenteuse, volubile ; feuilles lancéolées, simples ; de juin en juillet, fleurs d'un beau jaune, infondibuliformes, odorantes. Pleine terre franche et légère, à exposition très-chaude ; avec couverture pendant l'hiver, ou, plus sûrement, orangerie ; du reste même culture.

Sect. II. Feuilles conjuguées.

4. Bignone griffe de chat. *Bignonia unguis-cati;* L. ♄. Antilles. Tiges sarmenteuses, feuilles conjuguées, avec vrilles, les folioles ovales acuminées ; fleurs jaunes, sur des pédoncules axillaires et uniflores. Serre chaude et culture du n° 2.

5. Bignone a vrilles. *B. capreolata;* L. ♄. Antilles. Tiges sarmenteuses, de trois à six pieds ; feuilles inférieures simples, les supérieures conjuguées, avec vrilles, à folioles cordiformes lancéolées ; en juin, fleurs d'un jaune orangé au sommet, pourpres à leur base. Pleine terre, contre un mur exposé au midi, avec couverture l'hiver pendant sa jeunesse ; multiplication de marcottes, de rejetons et de boutures.

6. Bignone crucifère. *B. crucigera;* L. ♄. Amérique septentrionale. Tiges sarmenteuses, couvertes de tubercules ; feuilles conjuguées, avec vrilles, les inférieures ternées ; folioles ovales cordiformes, acuminées ; fleurs grandes, d'un jaune pâle, en grappes axillaires. Orangerie et même culture.

7. Bignone paniculée. *B. paniculata ;* Vahl. ♄. Antilles. Tige grimpante ; feuilles conjuguées, cordiformes-ovales ; fleurs pourpres, odorantes, en grappes, à calice double. Serre chaude ; même culture.

Sect. III. Feuilles digitées.

8. Bignone trifoliée. *B. triphylla;* L. ♄. Antilles. Tige frutiqueuse, droite ; feuilles ternées, glabres, à folioles ovales acuminées ; fleurs blanches. Serre chaude ; même culture.

9. Bignone a cinq feuilles. *B. pentaphylla ;* L. ♄. Antilles. Arbrisseau de douze à quinze pieds ; feuilles digitées, à folioles obovales et très-entières ; fleurs purpurines. Serre chaude et même culture.

Sect. IV. Feuilles pinnées.

10. Bignone a grandes fleurs. *Bignonia grandiflora;* Andrew. *B. chinensis;* Lam. ♄. Chine. Tiges sarmenteuses, grimpantes, radicantes; feuilles pinnées, à folioles ovales acuminées, dentées; fleurs nombreuses, safranées, en panicule terminale, à tube de la corolle aussi long que le calice. Orangerie et même culture.

11. Bignone grimpante, jasmin de Virginie. *B. radicans;* L. ♄. Amérique septentrionale. Tige grimpante, de vingt à trente pieds; feuilles pinnées, à folioles ovales, acuminées, dentées; de juillet en septembre, fleurs rouges, grandes, à tube de la corolle trois fois plus long que le calice, en corymbes terminaux. Pleine terre franche, légère, un peu humide sans être froide, à bonne exposition; du reste, même culture. On en fait de charmans tapis pour couvrir les murailles.

Var. ß. *B. coccinea;* Catesb; feuilles imitant celles du frêne; fleurs plus petites, écarlates. Même culture.

12. Bignone a feuilles de frêne. *B. stans;* L. ♄. Antilles. Tige droite, de sept à huit pieds; feuilles pinnées, à folioles oblongues lancéolées, dentées; en août, fleurs jaunes, en grappes simples et terminales. Serre chaude et même culture.

13. Bignone de Norfolk. *B. pandorea;* Andrew. *B. australis;* Brow. ♄. Nouvelle-Hollande. Tige volubile; feuilles pinnées, souvent quadrijuguées, à folioles elliptiques, ordinairement entières; en automne, fleurs d'un blanc terne rayé de pourpre, en grappes composées. Orangerie; terre franche légère; vases très-grands. Même culture.

14. Bignone faux-chélonié. *B. chelonoïdes;* L. ♄. Inde. Arbre très-grand dans son pays natal; feuilles pinnées avec impaire, à folioles ovales, très-entières, pubescentes; fleurs barbues, semi-pentandriques. Serre chaude et même culture.

15. Bignone a ébène, ébène jaune. *B. leucoxylon;* Willd. ♄. Jamaïque. Arbre de trente à quarante pieds dans son pays natal; feuilles digitées, à folioles lancéolées, acuminées, très-entières, glabres; en juin, fleurs blanches, terminales, solitaires, odorantes. Serre chaude et même culture.

CORNARET ou bicorne. *Martynia;* L. (*Didynamie-angiospermie.*) Calice à cinq divisions; corolle campanulée ou

en entonnoir, ventrue à sa base, ayant son limbe évasé, partagé en quatre ou cinq lobes inégaux; quatre étamines didynames, avec le rudiment d'une cinquième; stigmate à deux lames; capsule ligneuse, ovale conique, terminée par une pointe recourbée, marquée extérieurement de quatre sillons, s'ouvrant imparfaitement en deux valves par son sommet, à une seule loge à sa base, à cinq loges dans le reste de sa longueur, la cinquième loge étant au milieu des quatre autres; chaque loge contient plusieurs graines ovales, comprimées.

1. Cornaret a longues cornes. *Martynia proboscidea;* Willd. *M. alternifolia;* Lam. ⊙. Amérique méridionale. Tige rameuse d'un pied; feuilles alternes, cordiformes, très-entières; de juin en août, fleurs blanches, en grappes terminales; capsule à corne longue et arquée. En pots et en terre franche légère; multiplication de graines sur couche chaude et sous châssis. On laisse quelques pieds sur la couche pour s'assurer de la maturité des graines.

2. Cornaret anguleux. *M. angulosa;* Lam. *M. diandra;* Jacq. ⊙. Mexique. Tige cylindrique, rameuse, d'un pied; feuilles opposées, cordiformes, dentées; fleurs blanches, tachetées de pourpre, à deux étamines. Même culture.

3. Cornaret annuel. *M. craniolaria;* Willd. *M. spathacea;* Lam. *craniolaria annua;* L. ⊙. Amérique méridionale. Tige rameuse; feuilles opposées, à cinq lobes dentés; fleurs à calice double, l'intérieur monophylle et spatacé. Même culture.

4. Cornaret brillant. *M. speciosa;* Lois. Deslong. *Gloxinia speciosa;* Edwig. ♃. Du Brésil. Tige d'un pied; feuilles grandes, très-velues; une partie de l'été, fleurs campanulées, d'un beau bleu bordé de violet, solitaires sur chaque pédoncule, nombreuses. Serre chaude; même culture; de plus, multiplication par éclats.

Var. 1° A fleurs blanches; 2° à fleurs d'un bleu pâle.

5. Cornaret vivace. *M. perennis;* L. *Gloxinia maculata;* L'Hérit. ♃. Antilles. Tige d'un pied, rougeâtre, cylindrique; feuilles opposées, pétiolées, cordiformes, dentées, un peu ridées; en août, fleurs bleues, pédonculées, axillaires et terminales. Serre chaude et culture de la précédente.

6. Cornaret a longues fleurs. *M. longiflora;* Ait. *M. Ca-*

pensis; Glox. ⊙. Du Cap. Tige simple; feuilles arrondies, ondulées; en juillet et août, fleurs à tube ventru à la base, presque plane. Culture du n° 1.

ORDRE XIII.

LES GENTIANÉES. — *GENTIANEÆ.*

Plantes herbacées, rarement frutescentes; *feuilles* opposées, entières et sessiles. *Fleurs* terminales ou axillaires, souvent bractéées; *calice* monophylle, persistant, partagé en plusieurs divisions; *corolle* monopétale, souvent marcescente, à limbe divisé en plusieurs lobes égaux, le plus ordinairement en cinq; *étamines* égales en nombre aux lobes de la corolle, et alternes avec eux; un *ovaire* supérieur, portant un seul style, quelquefois divisé en deux; *stigmate* simple ou lobé. *Capsule* à deux valves, à une loge ou à deux loges formées par les bords rentrant des valves; *graines* menues et nombreuses, attachées sur les valves. *Embryon* entouré d'un périsperme charnu.

GENTIANE. *Gentiana;* L. (*Pentandrie-digynie.*) Calice presque divisé jusqu'à sa base en cinq parties, corolle tubuleuse à sa base, un peu campanulée supérieurement, à limbe partagé en cinq lobes, rarement en quatre; cinq étamines, plus rarement quatre; style divisé en deux; capsule oblongue, fourchue ou bifide à son sommet, n'ayant qu'une seule loge.

§ I^er^. Corolle presque en cloche, de cinq à neuf divisions.

1. Gentiane jaune, grande gentiane. *Gentiana lutea;* L. ♃. Alpes. Tiges de trois à quatre pieds; feuilles larges, ovales, nervées; en juillet, fleurs jaunes, grandes, à sept à huit divisions allongées, en roue, verticillées, à calice spatacé. Pleine terre légère, mélangée à moitié terreau de bruyère; exposition à demi ombragée; multiplication de graines, ou par l'éclat des pieds. Les semis se font à l'exposition du le-

vant, et l'on ne transplante les jeunes sujets que lorsqu'ils ont un an.

2. Gentiane pourpre. *Gentiana purpurea;* Pers. *G. punctata;* Willd. ♃. Alpes. Tiges de deux pieds; feuilles ovales aiguës, opposées; en juillet, fleurs jaunes, pointillées de pourpre, verticillées, campanulées, à calice membraneux et spatacé. Même culture.

3. Gentiane ponctuée. *G. punctata;* Pers. *G. purpurea;* Willd. ♃. Des Alpes. Tiges de dix-huit pouces; feuilles nervées, les inférieures ovales, pointues, les supérieures lancéolées, aiguës; en juillet, fleurs d'un pourpre jaunâtre, verticillées, à corolle campanulée et pointillée; calice membraneux et tronqué. Même culture.

4. Gentiane a sept divisions. *G. septemfida;* Pers. ♃. De la Suisse. Corolle campanulée, de cinq à sept divisions, les intermédiaires ciliées. Même culture.

5. Gentiane a feuilles d'asclepias. *G. asclepiadea;* L. ♃. Alpes. Tiges de dix-huit pouces; feuilles amplexicaules, ovales-lancéolées; de juin en août, fleurs campanulées, d'un beau bleu, à cinq divisions, opposées, axillaires, presque sessiles. Même culture.

Var. Gentiane plissée. *G. plicata;* Schmidt. Tige uniflore.

6. Gentiane croisette. *G. cruciata;* Pers. ♃. Indigène. Tiges un peu couchées, de sept à dix pouces; feuilles lancéolées, opposées, à bases amplexicaules; en juin et juillet, fleurs bleues, à quatre divisions imberbes, verticillées, sessiles. Même culture.

7. Gentiane a grandes feuilles. *G. macrophylla;* Pers. ♃. Sibérie. Tige couchée, nue dans la moitié de sa longueur; feuilles radicales grandes; en juin et juillet, fleurs rassemblées, terminales, à cinq divisions, sessiles et verticillées. Même culture.

8. Gentiane pneumonanthe. *G. pneumonanthe;* L. ♃. Indigène. Tige d'un pied; feuilles linéaires lancéolées, obtuses; en septembre, fleurs d'un beau bleu, grandes, campanulées, axillaires, pédonculées, à cinq divisions; filamens des étamines connés. Même culture.

9. Gentiane de Virginie. *G. saponaria;* Mich. ♃. Amérique septentrionale. Tige cylindrique, un peu rude, de huit

à dix pouces ; feuilles ovales lancéolées ; en août et septembre, fleurs bleues, longues, campanulées, sessiles, fasciculées au sommet des tiges ; corolle à cinq divisions terminées par une pointe obtuse. Même culture.

10. Gentiane a feuilles étroites. *Gentiana angustifolia* Mich. ♃. Caroline. Tige simple, grêle, biflore ; feuilles étroites, linéaires, étalées ; fleurs grandes à cinq divisions dentées. Même culture.

11. Gentiane jaunatre. *G. ochroleuca ;* Pers. ♃. Caroline. Feuilles ovales-lancéolées, marquées de trois nervures, lisses ; fleurs d'un jaune d'ocre, à cinq divisions, campanulées, verticillées, un peu pédonculées. Même culture.

§ II. Corolle nue, à cinq divisions.

12. Gentiane sans tige. *G. acaulis ;* L. *G. grandiflora ;* Lam. ♃. Alpes. Tige presque nulle, atteignant à peine un pouce de longueur ; feuilles ovales-lancéolées, trinervées, en rosette ; en avril et mai, fleur solitaire sur la tige, campanulée, à cinq divisions, d'un très-beau bleu d'outremer. Même culture.

Var. β. A feuilles étroites. *Angustifolia ;* Pers. *Caulescens ;* Lam. Tige un peu plus haute ; feuilles oblongues, linéaires, sans nervures.

Var. γ. Des Alpes. *Alpina ;* Pers. Feuilles ovoïdes, un peu charnues, sans nervures, obtuses ; tige allongée, corolle campanulée, plus petite que dans les précédentes.

13. Gentiane printanière. *G. verna ;* L. *G. bavarica ;* Jacq. ♃. Alpes. Tige simple, basse ; feuilles ovales, un peu aiguës, les radicales plus grandes et en rosette ; d'avril en mai, fleurs d'un beau bleu, à cinq divisions crénelées, infondibuliformes, appendiculées à la base. Même culture.

14. Gentiane visqueuse. *G. viscosa ;* Ait. *Exacum viscosum ;* Willd. ♃. Des Canaries. Tige de trois ou quatre pieds, très-rameuse ; feuilles lancéolées, oblongues, trinervées, à demi amplexicaules ; en juin et juillet, fleurs d'un beau jaune, visqueuses, infondibuliformes, à cinq divisions, à un seul style, en panicule trichotone. Orangerie et terre de bruyère ; du reste même culture.

SWERTIE. *Swertia ;* L. (*Pentandrie-digynie.*) Calice

presque divisé en cinq parties; corolle en roue, à tube très-court, à limbe plane; partagé en cinq découpures lancéolées, munies chacune à leur base et intérieurement de deux glandes ciliées; cinq étamines; style court, terminé par deux stigmates; capsule à une loge, renfermant des graines rangées longitudinalement sur les bords des valves.

1. SWERTIE VIVACE. *Swertia perennis;* WILLD. ♃. Indigène. Tige d'un pied, indivisée; feuilles radicales, ovales, en rosette; en juillet, fleurs bleues, rayées et pointillées de bleu verdâtre, à cinq divisions, en bouquets terminaux; pédoncules tétragones, subulés. Pleine terre humide, ou même marécageuse. Multiplication de graines semées aussitôt leur maturité, ou par la séparation de ses racines traçantes.

VILLARSIE. *Villarsia;* GML. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice partagé en cinq divisions; corolle en roue, à limbe divisé en cinq lobes chargés de poils ou de cils; cinq étamines; style court, terminé par un stigmate à deux lobes; capsule à une loge; graines entourées d'un rebord membraneux, et disposées longitudinalement sur les deux bords de chaque valve.

1. VILLARSIE OVALE. *Villarsia ovata;* VENT. *Menyanthes ovata;* L. ♃. Du Cap. Feuilles pétiolées, ovales, très-entières, un peu creusées en cuiller. Tige cylindrique, terminée, en été, par une panicule de fleurs d'un beau jaune, à corolle ciliée, large d'un pouce. Serre chaude, dans un pot constamment plongé dans un baquet d'eau. Multiplication par éclats.

2. VILLARSIE A FEUILLES DE NYMPHEA. *V. nymphoïdes;* VENT. *Menyanthes nymphoïdes;* L. ♃. Indigène. Feuilles cordiformes, très-entières, flottantes; en juillet, fleurs jaunes, ciliées, en espèce d'ombelle et flottantes. On la cultive dans les eaux des bassins, où on la multiplie par éclat. Il est bon de l'avoir en baquet.

3. VILLARSIE ÉLEVÉE. *V. excelsa;* LOIS. DESLONG. ♃. Nouvelle-Hollande. Feuilles radicales, ovales-lancéolées, cordiformes à la base; tige de quinze à vingt pouces, terminée, de juin en juillet, par des fleurs assez grandes, jaunes, en corymbe. Serre tempérée; terre légère et tourbeuse; arrosemens continuels pendant la végétation; même multiplication.

CHIRONE. *Chironia;* L. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice

à cinq divisions; corolle en entonnoir, à limbe partagé en cinq découpures; cinq étamines à anthères roulées en spirale après la fécondation; style terminé par un stigmate épais et comme tronqué; capsule à deux loges formées par le bord rentrant des valves.

1. Chirone jasminoïde. *Chironia jasminoïdes;* Lam. ♃. Du Cap. Tige herbacée, tétragone; feuilles lancéolées; fleurs roses, à calice subulé. Orangerie éclairée; terre de bruyère; exposition à demi ombragée; arrosemens soutenus pendant l'été, très-modérés pendant l'hiver. Multiplication de graines semées en terrine aussitôt la maturité, de marcottes ou de boutures sur couche tiède. Toutes se cultivent de la même manière.

2. Chirone a feuilles de lin. *C. linoïdes;* L. ♄. Du Cap. Tige de deux à trois pieds, rameuse, fastigiée; feuilles linéaires, glabres, persistantes; en juillet, fleurs roses, petites, en panicule terminale.

3. Chirone baccifère. *C. baccifera;* L. ♄. Du Cap. Tige d'un pied, frutiqueuse, très-rameuse; feuilles linéaires lancéolées, glabres, persistantes; en juillet, fleurs petites et rouges; baies ovales et rouges.

4. Chirone arbrisseau. *C. frutescens;* L. ♄. Du Cap. Tige frutiqueuse, de quatre ou cinq pieds; feuilles lancéolées, un peu cotonneuses; de juin en octobre, fleurs d'un pourpre pâle, grandes, se fermant la nuit, à calice campanulé. Variété à fleurs blanches.

5. Chirone a feuilles en croix. *C. decussata;* Vent. ♄. Du Cap. Tige plus grosse et plus cotonneuse que dans la précédente; feuilles en croix, oblongues, larges, linéaires, cotonneuses, persistantes; de juillet en septembre, fleurs d'un beau rouge purpurin, d'un tiers plus grandes, à calice globuleux et à cinq parties.

6. Chirone petite centaurée. *C. centaurium;* Willd. *Gentiana centaurium;* L. *Erythræa centaurium;* P. ☉. Indigène. Tiges d'un pied, droites, anguleuses, branchues au sommet; feuilles opposées, oblongues-ovales, sessiles, marquées de trois nervures; en juillet et août, fleurs roses, en bouquets terminaux et corymbiformes. Pleine terre légère et un peu sèche; multiplication de graines semées en place au

printemps. Cette plante est d'usage en médecine ; on la regarde comme tonique et vermifuge.

SPIGÈLE. *Spigelia ;* L. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice à cinq divisions ; corolle en entonnoir, à limbe étalé, partagé en cinq découpures égales ; cinq étamines ; un ovaire à deux lobes, chargé d'un style subulé, terminé par un stigmate aigu ; capsule à deux lobes, presque à deux coques, à deux loges, à quatre valves ; graines attachées à l'angle intérieur des loges.

1. SPIGÈLE DU MARYLAND. *Spigelia marylandica ;* L. ♃. Amérique septentrionale. Tige d'un pied, tétragone ; feuilles opposées, ovales-lancéolées, sessiles ; en août, fleurs d'un beau rouge à l'extérieur, jaunes en dedans, légèrement odorantes, en épi unilatéral. Pleine terre légère, fraîche et à demi ombragée ; multiplication de graines ou d'éclats.

ORDRE XIV.

LES APOCYNÉES. — *APOCYNEÆ.*

Plantes ligneuses, ou herbacées et vivaces ; *tiges* frutescentes ou herbacées, quelquefois rampantes, succulentes ou charnues dans quelques espèces, ou se roulant de droite à gauche ; *feuilles* opposées, quelquefois alternes. *Fleurs* terminales ou axillaires, solitaires ou en corymbes ; *calice* monophylle à cinq divisions ; *corolle* monopétale, à limbe partagé en cinq découpures régulières, souvent oblique, tantôt munie d'une couronne frangée, tantôt de cinq écailles, lames ou cornets, de formes différentes ; cinq *étamines* non saillantes ; un ou deux *ovaires* supérieurs, chargés d'un ou deux *styles*, ayant leur *stigmate* de diverses formes. Dans les genres à un seul ovaire, une *baie*, ou plus rarement une *capsule* ordinairement à deux loges polyspermes ; dans les genres à deux ovaires, deux *follicules* ou capsules univalves, monoloculaires, allongées, s'ouvrant d'un seul côté et longitudinalement, contenant beaucoup de graines imbriquées, et, dans la plupart

des genres, couronnées par une aigrette de poils soyeux. *Embryon* muni d'un périsperme charnu.

Sect. I^re^. Deux ovaires, deux capsules folliculeuses; graines sans aigrette.

PERVENCHE. *Vinca;* L. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice à cinq divisions; corolle en forme de soucoupe, à tube allongé, dilaté en sa partie supérieure et pentagone, à limbe plane, partagé en cinq lobes obliques et tronqués; cinq étamines à anthères membraneuses; style cylindrique, terminé par un stigmate double; deux capsules folliculeuses, allongées, contenant plusieurs graines oblongues, dépourvues d'aigrette.

1. Pervenche (grande). *Vinca major;* L. ♃. Indigène. Tiges de deux pieds, les unes droites, les autres couchées; feuilles ovales, les plus jeunes ciliées sur les bords; de mai en septembre, fleurs grandes, pédonculées, bleues, axillaires. Pleine terre fraîche et ombragée; multiplication de graines semées au printemps, plus aisément de rejetons.

Var. 1° A fleurs blanches; 2° à fleurs panachées.

2. Pervenche (petite). *V. minor;* L. ♃. Indigène. Tiges couchées; feuilles oblongues-lancéolées, à bords glabres; tout l'été, fleurs bleues, plus petites que dans la précédente. Pleine terre et même culture.

Var. 1° A feuilles argentées; 2° à larges feuilles; 3° à feuilles dorées; 4° à fleurs blanches; 5° à fleurs pleines; 6° à fleurs rouges; 7° à fleurs blanches précoces.

3. Pervenche herbacée. *V. herbacea;* Pers. ♃. Hongrie. Tiges couchées, rampantes; feuilles oblongues-lancéolées, sans dents; au printemps, fleurs d'un bleu foncé, à calice cilié. Pleine terre et même culture.

Var. A fleurs doubles.

4. Pervenche jaune *V. lutea;* L. ♄. Caroline. Tiges volubiles; feuilles oblongues; au printemps, fleurs jaunes. Orangerie et même culture; de plus, multiplication de marcottes et boutures.

5. Pervenche rose, ou de Madagascar. *V. rosea;* L. ♄. Inde. Tiges droites, rameuses; feuilles ovales-oblongues, à pétioles bidentés à la base; de juillet en août, fleurs couleur

de chair plus foncées au centre, géminées et sessiles. Serre chaude, terre franche légère, substantielle; arrosemens fréquens en été; dépotage annuel; multiplication de graines sur couche chaude au printemps, de marcottes et boutures. Comme elle mûrit ses graines dans l'année, on peut la cultiver sur couche comme annuelle.

Var. 1° A tiges jaunes et fleurs blanches, cœur rouge; 2° à cœur vert.

TABERNE. *Tabernæmontana;* L. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice à cinq découpures plus ou moins profondes, caduques; corolle en entonnoir, allongée, à limbe plane, divisé en cinq lobes obliques, obtus; cinq étamines à anthères acuminées, conniventes; deux ovaires surmontés d'un style terminé par un stigmate en tête; deux follicules ventrues, horizontales, contenant des graines enveloppées d'une pulpe.

1. TABERNE A FEUILLES ÉTROITES. *Tabernæmontana angustifolia;* WILLD. *Amsonia angustifolia;* PERS. ♃. Amérique septentrionale. Tiges pubescentes, nombreuses; feuilles étroites, linéaires, éparses, droites, pubescentes; en mai et juin, fleurs jaunes, peu nombreuses, en grappes terminales, pédonculées. Pleine terre légère ou de bruyère, à exposition à demi ombragée, mais chaude; arrosemens soutenus; multiplication de graines et d'éclats.

2. TABERNE A LARGES FEUILLES. *T. amsonia;* L. *Amsonia latifolia;* PERS. ♃. Amérique septentrionale. Tiges de dix-huit pouces, un peu glabres, formant buisson; feuilles ovales-lancéolées, les supérieures acuminées; de mai en juillet, fleurs d'un bleu pâle, en panicules ouvertes et terminales. Pleine terre et culture de la précédente.

3. TABERNE A FEUILLES DE CITRONNIER. *T. citrifolia;* L. ♄. Antilles. Tiges de quinze à seize pieds, laiteuses comme toute la plante; feuilles ovales, luisantes, persistantes; fleurs d'un beau jaune, latérales, réunies en ombelles, odorantes. Serre chaude; terre substantielle; arrosemens modérés, surtout en hiver; multiplication de graines venues de leur pays natal, ou de boutures étouffées sur couche chaude, plantées en terre légère trois ou quatre jours après avoir été coupées.

4. TABERNE A FEUILLES DE LAURIER. *T. laurifolia;* JACQ. ♄. Antilles. Tiges de deux pieds; feuilles ovales, un peu obtuses,

persistantes ; fleurs petites, en ombelles latérales. Serre chaude et même culture.

CAMÉRIER. *Cameraria ;* L. (*Pentandrie – monogynie.*) Calice très-court, à cinq dents ; corolle infondibuliforme, à tube cylindrique, renflé à sa base et à son sommet, à limbe plane, partagé en cinq lobes obliques ; cinq étamines à filamens munis d'une appendice à leur base, portant des anthères conniventes et chargées de deux soies à leur sommet ; ovaire à deux lobes, surmonté d'un style court, terminé par un stigmate bifide ; deux follicules comprimées, écartées horizontalement, presque hastées, à trois lobes, dont les deux latéraux plus courts et le moyen allongé ; graines comprimées, membraneuses à leur sommet.

1. Camérier a feuilles larges. *Cameraria latifolia ;* L. ♄. Antilles. Tige de six à neuf pieds, laiteuse ; feuilles opposées, ovales, acuminées, très-entières, luisantes ; fleurs blanches, pédonculées et terminales. Serre chaude et tannée ; multiplication de graines, et de boutures étouffées sur couche chaude ; arrosemens fréquens en été ; beaucoup de chaleur.

FRANGIPANIER. *Plumeria ;* L. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice court, à cinq dents peu profondes ; corolle infondibuliforme, à tube allongé, dilaté graduellement dans sa partie supérieure, à limbe ouvert et divisé en cinq lobes obtus ; cinq étamines à anthères conniventes et saillantes ; ovaire bifide, surmonté d'un style très-court, également bifide, à stigmates aigus ; deux follicules allongées, ventrues, ouvertes et même réfléchies en dehors ; graines aplaties et bordées d'une aile membraneuse.

1. Frangipanier rouge. *Plumeria rubra ;* L. ♄. Antilles. Tige de douze à quinze pieds, nue jusqu'au sommet ; feuilles ovales-oblongues, à pétioles biglanduleux ; en août, fleurs grandes, d'un rouge plus ou moins foncé, d'une odeur agréable, en corymbe terminal. Serre chaude et tannée ; terre légère, sablonneuse, peu substantielle, ou de bruyère ; arrosemens très-modérés, presque nuls en hiver ; multiplication de graines venues de leur pays natal, ou de boutures étouffées sur couche chaude, après avoir laissé sécher la plaie ; beaucoup de chaleur.

2. Frangipanier blanc. *Plumeria alba;* L. ♄. Antilles. Port du précédent; feuilles lancéolées, roulées en leurs bords, d'un pied de long; en août, fleurs blanches, en corymbes terminaux, exhalant une odeur suave. Serre chaude et même culture.

3. Frangipanier caréné. *P. carinata;* Pers. ♄. Pérou. Port des précédens; feuilles oblongues-ovales, carénées, acuminées, planes et rouges sur les bords; fleurs grandes, à trois couleurs, jaunes au centre, blanches vers le milieu et rougeâtres sur les bords. Serre chaude; même culture.

Sect. II. Deux ovaires; deux capsules folliculeuses; graines aigrettées.

NÉRION, laurose, laurelle ou laurier rose. *Nerium;* L. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice très-petit, à cinq divisions; corolle infondibuliforme, à tube dilaté dans sa partie supérieure, ayant son limbe partagé en cinq divisions obliques, à la base desquelles sont cinq appendices formant une espèce de couronne à l'entrée du tube; cinq étamines à anthères sagittées, conniventes et terminées par un long filet; un style à stigmate en tête; deux follicules droites, allongées. Graines oblongues, aigrettées.

1. Nérion laurier rose, ou commun. *Nerium oleander;* Willd. ♄. France méridionale. Arbrisseau de six ou huit pieds; feuilles lancéolées, étroites, opposées ou ternées, à côtes saillantes en dessous, persistantes; de juin en octobre, fleurs rouges ou roses, en corymbes terminaux; divisions calicinales squareuses; nectaires planes, tricuspidés. Orangerie; exposition chaude; terre franche; multiplication de rejetons, marcottes et boutures.

Var. 1° A fleurs blanches; 2° à fleurs doubles : celle-ci est plus délicate et demande beaucoup plus de chaleur pour fleurir; 3° à feuilles panachées; 4° à fleurs panachées; 5° à fleurs blanches et odeur de vanille.

2. Nérion odorant. *N. odorum;* Willd. *N. odoratum;* Lam. ♄. Inde. Tige moins forte et plus élevée; feuilles linéaires-lancéolées, ternées, marquées de côtes saillantes en dessous, persistantes; de juin en septembre, fleurs roses ou blanches, en bouquets terminaux; divisions calicinales droi-

tes; nectaire à plusieurs parties filiformes; filets des anthères barbus et plumeux au sommet. Orangerie, ou mieux, serre tempérée; arrosemens très-abondans en été; beaucoup de chaleur pour faciliter la floraison; du reste même culture.

Var. 1° A fleurs doubles, panachées de rose et de blanc; 2° à fleurs doubles, blanches et odorantes.

3. NÉRION ANTIDYSENTÉRIQUE. *Nerium antidysentericum*; LAM. ♄. Des Indes. Tige de sept à huit pieds, rameuse; feuilles ovales, acuminées, pétiolées, persistantes; fleurs blanches, odorantes, en corymbes terminaux. Serre chaude et même culture.

4. NÉRION A BOUQUETS. *N. coronarium*; AIT. ♄. Inde. Tige de quatre pieds, rameuse, à rameaux dichotomes; feuilles elliptiques, persistantes; tout l'été, fleurs blanches, odorantes, au nombre de deux sur chaque pédoncule : ceux-ci naissant aux dichotomies des rameaux; couronne double. Serre chaude et même culture.

STAPÉLIE. *Stapelia*. L. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice court, à cinq divisions persistantes; corolle grande, en roue, à limbe partagé en cinq découpures élargies à leur base, acuminées; une double appendice formant deux étoiles à cinq divisions, entourant les organes de la génération; cinq étamines à anthères linéaires, attachées dans la longueur de leurs filamens; deux stigmates sessiles; deux follicules oblongues, subulées, contenant des graines aigrettées.

1. STAPÉLIE ROULÉE. *Stapelia revoluta*; PERS. ♄. Du Cap. Rameaux tétragones, droits, denticulés, à dents ouvertes; fleurs glabres, d'un violet pâle, à divisions ciliées, aiguës et roulées. Serre chaude; terre franche; peu d'arrosemens en été, presque point l'hiver; multiplication par leurs tiges ou leurs drageons enracinés, ou par bouture; laisser sécher la plaie avant de planter, et mettre un bon lit de gros sable ou de gravois au fond du pot, afin de laisser échapper l'humidité. Quelques espèces mûrissant leurs graines dans la serre peuvent être propagées de semences. Ces plantes peuvent se conserver en orangerie éclairée et sèche, mais elles y fleurissent moins bien et plus rarement. Toutes se cultivent de la même manière. Elles plaisent par la singularité de leurs formes et de leurs fleurs.

2. Stapélie velue. *Stapelia hirsuta;* Thunb. ♄. Du Cap. Tiges nombreuses, de dix-huit pouces, droites, sans feuilles, tétragones, à dents droites; d'avril en juillet, fleurs pédonculées, velues, grandes, un peu ridées, d'un rouge brun, rayées transversalement de pourpre noirâtre, à divisions violacées au sommet et sur les bords. Ses fleurs exhalent un telle odeur de chair corrompue, que les mouches y sont trompées, et y viennent déposer leurs œufs.

3. Stapélie a grandes fleurs. *S. grandiflora;* Pers. ♄. Du Cap. Rameaux quadrangulaires, en massue, à angles dentés, les dents distantes et courbées vers le bas; fleurs d'un pourpre noir; grandes, planes, à cinq divisions lancéolées et aiguës, ciliées, sur leurs bords.

4. Stapélie ambigue. *S. ambigua;* Pers. ♄. Du Cap. Rameaux droits, quadrangulaires, en massue, les angles dentés, et les dents écartées et courbées vers la terre; fleurs grandes, d'un pourpre roux, striées transversalement de violet noirâtre, hispides, planes, à cinq divisions lancéolées, ciliées sur les bords.

5. Stapélie coussinette. *S. pulvinata;* Pers. ♃. Du Cap. Branches et rameaux tétragones, réclinés, dentés; corolle à cinq divisions planes, velues au milieu, à fond roux, et à nectaire d'un violet noirâtre; divisions étalées, rugueuses, acuminées, ciliées.

6. Stapélie a cinq nervures. *S. gemmiflora;* Pers. ♄. Du Cap. Rameaux nombreux, droits, tétragones, dentés, à dents presque droites, aiguës; corolle plane, scabre, jaune, maculée de pourpre, à cinq divisions ovales-lancéolées, marquées en dessus de cinq nervures, et ciliées dessus les bords.

7. Stapélie divariquée. *S. divaricata;* ♄. Du Cap. Rameaux tétragones, divariqués, glabres, dentés, à dents petites et presque droites; corolle d'un rouge couleur de chair, très-glabre, à cinq divisions lancéolées et ouvertes, roulées et ciliées sur les bords; nectaire orangé.

8. Stapélie rousse. *S. rufa;* Pers. ♄. Du Cap. Branches et rameaux droits, tétragones, aiguëment dentés, à dents droites; corolle d'un pourpre noirâtre, à cinq divisions triangulaires, aiguës, rugueuses, ciliées sur les bords.

9. Stapélie couchée. *S. reclinata;* Pers. ♄. Du Cap. Ra-

meaux tétragones, couchés, dentés, à dents aiguës, ouvertes; corolle petite, d'un pourpre noirâtre, à nectaire jaune, à cinq divisions recourbées et frangées.

10. Stapélie touffue. *Stapelia cæspitosa;* Pers. ♄. Du Cap. Rameaux serrés, penchés, tétragones, dentés, à dents aiguës, ouvertes; corolle d'un pourpre noirâtre, cerclée de verdâtre, à cinq divisions recourbées, étalées et ciliées.

11. Stapélie agréable. *S. concinna;* Pers. ♄. Du Cap. Branches et rameaux droits, tétragones et très-glabres; angles à dents droites; corolles à cinq divisions planes, hispides, brunes, striées et ondulées de blanc, et chargées de poils de la même couleur; fond fauve.

12. Stapélie glandulifère. *S. glandulifera;* Pers. ♄. Du Cap. Rameaux presque droits, tétragones; angles à dents droites et aiguës; corolle sulfurine, couverte de poils blancs et en massue; divisions ovales-lancéolées, ouvertes, aiguës; nectaire noir et orangé.

13. Stapélie mammillaire. *S. mammillaris;* Pers. ♄. Du Cap. Rameaux florifères droits, exagones, tuberculeux, à tubercules terminés par une épine blanche, dure et piquante; corolle brune, à cinq divisions lancéolées, glabres; pédoncule plus court que la corolle.

14. Stapélie géminée. *S. geminata;* Pers. ♄. Du Cap. Rameaux oblongs, un peu tétragones, dentés, à dents petites; fleurs géminées, d'un jaune orangé, à divisions lancéolées, aiguës, roulées sur les bords.

15. Stapélie jolie. *S. pulchella;* Pers. ♄. Du Cap. Rameaux courbés, dentés, à dents aiguës; fleurs en faisceaux, jaunâtres, ponctuées de rouge, brunâtres au sommet des divisions; corolle à cinq divisions triangulaires, aiguës, arrondies au centre.

16. Stapélie vieille. *S. vetula;* Pers. ♄. Du Cap. Rameaux droits, tétragones, glabres, à angles dentés; dents courbes vers le sommet; fleurs d'un violet foncé, transversalement rayées de lignes d'un violet noirâtre; corolle plane, glabre, à cinq divisions lancéolées, obtuses, marquées de trois nervures en dessus.

17. Stapélie aspergée. *S. irrorata;* Pers. ♄. Du Cap. Rameaux presque droits, denticulés, à dents un peu ouvertes.

aiguës, à sommet recourbé; fleurs d'un jaune de soufre, maculées de rouge, purpurescentes au sommet des divisions; corolle plane, rugueuse, à divisions lancéolées, aiguës.

18. Stapélie panachée, ou fleur de crapaud. *Stapelia variegata;* Pers. ♄. Du Cap. Rameaux tétragones, redressés, florifères à la base; en juillet, fleurs grandes, planes, ridées, glabres, d'un jaune pâle, pointillées et maculées de brun; corolle à cinq divisions ovales-aiguës; pédoncules plus longs que la corolle.

19. Stapélie campanulée. *S. campanulata;* Pers. ♄. Du Cap. Rameaux simples, droits, tétragones, dentés, à dents ouvertes et aiguës; fleurs d'un jaune sulfurin, maculées de jaune noirâtre, à fond brun; corolle à dix divisions, campanulée, scabre; tube barbu.

20. Stapélie naine. *S. humilis;* Pers. ♄. Du Cap. Rameaux étalés, à quatre ou cinq angles; fleurs sur des pédoncules solitaires, à corolle orbiculaire, et à dix divisions, dont cinq plus longues, et cinq courtes et étalées.

Obs. On en cultive encore un assez grand nombre d'autres espèces, mais qui se trouvent très-difficilement dans le commerce. La plus riche collection que nous ayons vue est celle de M. Jacquin, professeur de botanique au jardin des plantes de Vienne en Autriche.

PÉRIPLOCA. *Periploca;* L. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice court, à cinq divisions persistantes; corolle en roue, à limbe partagé en cinq découpures oblongues, munies à leur base d'un anneau placé autour des organes de la fructification, et divisé en cinq appendices linéaires; cinq étamines à filamens velus et à anthères conniventes; un style court, portant un stigmate en forme de champignon; deux follicules allongées, contenant des graines aigrettées.

1. Périploca de la Grèce, arbre à soie de Virginie. *Periploca græca;* L. ♄. Syrie. Tige volubile, de vingt-cinq à trente pieds, sans vrilles; feuilles ovales-lancéolées, opposées; en août, fleurs d'un pourpre foncé bordé de vert, velues en dedans, terminales. Pleine terre; exposition à demi ombragée; multiplication de semences, drageons, marcottes et boutures. Cette plante s'emploie pour couvrir des berceaux.

2. Périploca a feuilles étroites. *P. angustifolia;* Bill.

P. lævigata; Vahl. Non Willd. ♄. Syrie. Tige grimpante, glabre, de cinq à six pieds; feuilles lancéolées, lisses, sans veines, persistantes; fleurs pourpres intérieurement, marquées dans le milieu d'une tache blanche; corolle glabre, à divisions émarginées. Orangerie; terre franche légere, et même culture.

APOCIN. *Apocynum;* L. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice très-court, persistant, à cinq divisions; corolle campanulée, à cinq lobes roulés; cinq corpuscules glanduleux entourant l'ovaire; cinq étamines à filamens très-courts, portant des anthères oblongues et conniventes; deux ovaires à style presque nu, terminés par deux stigmates aussi grands que les ovaires; deux follicules allongées, acuminées; semences à longues aigrettes.

1. Apocin a feuilles d'androsême, ou apocin gobe-mouche. *Apocynum androsæmifolium;* L. ♃. Amérique septentrionale. Tige de deux pieds, rameuse, herbacée, redressée; feuilles ovales, glabres des deux côtés; d'août en septembre, fleurs d'un rouge pâle, petites, penchées, en cymes terminales et glabres. Les mouches passent leur trompe dans les filets et corpuscules qui entourent les ovaires, ne peuvent l'en retirer, et périssent dans ce piége. Pleine terre franche, légère et fraîche; à l'exposition du levant; multiplication de graines, plus facile par ses traces nombreuses, en mars.

2. Apocin a feuilles vertes. *A. cannabinum;* L. ♃. Amérique septentrionale. Tige droite, herbacée, de trois pieds; feuilles oblongues, cotonneuses en dessous; de juillet en septembre, fleurs petites, verdâtres, en cyme latérale plus longue que les feuilles. Même culture.

3. Apocin a feuilles de millepertuis. *A. hypericifolium;* Willd. ♃. Amérique septentrionale. Tige un peu droite, herbacée; feuilles oblongues, cordiformes, glabres; fleurs en cyme plus courte que les feuilles. Même culture.

4. Apocin maritime. *A. venetum;* L. ♃. Italie. Tige redressée, herbacée, de trois pieds; feuilles elliptiques, lancéolées, mucronées, rudes et denticulées sur les bords; en juillet et août, fleurs blanches ou rougeâtres. Orangerie; terre légère substantielle; exposition chaude; du reste même culture.

CYNANQUE. *Cynanchum;* L. (*Pentandrie-monogynie.*)

Calice très-petit, persistant, à cinq dents; corolle à tube très-court, à limbe partagé en cinq découpures allongées linéaires, ouvertes en étoile; une couronne presque cylindrique, oblongue, bordée de cinq dents, et placée au centre de la fleur; cinq étamines opposées aux dents de la couronne, ou cinq corpuscules qui en tiennent lieu, à anthères biloculaires, adnées à la face interne des filamens; un ovaire bilobé, surmonté de deux styles courts, ou d'un seul style bifide, terminé par deux stigmates obtus, deux follicules oblongues, contenant des graines aigrettées.

1. Cynanque noir. *Cynanchum nigrum;* Willd. ♃. Mexique. Tige volubile; feuilles oblongues cordiformes, glabres, aiguës; fleurs noires, en grappes simples et pauciflores. Pleine terre légère et chaude, avec couverture l'hiver; multiplication de drageons ou de graines.

2. Cynanque de Sibérie. *C. sibiricum;* Willd. ♃. Sibérie. Tige volubile; herbacée, feuilles articulées-cordiformes, glabres. Même culture.

3. Cynanque droit. *C. erectum;* L. ♄. Syrie. Tige droite, divariquée; feuilles cordiformes, glabres; en juillet et août, fleurs blanches, en corymbe. Pleine terre; même culture.

4. Cynanque viminal. *C. viminale;* L. ♄. Du Cap. Tige grêle, volubile, sans feuilles, lisse, verdâtre, de trois à six pieds; fleurs peu connues. Serre chaude; multiplication de graines tirées de leur pays natal et de boutures.

ASCLÉPIADE. *Asclepias;* L. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice petit, persistant, à cinq divisions; corolle en roue, à limbe partagé en cinq découpures ouvertes ou réfléchies; cinq cornets, du fond de chacun desquels sort un filet incliné vers le centre de la fleur; cinq étamines membraneuses, élargies vers leur base, alternes avec les divisions de la corolle, et à chacune desquelles est adnée sur sa face interne, une anthère oblongue et à deux loges; cinq corpuscules noirs, luisans, fendus en deux parties du côté intérieur, placés devant les fentes du pistil, et ayant à leur base deux filets qui aboutissent chacun dans l'une des loges des anthères; deux ovaires surmontés d'un style court, terminé par un stigmate pentagone, fendu sur chacun de ses côtés; deux follicules oblongues, contenant des graines aigrettées.

§ Ier. Feuilles opposées.

1. Asclépiade gigantesque. *Asclepias gigantea;* Ait. ♄. Inde. Tige droite, presque simple, de cinq à six pieds; feuilles obovales, oblongues, à pétioles très-courts; de juillet en septembre, fleurs d'un jaune rougeâtre, d'un pouce de diamètre, à divisions de la corolle réfléchies et roulées. Serre chaude; multiplication de graines en terrine et sur couche chaude, de boutures étouffées et par l'éclat des pieds. Cette plante est tellement vénéneuse, qu'un jour, je m'étais empoisonné seulement en en froissant quelques feuilles dans mes mains; sans les prompts secours que me porta un de mes amis, professeur de médecine au Val-de-Grâce, peu d'heures après cette imprudence, je serais mort dans des douleurs et des convulsions horribles qu'il parvint à calmer.

2. Asclépiade de Syrie, herbe à la ouatte. *A. syriaca;* L. ♃. Amérique septentrionale. Tige très-simple, cotonneuse, de quatre à cinq pieds; feuilles ovales, cotonneuses en dessous; de juillet en août, fleurs rougeâtres, en ombelles terminales et penchées. Pleine terre légère ou de bruyère un peu humide, à l'exposition du midi; couverture pendant l'hiver; multiplication de graines semées aussitôt la maturité, d'éclats, ou par la séparation des traces. On croit que les longues soies qui couronnent ses graines, pourraient être filées et employées comme le lin à la fabrication des étoffes.

3. Asclépiade de Curaçao. *A. curassavica;* Mill. ♄. Amérique méridionale. Tige cylindrique, simple, de deux pieds; feuilles lancéolées, pétiolées, glabres, blanchâtres; de juin en septembre et quelquefois en hiver, fleurs d'un jaune orangé, en ombelles droites, solitaires. Serre tempérée et même culture.

Var. 1° A fleurs blanches. *A. C. alba;* 2° à fleurs pâles. *A. C. pallida.*

4. Asclépiade pourprée. *A. purpurascens;* Pers. ♃. Caroline. Tige simple; feuilles ovales, velues en dessous; d'août en septembre, fleurs verdâtres, à cornets d'un beau pourpre et renversés, en ombelles droites. Pleine terre et même culture.

5. Asclépiade élégante. *A. amœna;* L. ♃. Amérique sep-

tentrionale. Tige simple, de trois pieds; feuilles ovales, un peu poilues en dessous; de juillet en août, fleurs pourpres, à cornets droits et roses, en ombelles. Pleine terre; même culture.

6. Asclépiade panachée. *Asclepias variegata;* L. ♃. Amérique septentrionale. Tige simple, maculée de pourpre; feuilles ovales, rugueuses, nues; en juillet, fleurs d'un blanc pâle, à cornets rouges, en ombelles presque sessiles; les pédicelles cotonneux. Pleine terre; même culture.

7. Asclépiade incarnat. *A. incarnata;* Mich. ♃. Amérique septentrionale. Tige droite, rameuse et cotonneuse au sommet; feuilles lancéolées, laineuses des deux côtés; de juillet en août, fleurs d'un pourpre léger, à odeur de vanille, en plusieurs ombelles géminées; les cornets saillans. Pleine terre; même culture.

§ II. Feuilles latérales, roulées.

8. Asclépiade arbrisseau. *A. fruticosa;* L. ♄. Du Cap. Tige frutiqueuse, de cinq à six pieds; feuilles linéaires, lancéolées, roulées en leur bord; de juin en septembre, fleurs blanches, en ombelles axillaires. Orangerie et même culture.

§ III. Feuilles alternes.

9. Asclépiade a feuilles de linaire. *A. linaria;* Cavan. ♃. Lieu...? Feuilles éparses, subulées, canaliculées; fleurs nombreuses, en ombelles latérales. Orangerie; même culture.

10. Asclépiade tubéreuse. *A. tuberosa;* L. ♄. Amérique septentrionale. Racines tubéreuses; tiges velues, divariquées, d'un pied et demi; feuilles alternes, lancéolées, velues; de juillet en septembre, fleurs d'un rouge orangé, en ombelles. Pleine terre et même culture. Variété plus basse et à fleurs plus rouges.

11. Asclépiade charnue. *A. carnosa;* L. *Hoya carnosa;* Lois. Deslong. ♄. Chine. Tiges sarmenteuses, radicantes; feuilles ovales, opposées, planes, charnues, très-glabres, persistantes; fleurs blanches, lavées de rose. Serre chaude et même culture.

Sect. III. Ovaire simple, une baie ou plus rarement une capsule.

ORÉLIE. *Allamanda;* L. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice à cinq divisions profondes; corolle infondibuliforme, grande, à tube allongé, très-évasé, à limbe ouvert, partagé en cinq grands lobes, un peu inégaux; cinq étamines presque sessiles, à anthères sagittées; ovaire porté sur un disque en forme d'anneau, surmonté d'un style filiforme, à stigmate rétréci dans son milieu; capsule ovale, coriace, comprimée, hérissée de toutes parts de longs aiguillons, à deux valves, à une loge contenant des graines orbiculaires, entourées d'un rebord membraneux, disposées sur un double rang au bord des valves.

1. Orélie purgative. *Allamanda cathartica;* L. ♄. De la Guyane. Arbrisseau à tiges laiteuses et grimpantes; feuilles quaternées, ovales, oblongues, acuminées; de juin en octobre, fleurs campanulées, grandes, belles, d'un jaune clair. Serre chaude; terre légère; arrosemens fréquens en été, rares en hiver; multiplication de marcottes et de boutures étouffées.

RAUVOLFE. *Rauvolfia;* L. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice très-petit, persistant, à cinq dents; corolle infondibuliforme, à tube globuleux à sa base, à limbe plane, partagé en cinq découpures; cinq étamines à anthères droites, aiguës; ovaire à style court, terminé par un stigmate en tête; drupe presque globuleux, sillonné d'un côté, contenant une noix à deux loges, à deux graines, ou quelquefois deux noix monospermes.

1. Rauvolfe a feuilles luisantes. *Rauvolfia nitida;* L. ♄. Antilles. Tige de sept à huit pieds; feuilles quaternées, lancéolées, acuminées, très-glabres, blanchâtres; en juillet, fleurs pédonculées, axillaires. Serre chaude; terre franche légère; multiplication de graines tirées de son pays natal et qui mettent souvent un an à lever, ou de boutures étouffées sur couche chaude et sous châssis.

OPHIOSE. *Ophioxylon;* L. (*Pentandrie-monogynie.*) Fleurs polygames; calice très-petit, à cinq dents; corolle infondibuliforme, à tube long, filiforme, renflé dans son milieu, à limbe divisé en cinq découpures; cinq étamines à

anthères aiguës; ovaire à style filiforme, terminé par un stigmate en tête; baie à deux lobes, à deux loges, et à deux graines.

1. Ophiose noix de serpent. *Ophioxylon serpentinum;* L. ♄. Inde. Tiges d'un pied; feuilles verticillées, lancéolées-oblongues, persistantes; de juin en août, fleurs blanches en dedans, rouges en dehors, terminales et conglomérées. Serre chaude; terre franche, substantielle; arrosemens fréquens en été, rares en hiver; multiplication par la séparation des drageons en avril, placés sur couche chaude et sous cloche, pour favoriser la reprise. On croit, dans l'Inde, que sa racine est un excellent antidote contre la morsure des serpens, et contre les flèches empoisonnées.

AHOUAI. *Cerbera;* L. (*Pentandrie – monogynie.*) Calice à cinq folioles ouvertes; corolle infondibuliforme, à tube resserré à son orifice par cinq dents presque conniventes, puis évasé en un limbe grand, partagé en cinq découpures obliques; cinq étamines à anthères conniventes; ovaire arrondi, à style filiforme, terminé par un stigmate à deux lobes; drupe sillonné d'un côté, contenant un noyau à quatre valves, à deux loges et à deux graines.

1. Ahouaï du Brésil. *Cerbera ahouai;* Willd. ♄. Du Brésil. Arbre de quinze à vingt pieds, à suc laiteux et vénéneux; feuilles éparses au sommet des rameaux, ovales aiguës, persistantes; en juillet, fleurs jaunâtres, à divisions ondulées et folioles calicinales réfléchies. Serre chaude et tannée; beaucoup de chaleur; peu ou point d'humidité pendant sa jeunesse; terre franche légère; multiplication de graines venues de leur pays natal, ou de boutures étouffées sur couche chaude, plantées après avoir laissé sécher les plaies pendant deux ou trois jours.

2. Ahouaï manghas. *C. manghas;* L. ♄. Inde. Arbre comme le précédent, restant aussi arbrisseau dans nos serres; feuilles lancéolées, à nervures transversales; en juillet, fleurs d'un blanc pur, maculées de pourpre, odorantes, assez grandes. Même culture.

3. Ahouaï des Antilles. *C. thevetia;* L. ♄. Antilles. Arbrisseau de douze à quinze pieds, à rameaux tuberculeux; feuilles linéaires, très-longues, serrées, persistantes; fleurs

jaunes, odorantes, grandes, à divisions tronquées. Même culture.

4. Ahouaï ondulé. *Cerbera undulata;* Andrew. *C. maculata;* Willd. *Ochrosia maculata;* Jacq. ♄. Bourbon. Feuilles lancéolées, ondulées, atténuées aux deux bouts, souvent maculées; fleurs blanches, à fond d'un joli rouge, en cymes rameuses, divariquées et axillaires. Même culture.

ARDUINE. *Arduina;* L. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice petit, persistant, à cinq divisions; corolle infondibuliforme, à tube cylindrique, courbé dans sa partie supérieure, et s'évasant en un limbe à cinq découpures aiguës; cinq étamines non saillantes; ovaire à style filiforme, terminé par un stigmate bifide, épais; baie à deux loges monospermes.

1. Arduine bifurqué. *Arduina bispinosa;* Willd. *Carissa arduina;* Lam. ♄. Du Cap. Arbrisseau de deux à trois pieds, formant buisson; feuilles ovales, cordiformes, mucronées, presque sessiles; rameaux armés d'épines opposées et fourchues; en été, fleurs blanches, odorantes, petites, fasciculées; baie disperme. Orangerie; terre légère mêlée à moitié terre de bruyère; multiplication de semences, boutures et marcottes.

COQUEMOLLIER. *Theophrasta;* L. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice petit, persistant, à cinq divisions; corolle campanulée, courte, à cinq lobes égaux; cinq étamines courtes; ovaire à style court, terminé par un stigmate aigu; capsule globuleuse, grosse, à une loge contenant plusieurs graines arrondies, disposées autour d'un réceptacle cylindrique et central.

1. Coquemollier d'Amérique. *Theophrasta americana;* L. ♄. Antilles. Tige simple, nue; feuilles très-longues, ondulées, aiguës, coriaces, rassemblées au sommet de la tige; fleurs en corymbes terminaux; fruits de la grosseur d'une pomme médiocre, jaune, rugueux, à pulpe mangeable. Serre chaude; terre franche légère; multiplication de boutures sur couche chaude.

2. Coquemollier a longues feuilles. *T. longifolia;* Willd. ♄. Amérique méridionale. Il diffère du précédent par ses feuilles dentées, mucronées, atténuées à la base et au sommet. Serre chaude et même culture.

VOMIQUE. *Strychnos;* L. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice caduc, à cinq divisions; corolle tubulée, à limbe ouvert, à cinq divisions; cinq étamines; un style surmonté par un stigmate épais; baie globuleuse, monoloculaire et pulpeuse intérieurement, à écorce ligneuse ou crustacée; graines arrondies ou angulaires, situées sur le réceptacle central.

1. VOMIQUE DES INDES, noix vomique. *Strychnos nux vomica;* L. ♄. Inde. Arbre très-gros; tige et rameaux sans épines; feuilles ovales, entières, opposées, nerveuses; fleurs en corymbes axillaires et terminaux. Serre chaude et tannée; terre franche légère; multiplication de marcottes et de boutures.

2. VOMIQUE DES BUVEURS. *S. potatorum;* WILLD. ♄. Madras. Feuilles ovales, aiguës, quintuplinerves, veinées; fleurs odorantes, très-blanches, à gorge fermée par des poils blancs, en cymes axillaires; fruit monosperme, de la grosseur d'une cerise. Serre chaude et même culture. Les fruits de ces arbres, surtout ceux de la première espèce, sont un poison violent pour les animaux.

ORDRE XV.

LES SAPOTILLIERS. — *SAPOTÆ.*

Plantes ligneuses, lactescentes; *tiges* frutescentes ou arborescentes; *feuilles* ordinairement entières, toujours alternes, souvent duveteuses. *Fleurs* pédonculées sur des rameaux au dessous des feuilles, ou en petits paquets dans leurs aisselles; *calice* persistant, partagé en plusieurs divisions; *corolle* monopétale, à divisions régulières, tantôt égales en nombre à celles du calice, et alternes avec autant d'appendices intérieures, tantôt en nombre double et sans appendices; *étamines* opposées aux découpures de la corolle, et en même nombre qu'elles, ou en nombre double, les appendices portant alors les anthères; un seul *ovaire* supérieur, surmonté d'un *style* terminé par un *stigmate* ordinairement simple. Une *baie* ou un *drupe* à une ou plusieurs loges mo-

nospermes ; *graines* osseuses, luisantes, marquées d'un ombilic latéral. *Embryon* entouré d'un périsperme charnu.

SIDÉROXYLON. *Syderoxylum;* L. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice à cinq divisions ; corolle en roue, à cinq divisions, munie de cinq appendices ou petites écailles courbées en dedans; cinq étamines, quelquefois dix lorsque les appendices portent des anthères; style court, à stigmate obtus; drupe contenant un noyau à cinq graines.

1. SIDÉROXYLON A FEUILLES DE LAURIER. *Syderoxilum melanophleos;* L. *S. laurifolium;* LAM. *Manglilla melanophleos;* PERS. ♄. Madagascar. Arbre de quinze pieds ; feuilles lancéolées, ondulées, glabres, persistantes ; fleurs petites, d'abord rouges, puis blanches, à pédoncules très-courts, pourpres, charnus. Orangerie ; terre franche légère ; dépotage annuel; arrosemens abondans en été. Multiplication de marcottes et de boutures.

2. SIDÉROXYLON VERT-SOMBRE. *S. atrovirens;* LAM. ♄. Amérique méridionale. Arbrisseau de quatre à cinq pieds, laiteux ; feuilles ovales, obtuses, épaisses, coriaces, acuminées, avec la nervure blanche, persistantes ; fleurs petites, blanchâtres, en faisceaux axillaires et petits. Orangerie ; même culture.

3. SIDÉROXYLON A FEUILLES DE LYCIET. *S. licioïdes;* L. ♄. Amérique septentrionale. Arbrisseau de six à huit pieds, épineux, laiteux ; feuilles lancéolées, assez étroites, pointues, presque persistantes ; fleurs petites, d'un blanc verdâtre, disposées au nombre d'une vingtaine en faisceaux axillaires. Même culture. Il passe l'hiver en pleine terre avec la précaution de le couvrir.

4. SIDÉROXYLON DORÉ. *S. tenax ;* L. *Bumelia tenax;* WILLD. *S. chrysophylloïdes;* MICH. ♄. Caroline. Arbrisseau de vingt pieds ; feuilles ovales-lancéolées, obtuses, très-entières, d'abord soyeuses et argentées en dessous, puis dorées ; en juillet et août, fleurs petites, nombreuses, dans les bouquets de feuilles. Orangerie et même culture.

5. SIDÉROXYLON COURBÉ. *S. reclinatum;* MICH. *Bumelia reclinata;* VENT. ♄. Géorgie. Arbrisseau à rameaux épineux, courbés et arqués vers la terre ; feuilles ovales-oblongues,

obtuses, rassemblées par bouquets sur le vieux bois; en été, fleurs très-petites, blanches, pédonculées, solitaires, axillaires, réunies en petits faisceaux sur le vieux bois. Orangerie et même culture.

CAIMITIER. *Chrysophyllum;* L. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice à cinq découpures; corolle campanulée, à cinq divisions arrondies, ouvertes, et munie en outre de cinq petites écailles qui la font paraître à dix divisions; cinq étamines; style court, terminé par un stigmate un peu divisé en cinq; baie globuleuse, à dix loges, contenant chacune une graine comprimée.

1. Caïmitier argenté. *Chrysophyllum argenteum;* Jacq. ♄. Antilles. Arbre de quinze pieds; feuilles ovales, en faux, cotonneuses et blanchâtres en dessous, persistantes; fleurs couvertes d'un duvet doré ou argenté; fruit de la forme d'une grosse olive. Serre chaude et tannée; terre franche et substantielle; arrosemens modérés en hiver; vases étroits; multiplication de marcottes et boutures.

2. Caïmitier glabre. *C. glabrum;* Willd. ♄. Antilles. Arbre de quinze pieds; feuilles ovales-oblongues, aiguës, glabres des deux côtés; fruit bleu, elliptique et lisse. Serre chaude et même culture.

3. Caïmitier caïnite. *C. caïnito;* L. ♄. Antilles. Arbre de vingt à trente pieds; feuilles ovales, striées parallèlement, dorées en dessus, cotonneuses et blanchâtres en dessous, persistantes; fleurs petites; fruit arrondi, de la grosseur d'une pomme, pourpre ou bleu selon la variété.

SAPOTILLIER. *Achras;* L. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice à six divisions disposées sur deux rangs; corolle campanulée, à limbe à six divisions, muni à son orifice de six petites écailles échancrées; six étamines; ovaire à style subulé, terminé par un stigmate obtus; pomme globuleuse, charnue, à douze loges contenant chacune une graine ovale, comprimée.

1. Sapotillier cultivé. *Achras sapota;* Jacq. ♄. Amérique méridionale. Arbre de quarante pieds dans son pays natal; feuilles lancéolées, ovales; fleurs solitaires, à six étamines, blanches, campanulées; fruit de la grosseur d'une orange, à pulpe agréable. Serre chaude et tannée; beaucoup

de chaleur ; terre franche légère ; vases étroits ; multiplication de graines venues de leur pays natal, et de marcottes.

MIRSINE. *Myrsine ;* L. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice petit, persistant, divisé profondément en cinq découpures ; corolle à cinq divisions conniventes ; cinq étamines ; ovaire à style cylindrique, persistant, terminé par un stigmate lanugineux, grand, saillant ; baie globuleuse, contenant cinq graines, dont trois à quatre avortent constamment.

1. Mirsine d'Afrique. *Myrsine africana ;* Lam. ♄. Du Cap. Arbuste de quatre à cinq pieds : feuilles ovales, aiguës, un peu dentées, persistantes ; en mai, fleurs petites, rougeâtres ; baie violette. Orangerie ; terre franche légère ; multiplication de graines, de marcottes, et de boutures étouffées sur couche tiède.

2. Mirsine a feuilles arrondies. *M. retusa ;* Ait. *M. rotundifolia ;* Lam. ♄. Des Açores. Arbrisseau très-touffu, de trois à quatre pieds ; feuilles obovales, obtuses, échancrées et denticulées au sommet, persistantes ; au printemps, fleurs très-petites, blanchâtres, en petits corymbes axillaires et penchés. Orangerie et même culture ; de plus, multiplication de rejetons.

ARDISIE. *Ardisia ;* L. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice à cinq folioles oblongues, persistantes ; corolle monopétale, à tube très-court, à limbe à cinq divisions allongées, ouvertes et réfléchies ; cinq étamines tubulées, insérées sur le tube, très-courtes, à anthères grandes, lancéolées, droites ; ovaire supérieur, globuleux ; style filiforme, surmonté par un stigmate simple ; fruit sec, globuleux, à une seule semence.

1. Ardisie crénelée. *Ardisia crenulata ;* Vent. ♄. Antilles. Arbrisseau de deux pieds ; feuilles lancéolées ovales, ondulées, crénelées, acuminées, atténuées à la base, persistantes ; fleurs très-petites, roses, en petites panicules ; fruit rouge, nombreux, d'un effet agréable. Serre chaude ; terre légère ou de bruyère ; multiplication de graines, boutures et marcottes.

2. Ardisie pyramidale. *A. pyramidalis ;* Cavan. ♄. Santa Cruz. Arbre à feuilles lancéolées, ovales, glabres ; fleurs rouges, en grappes terminales ; pédoncules ombellifères, comprimés. Serre chaude et même culture.

3. Ardisie solanacée. *A. solanacea ;* Willd. ♄. Inde.

Arbrisseau de cinq à six pieds ; feuilles oblongues, atténuées à la base et au sommet ; en juin et juillet, fleurs purpurines, en corymbes axillaires, et triparties. Serre chaude ; même culture.

4. Ardisie élevée. *Ardisia excelsa ;* Ait. ♄. Madère. Arbrisseau de cinq à six pieds ; feuilles obovales, cartilagineuses et dentées sur les bords, persistantes ; fleurs en grappes axillaires et simples. Orangerie et même culture.

5. Ardisie paniculée. *A. paniculata ;* Hort. Angl. ♄. Antilles. Arbrisseau de huit à neuf pieds ; feuilles lancéolées, longues quelquefois de deux pieds, en faisceaux au bout des rameaux ; presque toute l'année, fleurs d'un rose violacé, en grappe paniculée, terminale et très-longue. Serre chaude ; même culture. Très-belle plante.

6. Ardisie coriace. *A. coriacea ;* Swartz. ♄. Antilles. Arbrisseau à feuilles oblongues, entières, coriaces, sans veines ; fleurs paniculées. Serre tempérée et même culture.

JACQUINIER. *Jacquinia ;* (*Pentandrie-monogynie.*) Corolle à dix divisions ; cinq étamines insérées sur le réceptacle ; un style ; baie monosperme.

1. Jacquinier armillaire. *Jacquinia armillaris ;* Vahl. ♄. Amérique. Arbrisseau de cinq à six pieds ; feuilles cunéiformes ; rameaux verticillés et noueux à leurs ramifications. Serre chaude ; terre légère, ou de bruyère ; multiplication de marcottes.

2. Jacquinier orangé. *J. aurantiaca ;* Ait. ♄. Amérique. Tige de deux à trois pieds ; feuilles oblongues, cunéiformes, persistantes ; en juin et juillet, fleurs petites, d'un jaune orangé, produisant un charmant effet. Serre chaude ; même culture.

MIMUSOPE. *Mimusops ;* L. (*Octandrie-monogynie.*) Calice à huit parties, géminé : corolle à huit parties entières, ou divisée en trois ; huit appendices petites, en forme d'écaille ; huit étamines ; un style ; fruit charnu, à une ou deux semences.

1. Mimusope a feuilles pointues, Magouden, Cavequi. *Mimusops elangi ;* Willd. ♄. Inde. Arbre très-grand dans son pays natal ; feuilles alternes, ovales, acuminées ; fleurs très-odorantes, pédonculées et axillaires. Serre chaude et tannée ;

beaucoup de chaleur; terre sablonneuse ou de bruyère, substantielle; multiplication de marcottes et boutures.

INOCARPE. *Inocarpus;* L. (*Décandrie-monogynie.*) Calice bifide; corolle infondibuliforme, à cinq divisions longues et linéaires; dix étamines insérées sur le tube, sur deux rangs; anthères presque sessiles, non saillantes; point de style; un stigmate concave; fruit gros, ovale, un peu comprimé, courbé à son sommet, contenant un noyau fibreux, réticulé, à une semence.

1. INOCARPE COMMESTIBLE. *Inocarpus edulis;* L. ♄. Java. Arbrisseau de quinze pieds; feuilles alternes, un peu cordiformes; fleurs petites, munies de bractées, en épis axillaires et velus. Serre chaude et tannée; terre franche légère; multiplication de marcottes et boutures.

LÉE. *Leea;* WILLD. (*Pentandrie-monogynie.*) Fleurs monoïques; calice campanulé, à cinq divisions; corolle tubulée, courte, à limbe égal et à cinq divisions; écailles intérieures alternes, bifides à leur sommet. Fleurs mâles : cinq étamines insérées au fond de la corolle entre les écailles; un style; un stigmate; ovaire avorté. Fleurs femelles : les mêmes écailles doubles, les intérieures plus petites; ovaire supérieur; un style; stigmate lacéré; fruit globuleux, à six loges; six semences.

LÉE CRÉPUE. *Leea crispa;* PERS. ♄. Du Cap. Arbuste à tige anguleuse et frangée; feuilles pinnées; en octobre, fleurs petites, blanches, en corymbes terminaux. Serre chaude; terre légère; multiplication de marcottes, boutures, et par la séparation de ses racines tubéreuses.

OBSERVATION. Les genres *mirsine, inocarpus, ardisia* et *leea* ne sont placés dans cette famille que parce qu'ils ont de l'analogie avec elle.

CLASSE VIII.

Plantes dicotylédones, monopétales, à corolle attachée au calice.

ORDRE PREMIER.

LES PLAQUEMINIERS. — *GUAIACANÆ.*

Plantes ligneuses, *tiges* frutescentes ou arborescentes, très-rameuses; *feuilles* simples et alternes; *fleurs* axillaires; *calice* monophylle, divisé à son sommet, quelquefois polyphylle; *corolle* monopétale, lobée ou profondément divisée, attachée à la base ou au sommet du calice; *étamines* en nombre variable, insérées sur la corolle; *ovaire* le plus souvent supérieur: dans quelques genres, inférieur ou semi-inférieur, surmonté d'un seul *style*, terminé par un *stigmate* simple ou divisé. Une *capsule*, ou le plus souvent une *baie* ou un *drupe* à plusieurs loges monospermes. *Embryon* au milieu d'un périsperme charnu.

PLAQUEMINIER. *Diospyros;* L. (*Diœcie - octandrie.*) Fleurs mâles et fleurs femelles séparées sur deux individus différens; quelques fleurs hermaphrodites sur les pieds femelles; calice à quatre, cinq ou six divisions; corolle monopétale, renflée, à quatre, cinq ou six lobes; huit à seize étamines; quatre ou cinq styles; baie à huit ou douze loges monospermes.

1. PLAQUEMINIER LOTOS. *Diospyros lotus;* WILLD. ♄. Italie. *Voyez* tome II, page 565, ainsi que pour le *diospyros virginiana* et le *diospyros kaki.*

2. PLAQUEMINIER ÉBÉNIER. *D. ebenum;* L. ♄. Ceylan. Arbre très-grand dans son pays natal; feuilles ovales lancéolées, acuminées; boutons velus; fleurs sessiles, axillaires, solitaires. Serre chaude; terre franche, substantielle; multipli-

cation de graines venues de son pays natal, ou, mais très-difficilement, de boutures et marcottes.

3. Plaqueminier a feuilles en coeur. *Diospyros cordifolia;* Willd. ♄. Inde. Arbre épineux, à épines souvent rameuses; feuilles oblongues, acuminées, cordiformes, pubescentes en dessous. Serre chaude; même culture.

4. Plaqueminier velu. *D. hirsuta;* L. ♄. Ceylan. Arbre à rameaux velus; feuilles elliptiques, obtuses, velues en dessous; fleurs axillaires, sessiles, et rassemblées. Serre chaude et même culture.

5. Plaqueminier a feuilles de lyciet. *D. lycioïdes;* Desf. ♄. Du Cap. Feuilles persistantes, lancéolées, planes, obtuses, lisses, glabres, très-entières. Orangerie et même culture.

6. Plaqueminier pubescent. *D. pubescens;* Pers. *D. hirsuta;* Desf. *Royena hirsuta;* L. ♄. Du Cap. Rameaux velus; feuilles petites, linéaires, lancéolées, pubescentes et poilues en dessous. Orangerie et même culture.

ROYÈNE. *Royena;* L. (*Décandrie-digynie.*) Calice urcéolé, à cinq divisions; corolle urcéolée, courte, à cinq lobes réfléchis, insérée au fond du calice; dix étamines à filamens courts; un ovaire supérieur, surmonté de deux styles terminés chacun par un stigmate; une capsule à une loge, à quatre valves, contenant quatre noyaux triangulaires, revêtus d'une enveloppe particulière.

1. Royène luisante. *Royena lucida;* L. ♄. Du Cap. Arbrisseau de dix pieds; feuilles ovales, un peu rudes, persistantes; en juin, fleurs petites, axillaires. Orangerie; terre franche; peu d'arrosemens en hiver; multiplication de marcottes et boutures, et quelquefois de rejetons. Toutes se cultivent de la même manière.

2. Royène glabre. *R. glabra;* L. ♄. Du Cap. Arbrisseau de cinq à six pieds; feuilles lancéolées, glabres, persistantes; en septembre, fleurs blanchâtres, presque verticillées.

3. Royène velue. *R. hirsuta;* Willd. ♄. Du Cap. Arbrisseau de huit à neuf pieds; feuilles oblongues lancéolées, un peu velues, persistantes; en juillet, fleurs petites, d'un pourpre léger.

4. Royène a feuilles étroites. *R. angustifolia;* Willd.

ħ. Du Cap. Feuilles très-étroites, lancéolées, aiguës, un peu poilues en dessous.

5. Royène douteuse. *Royena polyandra;* L. Variété *ambigua* de Vent. ħ. Du Cap. Tige de deux ou trois pieds; feuilles obovales, un peu velues, coriaces, persistantes; en automne, fleurs pédonculées, à six ou sept divisions obtuses, réfléchies, jaunâtres; plusieurs étamines et plusieurs pistils.

VISNÉE. *Visnea;* L. (*Dodécandrie-trigynie.*) Calice de cinq folioles persistantes; corolle de cinq pétales entiers, à peine plus longs que le calice; douze étamines à filamens plus courts que la corolle; un ovaire supérieur, rétréci à son sommet, portant trois styles filiformes et autant de stigmates; une noix ovale, renfermée dans les folioles du calice qui deviennent conniventes, et partagée en deux ou trois loges monospermes.

1. Visnée mocanère. *Visnea mocanera.* L. ħ. Canaries. Arbrisseau de quatre à six pieds; feuilles elliptiques; en janvier, fleurs solitaires ou géminées, d'un jaune blanchâtre. Orangerie; terre légère; multiplication de graines, boutures et marcottes.

ALIBOUFIER. *Styrax;* L. (*Décandrie-monogynie.*) Calice en godet, entier ou à cinq dents; corolle à tube court et à limbe partagé en cinq divisions profondes; huit à dix étamines; un ovaire surmonté d'un style terminé par un stigmate simple; un drupe coriace contenant un ou deux noyaux.

1. Aliboufier officinal. *Styrax officinale;* L. ħ. France méridionale. Arbrisseau de dix à douze pieds; feuilles ovales, velues en dessous; en juillet, fleurs grandes, blanches, en grappes simples plus courtes que les feuilles. Orangerie, ou pleine terre, mais à exposition très-chaude, et avec une bonne couverture de litière sèche pendant l'hiver; terre franche légère; multiplication de graines semées en terrine aussitôt leur maturité, ou de drageons et de marcottes. C'est cette espèce qui fournit le *storax* au commerce, dit-on.

2. Aliboufier glabre. *S. lœvigatum;* Ait. *S. americanum;* Lam. *S. glabrum;* Cavan. ħ. Caroline. Arbrisseau de douze à quinze pieds; feuilles oblongues, dentées, glabres des deux côtés; en juillet, fleurs blanches, sur des pédoncules axil-

laires, uniflores, solitaires ou géminés ; huit étamines. Même culture.

3. Alibouffier a grandes feuilles. *Styrax grandifolium;* Ait. ♄. Caroline. Arbrisseau à feuilles obovales, velues en dessous ; en juillet, fleurs blanches ; pédoncules inférieurs axillaires, solitaires, uniflores.

4. Alibouffier benzoïn. *S. benzoïn;* Pers. ♄. Sumatra. Arbrisseau à feuilles oblongues, acuminées, cotonneuses en dessous ; fleurs en grappes composées de la longueur des feuilles. C'est de cet arbre que l'on tire la résine connue dans le commerce sous le nom de benjoin. Même culture.

HALÉSIE. *Halesia;* L. (*Dodécandrie-monogynie.*) Calice campanulé, adhérent, à quatre dents ; corolle campanulée, à quatre divisions ; douze à seize étamines ; un ovaire adhérent au calice, portant un style terminé par un stigmate simple. Un drupe sec, contenant un noyau à quatre loges monospermes, dont deux ou trois sont sujettes à avorter.

1. Halésie a quatre ailes. *Halesia tetraptera.* L. ♄. Amérique septentrionale. Arbrisseau de douze à quinze pieds ; feuilles ovales, acuminées, aiguëment dentées ; en mai, fleurs blanches, nombreuses, pendantes, trois ou quatre ensemble sur le vieux bois. Semence à quatre ailes. Pleine terre franche légère, et à demi ombragée ; multiplication de graines et de marcottes.

2. Halésie a deux ailes. *H. diptera;* L. ♄. Caroline. Cette espèce ne diffère de la précédente que par ses feuilles un peu plus larges, et ses semences à deux ailes portées par des pédoncules allongés. Même culture. Ces deux arbrisseaux produisent un effet très-agréable dans les bosquets du printemps.

ANDREWSIE. *Andrewsia;* Vent. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice monophylle, persistant, à cinq divisions ; corolle monopétale, en coupe, dont le tube est de la longueur du calice, l'entrée velue, et le limbe ouvert à cinq lobes ; cinq étamines insérées au milieu du tube ; les anthères à son entrée ; ovaire libre, ovale, comprimé ; style cylindrique, un peu arqué ; stigmate concave ; fruit sec, contenant un noyau à quatre loges, et quatre semences.

1. Andrewsie glabre. *A glabra;* Vent. *Pogonia glabra,* Andrew. ♄. Nouvelle-Hollande. Arbuste de cinq ou six pieds ;

feuilles ovales-lancéolées, acuminées, très-entières, persistantes ; au printemps, fleurs blanches, pendantes, axillaires, solitaires, ou au nombre de deux à trois ensemble. Orangerie ; terres légère et de bruyère mélangées ; multiplication aisée de marcottes et boutures.

2. Andrewsie débile. *Andrewsia debilis ;* Vent. *Pogonia debilis ;* Andrew. ♄. Nouvelle-Hollande. Tige sarmenteuse, à écorce rude ; feuilles lancéolées, distiques, un peu dentées au sommet ; fleurs bleues, axillaires et solitaires. Orangerie et même culture.

HOPÉE. *Hopea ;* L. (*Polyandrie-monogynie.*) Calice campanulé, à cinq divisions ; cinq pétales réunis par leur base aux faisceaux des étamines ; un grand nombre d'étamines ayant leurs filamens réunis inférieurement en cinq faisceaux ; un ovaire inférieur, surmonté d'un style persistant, s'épaississant insensiblement vers son sommet qui se termine par un stigmate simple. Un drupe sec, oblong, couronné par le calice, contenant une noix glabre, à trois loges, dont deux avortent ordinairement.

1. Hopée des teinturiers. *Hopea tinctoria ;* L. *Symplocos tinctoria ;* Willd. ♄. Caroline. Arbrisseau de neuf à dix pieds ; feuilles ovales-lancéolées ; fleurs jaunâtres ou blanchâtres, odorantes, en grappes courtes, paraissant avant les feuilles. Orangerie ; terre de bruyère ; arrosemens fréquens pendant la végétation ; multiplication de marcottes, et de boutures étouffées sur couche tiède.

ORDRE II.

LES ROSAGES. — *RHODODENDRON.*

Plantes herbacées ou ligneuses ; *tiges* herbacées, frutescentes ou arborescentes ; *feuilles* alternes, ou opposées, ou verticillées, ordinairement persistantes ; *inflorescence* variée ; *fleurs* souvent bractéées ; *calice* monophylle, persistant, à cinq divisions plus ou moins profondes, quelquefois à quatre ou à sept ; *corolle* attachée au fond du calice, tantôt monopétale et simplement lobée, tantôt profondément divisée et même polypétale ;

étamines définies, distinctes, insérées sur la corolle dans les monopétales : attachées immédiatement au fond du calice dans les polypétales ; un *ovaire* supérieur portant un seul style, et terminé par un stigmate simple, souvent en tête. Une *capsule* multiloculaire, multivalve, chaque valve repliée intérieurement sur ses bords, et formant autant de loges, contenant chacune plusieurs *graines* menues, attachées à un réceptacle central.

KALMIE. *Kalmia;* L. (*Décandrie-monogynie.*) Calice partagé en cinq divisions; corolle monopétale, en forme de coupe, ayant le bord de son limbe droit et légèrement à cinq divisions, creusé de dix fossettes intérieurement, et relevé de dix petites bosses extérieurement; dix étamines attachées à la base de la corolle, et ayant leurs filamens recourbés, de manière que les anthères, avant de s'ouvrir, sont nichées dans les fossettes de la corolle; capsule à cinq lobes. Toutes les espèces de ce genre sont fort jolies.

1. KALMIE A LARGES FEUILLES. *Kalmia latifolia;* L. ♄. Amérique septentrionale. Arbrisseau de cinq à six pieds, formant buisson; feuilles ovales-elliptiques, coriaces, pétiolées, ternées ou éparses, persistantes; en juin, fleurs nombreuses, d'un rouge rose ou carné, un peu visqueuses, en corymbes terminaux. Plate-bande de terre de bruyère humide et à demi ombragée; multiplication de graines, de rejetons, et de marcottes qui mettent souvent deux ans à s'enraciner. Les jeunes sujets, provenus de semences, doivent être abrités sous châssis pendant les trois premières années. Toutes se cultivent de même.

Var. A feuilles de saule; *salicifolia.*

2. KALMIE A FEUILLES ÉTROITES. *K. angustifolia;* L. *K. oleifolia;* CATESB. ♄. Amérique septentrionale. Arbrisseau de quatre à cinq pieds; feuilles lancéolées, petites, glabres, persistantes; en juin et juillet, fleurs plus petites, en corymbes latéraux et rapprochés en forme de verticilles.

Var. 1° A feuilles panachées, *foliis variegatis;* 2° petite, *minima;* 3° naine, *nana;* 4° basse, *pumila;* 5° rose, *rosea;* 6. rouge, *rubra.*

3. KALMIE VELUE. *K. hirsuta;* LAM. ♄. Caroline méridio-

nale. Arbuste de deux pieds, sous-frutiqueux; feuilles un peu lancéolées, roulées, alternes, persistantes; en automne, fleurs d'un rose carné ou pourpré, solitaires et axillaires.

4. KALMIE GLAUQUE. *Kalmia glauca;* AIT. ♄. Amérique septentrionale. Arbuste de dix-huit pouces, formant buisson; rameaux ancipités; feuilles opposées, oblongues, lisses, glauques en dessous, à bords roulés, persistantes; en mai, fleurs d'un joli rose, en corymbes terminaux.

ROSAGE. *Rhododendron;* L.) *Décandrie-monogynie.*) Calice à cinq divisions; corolle infondibuliforme, à limbe ouvert, partagé en cinq lobes; dix étamines inclinées; une capsule à cinq loges.

1. ROSAGE EN ARBRE. *Rhododendron arboreum;* HORT. ANGL. ♄. De la Chine. Arbre pyramidal, à rameaux ouverts; feuilles lancéolées, longues de cinq à six pouces, vertes en dessus, d'un blanchâtre argenté en dessous; en avril et mai, fleurs d'un écarlate rembruni, au nombre de douze à dix-huit, formant une tête hémisphérique et terminale. Orangerie éclairée; terre de bruyère; multiplication par la greffe sur le rhododendron du Pont, ou de graines, ou de marcottes.

Var. 1° A fleurs blanches, *album;* 2° à fleurs roses, *roseum;* 3° à fleurs rouges, *rubrum.*

2. ROSAGE FERRUGINEUX. *R. ferrugineum;* JACQ. ♄. Des Alpes. Arbrisseau de un à deux pieds, formant buisson; feuilles ovales-oblongues, glabres, un peu rouillées et velues en dessous, persistantes; en juin, fleurs d'un rouge vif, ou roses, en corymbes; pétales inférieurs plus étroits. Plate-bande de terre de bruyère, à l'exposition du nord ou du levant. Multiplication de graines semées en terre de bruyère sur couche froide et sous châssis, dès les premiers jours du printemps. La précaution essentielle, c'est que la terre soit toujours humide pour favoriser la germination, sans cependant la battre par des arrosemens trop forts. On garantit les jeunes plantes d'un soleil trop ardent; on éclaircit et on repique à quatre ou cinq pouces de distance sous un châssis au nord ou au levant. L'année suivante, ou même à l'automne, on peut les placer en plate-bande. On peut encore multiplier ces charmans arbrisseaux de marcottes ou couchages enracinés la première ou la seconde année.

3. Rosage ponctué. *Rhododendron punctatum;* Willd. *R. minus;* Mich. ♄. Amérique septentrionale. Arbrisseau de trois pieds ; feuilles ovales-lancéolées, ferrugineuses et ponctuées en dessous, persistantes; au printemps, fleurs d'un rose vif ou carné, ou pâle, plus ou moins grandes, selon la variété; corolle infondibuliforme ; capsule allongée.

4. Rosage de Daourie. *R. dauricum;* L. ♄. Des bords de la mer Noire. Arbuste de deux pieds; feuilles glabres, ponctuées, nues, oblongues, persistantes; de mars en mai, fleurs petites, d'un pourpre foncé; corolle en roue.

5. Rosage du Kamschatka. *R. kamschaticum;* Pallas. ♄. Sibérie. Arbuste rameux; feuilles ciliées, nerveuses, persistantes; au printemps, fleurs de la grandeur du rosage pontique, d'un joli rose, solitaires; corolle en roue ; calice foliacé.

6. Rosage velu. *R. hirsutum;* Willd. ♄. Des Alpes. Arbuste de quinze à dix-huit pouces, formant buisson ; feuilles elliptiques, un peu aiguës, ciliées, ponctuées en dessous, persistantes; en juin, fleurs petites, d'un rouge vif; corolle infondibuliforme.

Var. 1° Hibride, *hibridum;* 2° à feuilles panachées, *foliis variegatis.*

7. Rosage a petites feuilles. *R. chamæcistus;* Willd. ♄. Autriche. Arbuste très-petit, à rameaux couchés; feuilles elliptiques, un peu aiguës, glanduleuses, ciliées, nues, très-petites; en juin, fleurs couleur de chair ou d'un rouge vif, ponctuées de rouge plus foncé; corolle en roue ; pétales obtus.

8. Rosage du Caucase. *R. caucasicum;* Willd. ♄. Du sommet du Caucase. Arbrisseau d'un pied, à rameaux ouverts et diffus ; feuilles ovales-oblongues, rudes, ferrugineuses et cotonneuses en dessous ; au printemps, fleurs blanches ou roses, en ombelles terminales; corolle en roue; pétales un peu arrondis.

9. Rosage a fleurs jaunes. *R. chrysanthum;* Willd. ♄. Sibérie. Arbuste bas et rameux; feuilles oblongues, rudes, glabres et discolores en dessous, persistantes; fleurs jaunes, assez grandes, belles, en ombelles terminales; corolle en roue; pétales obovales, irréguliers.

10. Rosage pontique. *R. ponticum;* Willd. ♄. Orient. Ar-

buste de huit à neuf pieds; feuilles oblongues, glabres, de la même couleur des deux côtés, persistantes; en mai, fleurs d'un pourpre violâtre, grandes et belles, en corymbes terminaux; corolle campanulée, en roue; pétales lancéolés. On en a obtenu une grande quantité de très-belles variétés, dont les plus remarquables sont : R. pontique blanc, *album;* à feuilles étroites, *angustifolium;* à feuilles de Cassiné, *cassinæfolium;* tordu, *contortum;* à fleurs doubles, *flore pleno;* à feuilles argentées, *foliis argenteis;* à feuilles maculées, *foliis maculatis;* à feuilles bordées, *foliis marginatis;* à feuilles panachées, *foliis variegatis;* feuillu, *frondosum;* moyen, *intermedium;* kalmia, *kalmianum;* à grandes feuilles, *macrophyllum;* obtus, *obtusum;* ovale, *ovatum;* rose, *roseum;* à feuilles de saule, *salicifolium;* à feuilles boursoufflées, *bullatum;* à feuilles ondulées, *undulatum;* à fleurs semi-doubles, *semiplenum.*

11. Rosage d'Amérique, ou grand rhododendron. *Rhododendron maximum;* Mich. ♄. Amérique septentrionale. Arbrisseau de cinq à six pieds; feuilles un peu cunéiformes, oblongues, coriaces, glabres, pâles en dessous, un peu cotonneuses dans leur jeunesse, persistantes; en juillet, fleurs d'un joli rose, ou blanches, ou rougeâtres, selon la variété, en corymbes; corolle campanulée; divisions calicinales ovales, obtuses.

12. Rosage de Catawba. *R. catabiense;* Mich. ♄. Amérique septentrionale. Arbuste de trois ou quatre pieds; feuilles courtement ovales à la base et au sommet, arrondies, obtuses; en juin, fleurs roses, un peu campanulées, à divisions calicinales allongées. On en possède déjà plusieurs variétés charmantes.

13. Rosage azaloïde. *R. azaloïdes;* Hort. Angl. ♄. Hybride du rhododendron pontique, et de l'azalée pontique, dit-on. Arbuste de trois pieds; feuilles oblongues, pubescentes en dessous, rassemblées au sommet des rameaux en forme de rosette; en mai, fleurs roses, maculées de jaunâtre, à pétales ondulés.

Var. Rosage azaloïde violacé. *R. A. violaceum;* plus petit dans toutes ses parties; fleurs violacées, plus tardives.

AZALÉE. *Azalea.* L. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice très-court, à cinq divisions; corolle infondibuliforme, à cinq découpures irrégulières; cinq étamines insérées sur le récep-

tacle, à filamens arqués, portant des anthères qui s'ouvrent à leur sommet par deux pores ; une capsule à cinq loges.

1. Azalée nudiflore. *Azalean udiflora;* L. ♄. Virginie. Arbuste de trois pieds, formant buisson ; feuilles ovales, pointues, glabres, vertes et luisantes ; fleurs roses, écarlates, blanches, etc., selon la variété, en ombelles terminales ; corolle velue ; étamines très-longues. Plate-bande de terre de bruyère, et même culture que les rosages. Les azalées sont cependant un peu moins délicates, et réussissent assez bien dans les terres légères, douces et fraîches. Quelques espèces exigent l'orangerie, ou même la serre tempérée. Par les semis, on en a obtenu un grand nombre de variétés, dont les principales sont :

Var. 1° Azalée blanche, *A. alba;* elle fleurit en mai. 2° A. bicolore, *A. bicolor;* à tube rouge et limbe d'un blanc rosé. 3° A. carnée, *A. carnea;* à limbe pâle et tube rouge à sa base. 4° A limbe d'un rouge clair plus foncé, *A. rubicunda.* 5° A fleurs écarlates, *A. aurantiaca*, ou *coccinea major.* 6° A fleurs écarlates et arbuste plus petit, *A. coccinea minor.* 7° A fleurs rouges et divisions inférieures blanches, *A. papilionacea.*

Nous avons obtenu de nos semis, ou par la voie de l'Angleterre, un bien plus grand nombre de nouvelles variétés ou sous-variétés, dont nous allons donner la nomenclature seulement. *A. nudiflora, rubra, blanda, cariolinіana, corolata, crispa, cumulata, discolor, fastigiata, flore pleno, florida, globosa, incana, incarnata, mirabilis, montana, pallida, paludosa, purpurascens, purpurea, purpurea plena, rosea, ruberrima, rufa, serotina, staminea, stellata, tricolor, variabilis, variegata, versicolor, violacea, glauca, pallida, tricolor, penicillata, præcox, pubescens, vittata, violæ odora.*

2. Azalée de l'Inde. *A. indica;* L. ♄. Inde. Arbrisseau de quatre ou cinq pieds ; feuilles ovales-lancéolées, étroites ; en mai, fleurs ordinairement solitaires, grandes, d'un rouge vif. Celle-ci est de serre tempérée.

Var. 1° Azalée liliacée. *A. formosa;* Hort. Angl. Tige de deux pieds ; feuilles ovales-oblongues, un peu velues ; en mai, fleurs d'un très-beau blanc, très-grandes, superbes. Serre tempérée.

Var. 2° Azalée élégante. *A. venusta;* Hort. Angl. Feuilles plus velues; fleurs un peu moins grandes, semi-doubles, pourpres. Serre tempérée.

3. Azalée laponne. *Azalea laponica;* L. ♄. De la Laponie. Arbuste à feuilles elliptiques, ponctuées, rudes, marquées de petits enfoncemens; fleurs campanulées. Culture du n° 1.

4. Azalée couchée. *A. procumbens;* L. ♄. Alpes. Arbrisseau de sept à huit pouces, à rameaux couchés et diffus; feuilles petites, elliptiques, glabres, roulées sur les bords; en avril et mai, fleurs petites, roses, au nombre de trois ou quatre ensemble au sommet des rameaux. Culture du n° 1.

5. Azalée a feuilles de romarin. *A. rosmarinifolia;* Lam. ♄. Du Japon. Feuilles linéaires, lancéolées, réfléchies et velues sur leurs bords; fleurs campanulées, solitaires. Serre tempérée.

6. Azalée pontique. *A. pontica;* Andrew. ♄. Orient. Arbuste de cinq ou six pieds; feuilles ovales-oblongues, velues, ciliées; en mai et juin, fleurs grandes, d'un beau jaune, en grappes ombellées et terminales. Culture du n° 1.

Var. 1° A fleurs blanches; 2° à fleurs d'un jaune clair.

Var. 3° Azalée éclatante. *A. calendulacea;* Mich. *A. flammea;* Bartram. ♄. Amérique septentrionale. Feuilles d'abord pubescentes, puis velues; fleurs très-grandes, d'un jaune souci éclatant. Sous-variété d'un jaune safrané, *A. crocea.*

7. Azalée visqueuse. *A. viscosa;* L. ♄. Amérique septentrionale. Arbuste de quatre à cinq pieds, à rameaux hispides; feuilles ovales-lancéolées, vertes des deux côtés, à bords rudes; en juin, fleurs blanches, très-odorantes, velues et visqueuses, infondibuliformes. Culture du n° 1.

Var. 1° Azalée glauque. *A. glauca;* Lam. Feuilles lancéolées ovales, glauques des deux côtés; fleurs rougeâtres, à étamines à peine plus longues que la corolle; pédicules rouges.

Var. 2° Azalée multiflore. *A. floribunda;* Hort. Angl. Corolle non épanouie, moins rouge que dans la précédente; feuilles vertes en dessus, glauques en dessous; pédicules blancs.

Var. 3° Azalée luisante. *A. virens;* Hort Angl. *A. viscosa;* Hortul. Pédoncules rougeâtres, couverts de poils blancs, non visqueux; fleurs blanches, à divisions pointues et pour-

pres. Sous-variété, *A. spathulata;* à feuilles spatulées et peu luisantes.

Var. 4° Azalée rude; *A. scabra;* Ait. Fleurs entièrement blanches, chargées de poils rougeâtres, glanduleux et visqueux.

Var. 5° Azalée tardive; *A. serotina;* Hort. Angl. *A. fissa;* Ait. En août, fleurs blanches, moitié moins grandes que dans la précédente, à limbe et tube plus ou moins fendus dans une des divisions.

Var. 6° Azalée cotonneuse; *A. tomentosa;* Hort. Angl. Fleurs blanches; arbuste plus élevé, à feuilles et rameaux entièrement couverts de poils cotonneux. Peut-être est-ce une espèce. Enfin, l'azalée visqueuse a encore fourni les variétés. 7° *Tomentosa rubra,* cotonneuse à fleurs rouges; *purpurea, colorata, ruberrima, ruberrima flore pleno,* etc. Toutes sont fort jolies, odorantes, et se cultivent comme leur type.

8. Azalée chèvre-feuille. *Azalea periclymena;* Mich. ♄. Amérique septentrionale. Feuilles vertes des deux côtés, glabres, excepté la nervure qui est laineuse en dessus; fleurs roses, infondibuliformes, non visqueuses, à limbe plus grand que le tube, celui-ci velu; étamines très-longues et saillantes. Culture du n° 1.

9. Azalée blanchatre. *A. canescens;* Mich. ♄. Caroline. Feuilles blanchâtres en dessous; fleurs roses; corolle nue, non visqueuse; calice très-petit, à dents arrondies. Culture du n° 1.

RHODORE. *Rhodora;* L. (*Décandrie-monogynie.*) Calice très-petit, à cinq dents; corolle de deux pétales oblongs, connivens, le supérieur profondément bifide, l'inférieur découpé en trois lobes à son sommet; dix étamines à filamens inclinés, insérées sur le calice, portant des anthères qui s'ouvrent à leur sommet par deux pores; une capsule à cinq loges.

1. Rhodore du Canada. *Rhodora canadensis;* Lam. ♄. Canada. Arbuste de trois à quatre pieds; feuilles ovales; de mars en avril, fleurs purpurines, à odeur de rose. Plate-bande de terre de bruyère fraîche et à demi ombragée; multiplication et culture des rosages et des kalmies.

LÉDON. *Ledum;* L. (*Décandrie-monogynie.*) Calice très-

petit, à cinq dents; cinq pétales; dix étamines, à anthères droites, oblongues; une capsule à cinq loges, acuminée par le style.

1. Lédon a larges feuilles, ou thé du Labrador. *Ledum latifolium;* Ait. *L. groenlandicum;* Retz. ♄. Du Labrador. Arbuste de trois pieds, aromatique, formant buisson; feuilles elliptiques, à bords roulés, cotonneuses en dessous, persistantes; en avril, fleurs blanches, souvent à cinq étamines. Plate-bande de terre de bruyère fraîche et à demi ombragée; multiplication de rejetons séparés au printemps, de marcottes et de boutures.

2. Lédon a feuilles de thym. *L. thymifolium;* Lam. *L. buxifolium;* Ait. *L. serpyfolium;* L'Hérit. ♄. Caroline. Arbuste petit et couché; feuilles ovales, obtuses, glabres des deux côtés, persistantes; en mai, fleurs petites, blanches, en ombelles terminales, sessiles, formant une tête serrée. Même culture.

3. Lédon des marais. *L. palustre;* Ait. *L. decumbens;* Mich. ♄. Europe septentrionale. Arbuste de deux à trois pieds; feuilles linéaires, roulées sur les bords, cotonneuses en dessous, persistantes; en avril et mai, fleurs blanches, petites, en ombelles sessiles et terminales. Même culture.

Béjarie. *Bejaria;* Mutis. *Befaria;* L. (*Dodécandrie-monogynie.*) Calice très-court, à sept divisions ovales; corolle monopétale, à sept découpures profondes; quatorze étamines; une capsule à sept loges polyspermes.

1. Béjarie a grappe. *Bejaria racemosa;* Pers. *B. paniculata;* Mich. ♄. Caroline. Arbuste de trois ou quatre pieds; feuilles ovales lancéolées, glabres, persistantes; de juin en septembre, fleurs d'un blanc pourpré, légèrement odorantes, en grappes paniculées et terminales; tige poilue, hispide. Orangerie; terre de bruyère; multiplication de graines et de marcottes.

Menziézie. *Menziezia;* Juss. (*Octandrie-monogynie.*) Calice à quatre divisions; corolle monopétale, ovoïde, ayant son limbe à quatre dents ouvertes et réfléchies; huit étamines; une capsule à quatre loges.

1. Menziézie a feuilles de polium. *Menziezia polifolia;* Juss. *Andromeda daboecia;* L. *Erica daboecia;* Willd. ♄.

France méridionale. Tiges rampantes, rameuses, faibles; feuilles alternes, roulées, ovales, cotonneuses et blanchâtres en dessous; en été, fleurs assez grandes, d'un joli pourpre, en grappes terminales. Plate-bande de terre de bruyère à demi ombragée; multiplication de graines et marcottes.

Var. 1° Naine, *nana*, plus petite dans toutes ses parties; 2° à feuilles larges, *latifolia;* 3° droite, *stricta.*

2. Menziézie ferrugineuse. *Menziezia ferruginea;* Juss. ♄. Amérique septentrionale. Arbrisseau à tiges redressées; feuilles lancéolées, planes, fasciculées au sommet des rameaux; fleurs terminales, en faisceaux. Même culture.

ITÉA. *Itea;* L. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice très-petit, à cinq divisions; cinq pétales; cinq étamines à anthères inclinées; une capsule à deux loges et à deux valves mucronées par le style persistant. Ce genre serait peut-être mieux placé dans la famille des saxifragées.

1. Itéa de Virginie. *Itea virginiana;* Mich. ♄. De la Virginie. Arbuste de trois à quatre pieds; feuilles alternes, ovales, pointues, dentées; en juin, fleurs blanches, petites, nombreuses. Pleine terre légère et ombragée, ou, mieux, plate-bande de terre de bruyère; multiplication de graines venues de leur pays natal, de marcottes sur les bois de l'année précédente, de drageons, ou de boutures étouffées.

2. Itéa épineux. *I. spinosa;* Andrew. ♄. Nouvelle-Hollande. Arbuste de deux pieds; feuilles opposées, sessiles, cunéiformes, tronquées au sommet; épines axillaires; en août et décembre, fleurs blanches, petites, en panicules terminales. Orangerie; même culture.

ORDRE III.

LES BRUYÈRES. — *ERICÆ.*

Plantes herbacées ou ligneuses; *tiges* frutescentes, rameuses, quelquefois herbacées; *feuilles* alternes, opposées ou verticillées, ordinairement persistantes. *Inflorescence* très-variée; *calice* monophylle, persistant, divisé plus ou moins profondément; *corolle* monopétale, quelquefois profondément divisée, ou même poly-

pétale, souvent marcescente, ordinairement insérée sur le calice, et plus communément près de sa base ; *étamines* définies, insérées sur la base du calice, plus rarement à la base de la corolle, à anthères souvent bifides à leur base, et prolongées en deux appendices, ou comme en deux cornes ; *ovaire* supérieur, ou rarement inférieur, portant un *style* terminé par un *stigmate* le plus souvent simple ; une *capsule* à quatre ou cinq loges ordinairement polyspermes, s'ouvrant en autant de valves qui portent dans leur milieu une cloison longitudinale, et sont attachées par leur base à l'axe central ; quelquefois une *baie* qui ne s'ouvre point ; *graines* très-petites, munies d'un périsperme charnu.

BRUYÈRE. *Erica ;* L. (*Octandrie-monogynie.*) Calice à quatre divisions, quelquefois double ; corolle campanulée, en godet ou tubulée, quadrifide ; huit étamines, à anthères échancrées à leur base, ou à deux cornes ; stigmate presque à quatre lobes ; une capsule à quatre ou huit loges, à quatre ou huit valves.

Les bruyères sont toutes de charmans arbustes, dont la culture a fait pendant long-temps le plus grand plaisir des amateurs ; mais la difficulté de leur conservation en a fait diminuer le goût depuis plusieurs années. Elles craignent également le chaud et le froid, aiment une position à demi ombragée, et ne peuvent vivre que dans une terre de bruyère constamment fraîche, mais sans humidité stagnante. Aussi les place-t-on l'été dans un lieu un peu ombragé, et abrité, par le feuillage d'autres arbres, des vents chauds ou trop forts, qui leur nuiraient ; on leur donne des arrosemens soutenus, en s'abstenant de mouiller leur feuillage, et on les change de terre, par le dépotage, toutes les fois que la leur est épuisée. L'hiver on les abrite dans une orangerie éclairée, ou dans une bâche préparée pour les recevoir, mais avec la précaution de ne pas les placer trop près des verres. Il suffit qu'il n'y gèle pas, et qu'on puisse leur donner de l'air toutes les fois que la saison le permet. Pour qu'elles s'y conservent très-bien, soit à l'air libre, soit dans la bache ou sous châs-

sis, on peut enterrer leurs pots dans une couche de sable fin et humide, ou de terre de bruyère, afin de leur faire conserver l'humidité égale et soutenue favorable à leur végétation.

Ordinairement on ne les dépote qu'au printemps ou à l'automne, et seulement quand on s'aperçoit que leurs racines sont gênées dans les vases ; mais si on en voit une souffrir, on doit l'ôter de son pot, en quelque saison que ce soit, visiter scrupuleusement ses racines, et voir si on ne doit pas attribuer son dépérissement à une humidité stagnante qui les aurait attaquées de pourriture. Dans ce cas on coupe les racines affectées, on renouvelle la terre, et on place la plante malade sous un châssis pour faciliter sa reprise.

Lorsque l'on dépote, il ne faut couper que peu de racines, et placer au fond du pot un bon lit de gros sable, afin de faciliter l'écoulement des eaux d'arrosemens. Du reste, l'habitude seule peut apprendre aux cultivateurs à reconnaître les espèces qui demandent plus ou moins de soins, et un traitement particulier, surtout sous le rapport des arrosemens.

On multiplie les bruyères de graines, de boutures, et de marcottes.

Les semis se font aussitôt la maturité des graines, ou vers le milieu du mois de mars, en pots ou en terrines, remplis de gros sable ou de gravois de rivière, avec trois ou quatre pouces de terre de bruyère par-dessus. On jette les graines, on les fixe en appuyant dessus avec la main ou une planchette, et on les recouvre à peine d'une terre très-fine. Si on arrose par *intus-susception*, c'est-à-dire par-dessous', on laisse le semis tel quel ; mais si on doit arroser par-dessus, avec une gerbe toujours extrêmement fine, on recouvre les graines d'un peu de mousse hachée très-fin, ce qui maintient une humidité favorable à la germination, et empêche la terre de se battre ou de se dessécher à la surface. On place ces semis à l'exposition du levant, de manière à ce qu'ils n'aient que deux ou trois heures de soleil par jour, et surtout on les abrite des pluies, qui détruiraient tout. On les place, jusqu'en mai, si l'on a semé au printemps, sur une couche tiède qui hâte le développement des graines ; dans le cas contraire, on se contente d'un châssis ou même du plein air. Les semences nouvelles lèvent ordinairement au bout d'un mois, mais celles

qui sont vieilles, ou qui ont voyagé, mettent quelquefois un an ou deux à germer. Dans l'un et l'autre cas il faut soigner le semis, en enlever les mousses, les mauvaises herbes, et le tenir dans un état permanent d'humidité, en évitant cependant la pourriture ou la moisissure. Quand le jeune plant a une force suffisante, on le lève avec la motte, on le plante avec précaution dans des petits pots, et on le traite absolument comme les plantes faites.

Les boutures se font depuis avril jusqu'en août. On les prépare avec le bois jeune le plus petit, et on ne leur donne guère qu'un pouce et demi à deux pouces de longueur. Elles n'émettent de racines qu'à l'extrémité, de manière qu'il est essentiel que cette partie soit coupée très-net, et sans déchirure. On coupe rez l'écorce les feuilles de la partie qui doit être enterrée, et avec l'extrême précaution de ne pas attaquer l'écorce. On les plante en terrine de terre de bruyère très-sablonneuse, ou plutôt mêlée avec moitié sable pur et très-fin ; on recouvre d'une cloche afin d'éviter le dessèchement, et on porte le tout sous un châssis et à l'ombre. Quinze ou vingt jours après, on commence à donner de l'air peu à peu, et enfin on les laisse à l'air libre, si la saison est favorable, ou on les place en orangerie dans l'endroit le plus éclairé, si c'est en hiver. L'essentiel est de les garantir du vent, du hâle et du soleil. Du reste on les conduit comme les jeunes plantes de semis. Elles ne sont guère enracinées et en état d'être transplantées, toujours avec la motte, qu'au printemps suivant.

Les marcottes se font à la manière ordinaire, par strangulation. Il est bon de ne les sevrer de leur mère que lorsqu'on est assuré qu'elles ont suffisamment de chevelu. On les place dans des pots que l'on met sous châssis ombragé pendant huit ou dix jours, afin d'assurer la reprise.

Les bruyères indigènes, au nombre d'une douzaine, se cultivent de même, mais en pleine terre de bruyère.

En 1787, on ne cultivait qu'une vingtaine d'espèces de ces charmans arbustes ; en 1789, Aiton, dans son *Hortus kewensis*, en indiquait quarante et une ; en 1801, on en comptait cent trente dans les catalogues anglais ; peu de temps après, deux cent trente-huit ; aujourd'hui on en connaît plus de

quatre cents, dont deux cent cinquante, au moins, ont été cultivées en France. C'est de celles-ci principalement que nous allons donner les descriptions. Nous devons avertir nos lecteurs que nous n'entrerons ici dans aucun détail de synonymie, et que ceux qui voudraient étudier ce genre difficile sous des rapports tout-à-fait botaniques, devront se procurer la monographie qui a été publiée en Angleterre par Salisbury, et surtout le bel ouvrage d'Andrew (*The Heathery ; or a monograph of the genus erica*), dont nous adoptons ici la nomenclature. Toutes sont du Cap, et ♄. Aussi ne reviendrons-nous plus là-dessus.

PREMIÈRE DIVISION. *Anthères non saillantes hors de la corolle.*

SECT. Ire. Anthères aristées.

A. *Corolle à peu près en grelot, ou n'étant pas deux fois plus longue que large.*

1. BRUYÈRE CAFFRE. *Erica caffra.* Tiges d'un pied ; feuilles quaternées, linéaires, obtuses, un peu ciliées ; fleurs campanulées, petites, blanches, pendantes, très-odorantes ; style saillant.

2. BRUYÈRE PLUMEUSE. *E. plumosa.* Tiges d'un pied, flexueuses, à branches et rameaux filiformes ; feuilles quaternées, obtuses, linéaires, velues ; fleurs pourpres, urcéolées, glabres, penchées, presque solitaires, axillaires et verticillées.

3. BRUYÈRE PUBESCENTE. *E. pubescens.* Tiges d'un pied et demi, rameuses, velues, ainsi que les racines ; feuilles quaternées, obtuses, velues, arquées en dedans ; fleurs pourpres, ovales, obtuses, velues, terminales au sommet des rameaux.

Var. 1° *Minor;* feuilles droites ; fleurs plus petites. 2° *Minima;* feuilles arquées, beaucoup plus petites, ainsi que les fleurs.

4. BRUYÈRE DE BLANDFORD. *E. Blandfordia.* Tiges droites, d'un pied et demi ; feuilles quaternées, linéaires, obtuses, glabres ; fleurs jaunes, urcéolées, glabres, nombreuses, en épis.

5. BRUYÈRE A FEUILLES RECOURBÉES EN DEDANS. *E. incurva.* Tige rameuse, à rameaux droits et ouverts ; feuilles ternées, glauques, arquées en dedans, aiguillonneuses ; fleurs pour-

pres, odorantes, urcéolées, à style un peu saillant, en ombelles ternées au sommet des rameaux.

6. Bruyère muqueuse. *Erica mucosa.* Tige de trois pieds, rameuse, à rameaux longs, grêles et flexueux; feuilles quaternées, obtuses, très-glabres, un peu trigones; fleurs pourpres, muqueuses, brillantes, penchées, terminales, fasciculées.

7. Bruyère porte-grappe. *E. racemifera.* Tige d'un pied, à rameaux grêles et presque simples; feuilles verticillées six à six, linéaires, serrées, obliques; fleurs pourpres, un peu globuleuses, penchées, en grappes presque terminales; pédoncules très-longs.

8. Bruyère lachnée. *E. lachnœa.* Tige d'un pied, rameuse; feuilles ternées, charnues, obtuses, imbriquées; fleurs blanches, un peu campanulées, à divisions grandes et arrondies, ordinairement ternées et en têtes terminales.

9. Bruyère laineuse. *E. lanuginosa.* Tige épaisse, d'un pied, à rameaux nombreux et simples; feuilles ternées, linéaires, laineuses, ciliées, étalées; fleurs axillaires, souvent solitaires, presque sessiles, à corolle ovale, enflée à la base, aiguë au sommet, cotonneuses, d'un brun pourpre à la base, d'un blanc jaunâtre au sommet.

10. Bruyère a feuilles de marum. *E. marifolia.* Tige droite, d'un pied, très-rameuse, à rameaux verticillés; feuilles ternées, étalées, larges, ovales, roulées, blanches en dessous; fleurs terminales, en ombelles, penchées, blanches, urcéolées; périanthe tétraphylle, à folioles spatulées, canaliculées, ciliées.

11. Bruyère des rochers. *E. rupestris.* Tiges courtes, rampantes; feuilles quaternées, serrées, ouvertes, linéaires, épaisses, obtuses, luisantes; fleurs terminales, penchées, ternées, campanulées, blanches, à divisions ouvertes et un peu arrondies.

B. *Corolle ovale, ou cylindrique, au moins deux fois plus longue que large.*

12. Bruyère déprimée. *E. depressa.* Tige épaisse, à rameaux divariqués, flexueux, déprimés; feuilles quaternées, un peu épaisses, obtuses, ordinairement ternées au sommet

des rameaux, presque sessiles, jaunes, longues d'un pouce; corolle un peu cylindrique; bractées imbriquées.

13. Bruyère glacée. *Erica gelida*. Tige très-droite, de trois pieds, à rameaux verticillés; feuilles des rameaux souvent quaternées, celles des branches verticillées six à six, courbées, aiguës, étalées; fleurs en épi, imbriquées et pendantes, cylindriques, longues d'un pouce; corolle d'un blanc verdâtre, d'un vert noirâtre au sommet.

14. Bruyère en épi. *E. spicata*. Tiges d'un pied, droites; feuilles ordinairement verticillées six par six, mucronées, étalées; fleurs cylindriques, presque terminales, en épi très-court, jaunâtres à la base, verdâtres au sommet.

15. Bruyère verticillée. *E. verticillata*. Tige droite, de deux pieds, à rameaux verticillés; feuilles quaternées, glabres, linéaires, aiguës; fleurs orangées, verticillées au sommet des rameaux, pendantes, cylindriques et ventrues, longues d'un pouce.

16. Bruyère cylindrique. *E. cylindrica*. Tige droite, de deux pieds, à rameaux presque simples; feuilles quaternées, droites, linéaires; fleurs longues d'un pouce, cylindriques, rouges, ternées et quaternées, en faisceaux au bout des rameaux.

17. Bruyère a fleurs sessiles. *E. sessiliflora*. Tige raide, droite, d'un pied; feuilles quaternées, glabres, aiguës, subulées; fleurs sessiles, en épis très-serrés, horizontales; périanthe double, l'extérieur triphylle, l'intérieur tétraphylle; corolle d'un blanc verdâtre, en massue, d'un pouce et demi de longueur.

18. Bruyère discolore. *E. discolor*. Tige de trois pieds, droite, rameuse; feuilles ternées, linéaires, blanches, droites, ouvertes; fleurs ternées, penchées, tubuleuses, cylindriques, couleur de chair, d'un jaune blanchâtre.

19. Bruyère velue. *E. hirta*. Tige droite, rameuse, de deux pieds; feuilles ternées, linéaires, obtuses, velues; fleurs ternées, terminales, penchées, en massue, longues d'un pouce, d'un rouge pourpre à la base, verdâtres au sommet.

Var. A fleurs vertes, *viridiflora*. Corolle cylindracée.

20. Bruyère monsonienne. *E. monsoniana*. Tige de trois pieds, cylindrique, droite; feuilles ternées, blanchâtres,

linéaires, droites et ouvertes; fleurs ternées, pendantes, presqu'en épi, un peu sessiles, tubuleuses, très-blanches, serrées à la gorge.

21. Bruyère de Paterson. *Erica patersonia.* Tige droite, de deux pieds, rameuse à la base, pyramidale; feuilles quaternées, linéaires, courbées en haut, aiguës, glabres; fleurs nombreuses, axillaires, cylindriques, longues de près d'un pouce, glabres, jaunes, serrées à la gorge.

22. Bruyère élégante. *E. speciosa.* Tige de deux pieds, droite, rameuse; feuilles ternées, linéaires, obtuses, pubescentes; fleurs penchées, au nombre de deux à quatre au bout des rameaux, cylindriques, longues d'un pouce, courbées, visqueuses, luisantes, rouges, verdâtres au sommet.

23. Bruyère couronnée. *E. coronata.* Tige droite, de trois pieds, à rameaux simples et longs; feuilles au nombre de huit par verticilles, linéaires, obtuses, rudes en dessus, courbées en dessous, atténuées en pétiole long et capillaire; fleurs en verticille simple et terminale, visqueuses, cylindriques, un peu en massue, longues d'un pouce, d'un rose foncé à la base, verdâtres au sommet.

24. Bruyère ensanglantée. *E. cruenta.* Tige droite, de deux pieds, à rameaux nombreux; feuilles ternées et quaternées, linéaires, glabres, étalées; fleurs cylindriques, en massue, glabres, luisantes, d'un rouge de sang, longues d'un pouce.

25. Bruyère mammillaire. *E. mammosa.* Tige droite, de dix-huit pouces, à rameaux verticillés et droits; feuilles quaternées, linéaires, droites, ouvertes; fleurs en épi serré, pendantes, sur de longs pédoncules, cylindriques, ventrues, d'un pourpre foncé.

Var. Mammosa minor. A fleurs beaucoup plus courtes, presque ovales, en verticille.

26. Bruyère écarlate de Paterson. *E. Patersonia coccinea.* Tige de deux pieds, à rameaux droits et souvent alternes; feuilles quinées ou six à six, droites, sétacées, atténuées en pétiole capillaire; fleurs verticillées au sommet des rameaux, longues de près d'un pouce, cylindriques, en massue, écarlates.

27. Bruyère uhrie. *E. uhria.* Tige de deux pieds; feuilles

ternées, linéaires, glabres, droites et un peu ouvertes; fleurs solitaires au bout de rameaux courts, en grappes, tubuleuses, en massue, longues, visqueuses, d'un rouge de sang, verdâtres au sommet.

Var. Uhria pilosa. Feuilles velues; fleurs plus grosses, plus pâles, et velues.

Sect. II. Anthères bicornes.

28. Bruyère cubique. *Erica cubica.* Tige droite, d'un pied, à rameaux filiformes; feuilles quaternées, souvent quinées, luisantes, obtuses, réfléchies, recourbées au sommet; fleurs penchées, presque terminales, pourpres, globuleuses, campanulées.

29. Bruyère a fleurs de jasmin. *E. jasminiflora.* Style saillant. Tige filiforme, droite, à rameaux très-simples, longs et étalés; feuilles ternées, trigones, subulées, droites, ouvertes; fleurs très-grandes, visqueuses, ampullacées, d'un pouce et demi, enflées a la base; divisions du limbe grandes et étalées.

30. Bruyère a fleurs en carafe. *E. obbata.* Tige d'un pied, rameuse; feuilles quaternées, réfléchies, raides, ciliées; fleurs terminales, quaternées, droites, blanches, enflées à la base, striées, à limbe grand.

31. Bruyère oblique. *E. obliqua.* Tige d'un pied, à rameaux simples, filiformes et longs; feuilles éparses, obliques, tronquées, à pétiole très-mince; fleurs nombreuses, ovales, pourpres, en ombelle terminale; pédoncules trois fois plus longs que les fleurs.

32. Bruyère frangée. *E. fimbriata.* Tige d'un demi-pied, à rameaux filiformes et velus; feuilles ternées et quaternées, droites, ouvertes, carénées, un peu dentées; fleurs terminales, d'un rouge pourpre, presque globuleuses, munies de trois bractées frangées.

33. Bruyère grêle. *E. gracilis.* Tige d'un pied et demi, à rameaux nombreux et grêles; feuilles quaternées, linéaires, très-petites, glabres et droites; fleurs souvent quaternées, en têtes terminales, petites, un peu globuleuses, d'un pourpre pâle.

34. Bruyère sétacée. *E. setacea.* Tige et rameaux filifor-

mes, flexueux, très-minces, scabres et velus; feuilles ternées, linéaires, obtuses, un peu rudes en dessus, soyeuses sur les bords, roulées; fleurs ordinairement ternées au sommet des rameaux, en épis, urcéolées, glabres, petites et blanches.

35. Bruyère délicate. *Erica tenella.* Tige de huit à neuf pouces, droite, à rameaux grêles, filiformes et ouverts; feuilles quaternées, petites, linéaires, glabres; fleurs en têtes terminales, ventrues, petites, d'un pourpre pâle.

36. Bruyère aristée. *E. aristata.* Tige d'un pied, à rameaux nombreux, flexueux et filiformes; feuilles quaternées et quinées, roulées, luisantes, terminées par une épine; fleurs terminales, ordinairement quaternées, pourpres, luisantes, tubuleuses et enflées, longues d'un pouce, à limbe blanchâtre.

37. Bruyère changeante. *E. mutabilis.* Tige très-rameuse, à rameaux droits et ouverts; feuilles ternées ou quaternées, quinées à la base de la tige, convexes en dessus, sillonnées en dessous, garnies de longs poils sur les bords; fleurs en ombelles terminales et irrégulières, à calice coloré, lancéolé et glanduleux; corolle tubuleuse, à côtes un peu velues, pourpre.

38. Bruyère a feuilles de thym. *E. timyfolia.* Tiges de huit à neuf pouces, formant buisson, à rameaux filiformes et couchés; feuilles ternées, cordiformes, ciliées, glauques en dessous; fleurs axillaires, solitaires, petites, urcéolées, roses.

39. Bruyère ventrue. *E. ventricosa.* Tiges d'un demi-pied cylindrique, formant buisson; feuilles quaternées, linéaires, aiguës, courbées à la base, redressées au sommet, ciliées, luisantes; fleurs en faisceaux terminaux, oblongues-ovales, serrées au sommet, blanches, glabres, luisantes; limbe rouge dans le centre.

40. Bruyère d'aitone. *E. aitonia.* Tige d'un pied et demi, à rameaux simples, filiformes et longs; feuilles ternées, droites, ouvertes, dentées, acuminées, épaisses, sillonnées en dessous; fleurs ternées, en ombelle terminale; corolle longue d'un pouce et demi, sillonnée, linéaire, à divisions

cordiformes, très-grandes, roses en dehors, blanches en dedans.

41. Bruyère a fleurs ampullacées. *Erica ampullacea.* Tige d'un pied, rameuse; feuilles quaternées, trigones, ciliées, recourbées, mucronées; fleurs en ombelle terminale, souvent quaternées, visqueuses; corolle enflée à la base, atténuée au sommet, striée, longue de près d'un pouce et demi, d'un pourpre pâle.

42. Bruyère globuleuse. *E. globulosa.* Tige d'un pied et demi, à rameaux nombreux, velus, droits et étalés; feuilles ternées, spatulées, carénées en dessous, glanduleuses et roulées sur les bords; fleurs penchées en ombelles terminales, incarnates, globuleuses.

43. Bruyère en ombelle. *E. obbata. Var. Umbellata.* Tige d'un pied, à rameaux lâches et filiformes; feuilles quaternées, réfléchies, raides, ciliées, acuminées, sillonnées en dessous; fleurs en ombelle terminale, ventrues, d'un blanc luisant, un peu sillonnées, à limbe grand et ouvert.

Sect. III. Anthères à crêtes.

44. Bruyère aigue. *E. acuta.* Tige droite, d'un pied, grêle, à rameaux courts; fleurs ternées, penchées au sommet des rameaux, urcéolées, pourpres, luisantes; feuilles quaternées, subulées, mucronées, glabres et droites.

45. Bruyère barbue. *E. barbata. Var. Major.* Tige d'un pied, à rameaux un peu velus; feuilles quaternées, ciliées, barbues, ovales; fleurs penchées, en ombelle terminale, urcéolées, blanches, poilues, visqueuses; pédoncules longs et velus.

Var. Barbata minor. Feuilles linéaires, étroites; fleurs droites, plus petites; anthères un peu saillantes.

46. Bruyère a grand calice. *E. calycina.* Tige droite, de huit à neuf pouces, filiforme; feuilles ternées, lancéolées, concaves en dessus, glabres, appliquées contre les rameaux; fleurs en ombelle terminale, à calice tétraphylle, d'un rose foncé, plus grand que la corolle : celle-ci urcéolée, petite, verdâtre, à limbe rougeâtre.

47. Bruyère penchée. *E. cernua.* Tige droite, d'un pied, à rameaux simples, droits et ouverts; feuilles quaternées,

linéaires, obtuses, à pétiole très-court; fleurs penchées, en ombelles terminales, en grelot, d'un rose pâle.

48. Bruyère droseroïde. *Erica droseroïdes.* Tige droite, de huit à neuf pouces, à rameaux filiformes et épars; feuilles alternes, éparses, obtuses, réfléchies au sommet, garnies de poils glanduleux; fleurs ventrues, pourpres, à côtes, visqueuses, pubescentes, en espèce d'ombelle au sommet des rameaux.

49. Bruyère empétroïde. *E. empetroïdes.* Tige faible, d'un pied, à rameaux filiformes et lâches; feuilles verticillées six à six, linéaires, velues, obtuses, horizontales; fleurs en épis serrés, au milieu des rameaux, à pédoncules très-courts, odorantes; corolle urcéolée, d'un rose foncé.

50. Bruyère glauque. *E. glauca.* Tige droite, fragile, de deux pieds, à rameaux droits et simples; feuilles ternées, aiguës, ouvertes, glabres, charnues, glauques; fleurs penchées, en ombelles terminales; pédoncules très-longs, colorés; corolle un peu conique, d'un pourpre noirâtre.

51. Bruyère leucanthère. *E. leucanthera.* Tige d'un pied, à rameaux filiformes; feuilles ternées, trigones, glabres, obtuses, un peu appliquées contre les rameaux; fleurs terminales, rapprochées, en grappes, blanches, urcéolées.

52. Bruyère physodès. *E. physodes.* Tige de deux pieds, droite, un peu rameuse; feuilles quaternées, obtuses, ouvertes, visqueuses, glanduleuses sur les bords; fleurs de la grosseur d'un pois, ovales, enflées, visqueuses, transparentes, blanches.

53. Bruyère quadriflore. *E. quadriflora.* Tige grêle, d'un pied et demi; feuilles quaternées, linéaires, ciliées, molles; fleurs globuleuses, pourpres, penchées, glabres, à divisions calicinales réfléchies; style non saillant.

54. Bruyère couleur de feu. *E. ardens.* Tige d'un pied, flexueuse, à rameaux droits et ouverts; feuilles ternées, subulées, étalées, réfléchies; fleurs latérales, penchées, souvent ternées, luisantes, presque globuleuses, d'un rouge feu; pédoncules très-longs.

55. Bruyère australe. *E. australis.* Tige droite, rameuse, de deux pieds, à rameaux filiformes; feuilles quaternées, obtuses, courbées, sillonnées en dessous; fleurs quaternées

au sommet des rameaux, urcéolées-cylindriques, odorantes, d'un pourpre pâle.

56. Bruyère a fleurs rondes. *Erica baccans*. Tige droite, d'un pied et demi, très-rameuse; feuilles quaternées, glauques, sillonnées en dessous; fleurs ordinairement quaternées, penchées, en ombelles terminales; pédoncules pourpres et longs; corolle globuleuse, pourpre.

57. Bruyère latérale. *E. lateralis*. Tige droite, d'un pied, rameuse, à rameaux simples; feuilles quaternées, linéaires, obtuses, droites; fleurs unilatérales, penchées, en ombelle au sommet des rameaux; corolle un peu campanulée, pourpre, plane à la base.

58. Bruyère lache. *E. laxa*. Tige rameuse, à rameaux grêles, flexueux, un peu verticillés; feuilles ternées, droites, obtuses, un peu ciliées, sillonnées en dessous; fleurs petites, souvent ternées, en fascicules terminales ou latérales; corolle urcéolée, rose.

59. Bruyère solandra. *E. solandra*. Tige sous-frutescente, d'un demi-pied, flexueuse, souvent rameuse; feuilles quaternées, petites, obtuses, hispides, droites; fleurs petites, agrégées en têtes terminales, incarnates, campanulées; calice subulé, hispide.

60. Bruyère écailleuse. *E. squamosa*. Tige droite, d'un pied et demi, rameuse; feuilles quaternées, glabres, obtuses, sillonnées en dessous, à bords dentelés; fleurs penchées, en ombelles terminales de trois ou six; calice écailleux, blanchâtre; corolle pourpre, globuleuse.

61. Bruyère raide. *E. stricta*. Tige droite, d'un pied et demi, à branches droites et raides, et rameaux verticillés; feuilles quaternées, glabres, obtuses, horizontalement étalées; fleurs penchées, au nombre de six à douze en ombelles terminales; corolle un peu ovale, glabre, pourpre, serrée au sommet.

62. Bruyère a fleurs d'Andromède. *E. andromedæflora*. Tige droite, d'un pied et davantage, à rameaux ternés et verticillés; feuilles ternées, subulées, recourbées, aiguës, à pétiole long et appliqué; fleurs à calice grand, large, ovale, couleur de chair; corolle ovale, grande, incarnate.

63. Bruyère calicinale (grande). *E. calicina major*. Tige

grêle, d'un pied, à rameaux très-flexueux; feuilles ternées, lancéolées, trigones, acuminées, un peu appliquées contre les rameaux; fleurs en ombelles terminales, à calice tétraphylle; folioles spatulées, acuminées, plus longues que la corolle, couleur de chair, verdâtres à la base; corolle urcéolée, rose, pâle à la base.

64. Bruyère incarnate. *Erica incarnata.* Tige presque droite, très-rameuse, d'un pied, à rameaux flexueux et divariqués; feuilles quaternées, obtuses, linéaires, glabres; fleurs en grappes serrées au sommet des rameaux, à pédoncules longs et pourprés; corolle presque ovale, penchée, couleur de chair; anthères un peu saillantes.

65. Bruyère lachnée pourpre. *E. lachnœa purpurea.* Tige droite, d'un pied, à rameaux nombreux; feuilles ternées, obtuses, serrées, tomenteuses, farineuses, vertes; fleurs ternées au sommet des rameaux, penchées, cylindriques-urcéolées, pourpres et pulvérulentes.

66. Bruyère lambertienne. *E. lambertia.* Tige d'un pied ou à peu près, très-rameuse; feuilles quaternées, acuminées, glabres; fleurs solitaires ou ternées, penchées au milieu des rameaux, presque globuleuses, enflées, blanches, glabres, de la grandeur d'un gros pois.

67. Bruyère luisante. *E. lucida.* Tige droite, grêle, de deux pieds, à rameaux souvent ternés, droits et ouverts; feuilles ternées, subulées, droites, luisantes; fleurs terminales, en ombelles triflores; périanthe tétraphylle, à folioles larges, ovales, aiguës, ciliées et roses; corolle campanulée, courte, d'un rose luisant.

68. Bruyère calicinale (petite). *E. calycina minor.* Tige filiforme, de huit à neuf pouces, très-rameuse; feuilles ternées, lancéolées, d'un vert brillant, appliquées contre les rameaux; fleurs ternées, terminales, à divisions calicinales spatulées et plus longues que la corolle; celle-ci petite, urcéolée, couleur de chair.

69. Bruyère élégante. *E. elegans.* Tige robuste, d'un pied, rameuse; feuilles ternées, trigones, linéaires, glauques, courbées et étalées; fleurs penchées, en tête terminale, à pédoncules, bractées et folioles roses; corolle ventrue, rose à la base et verte au sommet.

70. Bruyère perlée. *Erica margaritacea.* Tige droite, d'un pied et demi, rameuse; feuilles quaternées, linéaires, trigones, droites et glabres; fleurs penchées, en ombelles terminales, urcéolées et blanches.

71. Bruyère brillante. *E. nitida.* Tige droite, d'un pied et demi, rameuse; feuilles ternées, obtuses, linéaires, droites, ouvertes; fleurs ternées ou quinées, pendantes au sommet des rameaux, ovales, enflées, d'un blanc transparent, luisantes, de la grosseur d'un pois.

72. Bruyère rameuse. *E. ramentacea.* Tige droite, de huit à neuf pouces, très-rameuse; feuilles quaternées, linéaires, glabres; fleurs nombreuses, en ombelles serrées et terminales; corolle petite, globuleuse, d'un rouge pourpre.

Sect. IV. Anthères mutiques.

A. *Corolle globuleuse, ou n'étant pas deux fois plus longue que large.*

73. Bruyère blanche. *E. albens.* Tige d'un pied, droite, rameuse, grêle, à rameaux simples; feuilles ternées, trigones, linéaires, aiguës, glabres; fleurs penchées, solitaires dans l'aisselle des feuilles; corolle ventrue, blanchâtre.

74. Bruyère cubique (petite). *E. cubica minor.* Tige droite, rameuse, de trois ou quatre pouces, à rameaux verticillés; feuilles quaternées, linéaires, luisantes; fleurs en ombelles presque terminales, un peu campanulées, à limbe très-grand, pourpre; pédoncules très-longs.

75. Bruyère filamenteuse. *E. filamentosa.* Tige droite, d'un pied et demi, à rameaux simples et verticillés; feuilles verticillées six à six, linéaires, menues; fleurs nombreuses, axillaires, verticillées, à pédoncules très-longs; corolle tubuleuse, campanulée, pourpre.

76. Bruyère jaune. *E. lutea.* Tige lâche, filiforme, grêle, rameuse à la base; feuilles opposées, linéaires, appliquées contre les rameaux, triangulaires, luisantes; fleurs réunies, jaunes, ovales-acuminées, étroites au sommet.

77. Bruyère glutineuse. *E. viscaria.* Tige de deux pieds, droite, à rameaux simples, longs, visqueux au sommet; feuilles quaternées, linéaires, aiguës, glabres; corolle campanulée, un peu glutineuse, d'un pourpre pâle.

78. Bruyère de Walker. *Erica walkeria.* Anthères presque saillantes. Tige de huit à neuf pouces, droite, à rameaux nombreux; feuilles quaternées, luisantes, ouvertes; fleurs droites, quaternées, ventrues, transparentes, rouges, à limbe grand et blanchâtre.

79. Bruyère campanulée. *E. campanulata.* Tige d'un pied, rameuse, à rameaux filiformes, grêles et glabres; feuilles quaternées, linéaires, étroites, glabres, droites; fleurs ordinairement solitaires, penchées, terminales, globuleuses, campanulées, glauques.

80. Bruyère en tête. *E. capitata.* Tige droite, à rameaux velus, filiformes; feuilles ternées, linéaires, obtuses, poilues; fleurs binées ou ternées, à calice velu, d'un jaune verdâtre; corolle un peu globuleuse, blanche, laineuse, renfermée dans le calice; anthères un peu saillantes.

81. Bruyère a fleurs serrées. *E. conferta.* Tige droite, simple, forte, de deux pieds, à rameaux courts, horizontaux et verticillés; fleurs réunies et très-serrées, en têtes, au bout des rameaux; pédoncules très-courts; corolle globuleuse, blanche.

82. Bruyère fastigiée. *E. fastigiata.* Tige d'un pied, à rameaux nombreux; feuilles quaternées, linéaires, glabres; fleurs quaternées, fastigiées, terminales, à calice double, dont l'extérieur triphylle; corolle blanche, ovale, transparente.

83. Bruyère jaune. *E. flava.* Tige presque droite, à rameaux espacés, peu nombreux et simples; feuilles ternées, un peu droites, puis ensuite ouvertes; fleurs nombreuses, rassemblées au sommet des rameaux, pendantes, à corolle ovale, à côtes, jaune.

84. Bruyère a feuilles d'if. *E. taxifolia.* Tige droite, de près d'un pied, très-rameuse; feuilles ternées, trigones, glabres, raides, mucronées; fleurs nombreuses, droites, en ombelles, au sommet des rameaux; périanthe tétraphylle, à folioles ovales, mucronées, concaves, membraneuses; corolle ventrue, couleur de chair, serrée à la gorge.

85. Bruyère embellie. *E. decora.* Tige d'un pied et demi, presque droite, grêle, à rameaux verticillés; feuilles six à six, linéaires, obtuses, arquées, à pétioles longs et appliqués;

fleurs pendantes, en épis lâches, vers le milieu des rameaux; pédoncules longs et colorés; corolle campanulée, à côtes, couleur de chair.

86. Bruyère a fleurs de vipérine. *Erica echiiflora.* Tige de deux pieds; feuilles en verticilles irréguliers de six ou sept; fleurs presque terminales, horizontales, en épis serrés; corolle tubuleuse, courte, enflée, visqueuse, à côtes, rose, ressemblant un peu à celle d'une vipérine.

87. Bruyère halicacaba. *E. halicacaba.* Tige forte, d'un pied, souvent rameuse, à rameaux ouverts, nombreux et opposés; feuilles ternées, subulées, recourbées, trigones, glabres; fleurs ordinairement ternées, penchées, terminales; pédoncules courts; périanthe double; corolle ovale, enflée, très-grande, d'un jaune pâle; divisions du limbe appliquées les unes contre les autres, acuminées.

88. Bruyère hyacinthoïde. *E. hyacinthoïdes.* Tige de huit à neuf pouces, droite, rameuse, à rameaux nombreux, droits et étalés; feuilles quaternées, linéaires, glabres, un peu épaisses, luisantes; fleurs quaternées, droites, sessiles, terminales; corolle ventrue, incarnate, serrée au sommet; limbe grand, ondulé.

89. Bruyère odorante. *E. odorata.* Tige d'un pied, à rameaux simples et longs; feuilles éparses ou quaternées, linéaires, glanduleuses et denticulées sur les bords, tronquées, à pétiole long; fleurs nombreuses, presque en ombelle terminale; pédoncules visqueux, trois fois plus longs que les fleurs; corolle campanulée, grande, blanche, visqueuse, en grelot, à odeur de miel.

90. Bruyère a feuilles opposées. *E. oppositifolia.* Tige d'un demi-pied, filiforme, flexueuse, rameuse à la base; feuilles opposées deux à deux, triangulaires, luisantes, appliquées contre les rameaux; fleurs ordinairement binées, terminales, à pédoncules courts; calice grand, ovale; corolle blanche, urcéolée.

Var. 1° *Oppositifolia major.* Tige d'un pied; feuilles plus grandes; fleurs blanches, un peu plus grandes; divisions calicinales aiguës.

2° *Oppositifolia rubra.* Tige de six pouces; fleurs ovales-urcéolées, rouges.

91. Bruyère rude. *Erica aspera.* Tige droite, de deux pieds, à rameaux simples; feuilles quaternées, lancéolées, aiguillonneuses, marquées d'un sillon en dessous; fleurs penchées, ternées ou en verticilles de six, en ombelle; pédoncules très-courts; corolle ventrue, tubulée, couverte de poils soyeux et serrés, jaune, longue d'un pouce.

92. Bruyère glanduleuse. *E. glandulosa.* Tige de près d'un pied, flexueuse, très-rameuse; feuilles quaternées, horizontales, glanduleuses, ciliées et poilues au sommet; fleurs penchées, terminales, en ombelles de quatre à six; corolle ovale, pourpre, luisante.

93. Bruyère linnéoïde. *E. linnæoïdes.* Tige droite, à rameaux nombreux et velus; feuilles quaternées, linéaires, poilues; fleurs quaternées, horizontales, terminant les rameaux; pédoncules presque nuls; corolle un peu cylindrique, enflée, poilue, pourpre, blanche au sommet.

94. Bruyère muscari. *E. muscari.* Tige d'un pied et demi, très-rameuse; feuilles quaternées, linéaires, aiguës, glabres, luisantes; fleurs quaternées en croix, terminales, jaunâtres, odorantes; corolle ovale allongée, serrée au sommet.

95. Bruyère étalée. *E. patens.* Tige droite, de deux pieds, à rameaux nombreux, grêles, verticillés, étalés; feuilles ternées, ovales, concaves, glanduleuses, obtuses, étalées, à pétioles très-courts et appliqués; fleurs ternées, au sommet des rameaux, à pédoncules courts; corolle campanulée, pourpre.

96. Bruyère penchée. *E. propendens.* Tige de près d'un pied, flexueuse, à rameaux florifères pendans; feuilles quaternées, linéaires, pubescentes; fleurs ordinairement binées, terminales, pendantes; corolle campanulée, cotonneuse, d'un rouge pourpre.

97. Bruyère pyramidale. *E. pyramidalis.* Tige rameuse, flexible, à rameaux nombreux, verticillés, courts, penchés, ordinairement quaternés; feuilles quaternées, linéaires, velues, petites; fleurs en ombelles terminales, souvent quaternées; corolle campanulée-infondibuliforme, couleur de chair.

B. *Corolle cylindrique, ou deux fois plus longue que large.*

98. Bruyère archeria. *Erica archeria.* Tige droite, d'un pied et demi, à rameaux simples et droits; feuilles verticillées six à six, linéaires, raides, ouvertes, à bords dentés et ciliés; corolle tubuleuse en massue, longue d'un pouce, velue, visqueuse, d'un rouge pourpre.

99. Bruyère chevelue. *E. comosa.* Tige de près d'un pied, rameuse, à rameaux pendans; feuilles quaternées, obtuses, ouvertes, petites, glabres; fleurs terminales, très-nombreuses et très-serrées, en espèce d'épi; corolle ventrue, blanche, enflée à la base, à peine deux fois plus longue que large.

Var. Comosa rubra. Fleurs moins nombreuses, plus grandes, rouges.

100. Bruyère a côtes. *E. costata.* Tige de deux pieds, droite, rameuse; feuilles ternées, linéaires, obtuses, pubescentes, celles des rameaux plus droites, dentées; fleurs presque cylindriques, incarnates, à côtes, à style saillant hors de la corolle.

101. Bruyère a fleurs courbées. *E. curviflora.* Tige de deux pieds, lâche, velue au sommet, à rameaux courts, nombreux et épars; feuilles quaternées, linéaires, glabres; fleurs jaunes, longues de plus d'un pouce, courbées, cylindriques, en massue, terminant les rameaux.

102. Bruyère couleur de feu. *E. flammea.* Tige droite, de deux pieds, à rameaux filiformes et grêles; feuilles ternées, souvent quaternées, obtuses, linéaires; fleurs en grappes presque terminales, à corolle tubuleuse, longue de près d'un pouce, d'un jaune pâle, presque blanc au sommet.

103. Bruyère flamboyante. *E. ignescens.* Anthères à peine saillantes; tige droite, d'un pied et demi, à rameaux grêles, filiformes et nombreux; feuilles quaternées, linéaires, glabres; fleurs terminales, solitaires, en massue, cotonneuses, bossues à la base, d'un rouge écarlate.

104. Bruyère a feuilles de pin. *E. pinea.* Tige droite, de deux pieds, forte, à rameaux verticillés; feuilles six à six, linéaires, glabres, ouvertes, très-longues; fleurs en verticilles, longues d'un pouce, horizontales, blanchâtres, tubuleuses et en massue.

105. Bruyère radiée. *Erica radiata.* Tige droite, rameuse, de près d'un pied, à rameaux presque simples; feuilles quaternées, linéaires, ouvertes; fleurs en verticilles terminales, horizontales; style saillant; corolle pourpre, presque cylindrique, longue d'un pouce.

106. Bruyère a feuilles dentées. *E. serratifolia.* Anthères presque saillantes; tige droite, raide, rameuse, d'un pied, à rameaux courts; feuilles quaternées, raides, aiguës, dentées; fleurs terminales, binées et ternées, longues d'un pouce, presque cylindriques, d'un jaune orangé.

107. Bruyère tubiflore. *E. tubiflora.* Tige flexible, droite, à rameaux épars et velus; feuilles quaternées, petites, obtuses, ciliées, sillonnées en dessous; fleurs presque solitaires, sessiles, terminales, cylindriques, un peu en massue, courbées, pubescentes, pourpres, longues de plus d'un pouce. Anthères presque saillantes.

108. Bruyère bicolore. *E. bicolor.* Tige de deux pieds, droite, flexueuse, à rameaux pubescens; feuilles ternées, obtusément subulées, un peu courbées, velues; fleurs ternées, en fascicules au sommet des rameaux; corolle d'un pouce de longueur, rouge à la base, pourpre au milieu, verdâtre au sommet.

109. Bruyère écarlate. *E. coccinea.* Anthères presque saillantes; tige droite, d'un pied, à rameaux verticillés; feuilles six à six, aiguës, un peu glauques; fleurs verticillées, serrées, à pédoncules très-courts et bractées caliciformes; corolle d'un rouge de sang, courbée en massue.

110. Bruyère agréable. *E. concinna.* Tige droite, de trois pieds, pyramidale, glabre, à rameaux presque simples, verticillés; feuilles ordinairement six à six, glabres, linéaires, ouvertes; fleurs en ombelles de huit à dix, fasciculées, à pédoncules très-courts; corolle presque cylindrique, carnée, pubescente.

111. Bruyère glutineuse. *E. glutinosa.* Tige de deux pieds, à rameaux simples et longs; feuilles six à six, linéaires, acuminées, glabres, un peu sillonnées; fleurs en verticilles serrées, horizontales; corolle cylindrique, longue d'un pouce, d'un jaune pâle, marquée de côtes, glutineuse et luisante.

Var. Glutinosa minor. Fleurs plus petites, d'un demi-pouce de longueur, verdâtres.

112. Bruyère de Linnée. *Erica linnæa.* Tige droite, à rameaux courts, nombreux et velus; feuilles ternées, linéaires, velues, obtuses; fleurs en longues grappes; corolle en massue, blanche, diaphane, velue, pourpre à la base.

113. Bruyère des marais. *E. palustris.* Tige petite, à rameaux nombreux, courts et divariqués; feuilles quaternées, linéaires, obtuses et pubescentes; fleurs ternées, quelquefois plus nombreuses, au sommet des rameaux; corolle un peu cylindrique, ou campanulée, mais longue et étroite, pubescente, incarnate.

114. Bruyère rose. *E. rosea.* Tige de deux pieds, à rameaux droits et souvent alternes; feuilles quinées ou six à six, droites, sétacées, serrées; fleurs binées ou ternées, penchées, presque latérales; corolle cylindrique, un peu courbée, d'un pouce de longueur, d'un rose vif.

115. Bruyère batarde. *E. spuria.* Tige d'un pied, rameuse; feuilles quaternées, linéaires, un peu ciliées, sillonnées en dessous; fleurs souvent quaternées, au sommet des rameaux, à pédoncule très-court; corolle presque cylindrique, longue d'un pouce, d'un pourpre gai.

116. Bruyère tétragone. *E. tetragona.* Tige droite, grêle, rameuse, de près d'un pied; feuilles ternées, trigones, linéaires, glabres; fleurs souvent ternées, droites, serrées, à odeur de concombre, dans l'aisselle des feuilles; corolle urcéolée, jaune, tétragone, concave, serrée à la gorge.

117. Bruyère ornée. *E. vestita. Var. Fulgida.* Tige de trois pieds, rameuse, à rameaux droits et presque simples; feuilles ordinairement six à six, linéaires, atténuées en pétioles; fleurs nombreuses, serrées, près du sommet des rameaux, à pédoncules courts; corolle d'un pouce et davantage, en massue, d'un rouge vif. Anthères presque saillantes.

Var. 1° *Vestita incarnata.* Tige de deux pieds; feuilles en verticilles de six, sept ou huit; corolle d'un pouce, blanche à la base, rose au sommet. Anthères non saillantes.

2° *Vestita rosea.* Feuilles ordinairement en verticilles de huit; corolle de plus d'un pouce, rose; anthères presque saillantes.

3° *Vestita coccinea.* Tige de deux pieds, peu rameuse; feuilles en verticilles de six, très-serrées; corolle d'un pouce, écarlate.

4° *Vestita alba.* Tige de trois pieds; pédoncules très-longs; fleurs d'un pouce, blanches, pubescentes.

118. Bruyère rouge de Walker. *Erica walkeria. Var. Rubra.* Tige d'un pied, droite, à rameaux souvent fasciculés; feuilles quaternées, ouvertes, linéaires, glabres, luisantes; fleurs quaternées, en têtes sessiles au sommet des rameaux; corolle ovale-conique, lisse, luisante, couleur de chair.

119. Bruyère dorée. *E. aurea.* Anthères presque saillantes. Tige droite, d'un pied, à rameaux ouverts et verticillés; feuilles six à six, linéaires, glabres, ouvertes, courbées au sommet; fleurs en verticilles près du sommet des rameaux, horizontales, à pédoncules très-courts; corolle cylindrique, glabre, d'un jaune orangé.

120. Bruyère ferrugineuse. *E. ferruginea.* Tige mince, droite, de près d'un pied, à rameaux flexueux, filiformes; feuilles ordinairement quaternées, obtuses, entourées de poils longs et ferrugineux; fleurs en verticilles simples et terminales, horizontales, à pédoncules longs, colorés et hispides; corolle enflée à la base, atténuée au sommet, d'un rose pâle, rouge au sommet.

121. Bruyère jaune-pale. *E. pallens.* Tige d'un demi-pied, à rameaux nombreux et ouverts; feuilles ternées, subulées, cotonneuses, d'un vert blanchâtre; fleurs en ombelle terminale, de trois à six, presque sessiles; corolle tubuleuse, horizontale, d'un blanc jaunâtre.

122. Bruyère transparente. *E. pellucida.* Tige grêle, d'un pied et demi, velue, à rameaux velus et flexueux; feuilles quaternées, lancéolées, luisantes, aiguillonneuses, marquées d'un sillon, fleurs ordinairement quaternées, terminales et penchées; pédoncule long, glanduleux; corolle tubulée, ventrue, poilue, à côtes, blanche et transparente.

123. Bruyère a feuilles de pin. *E. pinifolia.* Tige droite, d'un pied et demi, un peu rameuse, à rameaux simples; feuilles en verticilles de six ou huit, linéaires, glabres, sillonnées en dessous, atténuées en pétioles capillaires; fleurs horizontales, en verticilles serrées, près du sommet des ra-

meaux; corolle en massue, d'un pouce, blanche, entourée de poils cotonneux et serrés.

124. Bruyère a petites fleurs blanches. *Erica tenuiflora. Var. Alba.* Tige faible, d'un pied et plus, à rameaux grêles et filiformes; feuilles quaternées, linéaires, obtuses, glabres, droites et ouvertes; fleurs quaternées au sommet des rameaux; pédoncules courts; corolle tubiforme, très-mince, longue de près d'un pouce, blanchâtre, à tube transparent.

125. Bruyère acuminée. *E. acuminata.* Tige d'un pied, très-rameuse, à rameaux flexueux et filiformes; feuilles quaternées, trigones, recourbées, acuminées, luisantes, planes en dessus, sillonnées en dessous; fleurs fasciculées, presque terminales; pédoncules courts; corolle un peu cylindrique, pourpre, longue d'un pouce, serrée au sommet.

126. Bruyère rougeatre. *E. erubescens.* Tige droite, de près de deux pieds; feuilles quaternées, lancéolées, aiguillonneuses; fleurs pendantes, quaternées, au sommet des rameaux recourbés vers la terre; pédoncules très-courts; calice double; corolle cylindrique, rougeâtre, de près d'un pouce, entièrement couverte de poils glanduleux et serrés.

Bruyère hibbertienne. *E. hibbertia.* Tige droite, forte, d'un pied, à rameaux ouverts; feuilles six à six, obtuses, serrées; fleurs en verticilles simples, presque terminales; corolle un peu cylindrique, courbée, finement sillonnée, brillante, visqueuse, d'un rouge vif, verte au sommet.

128. Bruyère de Masson. *E. massonia.* Tige droite, de deux pieds, simple à la base, rameuse au sommet; fleurs presque terminales, en verticilles simples, penchées; corolle presque cylindrique, brillante, visqueuse, rouge à la base, jaune au milieu, verte au sommet.

129. Bruyère rouge a feuilles de pin. *E. pinifolia. Var. Rubra.* Tige forte, d'un demi-pied; feuilles six à six, serrées, recourbées et ouvertes; fleurs verticillées, serrées, étalées; corolle tubuleuse, écarlate, à limbe roulé et un peu crénelé.

Var. Pinifolia discolor. Corolle tubuleuse, à côtes, d'un pouce de longueur, rougeâtre à la base, blanchâtre au sommet, couverte de poils épais et glanduleux.

130. Bruyère princesse. *E. princeps.* Tige de près d'un pied, rameuse; feuilles quaternées, recourbées, largement

linéaires, ciliées et épineuses; fleurs belles, terminales, en ombelles penchées de six à dix; pédoncules colorés; calice lancéolé, caréné et cilié; corolle en massue, ovale, enflée, lisse, rougeâtre, serrée au sommet.

131. Bruyère a feuilles recourbées. *Erica retorta.* Tige d'un pied, droite, rameuse; feuilles quaternées, recourbées vers la terre, ciliées sur les bords, terminées par une soie épineuse; fleurs visqueuses, de quatre à huit en verticilles terminales; pédoncules longs; corolle enflée à la base, attenuée au sommet, longue d'un pouce, rose, pourpre au sommet.

132. Bruyère a petites fleurs. *E. tenuiflora.* Tige d'un pied, débile, à rameaux grêles; feuilles ternées et quaternées, linéaires, droites; fleurs penchées, quaternées au sommet des rameaux; pédoncules très-courts; périanthe double; corolle tubiforme, très-mince, jaune.

133. Bruyère a fleurs vertes. *E. viridis.* Tige droite, à rameaux simples et raides; feuilles six à six, linéaires, ouvertes; fleurs en verticilles au-dessous du sommet des rameaux, horizontales; corolle cylindrique, d'un pouce, verte, visqueuse, à côtes, un peu rude.

deuxième divion. *Anthères saillantes hors de la corolle.*

Sect. Ire. Anthères bicornes.

134. Bruyère apparente. *E. conspicua.* Tige droite, de trois pieds, rameuse; feuilles quaternées, obtuses, linéaires, épaisses; fleurs ordinairement ternées, d'un pouce et demi, cylindriques, en massue, jaunes.

135. Bruyère brillante. *E. nivenia.* Tige très-basse, rameuse, suffrutescente, à rameaux divariqués; feuilles ternées, largement linéaires, obtuses, à bords garnis de longs poils, ouvertes, sillonnées en dessous; fleurs en ombelles terminales, longuement pédonculées, pourpres, un peu turbinées, à côtes; divisions du limbe roulées.

136. Bruyère a six rangs. *E. sexfaria.* Tige droite, de près d'un pied, à rameaux simples et un peu verticillés; feuilles ternées, trigones, obtuses, un peu ouvertes, sur six rangs; fleurs ternées au sommet des rameaux, sessiles, blanches, luisantes, glabres, ovales; anthères d'un pourpre noirâtre.

137. Bruyère odorante. *Erica fragrans.* Tige d'un demi-pied, à rameaux étalés; feuilles ternées, subulées, droites, glauques, aiguës, planes en dessus, sillonnées en dessous; fleurs terminales et ternées, petites, campanulées, odorantes, d'un pourpre pâle, à divisions grandes et roulées.

138. Bruyère a feuilles planes. *E. planifolia.* Tige d'un pied et demi; rameaux nombreux, droits et ouverts; feuilles ternées, spatulées, planes en dessus, carénées en dessous, glanduleuses et roulées sur les bords; fleurs axillaires, urcéolées, pourpres, à pédoncules longs, colorés, glanduleux et velus.

139. Bruyère flatteuse. *E. blanda.* Tige cylindrique, de huit à neuf pouces, à rameaux nombreux et redressés; feuilles ordinairement six à six, linéaires, obtuses, un peu rudes, recourbées à la base, redressées au sommet; pétioles longs; fleurs nombreuses, en ombelle terminale; corolle presque cylinqrique, incarnate, légèrement cotonneuse.

Sect. II. Anthères mutiques.

A. *Corolle globuleuse, ou n'étant pas deux fois plus longue que large.*

140. Bruyère bruinades. *E. bruinades.* Tige filiforme, flexueuse, à rameaux capillaires et cotonneux; feuilles ternées, linéaires, obtuses, à bords garnis de longs poils; fleurs urcéolées, pubescentes, blanches, à calice laineux et couleur de chair.

141. Bruyère noiratre. *E. nigrita.* Tige droite; d'un pied, à rameaux nombreux et grêles; feuilles ternées, glabres, luisantes, un peu triangulaires, obtuses, épaisses; fleurs souvent ternées, au sommet des rameaux; corolle campanulée, blanche.

142. Bruyère ériocéphale. *E. eriocephala.* Tige droite, de huit à neuf pouces, à rameaux nombreux et velus; feuilles ternées, pubescentes, obtuses; fleurs terminales, en têtes ou en ombelles; corolle urcéolée, blanche, entièrement couverte, ainsi que le calice, d'une laine très-fine et blanchâtre.

143. Bruyère flexueuse. *E. flexuosa.* Tige d'un pied, à rameaux flexueux et nus inférieurement; feuilles ternées, linéaires, glabres; fleurs ordinairement ternées, au sommet

des rameaux; bractées blanches, sous le calice; corolle petite, un peu campanulée, blanche.

144. Bruyère hispide. *Erica hispida.* Anthères peu saillantes; tige droite, d'un pied, à rameaux raides et hispides; feuilles quaternées, linéaires, obtuses, hispides; fleurs terminales, en grappes, un peu pendantes; corolle presque globuleuse, incarnate.

145. Bruyère horizontale. *E. horizontalis.* Tige droite, de près d'un pied, un peu rameuse; feuilles quaternées, obtuses, linéaires, glabres, horizontales; fleurs ordinairement ternées, penchées, au sommet des rameaux; corolle ovale, blanche à la base, d'un brun noirâtre au sommet.

146. Bruyère a larges feuilles. *E. latifolia.* Tige d'un pied, rameuse, flexueuse; feuilles ternées, très-larges, ovales-acuminées, velues en dessus, blanches en dessous, à bords roulés; fleurs penchées, ternées, axillaires, en épis formés par de petites ombelles; corolle presque globuleuse, glabre, d'un rouge vif.

147. Bruyère en ombelle. *E. umbellata.* Tige droite, flexueuse, à rameaux filiformes et étalés; feuilles ternées, petites, linéaires, obtuses; fleurs en ombelles terminales; calice double, l'extérieur triphylle et plus petit; corolle globuleuse-conique, d'un pourpre rouge et pâle.

148. Bruyère canaliculée. *E. canaliculata.* Anthères peu saillantes, noires; tige de deux pieds, droite, ferrugineuse; feuilles ternées, droites, obtuses, planes en dessus, canaliculées en dessous; fleurs ordinairement ternées, terminales, penchées; corolle campanulée, d'un pourpre pâle.

Var. Canaliculata minor. Corolle plus petite, d'un pourpre pâle; pédoncule coloré; calice glanduleux.

149. Bruyère a feuilles cordiformes. *E. cordata.* Anthères peu saillantes. Tige basse, de huit à neuf pouces, à rameaux nombreux et flexueux; feuilles ternées, cordiformes, étalées, roulées sur les bords; fleurs droites, en têtes serrées au sommet des rameaux; corolle globuleuse, glabre, blanche.

150. Bruyère étamineuse. *E. staminea.* Filamens des étamines allongés, capillaires, pendans hors de la corolle; tige de deux pieds, à rameaux nombreux et verticillés; feuilles

ternées, droites, petites, charnues, luisantes; fleurs solitaires au bout des rameaux, petites, d'un jaune blanchâtre.

151. Bruyère a fleurs en tiare. *Erica tiaræflora.* Tige droite, d'un pied et demi, rameuse, à rameaux droits et ternés; feuilles ternées, obtuses, linéaires, raides, droites et ouvertes; fleurs ternées, penchées, au sommet des rameaux; pédoncules longs; corolle en forme de tiare (ou bonnet), blanche à la base, incarnate au sommet.

152. Bruyère velue. *E. villosa.* Tige flexueuse, purpurescente, à rameaux filiformes et velus; feuilles ternées, linéaires, obtuses, à bords munis de poils longs; fleurs ordinairement ternées, penchées, au sommet des rameaux; pédoncules longs et rouges; périanthe large, ovale; corolle urcéolée, blanche et velue.

153. Bruyère imbriquée. *E. imbricata.* Tige droite, de huit à neuf pouces, très-rameuse; feuilles ternées, linéaires, droites, tronquées; fleurs penchées, ordinairement ternées, au sommet des rameaux; périanthe double, imbriqué, à folioles ovales, visqueuses, incarnates; pédoncules de la longueur du calice; corolle urcéolée, incarnate au sommet.

154. Bruyère laineuse. *E. lanata.* Tige lâche, d'un pied et demi, à rameaux nombreux et cotonneux; feuilles ternées, cunéiformes, laineuses, à bords roulés; fleurs quaternées, serrées, pendantes au sommet des rameaux; pédoncules très-courts; calice double, l'extérieur triphylle et l'intérieur tétraphylle, laineux; corolle presque globuleuse, blanche, laineuse, enveloppée par le calice.

155. Bruyère pétiolée. *E. petiolata.* Anthères peu saillantes; tige basse, sous-frutescente, à rameaux nombreux et ouverts; feuilles ternées, ouvertes, cunéiformes, un peu larges et épaisses, luisantes, à pétioles très-longs; fleurs terminales, souvent ternées, presque droites, à pédoncules très-courts; calice double, l'extérieur triphylle, l'intérieur tétraphylle; corolle campanulée, blanche.

B. *Corolle cylindrique, ou étant deux fois plus longue que large.*

156. Bruyère redressée. *E. exsurgens.* Tige d'un pied et plus, droite, à rameaux verticillés; feuilles quaternées, linéaires, glabres, réfléchies au sommet, mucronées; fleurs ver-

ticillées, à corolle en massue cylindracée, longue d'un pouce, d'un jaune orangé.

Var. Exsurgens minor. Fleurs plus petites et rouges ; anthères peu saillantes.

157. Bruyère mélastome. *Erica melastona.* Anthères plus longues que la corolle, s'amincissant en filamens planes ; tige lâche, droite, de deux pieds, à rameaux très-courts et feuillus; feuilles quaternées, linéaires, raides, un peu scabres ; fleurs jaunes, coniques, un peu courbées, à divisions très-longues et noires.

158. Bruyère versicolore. *E. versicolor.* Anthères peu saillantes; tige de deux pieds, droite, atténuée au sommet, à rameaux presque simples; feuilles ternées, linéaires, subulées, sillonnées en dessous, glabres ; corolle presque cylindrique, un peu arquée au milieu, d'un rouge orangé à la base, verdâtre au sommet.

159. Bruyère de Lée. *E. leea.* Anthères très-peu saillantes ; tige droite, scabre, de quatre ou cinq pieds, à rameaux lâches, simples et longs ; feuilles ternées ou six à six, raides, obtuses, linéaires, épaisses, sillonnées en dessous ; fleurs verticillées, un peu quadrangulaires, à côtes, d'un jaune orangé.

160. Bruyère pétivérienne. *E. petiveriana.* Tige très-raide, à rameaux courts et nombreux ; feuilles ternées, linéaires, obtuses ; anthères très-longues; fleurs binées ou ternées, au sommet des rameaux; bractées calyciformes ; corolle en massue, courbée, jaune.

Var. 1° *Petiveriana aurantia.* Fleurs moins grosses à la base, d'un rouge un peu orangé.

2° *Petiveriana hirsuta.* Fleurs plus petites, rouges et luisantes; feuilles velues.

161. Bruyère pourpre. *E. purpurea.* Tige droite, de deux pieds, très-simple à la base, à rameaux verticillés au sommet ; feuilles six à six, linéaires, ouvertes, planes en dessus, roulées en dessous, aiguës, raides ; fleurs verticillées, presque terminales; corolle tubuleuse, pourpre, luisante, courbée à la base, dilatée au sommet.

162. Bruyère sébana orangée. *E. sebana. Var. Aurantia.* Tige forte, droite, d'un pied, à rameaux courts et serrés ;

feuilles ternées, linéaires, arquées, très-rapprochées; fleurs ternées, pendantes au sommet des rameaux; périanthe double, imbriqué, membraneux; corolle en massue, courbée, d'un rouge doré.

Var. 1° *Sebana lutea.* Fleurs un peu moins longues, plus grosses, coniques, jaunes; feuilles moins serrées.

2° *Sebana viridis.* Fleurs moins grandes, coniques, d'un vert pâle; feuilles moins serrées.

3° *Sebana nana.* Fleurs en massue, recourbées, rugueuses, d'un rouge orangé, deux à deux au sommet des rameaux; anthères saillantes, très-longues.

4° *Sebana spicata.* Fleurs presque cylindriques, minces, courbées, écarlates, sillonnées; calice et anthères jaunâtres.

163. Bruyère multiflore. *Erica multiflora.* Tige droite, rameuse, à rameaux raides et droits; feuilles quaternées, ou quinées, obtuses, glabres, linéaires, droites; fleurs axillaires, presque terminales, en espèce d'épi; pédoncules capillaires et très-longs; corolle cylindrique urcéolée, à côtes, d'un rose très-pâle.

164. Bruyère de Plukenet. *E. plukenetia.* Tige droite, de deux pieds, à rameaux très-courts et serrés; feuilles ternées, linéaires, arquées, aiguës, glabres, fasciculées; fleurs souvent solitaires, pendantes, formant un épi lâche au milieu des rameaux; pédoncules longs, colorés; corolle longue de plus d'un demi-pouce, conique, pourpre.

Var. 1° *Plukenetia albens.* Anthères très-longues; corolle blanchâtre.

2° *Plukenetia nana.* Anthères très-longues, rouges; corolle d'un rouge vif.

165. Bruyère sale. *E. sordida.* Tige d'un pied et demi, droite, poilue au sommet; feuilles quaternées, velues, obtuses; fleurs presque sessiles, terminales, au nombre de une, deux ou trois; corolle tubuleuse, en massue, courbée, d'un pouce, d'un jaune sale, velue.

166. Bruyère ornée pourpre. *E. vestita. Var. Purpurea.* Anthères peu saillantes; tige de deux pieds, droite, simple à la base, puis ensuite à rameaux simples et verticillés; feuilles six à six, linéaires, aiguës, glabres, atténuées en pétiole; fleurs droites, verticillées, vers le milieu des rameaux;

corolle en massue, droite, longue d'un pouce, pourpre.

167. Bruyère de Banks. *Erica banksia.* Tiges de huit à neuf pouces, couchées, raides, scabres, très-rameuses; feuilles ternées, subulées, trigones, acuminées; fleurs ordinairement ternées, penchées, au sommet des rameaux; pédoncules très-courts; périanthe double, l'extérieur triphylle, l'intérieur tétraphylle; corolle cylindrique, d'un jaune verdâtre.

Var. Banksia purpurea. Feuilles ternées; corolle d'un jaune blanchâtre, à limbe d'un pourpre foncé; anthères très-longues.

167. Bruyère élevée. *E. elata.* Tige droite, de six ou sept pieds, un peu rameuse, à rameaux courts et cotonneux; feuilles quaternées, souvent quinées, glabres, un peu cylindriques, obtuses; fleurs solitaires, au sommet des rameaux, en épis; pédoncules courts; corolle en massue, courbée, cotonneuse, très-grande, longue de près de deux pouces, d'un jaune orangé.

168. Bruyère agréable. *E. formosa.* Anthères peu saillantes; tige droite, à rameaux droits et verticillés; feuilles souvent six à six, linéaires, glabres, raides, aiguës, ouvertes, un peu courbées; fleurs verticillées, axillaires, un peu en épi, horizontales; corolle en massue, longue d'un pouce, un peu courbée, glabre, écarlate.

169. Bruyère a grandes fleurs. *E. grandiflora.* Tige droite, de trois pieds et davantage, à rameaux très-simples, droits, et verticillés; feuilles quaternées, linéaires, raides et droites; fleurs verticillées, dans l'aisselle des feuilles; corolle en massue, d'un pouce et demi, un peu courbée, glabre, d'un jaune orangé.

170. Bruyère monadelphe. *E. monadelphia.* Tige droite, d'un pied et demi; feuilles ternées, obtuses, un peu cotonneuses; anthères très-longues, atténuées en filamens planes; fleurs binées ou ternées, terminales, penchées; calice double, coloré; corolle conique, de près d'un pouce, glabre, d'un rouge vif.

171. Bruyère pénicillée. *E. penicillata.* Tige droite, de près d'un pied, à rameaux simples et serrés; feuilles ternées, linéaires, fasciculées, glabres, ouvertes; fleurs solitaires, pendantes, en épis au milieu des rameaux; pédoncules longs, colorés; corolle conique, pourpre.

Nota. On a cultivé d'autres espèces moins belles; mais elles ne se trouvent plus dans le commerce. Les espèces indigènes sont les *erica vulgaris;* Lin. *Scoparia;* Lin. *Viridi purpurea;* Hortul. *Arborea;* Lin. *Tetralix;* Lin. *Cinerea;* Lin. *Australis;* Lin. *Ciliaris;* Lin. *Umbellata;* Lin. *Purpurascens, seu vagans;* Lin. *Herbacea;* Lin. *Mediterranea;* Lin. *Multiflora;* Lin. On les cultive et multiplie comme les autres, en plate-bande de terre de bruyère, et quelques-unes, du midi, sont assez délicates pour exiger l'orangerie.

CYRILLE. *Cyrilla;* L. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice très-petit, à cinq divisions; corolle à cinq pétales; cinq étamines; un ovaire supérieur, surmonté d'un style persistant et bifide; une capsule ovoïde, à deux loges et à deux valves, polysperme.

1. Cyrille a grappes. *Cyrilla racemiflora;* L. *Itea cyrilla;* L'Hérit. *Cyrilla caroliniana;* Mich. ♄. Caroline. Arbrisseau de quinze à dix-huit pieds; feuilles lancéolées, cunéiformes, aiguës, membraneuses, nervées; en juin et juillet, fleurs blanches, nombreuses, à pétales plus longs que les pédicelles. Pleine terre légère et fraîche; multiplication de graines venues de leur pays natal, de marcottes, de drageons, ou de boutures étouffées.

ANDROMÈDE. *Andromeda;* L. (*Décandrie-monogynie.*) Calice très-petit, à cinq divisions; corolle monopétale, campanulée ou globuleuse, à cinq divisions; dix étamines non saillantes; une capsule à cinq loges polyspermes, à cinq valves.

Sect. I^re^. Feuilles opposées.

1. Andromède tétragone. *Andromeda tetragona;* L. ♄. Sibérie. Arbuste à feuilles opposées, imbriquées, obtuses, roulées; fleurs campanulées, sur des pédoncules solitaires et axillaires. Plate-bande de terre de bruyère, fraîche, abritée, et un peu ombragée; à l'exposition du levant ou du nord; multiplication de rejetons, par l'éclat des pieds, et de marcottes, transplantés en février et mars. Même culture pour toutes les espèces.

2. Andromède bruyère. *A. ericoïdes;* Willd. ♄. Kamtschatka. Arbuste à feuilles imbriquées, convexes, ciliées et

sétacées sur les bords; fleurs globuleuses, axillaires, sur des pédoncules solitaires; capsule à quatre ou cinq loges et autant de valves.

Sect. II. Feuilles éparses.

3. Andromède mousseuse. *Andromeda hypnoïdes;* L. ♄. Sibérie. Tiges menues, couchées; feuilles serrées, subulées, d'une ligne de longueur; en juin, fleurs petites, d'un beau rouge vif, campanulées, sur des pédoncules solitaires et terminaux.

4. Andromède couchée. *A. prostrata;* Cav. ♄. Amérique méridionale. Tige frutiqueuse, humifuse; feuilles ovales-aiguës, glabres, éparses, un peu dentées, sur des pédoncules axillaires et solitaires.

Sect. III. Feuilles alternes.

5. Andromède du Maryland. *A. mariana;* Jacq. ♄. Virginie. Arbuste de deux pieds, à rameaux fléchis en zig-zag; feuilles oblongues-ovales, très-entières, décidues; en juillet, fleurs blanches, à corolle ovale-cylindrique, sur des pédoncules rameux et agrégés.

Var. 1° A feuilles lancéolées, *lanceolata;* 2° à feuilles étroites, *angustifolia;* 3° à larges feuilles, *latifolia.*

6. Andromède ferrugineuse. *A. ferruginea;* Ait. ♄. Amérique septentrionale. Tige de deux pieds, parsemée d'écailles ferrugineuses; feuilles elliptiques, très-entières, écailleuses et farineuses en dessous; fleurs blanches, un peu globuleuses, penchées, sur des pédoncules agrégés et axillaires. *Var.* A feuilles étroites, *angustifolia.*

7. Andromède a feuilles de Cassiné. *A. cassinefolia;* Vent. *A. speciosa;* Mich. ♄. La Floride. Arbuste de deux à trois pieds, formant buisson; feuilles ovales, dentées, glabres des deux côtés, persistantes; en été, fleurs d'un blanc pur, les plus grandes du genre, campanulées, sur des pédoncules agrégés.

Var. Andromède pulvérulente. *A. pulverulenta;* Bartram. Elle ne diffère du type que par une poussière glauque qui la couvre et lui donne un aspect blanchâtre.

8. Andromède a feuilles de Pouliot. *A. polifolia;* L. ♄. indigène. Arbuste d'un pied; feuilles alternes, lancéolées,

roulées, persistantes; en mai, fleurs rouges, mêlées de blanc; corolle ovale; pédoncules agrégés.

Var. 1° A larges feuilles, *latifolia;* Ait. Feuilles oblongues; corolle ovale, incarnate; divisions calicinales ouvertes, ovales, blanches, un peu rougeâtres au sommet.

Var. 2° Moyenne, *media;* Ait. Feuilles lancéolées; corolle oblongue, ovale, rougeâtre; divisions calicinales, plus droite.

Var. 3° A feuilles étroites, *angustifolia;* Ait. Feuilles lancéolées, linéaires; divisions calicinales, oblongues et rouges.

Var. 4° A feuilles subulées, *subulata;* Duham. Feuilles linéaires, subulées. On cultive encore les variétés plus légères, *rosmarinifolia* et *minima.*

9. Andromède en arbre. *Andromeda arborea;* Ait. ♄. Virginie. Arbre de cinquante à soixante pieds dans son pays natal; feuilles elliptiques, acuminées, denticulées, persistantes; en juillet, fleurs blanches, petites, un peu pubescentes, en panicules terminales. *Var.* A feuilles glabres, ou à feuilles velues.

10. Andromède paniculée. *A. paniculata;* Mich. *A. parabolica;* Duham. ♄. Virginie. Arbuste de quatre à cinq pieds; feuilles ovales-aiguës, entières; en mai et juin, fleurs blanches, petites, cylindriques, en grappes paniculées et terminales, légèrement pubescentes. *Var.* A feuilles pubescentes en dessous.

11. Andromède a grappe. *A. racemosa;* L. Mich. *A. paniculata;* Duham. ♄. Du Maryland. Arbuste de trois ou quatre pieds; feuilles alternes, oblongues, dentées; en été, fleurs blanches, petites, oblongues et bossues, en grappes unilatérales, munies de bractées simples et nues.

12. Andromède axillaire. *A. axillaris;* Lam. *A. catesbæi;* Wallt. ♄. Virginie. Arbuste de trois à quatre pieds; feuilles ovales, aiguës, un peu dentées, persistantes; de juin en août, fleurs blanches, nombreuses, à corolle oblongue, en grappes axillaires et simples.

13. Andromède acuminée. *A. acuminata;* Pers. *A. lucida;* Jacq. *A. populifolia;* Lam. ♄. Amérique septentrionale. Arbuste de quatre pieds, très-glabre dans toutes ses parties; feuilles ovales-lancéolées, acuminées, dentées, entières, per-

sistantes; en août et septembre, fleurs blanches, cylindriques, en grappes axillaires et simples. On la couvre de litière sèche pendant les grands froids.

Var. A feuilles dentées. *A. laurina dentata;* Mich. Rameaux d'un rouge foncé; feuilles dentées en scie.

14. Andromède a feuilles bordées. *Andromeda marginata;* Pers. *A. coriacea;* Ait. *A. lucida;* Lam. ♄. Caroline. Arbuste de trois pieds, à rameaux triangulaires; feuilles ovales lancéolées, acuminées, très-entières, bordées de blanchâtre; en août, fleurs d'un blanc rougeâtre, sur des pédoncules axillaires, agrégés et simples. Elle est un peu délicate et demande une couverture de litière pendant les gelées.

15. Andromède caliculé. *A. caliculata;* L. ♄. Amérique septentrionale. Arbuste de deux pieds; feuilles alternes, lancéolées, obtuses, ponctuées, persistantes; en mars, fleurs petites, blanches, un peu cylindriques, en grappes unilatérales et foliacées.

Var. 1° A larges feuilles, *latifolia;* Duham. Corolle oblongue-cylindrique; feuilles oblongues-ovales, obtuses.

Var. 2° A feuilles étroites, *angustifolia;* corolle ovale-oblongue; feuilles oblongues-lancéolées.

16. Andromède cotonneuse. *A. tomentosa;* Dum. Courc. ♄. Caroline. Arbuste de trois ou quatre pieds; feuilles ovales elliptiques, très-entières, nerveuses, à bords roulés en dessous, cotonneuses des deux côtés; au printemps, fleurs blanches, pubescentes ainsi que les calices et les pédoncules, en grappes paniculées.

ARBOUSIER. *Arbutus;* L. (*Décandrie-monogynie.*) Calice très-petit, à cinq divisions, corolle ovoïde, à limbe court, partagé en cinq dents roulées en dehors; dix étamines non saillantes; une baie à cinq loges polyspermes ou monospermes.

1. Arbousier commun. *Arbutus unedo;* L. ♄. France méridionale. *Voyez* le tome II, page 562 : ainsi que pour les *arbutus alpina* et *andrachne*. On cultive pour l'agrément les variétés de l'unedo, *crassifolia, crispa plena, plena angustifolia, rubra, integrifolia, salicifolia.*

2. Arbousier busserolle ou raisin d'ours. *A. uva ursi;* L. ♄. Europe septentrionale. Tiges couchées, en touffes; feuilles très-entières, petites, ovales obtuses, luisantes, persis-

tantes ; en mai, fleurs blanches, en petites grappes axillaires ; baie d'un beau rouge. Plate-bande de terre de bruyère, à l'exposition du levant ; multiplication de graines et marcottes.

3. Arbousier a feuilles de thym. *Arbutus thymifolia ;* Ait. *Vaccinium hispidulum ;* L. *Oxicoccus hispidulus ;* Pers. ♄. Canada. Tiges couchées ; feuilles ovales aiguës, un peu dentées, rudes en dessous ; fleurs axillaires, à neuf étamines. Même culture.

4. Arbousier a feuilles de laurier. *A laurifolia ;* Pers ♄. Amérique septentrionale. Arbrisseau de douze à quinze pieds ; feuilles oblongues, acuminées, aiguës, dentées, glabres ; fleurs en grappes axillaires, unilatérales, sessiles, solitaires. Même culture.

CLETHRA. *Clethra ;* L. (*Décandrie-monogynie.*) Calice à cinq divisions ; corolle à cinq pétales ; dix étamines non saillantes ; stigmate à trois lobes ; une capsule à trois loges, entourée à sa base par le calice, s'ouvrant au sommet en trois valves.

1. Clethra glabre. *Clethra alnifolia ;* Ait. ♄. De la Virginie. Arbuste de quatre à cinq pieds ; feuilles obovales lancéolées ; en août et octobre, fleurs petites, blanches, odorantes, en grappes spiciformes ; calice aigu ; bractées persistantes, plus courtes que les fleurs. Pleine terre franche légère, substantielle, douce, fraîche, un peu ombragée ; multiplication de graines, de rejetons et de marcottes enracinées au bout d'un an.

2. Clethra cotonneux. *C. tomentosa ;* Lam. *C. Pubescens ;* L. ♄. Virginie. Il ne diffère du précédent, dont Aitone le regarde comme une variété, que par le duvet blanchâtre qui couvre le dessous de ses feuilles et de ses jeunes rameaux. Même culture.

3. Clethra paniculé. *C. paniculata ;* Wild. ♄. Amérique septentrionale. Arbuste de trois ou quatre pieds ; feuilles lancéolées, obovales, dentées, glabres ; d'août en octobre, fleurs blanches, en panicule étroite et bractéée. Pleine terre et même culture.

4. Clethra en arbre. *C. arborea ;* Vent. ♄. Madère. Arbrisseau de sept à huit pieds ; feuilles oblongues-lancéolées, glabres des deux côtés, dentées, persistantes ; de septem-

bre en janvier, fleurs blanches, un peu rosées, petites, odorantes, en grappes spiciformes; calice obtus. Même culture, mais orangerie.

Var. A feuilles panachées, *foliis variegatis*, de vert, de jaune et d'un rouge assez vif.

5. Clethra acuminé. *Clethra acuminata;* Mich. *C. glauca;* Pers. ♄. Caroline. Arbre de trente pieds dans son pays natal; feuilles ovales, ou cunéiformes à la base, acuminées, dentées, glauques en dessous; fleurs en épis presque solitaires, munis de bractées décidues plus longues que les fleurs. Orangerie et même culture.

6. Clethra rude. *C. scabra;* Juss. ♄. Amérique septentrionale. Arbrisseau à feuilles larges, obcordiformes, rudes, velues en dessous. Orangerie et même culture.

PYROLE. *Pyrola;* L. (*Décandrie-monogynie.*) Calice très-petit, à cinq divisions; corolle de cinq pétales élargis et connivens à leur base; dix étamines non saillantes; un stigmate épais, à cinq crénelures; une capsule à cinq loges et à cinq valves.

1. Pyrole a feuilles rondes. *Pyrola rotundifolia;* L. ♃. Indigène. Feuilles obovales, arrondies, entières, un peu épaisses; en juin et juillet, tige d'un pied, terminée par des fleurs blanches, odorantes; étamines redressées; pistil courbé. Pleine terre légère, fraîche et ombragée; multiplication d'œilletons ou par éclat, en automne.

2. Pyrole (petite). *P. minor;* L. ♃. Indigène. Feuilles pétiolées, arrondies; en juin et juillet, tige de quatre à cinq pouces, terminée par une grappe de fleurs blanches; étamines et pistils droits. Culture de la précédente.

3. Pyrole ombellée. *P. umbellata;* L. ♄. Amérique septentrionale. Petit arbuste à feuilles lancéolées; fleurs pédonculées, en espèce d'ombelle. Orangerie éclairée; terre de bruyère; multiplication d'éclats, de drageons et de boutures. Cette plante, d'une conservation difficile, ainsi que la suivante, demande à être traitée comme les bruyères; cependant, avec quelques précautions, elles passent assez bien l'hiver en plein air.

4. Pyrole maculée. *P. maculata;* L. ♄. Amérique septentrionale. Arbuste de dix-huit pouces; feuilles lancéolées,

pétiolées, opposées, pourpres en dessous, d'un vert foncé en dessus, avec les nervures et quelques taches blanches ; en juin, fleurs d'un blanc rosé, sur des pédoncules biflores. Orangerie et culture de la précédente ; comme elle, elle peut être risquée en pleine terre de bruyère, à exposition ombragée.

GALAX. *Galax;* L. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice à dix divisions; corolle hypocratériforme ; cinq étamines ; un style ; capsule monoloculaire, à deux valves élastiques.

1. Galax a tige nue. *Galax aphylla;* L. *Erythrorhiza rotundifolia;* Mich. *Solenandria cordifolia;* Vent. ♃. Caroline. Feuilles radicales, cordiformes, arrondies, dentées, bordées de pourpre ; en mai, tige d'un pied, terminé par un épi de fleurs blanches et petites. Orangerie, ou plate-bande de terre de bruyère fraîche et ombragée, avec couverture l'hiver ; multiplication par la séparation des drageons, au printemps.

POIRÉTIE. *Poiretia;* Cav. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice à cinq parties, imbriqué, persistant; corolle à cinq pétales ; étamines insérées sur le réceptacle, à anthères connées ; un style ; capsule à cinq loges et à cinq valves séparées par une cloison.

1. Poirétie a feuilles capuchonnées. *Poiretia cucullata;* Cav. *Sprengelia incarnata;* Smith. ♄. Nouvelle-Hollande. Arbuste de deux pieds ; feuilles petites, imbriquées, capuchonnées à leur base ; tout l'été, fleurs d'un rose pâle, en étoile, conservant leur fraîcheur jusqu'à la maturité des graines. Orangerie et même culture que les bruyères.

ÉPIGÉE. *Epigæa;* L. (*Décandrie-monogynie.*) Calice à cinq divisions, entouré de trois bractées ; corolle hypocratériforme, tubuleuse par sa base, à limbe ouvert et partagé en cinq lobes ; dix étamines non saillantes, attachées à la base de la corolle, à anthères oblongues ; stigmate presqu'à cinq divisions ; capsule à cinq loges, à cinq valves ; réceptacle à cinq divisions.

1. Épigée rampante. *Epigæa repens;* Willd. ♄. Virginie. Arbuste petit et rampant ; feuilles ovales-cordiformes, très-entières, réticulées, persistantes ; de mars en juillet,

fleurs carnées ou blanches, petites, odorantes, en grappes axillaires. Orangerie, et culture des bruyères.

GAULTHIÉRIE. *Gaultheria;* L. (*Décandrie-monogynie.*) Calice campanulé, à cinq divisions, muni de deux écailles extérieurement; corolle ovoïde, à limbe à six divisions, roulé en dehors; dix étamines à filamens velus, à anthères à deux cornes; dix petites écailles entre les étamines et environnant l'ovaire; capsule à cinq loges, à cinq valves, entourée par le calice, qui devient charnu et bacciforme.

1. Gaulthiérie du Canada. *Gaultheria procumbens;* L. ♄. Amérique septentrionale. Petit arbuste de cinq à six pouces, traçant; feuilles ovales-arrondies, très-entières, luisantes, persistantes; en été, et pendant une partie de l'année, fleurs d'un rouge vif, pédonculées, axillaires; baies rouges. Orangerie, et culture des bruyères.

2. Gaulthiérie droite. *G. erecta;* Vent. ♄. Pérou. Arbuste d'un pied et demi, à tiges droites et rameuses; feuilles ovales pointues, denticulées, roulées sur les bords, glabres, couvertes de poils ferrugineux en dessous, persistantes; en été, fleurs d'un beau rouge, en grelot, solitaires, en grappes axillaires et terminales. Orangerie et même culture.

MYRTILLE, airelle. *Vaccinium;* L. (*Décandrie-monogynie.*) Calice supérieur, à quatre dents ou entier; corolle campanulée, quelquefois globuleuse, à quatre ou cinq divisions, huit à dix étamines ayant leurs filamens attachés au calice, portant des anthères terminées par deux cornes, avec deux arêtes sur leur dos; ovaire inférieur; une baie globuleuse, ombiliquée à son sommet, divisée en quatre ou cinq loges contenant plusieurs graines.

Sect. Ire. Fleurs solitaires.

1. Myrtille anguleux, lucet. *Vaccinium myrtillus;* L. ♄. Indigène. Arbuste de deux pieds, à rameaux anguleux; feuilles dentées, ovales, décidues; en avril, fleurs blanches, en grelot, axillaires et solitaires; baie d'un bleu noirâtre. Dans les montagnes du Beaujolais on en fait un vin assez agréable. Pleine terre de bruyère humide et à demi ombragée; multiplication de graines, de rejetons, et plus aisément

de marcottes. Transplantation avec toute la motte. Ces plantes sont d'une conservation très-difficile, et exigent à peu près les mêmes soins que les bruyères. Toutes se cultivent de même, mais quelques-unes exigent l'orangerie; nous l'indiquerons à leur article.

2. Myrtille veiné. *Vaccinium uliginosum;* Pers. ♄. Indigène. Arbuste d'un pied, à rameaux cylindriques, étalés et couchés; feuilles obovales, petites, lancéolées, glabres; en mai et juin, fleurs blanches ou carnées, solitaires, ovales, axillaires; baie noire.

3. Myrtille a longues étamines. *V. staminеum;* Ait. ♄. Amérique septentrionale. Petit arbuste; feuilles ovales-oblongues, aiguës, très-entières, glauques en dessous; en mai et juin, fleurs blanchâtres, ovales, solitaires, pédonculées, axillaires; anthères plus longues que la corolle.

4. Myrtille en buisson. *V. dumosum;* Andrew. ♄. Amérique septentrionale. Arbuste à feuilles ovales, aiguës, glabres; fleurs un peu blanchâtres, urcéolées, sur des pédoncules uniflores et munis de bractées.

5. Myrtille a feuilles luisantes. *V. diffusum;* Ait. ♄. Caroline. Feuilles ovales, pointues, obtusément dentées, un peu velues; de mai en juillet, fleurs solitaires, pédonculées, sans bractées.

6. Myrtille a feuilles étroites. *V. angustifolium;* Ait. ♄. Terre-Neuve. Feuilles elliptiques lancéolées, glabres, obtusément dentées; fleurs sur des pédoncules solitaires et uniflores.

Sect. II. Fleurs en corymbe ou en grappe.

7. Myrtille a corymbe. *V. corymbosum;* L. *V. disomorphum;* Mich. *V. amœnum;* Ait. ♄. Amérique septentrionale. Arbrisseau de quatre ou cinq pieds; feuilles oblongues, acuminées, nervées, velues en dessous, très-entières; de mai en juin, fleurs blanches, assez grandes, ovales-cylindriques, en corymbes ovales; baie d'un bleu noirâtre, d'un acide agréable.

8. Myrtille rouge. *V. venustum;* Pers. ♄. Amérique septentrionale. Feuilles elliptiques, très-entières, glabres,

décidues; en mai et juin, fleurs un peu campanulées, en grappes bractéées, à pédicelles munis de petites bractées.

9. Myrtille a feuilles de troène. *Vaccinium ligustrinum;* L. ♄. Pensylvanie. Arbuste droit, à rameaux anguleux, haut de deux pieds; feuilles crénelées, oblongues, à nervures pourpres; en juin, fleurs ovales-oblongues, à cinq dents, pourpres, en grappes nues, sans bractées.

10. Myrtille résineux. *V. resinosum;* Ait. *Andromeda baccata.;* Wangenh. ♄. Amérique septentrionale. Feuilles elliptiques, un peu aiguës, très-entières, décidues, parsemées de points résineux; de mai en juin, fleurs ovales, en grappes bractéées.

11. Myrtille en arbre. *V. arboreum;* Mich. ♄. Amérique septentrionale. Arbres de quinze à vingt pieds; feuilles pétiolées, obovales, mucronées, luisantes, ponctuées et glanduleuses; en juin, fleurs campanulées, en grappes bractéées; anthères aristées sur le dos; baies noires, globuleuses. Bel arbrisseau dans nos jardins.

12. Myrtille élégant. *V. formosum;* Andrew. ♄. Amérique septentrionale. Feuilles très-entières, oblongues-aiguës, glabres; fleurs en grappes fasciculées, un peu cylindriques; calice comprimé.

13. Myrtille a rameaux allongés. *V. virgatum;* Andrew. ♄. Amérique septentrionale. Feuilles oblongues, ovales, dentées; d'avril en mai, fleurs un peu cylindriques, en grappes fasciculées et axillaires; calice réfléchi au sommet. Orangerie.

14. Myrtille de Pensylvanie. *V. Pensylvanicum*; Mich. ♄. Amérique septentrionale. Arbuste rameux, de deux pieds; feuilles sessiles, ovales-lancéolées, dentées, luisantes; en juin, fleurs blanches, ovales, fasciculées, presque terminales.

15. Myrtille de la Floride. *V. myrsinites;* Lam. ♄. Floride. Arbuste droit, très-rameux, à feuilles petites, sessiles, ovales, mucronées, un peu dentées, ponctuées en dessous; fleurs pourpres, en corymbes, sessiles. Orangerie.

16. Myrtille de Cappadoce. *V. arctostaphylos;* Andrew. ♄. Cappadoce. Arbrisseau de cinq à six pieds; feuilles crénelées, ovales-aiguës; en juin et juillet, fleurs blanches et rougeâtres, en grappes lâches, assez grandes. Orangerie.

17. Myrtille méridionale. *V. meridionale;* Ait. ♄. Jamaï-

que. Feuilles ovales-oblongues, aiguës, dentées, persistantes, planes, luisantes; fleurs prismatiques, en grappes droites et terminales. Serre tempérée.

18. Myrtille ponctué. *Vaccinium vitis idœa;* L. *V. punctatum;* Lam. Indigène. Arbuste d'un pied; feuilles obovales, roulées, très-entières, ponctuées en dessous; au printemps, fleurs d'un blanc rougeâtre, en grappes terminales et pendantes.

OXYCOCCOS. *Oxycoccus;* Pers. (*Octandrie-monogynie.*) Calice supérieur, à quatre divisions; corolle à quatre divisions presque linéaires, roulées; huit étamines à filamens connivens, surmontées par des anthères tubuleuses et biparties; un style; baie polysperme.

1. Oxycoccos des marais. *Oxycoccus palustris; seu europœus;* Pers. *Vaccinium oxycoccos;* L. ♄. Indigène. Tiges filiformes, rampantes, nues; feuilles ovales, très-entières, roulées, ovales, petites, persistantes; en mai, fleurs rouges; baies pourpres. Terre légère, tourbeuse, humide, ou, mieux, terre de bruyère. Du reste, même culture et multiplication que les myrtilles, et orangerie.

Var. Oxycoccos du Canada. *O. Macrocarpus. Var.* ♃ de Pers. *Vaccinium macrocarpum.* Ait. Amérique septentrionale. Tiges rampantes, filiformes; feuilles très-entières, planes, ovales-oblongues, obtuses; baies plus grosses. Orangerie et même culture.

ÉPACRIDE. *Epacris;* Cav. (*Pentandrie-monogynie*). Calice double, l'extérieur imbriqué; cinq étamines, un style; stigmate en tête; ovaire entouré de cinq petites glandes écailleuses; capsule à cinq pans, à cinq loges, à cinq valves, polysperme.

1. Épacride a longues fleurs. *Epacris longiflora;* Cav. ♄. Nouvelle-Hollande. Tige de trois à quatre pieds; feuilles ovales cordiformes, raides, un peu épineuses au sommet; en mars et avril, fleurs écarlates, à tube allongé, en épis. Orangerie éclairée; terre de bruyère; culture des bruyères.

2. Épacride élégante. *E. pulchella;* Cav. ♄. Nouvelle-Hollande. Tige de trois à quatre pieds; feuilles imbriquées, cordiformes, terminées par une pointe raide; au printemps, fleurs très-odorantes, d'un blanc pourpré, axillaires, tubu-

leuses-campanulées. Même culture, comme pour les suivantes.

3. Épacride piquante. *Epacris pungens;* Cav. ♄. Nouvelle-Hollande. Tige de quatre pieds; feuilles ovales, imbriquées, raides, terminées par une pointe épineuse; au printemps, fleurs blanches, à tube rougeâtre, en épis; calice extérieur conique.

4. Épacride pourprée. *E. purpurescens;* Hort. Angl. ♄. Nouvelle-Hollande. Tige très-courte; feuilles ovales, un peu capuchonnées, acuminées; au printemps, fleurs un peu infondibuliformes, d'abord purpurescentes, puis blanches, en épis. *Var.* A fleurs rouges, *rubra.*

5. Épacride a grandes fleurs. *E. grandiflora;* Willd. ♄. Nouvelle-Hollande. Tige frutiqueuse; feuilles ovales, acuminées, mucronées, recourbées; au printemps, fleurs grandes, axillaires.

6. Épacride velue. *E. villosa;* Cav. ♄. Nouvelle-Hollande. Arbuste à rameaux velus; feuilles linéaires, imbriquées; fleurs axillaires, à divisions de la corolle cotonneuses en dedans.

STYPHÉLIE. *Styphelia;* Smith. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice divisé profondément en cinq découpures, et accompagné d'écailles imbriquées; corolle tubulée; cinq étamines; un ovaire environné d'une écaille embrassante, ou de cinq petites écailles; un drupe à cinq loges, contenant chacune une ou deux graines.

1. Styphélie a trois fleurs. *Styphelia triflora;* Andrew. ♄. Nouvelle-Hollande. Arbuste droit; feuilles imbriquées, ovales, mucronées, glauques, persistantes; de juin en août, fleurs axillaires, ternées; corolle très-longue, à tube d'un beau rouge et à limbe jaunâtre. Orangerie éclairée; terre de bruyère; multiplication de boutures et marcottes; du reste, mêmes soins que pour les bruyères.

2. Styphélie daphnoïde. *S. daphnoïdes;* Smith. ♄. Nouvelle-Hollande. Arbuste à feuilles elliptiques, un peu concaves; fleurs axillaires, solitaires; corolle à limbe ouvert et un peu pubescent. Orangerie et même culture.

3. Styphélie gnidienne. *S. gnidium;* Vent. ♄. Nouvelle-Hollande. Arbuste de trois à quatre pieds; feuilles linéaires

lancéolées, éparses, persistantes ; en juin et juillet, fleurs blanches, odorantes, en épis terminaux, solitaires et ovales ; corolles à limbe réfléchi et velu. Orangerie ; même culture.

4. Styphélie junipérine. *Styphelia juniperina;* Pers. ♄. Nouvelle-Hollande. Tige arborescente ; feuilles éparses, linéaires, cuspidées, dentelées ; fleurs sessiles-solitaires, terminales.

Var. 1° Couchée. *Procumbens;* Pers. *Pentanctia procumbens;* Cav. Tige couchée ; feuilles linéaires-lancéolées, imbriquées, ciliées, à nervures parallèles ; fleurs axillaires, et solitaires.

Var. 2° Rameuse. *Humifusa;* Pers. Tiges très-rameuses ; feuilles linéaires, éparses, nombreuses ; fleurs axillaires.

STYLIDIER. *Stylidium;* Rich. (*Monadelphie – diandrie.*) Calice à cinq divisions quelquefois cohérentes ; corolle un peu irrégulière, quadrifide ; filamens des étamines très-longs, à sommet bianthérifère ; style terminé par un stigmate biparti, surmonté d'une appendice ligulée et recourbée ; ovaire infère ; capsule biloculaire, polysperme.

1. Stylidier glanduleux. *Stylidium glandulosum;* Hort. Angl. ♄. Nouvelle-Hollande. Arbuste d'un pied ; feuilles linéaires, épaisses ; d'avril en juin, fleurs petites, d'abord d'un jaune pâle, puis rougeâtre. Leur style est très-irritable avant la fécondation ; si on le touche il se replie subitement dans un sens opposé à celui qui lui est naturel. Orangerie éclairée ; terre de bruyère ; multiplication de graines, de rejetons et de boutures.

2. Stylidier graminé. *S. graminifolium;* Wartz. *S. serrulatum;* Rich. ♄. Nouvelle-Hollande. Tige simple, pubescente ; feuilles subulées-lancéolées, un peu épineuses et dentées ; fleurs presque sessiles, alternes, en épi simple. Orangerie et même culture.

CAMARINE. *Empetrum;* L. (*Diœcie – triandrie.*) Fleurs dioïques ; calice à trois divisions ; trois pétales ; trois étamines saillantes hors de la fleur ; un ovaire supérieur, un peu aplati en dessus, dépourvu de style, surmonté de neuf stigmates ouverts et même réfléchis ; une baie globuleuse, un peu déprimée, contenant de trois à neuf graines disposées circulairement.

1. Camarine a fruit noir. *Empetrum nigrum;* Willd. ♄.

Des hautes montagnes de l'Europe. Arbuste d'un pied, étalé sur la terre, à rameaux glabres; feuilles petites, oblongues, glabres, roulées sur les bords, persistantes; en avril, fleurs petites, herbacées, sessiles, axillaires; baies noires. Pleine terre de bruyère ombragée, et culture des myrtilles; multiplication de marcottes.

2. CAMARINEA FRUIT BLANC. *Empetrum album;* WILLD. ♄. Portugal. Arbuste droit, à rameaux pubescens; feuilles linéaires, roulées en leurs bords, rudes en dessus, canaliculées en dessous; baies blanches. Même culture, mais couverture l'hiver, ou, pour plus grande sûreté, orangerie.

PÉNÉE, Sarcocollier. *Penœa;* JUSS. (*Tétrandrie monogynie*). Calice diphylle, caduc; corolle campanulée, à quatre divisions; quatre étamines au sommet de la corolle; anthères droites; ovaire supère; style filiforme terminé par un stigmate à quatre lobes; capsule à quatre loges, quatre valves, avec une cloison dans le milieu; point d'axe central; deux semences dans chaque loge.

1. PÉNÉE ÉCAILLEUSE. *Penœa squamosa;* L. ♄. Du Cap. Arbrisseau à feuilles rhomboïdales-cunéiformes, charnues, imbriquées sur quatre rangs; fleurs sessiles, au sommet des rameaux, accompagnées de bractées écailleuses, glutineuses et ciliées. Orangerie éclairée; terre de bruyère; mêmes culture et multiplication que les bruyères.

2. PÉNÉE MUCRONÉE. *P. mucronata;* VENT. ♄. Du Cap. Tige d'un pied à dix-huit pouces; feuilles glabres, acuminées, opposées en croix, horizontales, persistantes; au printemps, fleurs sulfurines, sessiles, sur quatre rangs, en épis terminaux. Orangerie et même culture.

PYXIDANTÈRE. *Pyxidantera;* MICH. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice à quatre parties oblongues, penchées, paléacées-membraneuses; corolle campanulée, courte, à limbe divisé en cinq parties courtes et spatulées; cinq étamines à filamens lamellés; anthères appendiculées à leur base; un ovaire un peu trigone, portant un style épais, terminé par trois stigmates courts; fruit à trois loges.

1. PYXIDANTÈRE BARBUE. *Pyxidantera barbulata;* MICH. ♄. Caroline. Arbuste petit et rampant, ayant beaucoup de ressemblance avec l'*azalea procumbens;* feuilles cunéiformes,

lancéolées, aiguës, barbues à leur base du côté interne; fleur solitaire, terminale, entourée de petites bractées. Orangerie; terre de bruyère, et culture des bruyères.

HUDSONE. *Hudsonia;* L. (*Dodécandrie-monogynie.*) Calice triphylle, tubuleux; corolle nulle, ou composée de cinq écailles pétaloïdes; quinze étamines non saillantes; ovaire supérieur, portant un style et un stigmate; capsule monoloculaire, trivalve, à trois semences.

1. HUDSONE BRUYÉRIFORME. *Hudsonia ericoïdes;* L. ♄. Virginie. Arbuste ayant le port et l'aspect d'une bruyère; feuilles subulées, velues, pointues; fleurs très-petites, sur des pédoncules solitaires et filiformes. Plate-bande de terre de bruyère, et culture des myrtilles.

OBS. Les genres *epacris, stylidium, penœa, pyxidantera, hudsonia*, ne sont placés dans cette famille qu'à cause de l'analogie qu'ils ont avec elle. La plupart appartiendrait à la nouvelle famille des épacridées, proposée par quelques botanistes.

ORDRE IV.

LES CAMPANULACÉES. — *CAMPANULACEÆ.*

Plantes herbacées, rarement ligneuses ou lactescentes; *feuilles* simples, ordinairement alternes; *inflorescence* variée; *calice* adhérent avec l'ovaire, ou supérieur; *corolle* monopétale, insérée au sommet du calice, communément régulière et marcescente, à limbe divisé; *étamines* ordinairement au nombre de cinq, attachées au-dessous de la corolle; *ovaire* inférieur ou adhérent au calice, surmonté d'un seul style, et terminé par un stigmate simple ou divisé. *Capsule* le plus souvent à trois loges, quelquefois à deux, cinq, six ou huit, ordinairement polyspermes, s'ouvrant sur les côtés; *graines* attachées à l'angle intérieur des loges, et munies d'un périsperme charnu.

§ Ier. Anthères distinctes.

MICHAUXIE. *Michauxia;* L'Hérit. (*Octandrie–monogynie.*) Calice à huit divisions et à sinus réfléchis; corolle en roue, à huit divisions, huit étamines; un style surmonté de huit stigmates; capsule à huit loges polyspermes.

1. Michauxie a fruits rudes. *Michauxia campanuloïdes;* L'Hérit. ♂. Syrie. Tige de trois à quatre pieds, cylindrique, ferme, velue, rameuse; feuilles radicales lyrées, les caulinaires demi–amplexicaules, découpées, dentées et ciliées sur les bords; tout l'été, fleurs grandes, blanches, pédonculées, axillaires et terminales. Orangerie; terre légère et substantielle; exposition chaude; multiplication de boutures ou de graines au printemps sur couche tiède.

2. Michauxie lisse. *M. lævigata;* Vent. ♂. De la Perse. Tige lisse, de deux pieds, très–glabre; feuilles radicales ovales, dentées, les caulinaires oblongues, à demi amplexicaules. En été, fleurs blanchâtres, éparses, axillaires et pédonculées. Orangerie et même culture.

CAMPANULE. *Campanula;* L. (*Pentandrie–monogynie.*) Calice à cinq divisions, ayant quelquefois leurs sinus très-dilatés et réfléchis en dehors; corolle campanulée, à cinq divisions; cinq étamines à filamens élargis à leur base; stigmate à cinq divisions; capsule à trois ou cinq loges polyspermes. On en connaît plus de cent cinquante espèces, mais on ne cultive guère que les suivantes.

Sect. Ire. *Feuilles lisses.*

1. Campanule d'Autriche. *Campanula pulla;* Jacq. ♃. Autriche. Tige droite, uniflore; feuilles caulinaires-ovales, crénelées; en été, fleurs bleues, terminales, penchées. Pleine terre. Toutes les espèces de pleine terre sont robustes, et viennent assez bien partout; cependant elles préfèrent les terres légères, à exposition ouverte. On les multiplie de graines semées aussitôt leur maturité. En plate-bande de terre légère amendée avec un terreau végétal, à l'exposition du levant, avec la précaution de ne pas les recouvrir de terre. On les repique en place l'année suivante. Quand on les a une

fois obtenues, il est facile de les multiplier par la séparation des pieds ou des drageons.

2. Campanule a grandes fleurs. *Campanula grandiflora;* L. *C. gentianoïdes;* Lam. ♃. Sibérie. Tige uniflore, menue, d'un pied et demi; feuilles presque sessiles, ternées, oblongues, dentées; en juillet, fleurs assez grandes, terminales, d'un bleu superbe.

3. Campanule a feuilles rondes. *Crotundifolia;* L. ♃. Indigène. Tige très-rameuse, diffuse, filiforme; feuilles radicales (qui se dessèchent et disparaissent très-vite), un peu arrondies, réniformes, profondément crénelées; les caulinaires linéaires, étroites, pointues; en juin et juillet, fleurs penchées, terminales, assez grandes, d'un beau bleu.

Var. 1° *Alba*, à fleurs blanches; 2° *cæspitosa* ou *pusilla*, des haies, à feuilles toutes munies de dents aiguës; 3° *tenuifolia*, à petites feuilles, les radicales oblongues.

4. Campanule a feuilles de lin. *C. linifolia;* Jacq. *C. uniflora;* Willd. ♃. Indigène. Tige pubescente; feuilles radicales obovales, un peu arrondies, très-entières, les caulinaires linéaires-lancéolées, un peu dentées; en été, fleur ordinairement solitaire, bleue, pendante.

5. Campanule étalée. *C. patula;* Smith. *C. decurrens;* L. ♃. Indigène. Tige d'un pied, anguleuse; feuilles raides, les radicales ovales-lancéolées, en rosette, les caulinaires étroites, pointues, un peu dentées; en juillet et août, fleurs blanches ou purpurines, à calice denticulé.

6. Campanule a feuilles de pêcher. *C. persicifolia;* L. ♃. Indigène. Tige glabre, droite, de deux pieds; feuilles radicales obovales, les caulinaires lancéolées-linéaires, un peu dentées, sessiles, écartées; de juillet en septembre, fleurs bleues ou blanches, simples ou doubles, selon la variété.

7. Campanule pyramidale. *C. pyramidalis;* L. ♂. Indigène. Tige simple, glabre, de quatre à cinq pieds; feuilles glabres, dentées, cordiformes, les caulinaires lancéolées; de juillet en septembre, fleurs bleues ou blanches, grandes, en ombelles latérales, formant un long épi pyramidal.

8. Campanule d'Amérique. *C. americana;* L. *C. planiflora;* Lam. ☉. Pensylvanie. Feuilles cordiformes et lancéolées, dentées; pétioles des feuilles inférieures ciliés; en juillet,

fleurs unilatérales, à cinq divisions planes, sessiles, axillaires; style plus long que la corolle.

9. Campanule luisante. *Campanula nitida;* Ait. ♃. Amérique septentrionale. Feuilles oblongues, crénelées, lisses, les caulinaires lancéolées et presque entières; en juillet, fleurs bleues, ouvertes, campanulées en roue.

10. Campanule a long style. *C. stylosa;* Lam. ♃. Sibérie. Tige simple, glabre, d'un pied et demi; feuilles pétiolées, un peu cordiformes, aiguës, dentées; fleurs petites, bleues, penchées, à style long et saillant.

11. Campanule a feuilles rhomboïdales. *C. rhomboïdea;* Pers. ♃. Des Alpes. Feuilles rhomboïdales, dentées, les caulinaires ovales et aussi dentées; fleurs bleues, en épi unilatéral, à calice denté.

12. Campanule des Alpes. *C. Alpina;* Lam. ♃. Italie. Tige simple; feuilles lancéolées, dentées en scie, les inférieures pétiolées, celles du sommet sessiles; fleurs pendantes, à style saillant. Terre de bruyère.

13. Campanule a fruit soyeux. *C. eriocarpa;* Hort. Angl. ♃. Tige de trois ou quatre pieds; feuilles inférieures pétiolées, ovales-cordiformes, les supérieures sessiles, ovales-oblongues; tout l'été, fleurs grandes, droites, d'un beau bleu; fruit velu et incliné.

Sect. II. *Feuilles scabres.*

14. Campanule a larges feuilles. *C. latifolia;* L. ♃. Des Alpes. Tige très-simple, cylindrique, de deux ou trois pieds; feuilles ovales-lancéolées; en juin et juillet, fleurs bleues, grandes, pédonculées, solitaires. On en possède une variété à fleurs d'un blanc pur.

15. Campanule a feuilles d'ortie. *C. urticæfolia;* Schm. ♃. Allemagne. Est-ce une variété de la précédente? Tige anguleuse, hispide; feuilles ovales-lancéolées, largement dentées; pédoncules uniflores, axillaires, penchées; fleurs bleues, à calice hispide.

16. Campanule raponculoïde. *C. rapunculoïdes;* L. ♃. Indigène. Racine rampante; tige de deux pieds, rameuse; feuilles cordiformes-lancéolées; en juin et juillet, fleurs d'un bleu rougeâtre, pendantes, éparses, à calice réfléchi.

17. Campanule gantelée. *Campanula trachelium;* L. *Voyez* pour cette plante, ainsi que pour les campanules *speculum* et *rapunculus*, le tome II, p. 438.

18. Campanule a fleurs en tête. *C. glomerata;* Willd. ♃. Indigène. Tige d'un pied, simple, anguleuse, presque glabre; feuilles oblongues, lancéolées-cordiformes, sessiles; en été, fleurs bleues ou blanches, réunies en tête terminale.

Sect. III. *Calice à sinus réfléchis.*

19. Campanule d'Allioni. *C. allionii;* Willd. *C. nana;* Lam. ♃. Des Alpes. Tige de deux à trois pouces, hispide, munie de deux feuilles linéaires-lancéolées, ondulées, hérissées; en été, une seule fleur grosse, droite, terminale et bleue.

20. Campanule ponctuée. *C. punctata;* Willd. ♃. Sibérie. Tige simple, droite, feuillée; feuilles un peu pétiolées; en été, fleurs bleues, penchées, ponctuées et velues intérieurement; capsule triloculaire.

21. Campanule a grosses fleurs. *C. medium;* L. ♂. Italie. Tige de deux pieds, droite, velue, feuillée, simple; feuilles oblongues, sessiles, crénelées; de juin en septembre, fleurs grandes, bleues ou blanches, droites.

22. Campanule barbue. *C. barbata;* Jacq. ♃. De la Suisse. Tige de huit à neuf pouces, très-simple, souvent à une seule feuille; feuilles lancéolées; en juin et juillet, fleurs bleues, pendantes, unilatérales, très-velues en dedans; capsule à cinq loges.

23. Campanule a feuilles d'alliaire. *C. alliariæfolia;* Willd. ♃. Orient. Fleurs radicales réniformes, dentées, à dents doubles, les caulinaires sessiles, ovales, dentées; en été, fleurs blanches, solitaires, penchées.

24. Campanule de Sibérie. *C. Sibirica;* L. ♂. Autriche. Tige d'un pied, paniculée; feuilles oblongues, rudes, ondulées, demi-amplexicaules; de juillet en septembre, fleurs oblongues, petites.

25. Campanule a feuilles en coeur. *C. carpathica;* Jacq. ♃. Des Alpes. Tige de six à huit pouces, à rameaux filiformes; feuilles cordiformes; en juin, fleur d'un beau bleu, solitaire.

26. Campanule dorée. *C. aurea;* L. ♄. Madère. Tige de

deux pieds, charnue, persistante ainsi que les feuilles ; celles-ci ovales lancéolées, glabres, dentées; d'août en septembre, fleurs grandes, à calice et corolle jaunes. Terre de bruyère et orangerie.

CANARINE. *Canarina;* L. (*Hexandrie-monogynie.*) Calice à six divisions; corolle campanulée, à six divisions; six étamines à filamens élargis à leur base; stigmate à six divisions; capsule à six loges.

1. Canarine campanulée. *Canarina campanula;* L. ♃. Madère. Tige de trois à quatre pieds, noueuse; feuilles opposées ou ternées, hastées, dentées, glabres; de décembre en mars, fleurs assez grandes, d'un jaune oranger, solitaires et pendantes. Orangerie éclairée ou serre tempérée; terre légère, substantielle; peu d'arrosemens en hiver; multiplication par la séparation du pied en été. On facilite la reprise sur une couche tiède, et sous châssis ombragé.

TRACHÉLIER. *Trachelium;* L. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice à cinq divisions; corolle infondibuliforme, à tube allongé, à limbe découpé en cinq lobes; cinq étamines à filamens non dilatés à leur base; stigmate globuleux; capsule à trois loges.

1. Trachélier bleu. *Trachelium cœruleum;* L. ♂. Italie. Tige d'un pied, à rameaux droits; feuilles ovales, dentées, planes; en juillet et août, fleurs petites, nombreuses, d'un bleu d'azur, en corymbe. Orangerie; terre légère, pas trop humide; exposition au midi; multiplication de graines semées aussitôt la maturité, sur couche tiède, ou de boutures sur la même couche au printemps.

2. Trachélier diffus. *T. diffusum;* L. ♃. Du Cap. Tige frutiqueuse, très-rameuse, à rameaux diffus, divariqués, recourbés, feuilles subulées; fleurs en août. Orangerie et même culture.

GESNÉRIE. *Gesneria;* L. (*Didynamie-angiospermie.*) Calice à cinq divisions; corolle infondibuliforme, irrégulière, à tube souvent courbé, partagée en son limbe en cinq lobes inégaux; quatre étamines didynames; stigmate en tête; capsule arrondie, à deux loges, couronnée par le calice.

1. Gesnérie cotonneuse. *Gesneria tomentosa;* L. ♄. Amérique méridionale. Arbuste de cinq à six pieds; feuilles ovales-

lancéolées, crénelées, velues, un peu visqueuses, persistantes; une grande partie de l'année, fleurs jaunâtres extérieurement, rougeâtres à l'intérieur, en cyme corymbiforme, exhalant, comme toute la plante; une odeur fétide. Serre chaude et tannée; terre un peu consistante, substantielle; arrosemens fréquens pendant la végétation; dépotage annuel. Multiplication de boutures étouffées sur couche chaude, faites en avril ou mai.

2. Gesnérie naine. *Gesneria humilis;* L. ♄. Amérique méridionale. Feuilles lancéolées, dentées en scie, sessiles; pédoncules rameux et multiflores. Serre chaude et même culture.

3. Gesnérie ventrue. *G. ventricosa;* Swartz. ♄. Jamaïque. Feuilles elliptiques, acuminées, crénelées, glabres; pédoncules portant ordinairement quatre fleurs ventrues, grandes, belles, écarlates; divisions calicinales longues et subulées. Serre chaude et même culture.

RAPONCULE. *Phyteuma;* L. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice à cinq divisions; corolle en roue, à tube très-court, à cinq découpures longues et linéaires; cinq étamines; stigmate à trois divisions; capsules à trois loges.

1. Raponcule a feuilles de bétoine. *Phyteuma betonicæfolium;* Willd. ♃. Indigène. Feuilles simplement crénées, les radicales lancéolées cordiformes, les caulinaires lancéolées; en été, fleurs en épis oblongs. Pleine terre et culture des campanules.

2. Raponcule pinnée. *P. pinnata;* Vent. ♃. Orient. Feuilles pinnées; fleurs en grappe composée. Même culture, mais orangerie. Ces plantes, ainsi que les autres espèces du genre, ne sont guère que de collection botanique.

ROELLIE. *Roella;* L. (*Pentandrie-monogynie.*) Calice turbiné, à cinq grandes divisions dentées; corolle infondibuliforme, à limbe à cinq parties; cinq étamines à filamens élargis à la base; un stigmate bifide; capsule cylindrique, à deux loges, couronnée par les divisions calicinales.

1. Roellie ciliée. *Roella ciliata;* Thunb. ♄. Du Cap. Arbrisseau de sept à huit pouces; feuilles lancéolées, ciliées, petites; de juillet en septembre, fleurs solitaires, terminales, grandes, blanches dans le fond du limbe, puis bleues, et enfin

d'un pourpre léger sur le bord du limbe. Orangerie éclairée ou serre tempérée ; terre de bruyère ; multiplication de boutures et marcottes. Les plantes de ce genre sont délicates, et la culture des bruyères leur convient assez.

2. Roellie a épi. *Roella spicata ;* L. ♄. Du Cap. Tige droite ; feuilles lancéolées, entières, ciliées ; fleurs terminales, un peu en épi. Orangerie, même culture.

3. Roellie rampante. *R. squarrosa ;* Thunb. *R. filiformis ;* Lam. ♃. Du Cap. Tige herbacée ; feuilles ovales, dentées, ciliées ; fleurs terminales, rassemblées. Orangerie et même culture.

§ II. *Anthères réunies.*

LOBÉLIE. *Lobelia ;* L. (*Monadelphie-pentandrie.*) Calice à cinq dents ; corolle irrégulière, tubulée inférieurement, à limbe partagé en deux lèvres inégales, la supérieure à deux divisions, et l'inférieure plus grande, trifide ; cinq étamines à anthères réunies en tube ; capsule à deux ou trois loges polyspermes, s'ouvrant par le sommet.

Sect. I^re^. *Feuilles entières.*

1. Lobélie a feuilles d'andropogon. *Lobelia andropogon ;* Cav. ♄. Amérique. Tige frutiqueuse ; feuilles ovales, aiguës, glabres, molles ; fleurs écarlates, glabres, solitaires, axillaires. Serre chaude. Les lobélies de pleine terre aiment un sol substantiel et un peu consistant : la terre légère ou de bruyère convient mieux à celles de serre. Toutes demandent des arrosemens fréquens pendant la végétation, mais très-modérés pendant tout autre temps, parce qu'elles pourissent aisément. On les multiplie de graines semées aussitôt la maturité sur couche tiède et sous châssis, et l'on repique en pots les espèces annuelles afin de pouvoir les placer en orangerie pour leur faire mûrir leurs graines. Les espèces vivaces peuvent encore se multiplier de marcottes, de boutures au printemps ou d'éclats en automne. Celles qu'on laisse l'hiver en pleine terre doivent être garanties des gelées au moyen de litière, mais avec la précaution de les garantir aussi de la plus légère humidité.

2. Lobélie a feuilles de pin. *L. pinifolia ;* L. ♄. Du Cap. Arbuste de dix-huit pouces, à rameaux droits et effilés ; feuilles linéaires, très-entières, nombreuses, serrées contre

les rameaux ; fleurs bleues, velues en dehors, en grappes courtes. Orangerie.

Sect. II. *Feuilles dentées ou incisées.*

3. Lobélie velue. *Lobelia hirta;* Cav. ♄. Amérique méridionale. Tige frutiqueuse, velue ; feuilles oblongues, acuminées dentées ; fleurs écarlates, velues, portées par des pédoncules très-longs, et axillaires. Serre chaude.

4. Lobélie a feuilles de paquerette. *L. bellidifolia;* Thunb. *L. bellidiflora ;* L. ☉. Du Cap. Tige droite, simple ; feuilles ovales, dentées, velues. Orangerie.

5. Lobélie trigone. *L. triquetra ;* L. ♃. Tige droite, simple, d'un pied et demi; feuilles linéaires lancéolées, dentées ; de mai en septembre, fleurs bleues, en grappe terminale et sans feuilles. Orangerie.

6. Lobélie couronnée. *L. comosa;* L. ♃. Nouvelle-Espagne. Feuilles lancéolées, dentées, pulvérulentes en dessous ; fleurs tubuleuses, jaunâtres, en corymbe terminal, avec une touffe de feuilles. Serre tempérée.

7. Lobélie cardinale. *L. cardinalis;* L. ♃. Amérique. Tige droite, de deux à trois pieds ; feuilles ovales, lancéolées, dentées, molles, un peu velues; de juillet en novembre, fleurs grandes, écarlates, en grappe simple et terminale. Belle plante dont on peut risquer quelques pieds en pleine terre fraîche. Orangerie.

8. Lobélie glabre. *L. lævigata ;* Lin. *L. surinamensis ;* Ait. ♄. Inde. Tige de deux pieds, glabre, sous-frutiqueuse ; feuilles oblongues, glabres, dentées ; en avril, fleurs d'un pourpre pâle, axillaires, pédonculées ; corolle pentagone, courbée, longue, blanche en dedans ; capsule ventrue. Serre chaude.

9. Lobélie a feuilles de saule. *L. salicina ;* Lam. *L. acuminata ;* Willd. ♄. Jamaïque. Tige droite, rameuse, de cinq à six pieds ; feuilles lancéolées, étroites, finement dentées, éparses ; en juillet, fleurs grandes, d'un rouge ponceau, en grappe longue, feuillue et terminale. Serre tempérée.

10. Lobélie siphilitique. *L. siphilitica ;* L. ♃. Virginie. Tige simple, droite, de deux pieds ; feuilles ovales-lancéolées, un

peu dentées; d'août en octobre, fleurs bleues, pédonculées, axillaires, en épi terminal; sinus du calice réfléchis. Orangerie, ou pleine terre avec couverture l'hiver.

11. Lobélie de Brandt. *Lobelia Brandtii;* Stend. ♃. Des Canaries. Tige de trois pieds, droite, glabre; feuilles linéaires, lancéolées, dentées; de juillet en octobre, fleurs rouges, axillaires, solitaires. Orangerie.

12. Lobélie de la Nouvelle-Espagne. *L. gruina;* Cav. ♃. Nouvelle-Espagne. Tige d'un pied, striée, glabre, nue au sommet; feuilles alternes, lancéolées, linéaires, dentées; fleurs bleues, grandes, en grappe spiciforme et terminale.

13. Lobélie d'Italie. *L. laurentia;* L. ☉. D'Italie. Tige couchée, rameuse, de sept à huit pouces; feuilles lancéolées, ovales, crénelées; en juillet, fleurs d'un joli bleu, sur des pédoncules solitaires, uniflores et très-longs. Pleine terre.

14. Lobélie érinole. *L. erinus;* L. ☉. Du Cap. Tige étalée, flexueuse, de six pouces; feuilles lancéolées, un peu dentées; de juin en septembre, fleurs bleues ou violettes, petites, sur des pédoncules très-longs, solitaires et axillaires; capsule triloculaire. Pleine terre.

15. Lobélie hérissée. *L. hirsuta;* Burm. ♄. Du Cap. Tige grêle, rougeâtre; feuilles ovales, crénelées, laineuses; tout l'été, fleurs blanches, latérales et solitaires. Orangerie, ou pleine terre avec couvertures.

16. Lobélie éclatante. *L. fulgens;* Willd. ♃. Mexique. Tige de deux pieds, droite, cylindrique; feuilles lancéolées-oblongues, arquées, un peu dentées; de septembre en décembre, fleurs très-grandes, pubescentes, d'un écarlate vif, solitaires, axillaires, en grappe spiciforme et terminale. Orangerie.

17. Lobélie brillante. *L. splendens;* Willd. ♃. Du Pérou. Tige de trois pieds, droite, purpurescente; feuilles larges, lancéolées, glabres à l'extrémité; en automne, fleurs plus larges que dans la précédente, d'un rouge plus vif. Orangerie. Ces deux dernières plantes sont superbes.

18. Lobélie a longues fleurs. *L. longiflora;* L. ♃. Antilles. Tige d'un pied, rameuse, velue; feuilles alternes, lancéolées, irrégulièrement dentées, roncinées, velues; de juin en août, fleurs blanches, pédonculées, axillaires, solitaires. Serre

chaude et beaucoup de chaleur. Cette espèce est très-vénéneuse.

19. Lobélie renflée. *Lobelia inflata ;* L. ⊙. Amérique septentrionale. Tige droite, d'un pied et demi, velue, anguleuse, rameuse ; feuilles alternes, ovales, irrégulièrement dentées ; en juillet et août, fleurs petites, bleuâtres, en grappes spiciformes et terminales. Pleine terre.

20. Lobélie de Clifford. *L. cliffortiana ;* L. ⊙. Antilles. Tige de dix-huit pouces, grêle, simple ou rameuse ; feuilles alternes, pétiolées, cordiformes, dentées, sinuées, glabres ; de juillet en octobre, fleurs rougeâtres, petites, en grappes lâches et terminales. Serre chaude.

ZAROLLE. *Goodenia ;* Smith. (*Pentandrie – monogynie.*) Corolle à deux lèvres, fendue longitudinalement et donnant passage aux organes sexuels ; lèvre supérieure à deux divisions ; lèvre inférieure plus grande, trifide ; cinq étamines ; un stigmate urcéolé ; capsule à deux loges, à deux valves, contenant plusieurs graines attachées à une cloison parallèle aux valves.

1. Zarolle a feuilles ovales. *Goodenia ovata ;* Smith. ♄. Nouvelle-Hollande. Tige grêle, de trois à quatre pieds, glabre ; feuilles ovales un peu cordiformes, denticulées en scie, glabres, persistantes ; une partie de l'année, fleurs jaunes, axillaires, sur des pédoncules triflores. Orangerie ; terre légère ou de bruyère ; multiplication de boutures, de marcottes, d'éclats et de graines. Toutes les espèces se cultivent de même et sont peu délicates.

2. Zarolle lisse. *G. lævigata ;* Willd. ♄. Nouvelle-Hollande. Tige rameuse, de dix-huit pouces, glabre ; feuilles alternes, glabres, profondément dentées, amincies en pétioles à la base ; en juillet et août, fleurs violettes ou d'un bleu pâle, un peu odorantes, sessiles, axillaires au sommet des rameaux.

3. Zarolle a feuilles de souci. *G. calendulacea ;* Andrew. ♄. Nouvelle-Hollande. Tige droite, cylindrique, rameuse ; feuilles très-entières, obovales, épaisses, scabres ; fleurs bleues, axillaires, solitaires, au sommet des rameaux.

4. Zarolle raide. *G. stricta ;* Smith. ♄. Nouvelle-Hollande. Tige droite, rameuse ; feuilles lancéolées, entières,

dentées, charnues, glabres ; fleurs bleues, velues en dehors.

5. Zarolle a feuilles de paquerette. *Goodenia bellidifolia ;* Smith. ♄. Nouvelle-Hollande. Tige presque nue ; feuilles obovales, denticulées, charnues ; fleurs jaunes, velues en dehors, en épis ; fruit à quatre valves.

JASIONE. *Jasione ;* L. (*Monadelphie-pentandrie.*) Calice à cinq divisions ; corolle en roue, à tube très-court, à limbe divisé profondément en cinq découpures linéaires ; cinq étamines à anthères réunies en tube ; stigmate bifide ; capsule pentagone, couronnée par le calice, partagée en deux loges ; fleurs agrégées dans un involucre commun, polyphille.

1. Jasione vivace. *Jasione perennis ;* Lam. ♃. Indigène. Tige droite, simple ou rameuse ; feuilles linéaires, peu velues, planes, un peu obtuses, éparses, entières ; en été, fleurs agrégées, bleues, en têtes terminales, entourées d'une colerette de quinze à seize folioles dentées. Pleine terre ; multiplication d'éclats et de graines semées en place en automne.

2. Jasione de montagne. *J. montana ;* Lam. ☉. Indigène. Tige grêle, d'un pied, striée, velue, rude ; feuilles étroites, linéaires, velues, très-ondulées ; en été, fleurs bleues, agrégées, munies d'une collerette comme dans la précédente. Pleine terre ; multiplication de graines.

Var 1° *Humilis ;* plus petite ; tige uniflore. 2° *Foliosa ;* racine vivace, épaisse ; feuilles très-glabres, linéaires-ovales ; tige striée et feuillée.

FIN DU TROISIÈME VOLUME.

New York Botanical Garden Library
SB99.F7 N65 t.3 ptie.2 gen
Noisette, Louis Cla/Manuel complet du ja
3 5185 00005 8881